

illico5

Méthode de français

C1-C2

Guide pédagogique

Delphine Twardowski-Vieites

hachette
FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Couverture et maquette intérieure : Nicolas Piroux
Adaptation graphique et mise en pages : Médiamax

ISBN 978-2-01-711465-9

© HACHETTE LIVRE, 2020

58, rue Jean Bleuzen, CS 70007, 92178 Vanves Cedex, France.

<http://www.hachettefle.fr>

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Nous avons fait notre possible pour obtenir les autorisations de reproduction des documents publiés dans cet ouvrage. Dans le cas où des omissions ou des erreurs se seraient glissées dans nos références, nous y remédierons dans les éditions à venir.



Sommaire

MODE D'EMPLOI	4
DOSSIER 1	8
DOSSIER 2	25
DALF 1	43
DOSSIER 3	44
DOSSIER 4	63
DALF 2	81
DOSSIER 5	83
DOSSIER 6	101
DALF 3	118
DOSSIER 7	119
DOSSIER 8	136
DALF 4	151
DOSSIER 9	153
DOSSIER 10	170
DALF 5	188
DOSSIER 11	189
DOSSIER 12	205
DALF 6	220
STRATÉGIES – CORRIGÉS	222
CORRIGÉS – DALF	235
ÉPREUVES DALF ET CORRIGÉS	241



MODE D'EMPLOI

Le guide pédagogique se fixe pour objectif d'**accompagner les enseignants et les étudiants** pas à pas dans l'exploitation des différents dossiers du manuel *Cosmopolite 5* et de **favoriser l'autonomie des étudiants** vers l'acquisition du niveau C1 (dossiers 1 à 8) puis du niveau C2 (dossier 9 à 12). **En plus des corrigés des activités** proposés dans les leçons, des **épreuves DALF** et des **Entraînez-vous des pages Stratégies**, il offre **des outils** pour renforcer l'exploration de l'ensemble des ressources et pour **faciliter la mise en place des tâches** pour les uns et **leur réalisation** pour les autres. L'accès de ce guide aux étudiants s'inscrit dans la **perspective actionnelle de la méthode**.

1. Les principes méthodologiques

La **variété des supports écrits, oraux et vidéo** du manuel confronte l'étudiant à une **multiplicité de situations** afin de lui donner accès à toutes les **complexités de la langue**. Les savoir-faire et savoir agir guident les étudiants vers l'acquisition des compétences nécessaires à la **gestion des relations sociales** qui leur permettront de **s'exprimer avec aisance dans les cadres personnel, universitaire et professionnel**.

Les différentes tâches proposées (intermédiaires et finales) visent à placer l'étudiant en tant qu'**acteur social**. En outre, les **nombreuses activités de médiation**¹ ainsi que la variété **des modalités de travail** développent une perspective **co-actionnelle** où l'étudiant s'inscrit au sein d'un groupe.

2. Le parcours pédagogique

Chaque dossier est **contextualisé par des pages d'ouverture**, exploitables également dans des **activités de sensibilisation** en début de leçon.

Les démarches mises en place dans le manuel sont structurées et encadrées dans **une approche déductive et approfondie de la langue** afin de renforcer les stratégies discursives² et de permettre l'acquisition des savoirs et des savoir-faire :

- Chaque leçon est introduite **par une activité de mise en route**, réalisable **en classe inversée, en préparation ou en ouverture de la leçon**.
- **Les activités de compréhension suivent un schéma déductif** :
 - **compréhension globale** du document à partir de l'observation du **paratexte**³ et d'une **première prise de connaissance** de tout ou partie du document ;
 - **compréhension affi** ée pour **repérer des éléments plus précis** du contenu du document ;
 - **compréhension fi** alisée en lien direct avec **les compétences générales langagières et culturelles, les savoirs, les savoir-faire et les savoir agir** indispensables à la **réalisation des tâches intermédiaires et fi** ales.
- **Le lexique** vu dans la leçon est **mémorisé et réemployé** grâce aux activités des **pages Mots et expressions**.
- Des renvois aux pages **Culture et société** (références culturelles vues dans le manuel et regroupées par thèmes) et **Stratégies** (contenus méthodologiques applicables à plusieurs situations, dont les épreuves DALF) sont proposés tout au long des étapes de la leçon.

1. ➔ Livre élève, *Stratégies* p. 189

2. relatives à la structure des différents types de discours oraux et écrits.

3. ensemble des éléments qui accompagnent le texte.

Une double page DALF, toutes les deux leçons, présente une **évaluation formative** permettant la **préparation des épreuves de DALF C1 et C2**. Deux épreuves complètes (DALF C1 et DALF C2) figurent en fin d'ouvrage.

3. Les atouts et les ajouts du guide pédagogique

Deux projets transversaux

- Le **répertoire et le memento grammatical** de la classe :

Pour **étendre l'application des savoir-faire** dans **une perspective actionnelle**, les étudiants sont invités, tout au long du guide à **constituer un répertoire** et un **memento grammatical** dans un **espace dédié sur le réseau de la classe** afin de faciliter la **mémorisation du lexique** et de **renforcer la maîtrise de la grammaire**.

- La **constitution d'un guide interculturel** :

Pour **favoriser une réflexion sur les savoir-être** :

- les **étapes de la conception** de ce guide et leurs **objectifs** sont **annoncés en début de chaque dossier** ;
- les activités ciblées sur la **médiation interculturelle¹** sont **précisées dans les étapes de la leçon**.

Exemple :

Interculturel
Créer un dépliant pour aider les consommateurs étrangers à se repérer dans les supermarchés de son pays (illustrer le dépliant avec des images, faire figurer les slogans et les traduire, donner des conseils).

En outre, les atouts du guide reposent sur les rubriques qui accompagnent les différentes activités :

POUR LES ENSEIGNANTS ET LES ÉTUDIANTS :

Des ressources complémentaires

- dans un souci de remédiation, des **grilles d'évaluation sont associées aux tâches finales**. Elles regroupent un **ensemble de critères relatifs à la tâche inspirés des critères du CECR et des épreuves DALF** et permettent à l'étudiant de **vérifier ses acquis** et de **découvrir les moyens de progresser**. Elles sont exploitables en auto ou en interévaluation et constituent également des repères pour l'enseignant lors des corrections.

Exemple :

Critères de réussite	+	+/-	-
Préciser les éléments exposés (lieu, dates, contextes, acteurs).			
Analyser et interpréter le phénomène.			
Organisation de la présentation (chronologie des événements : élément déclencheur, différentes étapes, prospectives).			
Emploi de marqueurs temporels (<i>dans un premier temps, par la suite...</i>).			
Emploi d'articulateurs logiques de cause (<i>grâce à, étant donné que, d'autant que...</i>) et de conséquence (<i>c'est la raison pour laquelle, de sorte que, si bien que...</i>).			
Répartir le temps de parole.			

1. activités favorisant les échanges entre les étudiants et basées sur les différentes culturelles aussi bien d'origine que francophones.

- des rubriques **Point culture** précisent les **références culturelles** des documents d'une part, et donnent également des **informations complémentaires utiles à la compréhension**.

Exemple :

Point culture
Le Luxembourg est le premier pays au monde à avoir proposé la gratuité des transports en commun (bus, train, tram) dans tout le pays. Cette mesure est appliquée depuis le 1 ^{er} mars 2020 et s'adresse à tous les voyageurs.

- des conseils pour la réalisation et la mise en place des activités ;

Exemple :

Conseils
<ul style="list-style-type: none"> – la conclusion n'est pas attendue dans l'épreuve de synthèse du DALF vu qu'il n'y a pas de réponse claire à la problématique commune dans les documents (cela ajouterait un élément subjectif) ; – reformuler les idées principales et secondaires : ne pas recopier de phrases ni de parties de phrases des documents. <p>➔ Stratégies p. 172-173</p>

POUR LES ÉTUDIANTS :

- des rubriques **Point langue** donnent des **précisions sur le sens de certaines expressions** (explications lexicales, étymologie, registres), **sur les constructions grammaticales et fournissent des indications en relation avec les notions** à acquérir.

Exemple :

POINT LANGUE
Les galères étaient jusqu'au XVIII ^e siècle des bateaux sur lesquels les voleurs et les criminels purgeaient leur peine. Ils étaient condamnés à ramer pour faire avancer le bateau sous peine d'être fouettés. Le terme « ramer » est également utilisé de façon imagée dans le langage familier pour exprimer les difficultés à faire quelque chose.

- des rubriques **Outils** répertorient **des mots et expressions utiles** pour la réalisation d'une activité.

Exemple :

<ul style="list-style-type: none"> • OUTILS • champ lexical de la peur : inquiétant, menaçant, terrorisant, épouvantable, la panique, l'affolement, terroriser, redouter, (s')angoisser.
--

- des **propositions de production** (introductions, conclusions, plans) guident les étudiants et les enseignants dans la réalisation des différentes **tâches des leçons, des épreuves DALF** et des **activités du dossier Stratégies**.


Exemple :

<p>d. Proposition d'introduction</p> <p>L'architecte Adrien Poullain et le chroniqueur Valère Corréard font l'état des lieux de l'habitat partagé à l'aide d'exemples tels que « Kraftwerk » en Suisse et « Ô fil des voisins » en France. Ils s'interrogent sur le développement de ce mode de vie en France.</p> <p>(44 mots)</p> <p>Développement À partir du plan (cf. act. 8c.)</p>
--

POUR LES ENSEIGNANTS :

- des **propositions d'introduction de la leçon**, de **mise en route**, avec des **précisions sur les tâches à réaliser en autonomie** ainsi que sur les **modalités de mise en place en classe** ;

Exemple :

Activité 1 	Modalité : en petits groupes
Classe inversée	
– lire le paragraphe consacré au terroir ; ➔ Culture et société p. 206	
– chercher un produit portant cette mention ;	
– identifier les caractéristiques de fabrication, la région (placer le produit sur la carte de la France).	
En classe	
En groupe classe	
– faire une présentation individuelle du produit choisi ;	
– placer l'ensemble des produits sur la carte de la France ;	
– la poster sur le réseau de la classe.	

- des **activités supplémentaires (Activité +)** ;

Exemple :

Activité +
– proposer des termes de sens équivalent appartenant au registre soutenu.



DOSSIER 1

Désir de ville(s)

Leçon 1

- faire un compte-rendu oral de deux documents sur les villes de demain

Leçon 2

- dégager les idées principales et secondaires d'un document
- faire la synthèse de deux documents sur le logement partagé

Leçon 3

- faire des recommandations pour améliorer la mobilité urbaine

Leçon 4

- faire la description d'une ville de manière fantastique

Guide interculturel

- connaître les modes de vie caractéristiques selon les cultures (leçons 1 et 2) ;
- découvrir des projets architecturaux spécifiques à certains pays (leçon 1) ;
- découvrir les modes de transports privilégiés selon les pays, discuter de la place occupée par la multimodalité (leçon 3) ;
- découvrir des œuvres où la ville occupe une place centrale (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 10-11

Activité 1 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

- Dans cet extrait, Georges Perec remet en question les espaces établis « Rien [...] ne nous empêche de concevoir des choses qui ne seraient ni des villes ni des campagnes » et propose d'envisager de nouveaux types d'espaces alliant des éléments existants « des couloirs de métropolitain qui seraient aussi des jardins ». Il est donc question des espaces que composent les villes, les campagnes, les banlieues, les jardins ainsi que du décroisement entre ces différents espaces.
- Dans cette phrase, G. Perec fait référence à la multitude des espaces et à la complexité pour l'homme d'appréhender et de vivre en harmonie dans le monde.

Point culture

Georges Perec propose à travers le « *journal d'un usager de l'espace* » une réflexion sur l'espace, l'habitable et « l'inhabitable », ainsi que sur la notion de frontières.

Activité 2 – Introduction à la leçon 4

Modalité : par deux

Point culture

Cette bande dessinée d'Enki Bilal met en scène trois orphelins (Nike, Leyla et Amir) nés à la même période à Sarajevo en 1993 pendant la guerre. Les personnages sont soumis à l'environnement apocalyptique de 2026.

Conseils**Pour décrire une illustration ou un tableau :**

- repérer les différents éléments du tableau ainsi que leurs positions et décrire la composition du tableau ;
- interpréter la présence et la position de ces éléments (leur importance dans l'ensemble du tableau, la proportion occupée) ;
- donner ses impressions personnelles.

- **OUTILS :** • **Pour énumérer les éléments dans un tableau :** on observe, on distingue, le tableau est composé de ;
 - **Pour situer les éléments d'un tableau :** au centre du tableau, dans le cadre inférieur, en arrière-plan, au premier plan, à l'angle ; des lignes de fuite, un point de fuite, des lignes verticales, la perspective, les traits de mouvements, des couleurs sombres, des nuances ;
 - **Pour faire une interprétation :** Ce tableau illustre, symbolise... On peut en déduire que, cette composition nous laisse penser que / nous invite à / nous conduit à penser que... ;
 - **Pour donner ses impressions personnelles :** On ressent [...] renforcé(e) par... Je trouve ce tableau intéressant / émouvant / touchant... Il évoque / Il m'inspire...
- a. Cette illustration¹ d'Enki Bilal représente une ville futuriste organisée en couloirs superposés pour le déplacement des personnes et des moyens de transport. On y voit des bâtiments assez austères. La sensation de vitesse domine.
- b. Les deux auteurs interrogent la notion d'espace et soulignent la difficulté des individus à trouver des repères dans la ville. Le premier document conduit à s'interroger sur les zones existantes et de fait, à s'interroger sur l'avenir de ces zones alors que le deuxième document est résolument tourné vers le futur et impose une certaine vision. Il peut aussi être question ici de passer d'un espace à l'autre, d'un couloir à l'autre, sans « *se cogner* ».

Activité 3 –  Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes


Réponses libres.

Conseils

- observer l'évolution de l'architecture et comparer les réalisations (commodités, mobilité, services, etc.) ;
- réfléchir aux enjeux auxquels est confrontée l'architecture (environnement, pollution, matériaux, etc.) ;
- déduire les impacts sur l'architecture, sur le logement.

Interculturel

- selon le profil des apprenants, présenter la situation de l'aménagement de la ville dans les différents pays d'origine.

Activité 4 –  Introduction aux leçons 1 et 4

Modalité : par deux

En classant les matériaux, Le Corbusier a une vision stratégique de l'urbanisme. Il place les ressources naturelles en premier puis les matériaux transformés. Il est à noter que la dimension sociale et politique n'est pas abordée ; comme si l'urbanisme n'était fait que de matières et non pas d'hommes. Il manquerait donc cette dimension pour adapter ses propos à l'urbanisme du XXI^e siècle.

Activité 5 –  Introduction à la leçon 2

Modalité : en petits groupes

- a. Il s'agit d'une affiche créée pendant la période de Mai 68.
C'est une affiche révolutionnaire qui vise à dénoncer l'urbanisme de cette époque-là qui n'est pas fait pour le peuple mais pour une élite qui ne comprend pas les besoins du peuple.

1. Illustration extraite du troisième volume de la tétralogie d'Enki Bilal : *Le Monstre*.

Point culture

Cette affiche est une réaction au développement des logements sociaux à moindre coût. En effet, l'industrialisation de la construction débute dans les années 50, les ZUP (les Zones à urbaniser en priorité, créées par décret du 31 décembre 1958) sont édifiées, atteignant le nombre de 220 soient 2,2 millions de logements en moins de quinze ans.

- b. Le slogan repose sur un jeu de mots. Le « *bidonville* » est une agglomération de logements précaires faits de matériaux de récupération ; l'expression la « *ville-bidon* » suggère quant à elle que la construction de la ville ne repose pas sur un projet réfléchi pour les usagers mais sur une vision faussée liée aux intérêts des catégories sociales les plus aisées.

Point culture

Mai 68 est une période particulièrement agitée en France. Née d'une révolte étudiante en région parisienne, le mouvement gagne progressivement la France entière et conduit à une paralysie du pays. Il est caractérisé par la diffusion de nombreux slogans toujours célèbres aujourd'hui tels que : « Sous les pavés la plage », « Il est interdit d'interdire ». Les écoles d'art dont les Arts décoratifs et les Beaux-Arts de Paris ont joué un rôle majeur pendant cette période puisque c'est en ces lieux que la majorité des affiches ont été créées.

Activité 6 – Introduction aux leçons 1, 2, 3 et 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Leçon **1** Un nouveau monde urbain ?

pages 12-13

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• faire un compte-rendu oral de deux documents sur les villes de demain	Nous décrivons les villes de demain sous forme de compte-rendu oral.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les avantages et les inconvénients de la vie en ville et à la campagne ;
- trouver des arguments ;
- associer un exemple à chaque argument.

En classe

- En petits groupes :
- mettre en commun : échanger les arguments et les exemples.
- En groupe classe :
- définir le cadre de vie idéal de la classe.

Conseils

- réfléchir en petits groupes aux entrées du répertoire (thèmes, sous-thèmes), proposer un classement (registres, classes grammaticales, etc.) ;
- définir l'organisation du répertoire en groupe classe ;
- compléter le répertoire de la classe avec les nouveaux termes.

Interculturel

Selon le profil des apprenants :

- présenter les modes de vie caractéristiques selon sa culture (type de logements, résidence principale / secondaire, nombre de personnes dans le foyer, etc.) ;
- consigne d'écoute : prendre des notes.

Activité 2 

Modalité : seul(e)

- a. Au xx^e siècle, les villes sont construites de manière très cloisonnée. Le citadin transite entre plusieurs espaces : il vit dans un quartier réservé à sa classe sociale, il travaille, fait ses courses et se distrait dans d'autres endroits. Et il prend sa voiture pour se déplacer sur les grands axes routiers qui relient tous ces lieux.
- b. La ville du futur sera conçue pour être autosuffisante, c'est-à-dire qu'elle sera capable de produire la nourriture et l'énergie dont elle a besoin.
- c. Ce qui oppose ces deux villes, c'est la circulation, la pollution et la gentrification.

Activité 3 

Modalité : en petits groupes

- a. Dans son projet Paris 2050, l'architecte propose de construire des villages verticaux et de rehausser des bâtiments existants pour créer de nouveaux logements. Ces ensembles seront couverts d'arbres, de potagers, de vergers et de terrasses végétalisées porteuses de panneaux solaires et d'éoliennes.
Oui, ce type de projet existe déjà à Manhattan (Dragonfly) et à Anger (Arboricole).

Point culture

Né le 27 mai 1977, Vincent Callebaut est un architecte belge installé à Paris. Il s'est rendu célèbre par des projets d'écoquartiers à l'allure futuriste, qui intègrent autant les énergies renouvelables que l'agriculture urbaine.

- b. Les habitants de la ville décrite par Vincent Callebaut sont désignés par le terme de « *consom'acteurs* ». Ce mot-valise¹ constitué à partir des mots « consommateur » et « acteur » désigne un consommateur qui n'accepte plus passivement les biens et les services qu'on lui propose. C'est un consommateur responsable et engagé qui se préoccupe des achats qu'il effectue, de son impact environnemental, social et économique, les trois composantes de la démarche pour un développement durable. Il privilégie une attitude citoyenne à une attitude consumériste.
- c. Ce mode de vie renforcerait la coopération entre voisins avec des potagers collectifs installés sur le toit des nouveaux villages verticaux ou encore des épiceries collectives.

Activité 4 

Modalité : par deux

- a. Exemples de reprises :
 1. Vincent Callebaut : « *inciter leurs habitants à revenir dans les centres urbains.* » (l. 21-22)
Le journaliste : « *Mais concentrer la population dans les centres-villes, c'est créer de nouveaux flux de transports...* » (l. 28-29)
 2. Vincent Callebaut : « *Plus une ville est dense, moins elle est énergivore.* » (l. 30)
Le journaliste : « *Comment augmenter le nombre d'habitants sans dégrader la qualité de vie ?* » (l. 37-38)
 3. Vincent Callebaut : « *Ces ensembles seront couverts d'arbres, de potagers, de vergers et de terrasses végétalisées.* » (l. 44-45)
Le journaliste : « *Cultiver pour se nourrir en ville, mais où ?* » (l. 47)
- b. Ce procédé permet de rebondir sur une notion et de faire avancer l'interview (ou la discussion). Il crée un échange dynamique et spontané.
- c. Ce ne sont pas vraiment des questions mais des réflexions qui visent à faire réagir l'interlocuteur.

Conseils

- Ce procédé peut être employé dans le cadre des débats des épreuves DALF.

1. Mot-valise : mot résultant de la réduction d'une série de mots en un seul mot, qui ne conserve que la partie initiale du premier mot et la partie finale du dernier (par exemple « *franglais* »).

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- reprendre les arguments listés et/ou échangés en activité 1 (varier le type d'arguments) ; ➔ **Stratégies p. 174**
- les comparer au projet de Vincent Callebaut (act. 2 et 3) et donner son opinion à l'aide d'arguments et d'exemples précis ;
- proposer des solutions ;
- utiliser les notes prises dans l'activité *Interculturel* (p. 11 du guide) pour varier les exemples.

Activité 6 2

Modalité : seul(e)

- L'invité est Nicolas Gilsoul, architecte et paysagiste. Il est interviewé dans l'émission à l'occasion de la sortie de son livre *Désir de villes*, coécrit avec Erik Orsenna.
- L'émission évoque l'évolution des villes face aux nouvelles contraintes à travers le monde.

Point culture

Nicolas Gilsoul a obtenu le Grand Prix de Rome. Architecte, docteur en sciences et paysagiste, il est professeur aux Beaux-Arts de Bruxelles, à l'École nationale d'architecture de Paris-Malaquais et à l'École nationale supérieure de paysage de Versailles. En 2018, il publie avec Erik Orsenna, *Désir de villes* où les deux auteurs se demandent si « la ville n'est pas le creuset de toutes les inventions, le plus formidable des réservoirs de la vie ».

Activité 7 3

Modalité : par deux

- Contraintes auxquelles les villes doivent faire face : la croissance démographique, le changement climatique, la transition énergétique, la pollution, le dérèglement climatique et les réfugiés climatiques.
- Les villes représentent seulement 2 % de la surface de la terre, cependant il semble qu'il y ait de plus en plus de monde qui souhaite occuper ces espaces qui ne peuvent plus s'étendre de manière horizontale. Par conséquent, ces espaces s'agrandissent de manière verticale (vers le haut ou vers le bas).

Activité 8 4

Modalité : en petits groupes

- Ville Lego® : Singapour / Hong-Kong ; ville-terrier : au Japon / Helsinki / Paris ; ville flottante : Amsterdam ; (ville libertaire : Macao = ville sur l'eau). Dans ces différentes villes, la solution est de gagner de l'espace à la verticale ou de construire sur l'eau, seul terrain vide restant.
- Ville Lego®** : tout est centralisé, on a un accès facile à tous les services et à toutes les écoles. **Ville terrier** : elle est en sous-sol et parsemée de galeries marchandes où se trouvent des équipements, des cinémas, avec une douce musique « *il y a des chants d'oiseaux, on a même planté une jungle à l'intérieur* ». **Ville flottante** : c'est un refuge qui protège de la montée des eaux et une solution pour construire sur des espaces vides. **Ville libertaire** : elle se trouve dans des eaux internationales, une zone « hors taxes ». Cette ville peut par exemple abriter un immense casino. Elle n'est soumise à aucune loi.
- Les projets présentés dans le doc. 1 permettent de répondre aux difficultés démographiques (construction en hauteur), climatiques et écologiques (potagers, panneaux solaires, etc.).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Réponses libres.

Conseils

- choisir le type de ville préféré présenté dans le document 2 (act. 8) ;
- se référer au répertoire de la classe (act. 1) ;
- écrire un texte d'environ 180 mots ;
- publier les productions sur le réseau de la classe.

- et c. Réponses libres.

Activité +

➔ **Stratégies act. 1a. et 3 p. 187**

- réfuter le point de vue suivant : « il faut cesser de construire des gratte-ciel, c'est laid et c'est trop énergivore » (act. 1a.) ;
- organiser un débat (act. 3).

Activité 10

Conseils

- prendre des notes sous forme de mots-clés ; ➔ **Stratégies p. 184**
- reformuler les idées : pour l'introduction (act. 7) – contextualisation, présentation de la situation, problématiques liées aux villes d'aujourd'hui – ; pour les différentes parties (act. 3 et 8) : types de villes ;
- éviter de faire une simple liste des différentes villes. Structurer le compte-rendu, noter si nécessaire des connecteurs logiques entre les différentes idées principales ; ➔ **Stratégies p. 183**
- fixer une durée pour le compte-rendu (ex. : 2 minutes) ;
- faire une première lecture du compte-rendu avant de l'enregistrer ; ➔ **Stratégies p. 181**
- constituer deux groupes : compléter la grille et échanger sur les éléments présents.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du temps imparti (2 minutes).			
Absence d'éléments étrangers aux documents.			
Reformuler les idées principales et secondaires.			
Organisation de la présentation (présence d'une introduction, de parties homogènes, d'une conclusion).			
Emploi de connecteurs logiques de conséquence (<i>ainsi, de ce fait...</i>), de cause (<i>puisque, c'est pourquoi...</i>) et des articulateurs du discours (succession d'idées : <i>d'une part, d'autre part...</i> , reformulation : <i>en d'autres termes...</i>).			
Présence des mots-clés.			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			

Conseils

- lister les connecteurs logiques et les articulateurs logiques pouvant être utilisés, les classer ;
- créer un tableau dans le mémento grammatical de la classe.

Pour aller plus loin

Conseils

- contextualiser le projet : pourquoi, quand, comment, qui ?
- illustrer l'exposé de photos, de vidéos. ➔ **Stratégies p. 182**

Leçon 2 Autogérer son logement

pages 14-15

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • dégager les idées principales et secondaires d'un document • rédiger la synthèse de deux documents sur le logement partagé 	Nous rédigeons une synthèse de documents sur le logement partagé.

Activité 1

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- définir les termes : logement individuel et logement collectif ;
- lister les avantages et les inconvénients de ces deux types de logement.

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun : comparer les avantages et les inconvénients de ces deux types de logement.

En groupe classe :

- discuter avec la classe du logement idéal.

🔧 **OUTILS** : les commodités, les relations de voisinage, l'indépendance, l'espace de vie

Activité 2 5

Modalité : seul(e)

- Les intervenants sont : Éric, le présentateur ; Valère Corréard, le chroniqueur ; Siham Laux, la fondatrice de la start-up « Ô fil des voisins ».
- Le principe de l'habitat partagé repose sur la participation de l'ensemble des habitants à la définition et à la conception de leur logement et des espaces destinés à un usage commun afin de « réfléchir ensemble et en amont à ce qu'on a envie de faire ou pas ».

Activité 3 5

Modalité : par deux

- Les trois idées principales sont : 1. la présentation de l'habitat participatif ; 2. les principales motivations ; 3. la situation de l'habitat participatif en France.
1. la présentation de l'habitat participatif :
 - un habitat neuf ou ancien ;
 - la typologie des habitants ;
 - la mutualisation des espaces.2. les principales motivations :
 - la valeur de partage et d'entraide.3. la situation de l'habitat participatif en France :
 - la loi ALUR ;
 - la carte des projets actuels.
- Il y a trois motivations principales : le fait de ne pas être isolé, la motivation financière et l'envie de connaître ses voisins.
- Exemple d'entraide intergénérationnelle : « les personnes âgées (en tout cas, pas loin de la retraite) pourront jeter un œil sur les enfants ou les garder, en contrepartie le parent fait les courses pour sa voisine qui n'a pas forcément la possibilité de se déplacer. »

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Conseils

- lister les avantages et les inconvénients de l'habitat participatif ;
- donner son opinion sur ce type d'habitat en argumentant.

➔ **Mots et expressions act. 3 et 4 p. 20**

Activité +

- en petits groupes, imaginez les règles à mettre en place dans un projet d'habitat participatif. Les présenter à la classe.

Activité 5

Modalité : seul(e)

- L'architecte Adrien Poullain, auteur de l'ouvrage *Choisir l'habitat partagé, l'aventure Kraftwerk* est l'invité de l'émission.
- Problématique commune aux documents 1 et 2 : *En quoi les principes de l'habitat partagé sont-ils actuels ? / Quel est l'état des lieux de l'habitat partagé aujourd'hui ?*
- Kraftwerk émerge dans les années 1980, il reprend les idées du manifeste *Bolo'bolo* mais avec pragmatisme et en s'adaptant à la société suisse contemporaine.

Point culture

Bolo'bolo est le nom d'une société utopique pensée en 1983 par Hans Widner dans laquelle les pays, les politiques et les élites n'existent plus. Les Ibus (les habitants) se regroupent par affinités au sein de différents Bolos (communauté de base, tribu, voisinage, village...). Les Bolos accueillent entre trois et cinq cents personnes. Ils sont entièrement autosuffisants sur le plan alimentaire (culture et élevage).

Activité 6 

Modalité : par deux

- a. Le projet Kraftwerk permet aux habitants de reprendre la main sur leur vie. L'avantage déjà évoqué dans le document 1 est la création d'un espace où se retissent des liens sociaux, avec des espaces de rencontre.
- b. L'expression « *pris d'assaut* » montre que Kraftwerk est un succès. (l. 53-54)
- c. Les occupants sont souvent très impliqués à leur arrivée, prêts à participer à des projets collectifs, mais ils s'essouffent progressivement. Le risque est aussi de fonctionner en vase clos, de ne plus sortir de la communauté. La prise de décision collective est souvent complexe et se réduit généralement aux personnes les plus motivées. Pour faire face à ces contraintes, Kraftwerk accueille aujourd'hui des entreprises extérieures, des crèches et des activités ouvertes aux voisins.
- d. Divers éléments freinent ce type de projet en France : le coût « *L'accès au foncier est plus coûteux* » (l. 87-88) ; le choix de la propriété individuelle « *La propriété individuelle est très encouragée et appréciée en France* » (l. 89-90) et enfin le mode de fonctionnement « *On se repose plus sur l'État et on a moins le sens du collectif* » (l. 93-94).

Activité 7 

Modalité : en petits groupes

- a. Les cinq idées développées par le journaliste : 1 – l'histoire de l'habitat participatif en Suisse ; 2 – la présentation du projet Kraftwerk ; 3 – les raisons du succès de ce type d'habitat ; 4 – les écueils de ce projet ; 5 – les façons d'encourager ce modèle en France.
- b. idées principales (IP), idées secondaires (IS) :
 IP : la présentation de Kraftwerk, IS : l'histoire de l'habitat participatif en Suisse ;
 IP : les raisons du succès, IS : les écueils de ce projet ;
 IP : les façons d'encourager ce modèle en France, *pas d'idées secondaires à y associer.*

Activité 8 

Modalité : par deux

- a. **Proposition de reformulation** : En quoi l'habitat participatif est-il compatible avec le mode de vie des Français ?

b.

Document 1	Document 2
<p>Idée principale 1 : la définition de l'habitat participatif Idée secondaire 1 : <i>un habitat neuf ou ancien</i> ; Idée secondaire 2 : <i>la typologie des habitants</i> ; Idée secondaire 3 : <i>la mutualisation des espaces.</i></p> <p>Idée principale 2 : la présentation de l'habitat participatif en France Idée secondaire 1 : <i>la loi ALUR</i> ; Idée secondaire 2 : <i>la carte des projets actuels.</i></p> <p>Idée principale 3 : les principales motivations Idée secondaire 1 : <i>la valeur de partage et d'entraide</i> ; Idée secondaire 2 : <i>les raisons financières.</i></p>	<p>Idée principale 1 : la présentation de Kraftwerk Idée secondaire 1 : <i>l'histoire de l'habitat participatif en Suisse.</i></p> <p>Idée principale 2 : les raisons du succès Idée secondaire 2 : <i>les écueils de ce projet.</i></p> <p>Idée principale 3 : les façons d'encourager ce modèle en France > <i>pas d'idées secondaires à y associer.</i></p>

- c. **Proposition de plan** :
 1. La présentation de l'habitat participatif (doc 1 : IP 2 / doc 2 : IP 1) ;
 2. Les raisons du choix de l'habitat participatif (doc 1 : IP 3 / doc 2 : IP 2) ;
 3. L'avenir de l'habitat participatif en France (doc 1 : IP 1 / doc 2 : IP 3).

d. Proposition d'introduction

L'architecte Adrien Poullain et le chroniqueur Valère Corréard font l'état des lieux de l'habitat partagé à l'aide d'exemples tels que « Kraftwerk » en Suisse et « Ô fil des voisins » en France. Ils s'interrogent sur le développement de ce mode de vie en France.

(44 mots)

Développement À partir du plan (cf. act. 8c.)

Conseils

- la conclusion n'est pas attendue dans l'épreuve de synthèse du DALF¹ vu qu'il n'y a pas de réponse claire à la problématique commune dans les documents (cela ajouterait un élément subjectif) ;
- reformuler les idées principales et secondaires : ne pas recopier de phrases ni de parties de phrases des documents.

➔ **Stratégies p. 172-173**

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (200-240 mots).			
Présence de la problématique commune.			
Respect de la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux documents).			
Restituer les informations les plus pertinentes (cf. act. 8b).			
Organisation du texte (présence d'une introduction, de parties distinctes).			
Cohérence (articulateurs logiques – <i>dans un premier temps, ensuite, cependant...</i>) et fluidité du texte (mise en page et ponctuations).			

Interculturel

- reprendre les notes de l'activité **Interculturel** de la leçon 1 sur les modes de vie ;
- échanger sur les pays favorisant l'habitat partagé.

Leçon **3** – Circulez !

pages 16-17

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• faire des recommandations pour améliorer la mobilité urbaine	Nous faisons des recommandations pour améliorer la mobilité urbaine dans notre ville.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les différents types de transport par ville (ville d'origine, villes visitées, éventuellement : ville actuelle).

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun : comparer les différentes listes.

En groupe classe :

- créer une carte heuristique des types de transport.

1. Dans l'épreuve de synthèse du DALF C1, seuls une introduction et un développement doivent être rédigés.

Conseils

- classer les différents types de transport : transports individuels, transports en commun, transports partagés ;
 ➔ **Mots et expressions act. 6 p. 21**
 - lister les avantages des nouvelles mobilités ;
 - compléter le répertoire de la classe.
- Modalités** : un apprenant prend des notes pour le groupe. Les notes serviront de support à la tâche finale.
- ➔ **Stratégie p. 184**
 - la durée ne doit pas excéder 20 minutes.

Interculturel

- présenter les modes de transport favorisés dans son pays.

Activité 2 

Modalité : seul(e)

POINT LANGUE

« *Le paracétamol de la mobilité* » signifie le médicament, la solution.

- Julien de Labaca est consultant sur les nouvelles mobilités. Il a créé son propre cabinet : « *le facilitateur de mobilité* », il a travaillé dans des collectivités locales, en particulier en Aquitaine.
- Quelle stratégie mettre en place pour les transports en ville de façon générale ? Les nouveaux moyens de transport et la trottinette en particulier posent des questions plus générales telles que : le stationnement, la fiscalité et l'intermodalité.
- L'émission a été enregistrée au moment de la campagne des élections municipales et de la mise en place de la loi « *orientation mobilité* ». La question des transports sera au cœur des propositions des candidats à la municipalité car elle représente une préoccupation des citoyens et peut donc constituer un argument majeur pour les candidats.

Point culture

- La loi orientation mobilité a été votée en 2019 en France et prévoit la mise en place de « transports du quotidien plus faciles, moins coûteux et plus propres¹ ».
- Les Français et les Européens inscrits sur les listes électorales votent tous les six ans pour élire les conseillers municipaux. Ceux-ci désignent alors le maire et les adjoints. Les conseillers peuvent être élus dès le premier tour s'ils obtiennent la majorité absolue des suffrages exprimés (50 % des votes + 1 voix) et au moins un quart des voix des électeurs inscrits. Généralement, un second tour est organisé. L'élection a lieu à la majorité relative, quel que soit le nombre de votants. Les listes de candidats aux municipales doivent être paritaires depuis 2013.

Activité 3 

Modalité : par deux

- Julien de Labaca propose de taxer les moyens de transport et de mettre en place des péages urbains.
- Modes de transport : la trottinette, les vélos partagés, les voitures partagées, les gyroroues, le train. Ce sont des moyens de transport « *doux* », respectueux de l'environnement. Ils peuvent également représenter une façon agréable, « *fun* » de se déplacer. Pour l'invité, l'utilisation optimale est la multimodalité, car elle permet de s'adapter aux besoins et aux envies.
- Les nouvelles technologies vont faciliter l'utilisation des transports partagés pour les utilisateurs et permettre aux collectivités d'améliorer l'offre de transport à partir des données générées.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- Expressions pour désigner l'organisation actuelle : « *l'anarchie des trottinettes électriques* », « *le bazar* », « *un foisonnement* », « *encadrer davantage l'utilisation de ces engins à roulettes* », « *faire le ménage* », « *mettre de l'ordre* ». Les expressions témoignent d'une forme d'agacement au début. Progressivement, la journaliste fait montre d'un intérêt pour les nouveaux modes de transport en parlant de leur multiplicité.

1. <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/loi-dorientation-des-mobilites>

- b. Il fait référence aux utilisateurs, aux nouveaux opérateurs, aux pouvoirs publics, aux collectivités (service de la voirie, des trottoirs). Il explique que le phénomène est nouveau et demande des adaptations aussi bien de la part des usagers que des différents acteurs (les nouveaux opérateurs). La réglementation n'est pas encore en place mais permettra d'optimiser les déplacements et de les régulariser.
- c. Exemples cités : Londres (péage urbain), Valence (les gens achètent des trottinettes), Eindhoven (beaucoup de vélos et peu de voitures). Ces exemples montrent l'évolution des mentalités. Pour lui, les Français sont prêts à modifier leurs habitudes et à abandonner progressivement leur voiture.

Activité 5 Vidéo n° 1

Modalité : en petits groupes

Conseils

Il s'agit d'une vidéo promotionnelle luxembourgeoise mettant en scène un citoyen qui a recours à plusieurs moyens de transport pour se déplacer en fonction de ses besoins.

Pour rédiger les commentaires :

- cibler clairement le public ;
- expliquer le principe de la multimodalité ;
- mettre en avant ses avantages.

Activité +

- lire les commentaires pendant la vidéo (faire une lecture expressive des commentaires) ; ➔ **Stratégies p. 181**
- en groupe classe, désigner la meilleure bande-son.

Point culture

Le Luxembourg est le premier pays au monde à avoir proposé la gratuité des transports en commun (bus, train, tram) dans tout le pays. Cette mesure est appliquée depuis le 1^{er} mars 2020 et s'adresse à tous les voyageurs.

Activité 6

Modalité : par deux

- a. La première partie traite de la multimodalité en elle-même. Or, pour avoir accès à la multimodalité, il faut pouvoir anticiper les besoins des usagers ; la deuxième partie traite du partage des données ; la troisième partie repose sur la question de la collecte de nos informations et la liberté individuelle.
- b. **Proposition de problématique** : Comment l'utilisateur peut-il profiter de la multimodalité tout en préservant ses informations personnelles ?

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Elles concluent des partenariats avec des sociétés privées de transport (Uber..) afin de conjuguer plusieurs modes de transport pour un même trajet.
- b. Les villes ont besoin de connaître les données des usagers pour améliorer les services publics et les coordonner avec les autres modes de déplacement.
- c. Mulhouse a mis au point un seul outil de paiement pour organiser et payer l'ensemble des modes de transport. Cela permet à l'utilisateur de limiter les applications et de regrouper les opérations bancaires.

Activité 8

Modalité : par deux

- a. Expressions pour qualifier :
- les déplacements en voiture individuelle : « *en solitaire dans une voiture personnelle* » (l. 17-18) / « *son confortable habitacle* » ; (l. 21)
 - l'implication des villes face à la multimodalité : « *les villes se mettent en ordre de bataille* » ; (l. 20)
 - la place que convoitent les villes et les plateformes : « *le rôle de pilote de la ville* » ; (l. 30)
 - la conséquence du recueil de données sur les usagers : « *Vous êtes tracés !* ». (l. 61) ➔ **Stratégies act. 1 p. 169**

- b. La journaliste est pour la multimodalité mais souhaite mettre en garde contre les risques liés aux partages de données. Elle est moins enthousiaste que Julien de Labaca (doc. 1). En effet, elle souligne les conséquences négatives liées à la multimodalité alors que de son côté, Julien de Labaca en présente essentiellement les avantages.
- c. Le journaliste pose des questions à la fin de son article : il s'agit de questions rhétoriques « *Quelle place pour l'utilisateur dans de tels dispositifs ? Son rôle doit-il se résumer à produire des données ?* ». Ces questions permettent d'élargir le débat et d'aider les lecteurs à s'interroger en tant qu'utilisateur.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Conseils

- réutiliser le lexique vu dans la leçon ;
- prendre position sur les dérives possibles de la multimodalité : argumenter.

➔ Stratégie p. 174

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Conseils

En petits groupes :

- organiser le plan (répertorier les principales idées pour répondre au sujet). Prendre en compte les notes de l'activité 1 ;
- rédiger l'introduction, la conclusion et la / les transitions.

Individuellement ou par deux :

- rédiger une sous-partie.

En petits groupes :

- mettre en commun et apporter les dernières corrections ;
- avant la rédaction : répertorier les connecteurs logiques dans le memento grammatical, les classer selon le mode employé.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots minimum).			
Dresser un état des lieux de la situation.			
Prendre position.			
Organisation de l'écrit (introduction, conclusion, parties de même longueur).			
Expression de l'opinion (<i>de mon point de vue, il est essentiel que / de, on ne peut pas nier que, etc.</i>).			
Respect des modes indicatif et subjonctif.			
Présence de connecteurs logiques : opposition (<i>en revanche, au mépris de, tandis que...</i>), concession (<i>en admettant que, certes, quel que soit...</i>), addition (<i>par ailleurs, sans compter que, de surcroît...</i>), etc.			
Lexique des transports urbains, des aménagements et des libertés personnelles.			

Proposition de production

Introduction

Les moyens de transport se multiplient de plus en plus, les transports partagés remplaçant progressivement les transports individuels et même les transports en commun. Mais, qu'en est-il de l'utilisation effective par les usagers ? Au-delà, comment protéger ses données alors que les applications pullulent ? Il semble que de nouveaux aménagements urbanistiques soient nécessaires pour faire face à cette nouvelle offre et en garantir l'efficacité. Dans cette optique, il est impératif de mettre en place un cadre législatif solide afin de permettre à l'utilisateur de profiter de la multimodalité tout en préservant ses données personnelles.

PLAN :

Partie 1 : Adapter la ville et les transports urbains aux besoins des usagers

- de nouvelles infrastructures et une limitation des véhicules individuels pour lutter contre les problématiques écologiques actuelles ;
- un raisonnement des offres mises en place.

Transition :

Pour permettre l'accès aux différents moyens de transport, de nombreuses applications ont été mises en place. Il est donc essentiel d'anticiper les risques d'usurpation des données.

Partie 2 : Mettre en place une application regroupant les données de chaque utilisateur uniquement accessible par son propriétaire

- une application individualisée selon les besoins de chaque citoyen ;
- la nécessité du contrôle des données par l'utilisateur.

Conclusion :

La multimodalité représente un des véritables enjeux de demain, non seulement parce qu'elle permet aux municipalités d'encourager des comportements responsables face à la crise écologique actuelle et ainsi de faciliter les déplacements de milliers d'utilisateurs, mais aussi parce qu'elle doit s'accompagner d'une réflexion autour de la protection des données individuelles de chacun.

Conseils

À partir des notes de l'activité 1 :

- répertorier les améliorations possibles ;
- déterminer les limites des applications (recueil des informations personnelles, fonctionnalités, etc.).

Leçon 4 La ville et le fantastique

pages 18-19

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• faire la description d'une ville de manière fantastique	Nous rédigeons la description fantastique d'une ville.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- faire des recherches sur une œuvre, par exemple Enki Bilal (cf. page 10) ; *Metropolis*, Fritz Lang ; *Mon Oncle*, Jacques Tati ; *Dogville*, Lars Von trier... ;
- prendre des notes :
 - principales informations techniques : date, pays, auteur, réalisateur, acteurs (selon le type d'œuvre choisie) ;
 - prenez des notes : principales étapes de l'intrigue, portrait du ou des personnages principal / principaux, description de la ville : caractéristiques, rôle de la ville dans l'histoire.

En classe

En petits groupes :

- faire une présentation orale en petits groupes à partir des notes.

En groupe classe :

- mettre en commun l'ensemble des œuvres et réfléchir à la représentation / la place de la ville selon les époques.

Activité +

- rédiger la présentation ;
- la poster sur le réseau de la classe.

Activité 2 🎧🔊

Modalité : seul(e)

- Le thème principal de l'émission est la ville dans la littérature fantastique et ses aspects sombres, cauchemardesques.
- Villes citées : Saint-Pétersbourg, Londres, Providence : ce sont des villes où règne une atmosphère mystérieuse, parfois effrayante.
- Saint-Pétersbourg : *Petersbourg* ; Londres : *Docteur Jekyll et Mister Hyde* et *Dracula* ; Providence : *Superman*.

Activité 3 🎧🔊

Modalité : par deux

- Éléments de décor qui donnent un caractère fantastique à chaque ville : Saint-Pétersbourg : l'organisation de la ville bâtie entre deux fleuves et par conséquent le rapport entre les bâtiments et les profondeurs aquatiques ; Londres : la brume et les maisons anthropomorphisées ; Providence : le cimetière, le brouillard des petites rues qui crée un resserrement. Ce sont les éléments géographiques, météorologiques et architecturaux conjugués qui donnent à ces villes leur caractère fantastique.
- Ces éléments donnent une atmosphère effrayante, d'étouffement : « la terreur », « les ténèbres », « effrayante », « la peur ».
- La ville n'est pas nommée, ce serait un Paris fantasmé, mais c'est une petite ville où il y a une opposition entre la ville haute et la ville basse. Elle rappelle Providence et est ici reconstituée et retravaillée.

Activité 4 🗨️

Modalité : en petits groupes

➔ Mots et expressions act. 8 p. 21

Conseils

- utiliser une personnification de la ville pour lui attribuer un nouvel aspect mais aussi un rôle plus important ; ➔ **Stratégies p. 190**
- adapter l'intonation à l'effet recherché, varier le rythme pour susciter des émotions sur l'auditoire. ➔ **Stratégies p. 181**

🔧 **Outils : champ lexical de la peur** : inquiétant, menaçant, terrorisant, épouvantable, la panique, l'affolement, terroriser, redouter, (s')angoisser.

Activité 5 📖

Modalité : par deux

- C'est le plan d'une ville moderne avec de nombreux gratte-ciels en forme de croix. Le fleuve a la forme de la Seine, ce qui nous fait penser à Paris avec l'île de la Cité au milieu.
- Réponses libres.

Conseils

- imaginer la place des habitants, étouffés par la ville (act. 3a. et b.).

- Le Corbusier est un théoricien spécialisé dans l'urbanisme et le design, connu pour son projet « d'unité d'habitation ». Il s'agit d'un concept sur lequel il a commencé à travailler dans les années 1920, le fruit d'une réflexion théorique sur le logement collectif. La conception consistait à installer dans un même bâtiment tous les équipements collectifs nécessaires à la vie (garderie, laverie, piscine, école, commerces, bibliothèque, lieux de rencontre). Il a par ailleurs développé plusieurs caractéristiques architecturales : les pilotis, le toit-terrace, le plan libre, les fenêtres en bandeau, la façade libre. Il a réalisé la villa Savoye à Poissy, la Cité radieuse à Marseille...
- Exemples d'architectes :
 - Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), architecte à l'origine des travaux de restauration de Notre-Dame à Paris (1843-1864) ainsi que ceux de la cité de Carcassonne ;
 - Jean Nouvel, architecte français né en 1945. Il a réalisé, entre autres, l'Institut du monde arabe à Paris en 1987, la Philharmonie de Paris en 2015 et le Louvre d'Abou Dhabi en 2017 ;
 - Renzo Piano, architecte italien né en 1937, créateur du centre Georges-Pompidou à Paris avec Richard Rogers ;
 - Zaha Hadid (1950-2016), architecte-urbaniste irako-britannique à l'origine entre autres du bâtiment Pierresvives qui accueille les archives départementales à Montpellier ainsi que le terminus d'une ligne de tramway à Strasbourg-Hoenheim.

Interculturel

- présenter un architecte de son pays et une ou deux de ses réalisations ;
- échanger sur les caractéristiques des bâtiments présentés.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

a. Le roman a été écrit en 1943. La scène se déroule en 2052. Il s'agit d'une dystopie.

➔ Culture et société p. 202

Point culture

René Barjavel est considéré comme l'un des premiers auteurs français de science-fiction. Il a traité pour la première fois la question de l'apocalypse dans le futur.

b. Plusieurs liens peuvent être établis avec le document 2 : le premier paragraphe reprend le plan Voisin avec la description des villes hautes ; l'histoire se déroule dans la même ville de Paris ; la référence à Le Corbusier appelé « *Le Cornemusier* ».

Activité 7

Modalité : par deux

a. Ce sont quatre villes hautes, colorées (azur, rouge, or) et radieuses.

b. Le bâtiment évoqué est le Sacré-Cœur.

La description magnifie le bâtiment qui domine l'espace. Le vocabulaire est mélioratif : « *ce spécimen si remarquable de l'architecture du début du xx^e siècle, chef-d'œuvre d'originalité et de bon goût* » (l. 4-5). « *Il paraissait d'autant plus beau que les brumes le dissimulaient davantage* » (l. 10). « *il dominait la capitale de plus d'un demi-kilomètre* » (l. 7). On note une personnification du bâtiment, renforçant à la fois sa grandeur et la place qu'il occupe dans le paysage : « *ses pieds* » « *en plein ciel, sa vraie patrie* ». Il apparaît morcelé dans sa description : « *ses coupoles* », « *ses pierres grises* », « *ses formes* », « *ce spécimen* », « *chef-d'œuvre* ».

Point culture

Le Sacré-Cœur est un bâtiment datant de la fin du xix^e siècle. L'origine de sa construction est à la fois attribuée à la défaite de la France dans la guerre franco-prussienne de 1870 (sous Napoléon III : 19 juillet 1870 – 2 septembre 1870) et à la Commune de Paris (18 mars – 28 mai 1871). Ce dernier événement a été marqué par une insurrection des Parisiens contre le régime politique en place, réprimée par de nombreux massacres.

Activité 8

Modalité : par deux

a. Tous les bâtiments anciens (à l'exception du Sacré-Cœur) ont été rasés et on a construit une ville en hauteur.

b. Les temps des verbes utilisés sont l'imparfait et le plus-que-parfait. La vieille ville (qui correspond à l'époque de la publication du texte) et la nouvelle sont décrites à l'imparfait et les transformations au plus-que-parfait. Cela éloigne le lecteur de la réalité. En effet, il s'agit d'une description dans le futur et l'auteur fait le choix des temps du passé.

Conseils

– lister les emplois des différents temps du passé dans le mémento grammatical.

c. La ville au xx^e siècle : vision négative « *sale et malsaine* ».

La ville de 2052 : vision positive avec le nom des quartiers et des immeubles (Ville Radieuse, Ville Azur, Ville d'Or...). Cependant, la concentration humaine est assez effrayante « *25 millions d'êtres humains entassés* » et le progrès s'accompagne d'une forme de déshumanisation [le bruit] « *couvrait les simples bruits de la vie, d'amour et de mort...* ». La transformation du nom *Le Cornemusier* donne une connotation négative. L'auteur est très critique sur « *la place dominante réservée à la technologie* » qui entraîne une déshumanisation de la ville.

Activité 9

Modalité : par deux

a. La ville est la figure centrale de l'extrait. Un personnage néanmoins apparaît : François Deschamps, il est seulement mentionné et ne semble jouer aucun rôle, comme si les habitants étaient engloutis par cette ville.

- b. **Les sons** : (la majorité des occurrences se situent dans le 4^e paragraphe) « bourdonnaient » (l. 7), « océan de bruits » (l. 23), « vibraient d'un bruit continu », « des panneaux hurlleurs » (l. 24-25), « publicité parlante » (l. 25), « verser leurs chansons » (l. 25-26), « leur musique et les voix enflées des speakers » (l. 26), « un grondement énorme et confus » (l. 26-27). **La multitude** : « cent mille usines » (l. 23), « des millions d'autos » (l. 24), « des innombrables » (l. 24), « vingt-cinq millions » (l. 29), « un entassement » (l. 13).
- c. Il se dégage de cette ville une atmosphère bruyante, qui donne une sensation de bourdonnement incessant, d'entassement et d'oppression.

Activité 10

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la longueur (250 mots au minimum).			
Décrire un quartier dans le futur (éléments d'architecture – présence d'un bâtiment actuel, atmosphère).			
Organisation de l'écrit (paragraphe et progression de la description).			
Adaptation du lexique, champ lexical dominant, atmosphère, éléments fantastiques.			
Production orale			
Répartition du temps de parole.			
Expressivité de la lecture (intonation, rythme, etc.).			

Conseils

- réfléchir ensemble aux act. a., b., c. ;
- rédiger un plan détaillé ;
- répartir la rédaction de l'écrit ;
- relire l'ensemble et faire les dernières corrections (style, grammaire, orthographe) ;
- **consigne d'écoute** : prendre des notes pendant les lectures des différents binômes (villes, bâtiment conservé, éléments fantastiques), lister les émotions ressenties ;
- **échanges** : exprimer ses ressentis en faisant référence aux transformations de la ville, aux contrastes entre le bâtiment ancien et les éléments fantastiques.

Pour aller plus loin

En petits groupes

- reprendre les leçons 1, 2 et 3 :
Leçon 1 : les villes de demain (act. 9) ;
Leçon 2 : l'habitat participatif (act. 3c. et 3d.) ;
Leçon 3 : la multimodalité et ses atouts (act. 5).
- synthétiser les informations et déterminer les conditions de vie idéales (types de ville, types d'habitat, mobilité) pour les habitants. Lister les avantages (cadre de vie, accessibilité, confort, etc.).
- faites des propositions pour améliorer encore les conditions ;
- présenter le travail à la classe.

Conseils

- répartir le temps de parole entre les différents membres du groupe ;
- faire un croquis pour illustrer la proposition.

Mots et expressions

pages 20-21

Leçon 1

1. La grandeur : tentaculaire, le gigantisme, une mégalopole ; L'extension : l'expansion, s'étendre ; La densité : l'engorgement, s'agglutiner, les embouteillages, s'entasser.

2. Document A. Modèle urbain et but : un village vertical pour créer du lien social.

Champ lexical des équipements et des infrastructures : bâtiments, passerelle, bureaux, logements collectifs, crèche, lieu de restauration, équipements sportifs, un bar sur le toit.

Document B. Modèle urbain et but : une ville flottante autosuffisante pour accueillir les réfugiés climatiques et résister aux catastrophes naturelles.

Champ lexical des équipements et des infrastructures : plateformes, structures, serre, bâtiments.

Document C. Modèle urbain et but : les villes souterraines en réponse au problème de surpopulation mondiale et pour se protéger des aléas de la météo.

Champ lexical des équipements et des infrastructures : passages souterrains, réseau piétonnier, galeries, centres commerciaux, universités, musées, points d'accès.

Leçon 2

3. a. le loyer – **b.** le propriétaire – **c.** le studio, l'appartement – **d.** la mixité sociale – **e.** l'habitat participatif / collaboratif.

4. un habitat : participatif / autogéré / citoyen ;
un loyer : abordable / modéré / exorbitant ;
un appartement : meublé.

Leçon 3

5. vertical : déplacement, chauffeur, trottinette
horizontal : véhicule, autopartage, multimodalité, stationnement, covoiturage
diagonal : circuler, mobilité

a	m	b	d	z	e	f	e	o	p	c	o	p	n
n	f	o	e	z	s	c	q	p	x	h	t	f	l
d	z	s	b	x	d	f	g	b	t	a	r	a	p
é	v	é	h	i	c	u	l	e	f	u	o	q	k
p	a	f	d	a	l	z	r	q	a	f	t	w	m
l	r	g	f	o	y	i	w	y	a	f	t	x	l
a	u	t	o	p	a	r	t	a	g	e	i	d	n
c	i	r	o	f	d	q	w	é	y	u	n	e	h
e	a	w	c	g	m	c	d	a	z	r	e	r	f
m	u	l	t	i	m	o	d	a	l	i	t	é	d
e	o	i	f	k	r	r	m	n	r	d	t	p	s
n	y	f	a	q	r	c	o	g	f	q	e	k	x
t	g	i	w	u	i	c	u	w	o	a	d	f	g
d	a	q	g	o	a	r	i	l	f	q	z	e	j
f	s	t	a	t	i	o	n	n	e	m	e	n	t
z	f	d	c	o	v	o	i	t	u	r	a	g	e

6. modes de transport :

- **alternatifs** : la trottinette, le skate-board électrique
- **très polluants** : la voiture avec chauffeur, le VTC, le 4x4, la voiture en libre-service, le jet privé
- **en commun** : le tramway, le métro
- **en partage** : la voiture en libre-service
- **doux ou assez doux** : la trottinette, le tramway, le métro, le skate-board électrique

7. a. VTC ; **b.** l'autopartage ; **c.** mobilité ; **d.** stationnement ; **e.** déplacements.

Leçon 4

8. a. agglomération – **b.** autoroute – **c.** édifié / construit – **d.** labyrinthe – **e.** désaffectée – **f.** souterrain – **g.** cimetièrre – **h.** taudis – **i.** gratte-ciel.

DOSSIER 2

Alimentation, « un plaisir à ras de terre » ?

Leçon 1

- définir une notion à partir d'une carte mentale
- exprimer des goûts alimentaires et décrire les émotions associées

Leçon 2

- comprendre l'influence de l'alimentation sur la santé
- étudier et restituer des données chiffrées

Leçon 3

- analyser et restituer des données chiffrées
- analyser et commenter un fait de société

Leçon 4

- donner des conseils pour faire des achats alimentaires
- présenter les avantages et les inconvénients des applications nutritionnelles

Guide interculturel

- découvrir les goûts spécifiques à chaque culture (leçon 1) ;
- repérer les comportements alimentaires propres à chaque culture (leçon 2) ;
- présenter des initiatives locales venant en aide aux agriculteurs (leçon 3) ;
- rédiger un guide pour se repérer dans un supermarché étranger (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 22-23

Activité 1 – Introduction aux leçons 1, 2 et 4

Modalité : en petits groupes

a. Le terme « *malbouffe* » est formé du préfixe « mal » et du nom familier « bouffe ». Il s'agit d'un terme familier et péjoratif qui désigne une mauvaise alimentation généralement trop grasse, trop sucrée et pauvre nutritionnellement.

Réponses libres.

Point culture

Le terme « *malbouffe* » est apparu dans les années 1970, pendant les Trente Glorieuses (1946-1975) avec le développement de l'alimentation industrielle. Elle est symbolisée par la multiplication des fast-foods. L'équivalent anglais *junk food* est régulièrement utilisé dans les médias français bien qu'il ne soit pas encore attesté par les dictionnaires de référence.

b. 1. Dans le document, la « *foodporn* » et en particulier les différents aliments : « *burger et tacos* », « *Nutella-chocolat et huile de palme* », « *ketchup* » se rapportent à la « *malbouffe* » et sont associés à l'enfance : « *plaisirs d'enfance inavouables* ». Cette publicité souligne le rapport régressif¹ que les personnes entretiennent avec la nourriture. En effet, malgré la volonté d'avoir une alimentation saine, la tentation d'une alimentation grasse et sucrée semble l'emporter.

b. 2. Réponses libres.

Conseils

- opposer la notion d'alimentation « saine » à celle de « *malbouffe* » ;
- lister les aliments associés à la nourriture saine.

1. Régressif (adj.) : qui marque un retour en arrière. Ici : fait référence à un comportement alimentaire antérieur, de l'adolescence par exemple.

Point culture

« *mangerverslefutur.org* » est un projet mené par la chaire ANCA (animée par une équipe d'experts en nutrition et en sciences de l'éducation de l'école *AgroParis Tech*¹) qui vise à transmettre des connaissances en nutrition afin de promouvoir une alimentation saine et durable auprès de l'ensemble de la population.

Activité 2 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

- a. « *Les privilèges de l'enfance* » sont, selon Simone de Beauvoir, centrés sur la nourriture : « *les confitures* », « *les fruits confits* », « *les pâtes de fruits* », « *les bonbons acidulés* », « *les pralines* », « *les glaces* », « *les fruits déguisés* ». Elle décrit dans cet extrait un univers dédié aux plaisirs des sens. On note qu'en tant qu'enfant, elle n'est pas soumise aux pressions nutritionnelles et que seules subsistent l'attraction des couleurs, des odeurs, des désirs de l'enfant.

Point culture

Les *Mémoires d'une jeune fille rangée* publiées en 1958 représentent la première partie de l'œuvre autobiographique de Simone de Beauvoir (1908-1986). Dans cet opus, elle évoque sa vie de sa naissance à ses 21 ans. Elle fait référence à son environnement familial dans le 6^e arrondissement de Paris mais aussi à sa rencontre avec Jean-Paul Sartre alors qu'elle faisait des études de philosophie.

- b. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction aux leçons 1 et 4

Modalité : par deux

- a. **Observation** : l'image représente une personne qui photographie avec son portable un bol de salade constitué de différents aliments. Des indications (17 kcal, 31 kcal, etc.) précisent la valeur énergétique des aliments pointés sur la photo.

Interprétation : cette image met en lumière d'une part le phénomène de mode particulièrement développé sur Instagram qui consiste à photographier ses plats et, d'autre part, les applications nutritionnelles de plus en plus répandues.

- b. Réponses libres.

👉 **Outils** : un apport énergétique, la valeur nutritionnelle, l'intérêt nutritionnel, la composition des aliments, la répartition des nutriments, les minéraux, les vitamines, les fibres, les contre-indications dans un régime alimentaire.

Conseils

– mettre en commun avec la classe et compléter le répertoire avec les propositions des binômes.

Activité 4 – Introduction à la leçon 3

Modalité : par deux

- a. Cette citation souligne l'évolution mercantile de l'agriculture : l'objectif n'est plus de nourrir les hommes mais de développer le commerce lié à l'alimentation. Elle peut être rapprochée de l'idée de « société de consommation » où les individus sont poussés à consommer toujours plus.

Point culture

Robert Linhart (1944-) est un philosophe et sociologue français. Il s'est illustré en politique en créant le mouvement maoïste en France. *Le Sucre et la faim* présente le reportage de son voyage dans le sud du Brésil ; il y décrit la pénibilité des ouvriers, les conditions de vie difficiles entre précarité et famine.

- b. Réponses libres.

Interculturel

– présenter des initiatives propres aux différents pays. Par exemple : les actions mises en place pour lutter contre l'agriculture intensive.

1. AgroParis Tech (Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement) fait partie des grandes écoles françaises. Sous tutelle du ministère de l'Agriculture, elle délivre des diplômes d'ingénieurs et assure la diffusion de connaissances en partenariat avec les grands organismes de recherches et les centres techniques professionnels.

Activité 5 – Introduction aux leçons 1 et 3

Modalité : en petits groupes

Conseils

- insister sur les sens propre et figuré.

L'expression « *un plaisir à ras de terre* » peut avoir deux significations. En effet, « *à ras de terre* » signifie au niveau de la terre au sens propre et renvoie donc à l'idée que l'alimentation est associée à l'agriculture, à la culture de la terre. Au sens figuré, « *à ras de terre* » prend une tournure négative et est associé à un manque de noblesse, d'idéal. L'expression « *un plaisir à ras de terre* » renvoie donc à la notion d'instinct et conduit à s'interroger sur la place qu'occupe l'alimentation mais aussi l'agriculture dans nos vies.

Leçon 1 Faim émotionnelle

pages 24-25

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • définir une notion à partir d'une carte mentale • exprimer des goûts alimentaires et décrire les émotions associées 	Nous réalisons un recueil de plaisirs minuscules.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- réfléchir à son plat préféré et répertorier les sens en rapport avec ce plat ;
- réfléchir aux facteurs qui renforcent les émotions ;
- lister les émotions ressenties (plaisir gustatif, conditions de dégustation, souvenir particulier, etc.) ;

En classe

En petits groupes :

- présenter son plat préféré ;
- faire part de ses ressentis ;
- échanger.

- **Outils** : • **parler de ses goûts** : apprécier un plat, raffoler de, se laisser tenter, craquer pour, se régaler, savourer ;
- **évoquer les différents sens** : avoir les sens en éveil, humer, la saveur, un fumet, croquant, croustillant, un délice pour les papilles.

Interculturel

Rédiger deux listes des spécialités des pays de chaque apprenant :

- celles qui pourraient plaire aux étrangers ;
- celles susceptibles de leur déplaire.

Échanger.

Activité 2

Modalité : seul(e)

L'article porte sur la « *faim émotionnelle* », c'est-à-dire sur la faim guidée par les émotions qui ne répond pas à des besoins physiologiques.

Activité 3

Modalité : en petits groupes

1. FAUX : « Refrérer les impulsions négatives en mangeant ne constitue donc pas une solution étant donné que les vrais sentiments demeurent masqués » (l. 30 à 32) ; 2. FAUX : « Il ne s'agit pas d'un manque de discipline personnelle » (l. 37) ; 3. VRAI : « Elles peuvent résulter du contexte dans lequel vivent les individus. » (l. 38 à 40) ; 4. FAUX : « Nous consommons surtout les aliments gras ou à forte teneur en sucre. » (l. 49 à 51) ; 5. VRAI : « À long terme, il peut s'ensuivre des maladies et des troubles alimentaires. » (l. 45-46).

Conseils

- Première partie : reformuler les phrases de l'activité a. pour donner la définition de la faim émotionnelle.
 - Deuxième partie : « Comment est-elle perçue ? », faire référence à des extraits précis du texte pour justifier la réponse.
- b. La faim émotionnelle consiste à ingérer des aliments essentiellement gras et sucrés de manière incontrôlable dans un contexte émotionnel particulier ; elle peut en outre être amplifiée par l'environnement social. Des répercussions sur la santé de l'individu sont possibles. Les raisons de cette « faim émotionnelle » « échappent » aux individus car les émotions liées sont difficilement explicables. Elle ne se traduit pas par des besoins physiques, ce qui conduit à une forme de « culpabilité » (l. 24). Elle est perçue de façon négative, on évoque « un comportement blâmable » (l. 38), « une fâcheuse spirale » (l. 29) dans cet article.
- c. La faim émotionnelle s'oppose au « *mindful eating* », à la consommation alimentaire en pleine conscience.
- d. Plusieurs réponses possibles : *Le mécanisme de la faim émotionnelle*, *La faim dictée par les émotions*.

Activité 4

Modalité : par deux

- a. – manger : « ingérer » (l. 10), « absorber de la nourriture » (l. 34-35) ;
 – un besoin compulsif : un besoin « impérieux » (l. 19), « des impulsions négatives » (l. 30) ;
 – corriger : « combler » (l. 11), « compenser » (l. 17), « refrérer » (l. 30) ;
- b. Phrases exprimant l'opposition : « on entend la nourriture que nous ingérons surtout pour combler des besoins émotionnels et non pour satisfaire notre estomac » (l. 10 à 12) ; « Manifestement, la nécessité de manger dictée par les sentiments n'exprime aucune faim véritable mais résulte plutôt d'un manque psychique » (l. 14 à 16) ; « Elle se manifeste aussi par le désir de vouloir toujours davantage au lieu de se sentir rassasié » (l. 21-22).

Conseils

- lister les différentes expressions pour marquer l'opposition et les classer ; (distinguer les adverbes, les prépositions des conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination : les modes indicatif, subjonctif) ;
- associez-les dans un tableau et ajoutez celui-ci dans le mémento grammatical de la classe.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- utiliser des couleurs et des typographies différentes afin de faire ressortir les catégories de la carte mentale.

Critères de réussite	+	+/-	-
Carte mentale			
Clarté de la présentation écrite (couleurs, organisation).			
Présence de l'ensemble des facteurs influençant l'alimentation (lieu, environnement social, état émotionnel de l'individu, etc.).			
Adaptation du lexique (lexique de l'alimentation, des émotions et des influences sociales et psychologiques).			
Production orale			
Définir l'expression « manger en pleine conscience ».			
Lien régulièrement établi avec la carte mentale.			
Répartition du temps de parole entre les différents membres du groupe.			
Clarté et fluidité de la présentation orale.			

Activité 6 10

Point culture

- Philippe Delerm (1950-) a initié dans son livre *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (1997) « l'écriture de l'instant ». Auteur de plusieurs romans depuis 1980, il obtient un succès considérable et se fait connaître par le public grâce à ce recueil où il restitue des plaisirs fugitifs sous forme de poèmes en prose.
- Jean-Pierre Cassel (1932-2007) est un acteur, comédien et danseur français. Il a joué aux côtés de Gene Kelly pour son premier grand rôle et se fait remarquer au théâtre en interprétant *L'Avare* de Molière. Il a tourné avec de nombreux réalisateurs français, de Jean Renoir à Mathieu Kassovitz.

- Le personnage est au restaurant. Il commande un dessert : un banana split.
- Le serveur prend sa commande sans manifester de réelle réaction « avec une objectivité déférente », les autres personnes attablées mangent et l'observent avec curiosité : « ils lorgnent avec un œil goguenard ».

Activité 7 10

Modalité : par deux

- Les deux autres desserts sont « l'île flottante » et « la coupelle aux quatre fruits rouges ». Ce sont des desserts « légers ».
- Le banana split est composé de banane, de glace à la vanille et au chocolat, de crème chantilly. La vue est principalement associée à ce dessert : « la merveille ».

Activité 8 10

Modalité : en petits groupes

- Le narrateur estime qu'il s'est privé jusque-là, qu'il s'est soumis à une sorte de morale diététique. « On a trop fait ces derniers temps dans le camaïeu raffiné, l'amertume ton sur ton. » Il s'agit d'une métaphore filée. ➔ **Stratégie p. 190**
L'objectif est de traduire la neutralité, le caractère insipide liés à une alimentation trop contrôlée par les diktats nutritionnels.
- Il l'associe à un souvenir d'enfance : il se rappelle le vol de confiture dans l'armoire. Il a l'impression de commettre une sorte d'infraction, une action qui ne correspond pas à la conduite attendue, à savoir de ne pas abuser de sucre et de ne pas céder à la gourmandise.
- Pensée perturbant le narrateur : « Des milliers de gens sur terre meurent de faim ». Cette pensée est associée à un sentiment de culpabilité.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Expressions positives** : « cette montagne de bonheur simple », « ce désir total », « la gourmandise provocante et puérile, l'appétit brut », « c'est un plaisir à ras de terre », « la merveille », « cette douceur languissante ».
Expressions négatives : « chantilly ringarde », « une perversité salubre », « un plaisir indécent », « c'est un péché ».

POINT LANGUE

Plusieurs figures de style sont associées à ces expressions :

- des métaphores : « cette montagne de bonheur simple », « cette douceur languissante » ;
- une périphrase : « cette merveille » ;
- un oxymore : « cette perversité salubre ».

Toutes ces expressions sont caractérisées par leur caractère hyperbolique, exagéré : « ce désir total », « un péché ».

- La description est d'abord dominée par des expressions positives puis progressivement les expressions négatives témoignent de la transgression, de la culpabilité liées au choix d'un dessert aussi calorique.
- Le narrateur éprouve à la fois du plaisir et une forme de culpabilité.

Activité +

Par deux :

- réaliser l'activité des pages ; ➔ **Stratégie p. 181**
- mettre en commun en groupe classe.

En petits groupes :

- faire une nouvelle lecture individuelle en déplaçant les accents d'insistance pour modifier les émotions ressenties ;
- **consigne d'écoute** : identifier l'émotion exprimée.

d. Il ne s'agit pas d'une faim émotionnelle puisqu'elle ne se traduit pas par une fragilité liée aux émotions. L'auteur cède à son envie, à la gourmandise et il n'est pas question de combler un manque ou de céder à une pulsion incontrôlable.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Point culture

La gourmandise est considérée comme l'un des sept péchés capitaux définis par les penseurs grecs et notamment Aristote qui seront repris par l'Église catholique à partir du IV^e siècle. En 2003, plusieurs grands chefs de cuisine s'étant illustrés dans l'art culinaire tels que Paul Bocuse ou encore Alain Ducasse, ont remis une demande au pape Jean-Paul II afin de faire une distinction entre « gourmandise » et « glotonnerie ». L'adage « la gourmandise est un vilain défaut » est souvent usité en France.

Conseils

– exprimer un point de vue personnel en se référant à des expériences personnelles (à citer en exemples) et des caractéristiques liées à sa culture.

Interculturel

– échanger sur les aliments, les plats associés à la notion de « gourmandise » en fonction des pays.

Activité 11

Modalité : seul(e)

Conseils

– le plat ou le mets peuvent être identiques au plat proposé dans l'activité 1, il peut également s'agir d'un aliment en particulier ;
 – rédiger un plan afin de structurer l'écrit (le plan de l'extrait proposé peut servir de modèle).

Autre proposition de plan

1. La description du plat (act. 1).
2. Le contexte de dégustation (moment de la journée, personnes présentes, occasion particulière).
3. Les différentes étapes de la dégustation (réactions, émotions ressenties).

– le texte peut être rédigé au présent (habitude, présent de narration) ou au passé (référence à un souvenir particulier) ;
 – employer des figures de style pour valoriser le plat en question (figures d'analogie : comparaison, métaphore, hyperboles, etc.). ➔ **Stratégies p. 190-191**

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Décrire : – un plat ou un mets en particulier ; – la situation (environnement social, occasion, lieu) ; – la réaction des autres personnes.			
Préciser les émotions ressenties et les sens associés.			
Organisation de l'écrit (parties identifiables, progression).			
Adaptation et richesse du lexique (alimentation, émotions, sens).			

Critères de réussite	+	+/-	-
Production orale			
Expressivité de la lecture (intonation : place de l'accent tonique, rythme, débit). ➔ Stratégies p. 181			
Respect des liaisons et des enchaînements.			
Répartition du temps de parole entre les différents membres du groupe.			

Conseils

- pour l'auditoire : fermer les yeux pendant la lecture.

Leçon 2 Ration journalière

pages 26-27

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre l'influence de l'alimentation sur la santé • étudier et restituer des données chiffrées 	Nous analysons un rapport d'études dans un article.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– lister les différents facteurs qui influencent les choix alimentaires (exemples : l'entourage, la publicité, etc.).
En classe
En petits groupes : – mettre en commun : comparer les différentes listes.
En groupe classe : – partager avec la classe et créer une carte mentale avec les facteurs qui influencent le choix alimentaire.

Activité +

- débattre de l'influence de la publicité sur l'alimentation.

Activité 2 Vidéo n° 2

Modalité : seul(e)

Conseils

- Pour répondre aux questions 2a. et 2b. :
- noter les mots-clés des propos de chaque intervenant ;
 - déduire le domaine des intervenants à partir de ces mots-clés (a.) ;
 - repérer la thématique commune (b.).

- a. Danielle Pautrel : domaine sociologique ; Dominique Hays : domaine psychologique ; Thierry Poitou : domaine scientifique.
- b. L'aspect psychologique joue un rôle important sur les choix alimentaires : cela va du conditionnement ancré pendant l'enfance à l'estime qu'on a de soi en passant par le rapprochement que les gens font entre la santé et le bien manger.

c. Trois infographies apportent chacune des données chiffrées, des statistiques concernant les maladies liées à l'alimentation ainsi qu'une représentation des personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Près d'un habitant sur cinq est touché par l'obésité en région Hauts-de-France, soit 21,2 %, 4,64 % de la population des Hauts-de-France souffrent de diabète, et plus d'un million de personnes en Hauts-de-France vivent sous le seuil de pauvreté (18,1 %).

🔧 **OUTILS : Pour commenter un graphique :**

- préciser la source du graphique (exemple graphique 1 : Agence nationale pour la santé) ;
- déterminer l'objet du graphique : *Le graphique représente [...] en fonction de [...]* ;
- repérer les chiffres-clés (les écarts les plus importants, maximum, minimum) ;
- interpréter les données (*on peut en déduire que... cela revient à dire que...* ou connecteurs logiques de causes et de conséquences).

Conseils

- proposer d'autres expressions ;
- compléter le mémento grammatical.

d. Ce reportage vise à apporter des informations sur le lien qui existe entre les comportements alimentaires et la santé.

Activité 3 Vidéo n° 2

Modalité : par deux

- Le sermon « *t'auras ton dessert si t'as mangé ta soupe* » pousse à associer le sucré au plaisir et le salé à une contrainte. Deuxième partie de la question : réponses libres.
- L'estime de soi, la confiance en soi réduisent les choix, l'anxiété liée à l'abondance alimentaire et enfin la méconnaissance des bases de la diététique conduisent à la malbouffe.
- Réponses libres.

Conseils

- lire les paragraphes ; ➔ **Culture et société p. 206**
- facultatif : faire des recherches sur les préconisations nutritionnelles en général.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

POINT LANGUE

BRSA : Boisson rafraîchissante sans alcool

L'objectif de ces graphiques est d'analyser les habitudes et les modes de consommation alimentaires des Français selon leur niveau d'études et donc, indirectement, selon la classe sociale.

Conseils

- reprendre les mots-clés pour rédiger le titre.

Propositions de titres :

Graphique 1 (à gauche) : *Comparaison des choix de produits alimentaires par catégories selon le niveau d'études.*
Graphique 2 (à droite) : *Facteurs d'influence dans le choix des produits.*

Activité 5

Modalité : par deux

- Graphique 1 : paragraphe « *Le choix des aliments* » (l. 16 à 22). Le graphique met en lumière la consommation alimentaire par type de produits, le paragraphe reprend les écarts les plus importants.
Graphique 2 : le paragraphe « *Les niveaux d'études élevés moins regardant sur le prix* » (l. 38 à 47). Le paragraphe analyse le premier élément du graphique ainsi que la question de la provenance, des mentions particulières et du type de production.

- b. Cette étude met en lumière la relation étroite entre les habitudes nutritionnelles et les inégalités sociales. On apprend qu'elle est faite tous les sept ans par l'Agence nationale de sécurité alimentaire. En ce qui concerne le choix des aliments, le journaliste ajoute plusieurs éléments qui ne ressortent pas de ces graphiques : les produits bio et les compléments alimentaires par exemple illustrent aussi le déséquilibre social (l. 24 à 26 et l. 29 à 31).
- c. Les résultats sont présentés ici dans le journal national *Le Monde* afin de rendre accessibles des données scientifiques. L'intérêt d'un graphique est la visibilité qu'il donne des résultats d'une enquête. Il permet aux personnes de le déchiffrer facilement et de visualiser les principales informations. Le texte analyse l'enquête de manière plus détaillée et permet d'ajouter des informations qu'il serait difficile de faire figurer dans un graphique. La combinaison des deux supports est complémentaire et permet d'avoir une analyse exhaustive d'une enquête telle que celle-ci.

Point culture

La troisième étude sur les consommations et les habitudes alimentaires de la population française (INCA 3) a été rendue publique en juin 2017. Son rapport compte 566 pages et son but est de fournir aux autorités compétentes toutes les informations nécessaires afin d'assurer la sécurité sanitaire dans les domaines de l'environnement, du travail et de l'alimentation et d'évaluer les risques sanitaires qu'ils peuvent comporter.

Activité 6

Modalité : par deux

- a. La quantité d'aliments consommé est légèrement inférieure chez les individus ayant arrêté leurs études avant le bac. Le choix des aliments se porte davantage sur les pommes de terre que sur les légumes par rapport aux individus qui ont suivi un cursus universitaire. En outre, on note qu'ils consomment deux fois moins de produits biologiques. Par ailleurs, l'accroissement du recours aux compléments alimentaires est surtout notable auprès des classes les plus favorisées, le nombre de consommateurs étant deux fois moins élevé chez les individus ayant un niveau d'études inférieur au bac.

➔ Mots et expressions, act. 2 p. 32

Conseils

- faire les modifications si nécessaire ;
- compléter les expressions et les ajouter au répertoire de la classe.

- b. Certains aliments comme les compléments alimentaires peuvent être dangereux pour la santé : « *Cette consommation peut s'avérer dangereuse, les compléments alimentaires pouvant s'avérer à risques s'ils sont pris sans conseils médicaux.* » (l. 35-37). Une autre conséquence est le surpoids et l'obésité (l. 48). Ces données vont dans le même sens que celles du document 1, c'est-à-dire que le surpoids et l'obésité sont liés au niveau social des personnes ; le document 1 précise que le diabète touche surtout les personnes sous le seuil de pauvreté dans une région donnée, les Hauts-de-France.
- c. Les principales conclusions portent sur la sédentarisation de la population, sur la consommation insuffisante de fruits et de légumes et sur l'usage excessif du sel. Elle met en lumière la place des habitudes par rapport aux considérations nutritionnelles et visent à pointer les inégalités qui existent selon le niveau d'études des consommateurs. Ces conclusions figurent dans le deuxième paragraphe, après la présentation de l'étude et avant le détail des analyses.

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Organisation des informations : Présentation de l'étude (l. 1 à 5) ; conclusions (l. 6 à 15) ; analyse des données ; (l. 16 à 55). Les intertitres permettent d'annoncer l'idée principale du paragraphe qu'ils précèdent et ainsi d'avoir une vue d'ensemble des contenus de l'article lors d'une première observation.
- b. Expressions faisant référence aux contenus de l'étude : « *la ration journalière [...] varie de 2 864 [grammes par jour] pour un niveau d'études primaire ou collège à plus de 3 061 grammes par jour pour un niveau d'études supérieur au bac* ». (l. 12 à 15) ; « *Il est ainsi multiplié par deux entre un niveau d'études primaire ou collège et un niveau d'études supérieur au bac.* » (l. 33 à 35) ; « *Dans l'ensemble de la population, la prévalence du surpoids, et plus encore celle de l'obésité, diminue quand le niveau d'études augmente* » (l. 52 à 55). Les données sont en italique et entre guillemets et permettent d'illustrer l'article par des phrases directement extraites de l'enquête.

Conseils

Attention : ce ne sont pas les seuls résultats de l'enquête : les autres ont été reformulés.

Exemple : *Les personnes ayant suivi des études supérieures consomment plus de fruits et de légumes...* (l. 17-18)

– lister les autres résultats de l'enquête ;

– relever toutes les expressions qui servent à commenter des données chiffrées.

« *est positivement associée à* » (l. 10-11) ; « *consomment plus de... boivent plus de... privilégient* » (l. 18 à 21) ;

« *Le déséquilibre social se manifeste également* » (l. 24) ; « *en consomme deux fois plus que* » (l. 27) ; « *est passé de*

12 % à 19 % » (l. 30) ; « *plus l'individu de référence du ménage est diplômé, plus l'accent est mis sur des critères de*

qualité du produit » (l. 42-43) ; « *Le différentiel social est encore plus criant* » (l. 49).

c. « *ce vaste rapport analyse de manière minutieuse* » (l. 3-4) ; « *cette étude met en lumière la relation étroite entre... et...* »

(l. 8) ; « *le rapport souligne que* » (l. 11) ; « *le rapport ne manque pas de préciser* » (l. 31-32) ; « *Les résultats montrent*

que » (l. 42) ; « *explique le rapport* » (l. 55).

Conseils

– compléter le répertoire de la classe (activités 7b. et c.).

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Conseils

– définir la malbouffe (reprendre les notes prises en activité 1 des pages d'ouverture) ;

– chercher des campagnes de prévention contre la malbouffe ; ➔ **Culture et société p. 206**

– identifier l'organisme qui gère les campagnes (le gouvernement, des ONG, etc.) et le public visé (enfants, adultes, etc.).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots au minimum).			
Analyser et exprimer les données.			
Structure de l'écrit (présentation de l'enquête, conclusion(s), analyse des données, présence d'intertitres).			
Expressions pour commenter des données chiffrées (act. 6a.).			
Adaptation du lexique (alimentation, comportement alimentaire).			

Conseils

– choisir une étude avec de nombreux résultats et sélectionner les plus pertinents ;

– commenter deux ou trois tableaux de l'enquête choisie ;

– employer les expressions relevées dans l'activité 7. ➔ **Mots et expressions p. 32**

Interculturel

– identifier les comportements alimentaires propres à chaque culture (act. 3a., 8, 9).

Leçon 3 – La colère des agriculteurs

pages 28-29

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• analyser et commenter un fait de société	Nous présentons un exposé sur un fait de société.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

a.

Classe inversée

- lire le paragraphe consacré au terroir ; ➔ Culture et société p. 206
- chercher un produit portant cette mention ;
- identifier les caractéristiques de fabrication, la région (placer le produit sur la carte de la France).

En classe

En groupe classe :

- faire une présentation individuelle du produit choisi ;
- placer l'ensemble des produits sur la carte de la France ;
- la poster sur le réseau de la classe.

Conseils

- limiter la durée de présentation (exemple : 2 minutes).

Activité +

Chercher une photographie et rédiger une fiche-produit (type de produit, région d'origine, ingrédients principaux, méthodes de fabrication) sur le réseau de la classe.

b. Réponses libres.

Activité 2

Modalité : seul

Conseils

Présenter la couverture du livre de Michel Houellebecq en mise en route.

Point culture

Né en 1956, Michel Houellebecq est l'auteur le plus lu à l'étranger. Ancien salarié du service informatique du ministère de l'Agriculture, il aborde dans ses romans des thèmes rarement explorés jusque-là : les classes moyennes, le secteur tertiaire, ajoutés à la souffrance et à la crise. Son ironie donne le ton à l'ensemble de ses œuvres mais aussi à ses déclarations publiques, parfois considérées comme dérangeantes.

Sérotonine est publié le 4 janvier 2019 en France et en Allemagne, puis en Espagne et en Italie dès la semaine suivante.

- Les deux personnages sont Florent-Claude Labrouste et Aymeric d'Harcourt : ils ont fait leurs études ensemble dans une école d'agronomie. Florent-Claude Labrouste a travaillé au ministère de l'Agriculture comme cadre alors qu'Aymeric d'Harcourt est agriculteur. Ils appartiennent à deux classes sociales différentes.
- Sérotonine* : « (biochimie), substance aminée élaborée par certaines cellules de l'intestin et du cerveau, jouant un rôle important comme vasoconstricteur et neurotransmetteur », la sérotonine est aussi reconnue comme un anti-dépresseur régularisant les troubles de l'humeur. Elle est communément considérée comme « l'hormone du bonheur ».

1. Définition du *Petit Robert*.

Activité 3

Modalité : en petits groupes

- a. Les deux personnages discutent de la situation actuelle et future de l'agriculture. Aymeric est inquiet et interroge Florent car c'est un ancien cadre du ministère de l'Agriculture, il a donc une vision objective de ce domaine.
- b. Florent compare l'agriculture au secteur industriel : « usine », « unité de production », et en particulier à la sidérurgie et aux entreprises de confection de lingerie. Il souligne la différence de traitement de l'information entre les deux domaines : « il y a soixante-dix ouvriers de virés ça donne un reportage sur BFM, il y a un piquet de grève, ils font brûler des pneus, il y a un ou deux politiques locaux qui se déplacent, enfin, ça fait un sujet d'actu, un sujet intéressant, avec des caractéristiques visuelles fortes, la sidérurgie ou la lingerie, c'est pas pareil, on peut faire de l'image. » (l. 6 à 9). Il souligne également les conditions de travail et la situation économique difficile des agriculteurs.
- c. Florent est très pessimiste sur la situation et en particulier sur la mise en place de standards européens qui évoluera selon lui vers de nouvelles normes mondiales. Il est inquiet pour les agriculteurs qui sont contraints de quitter le secteur car ils ne peuvent plus vivre de leurs productions : « tu as des centaines d'agriculteurs qui mettent la clé sous la porte [...] » (l. 10) ; « une fois qu'on sera aux standards européens, on n'aura toujours pas gagné, on sera même au seuil de la défaite définitive, parce que là, on sera vraiment en contact avec le marché mondial, et la bataille de la production mondiale on ne la gagnera pas. » (l. 20 à 23)
- d. Réponses libres.

Activité 4

Modalité : par deux

- a. Aymeric s'est suicidé et la presse s'est emparée de l'événement : « d'allumer BFM, et tout me sauta aussitôt à la figure, [...] le bruit ambiant chez les éleveurs de la Manche et du Calvados s'était synthétisé en drame, une fracture locale s'était concrétisée en une séquence de déchaînement lourd et une configuration historique assortie d'un mini-récit s'était aussitôt organisée » (l. 27 à 29).
- b. Les hommes politiques se prononcent sur le drame « une gêne, un embarras très inhabituel chez eux, aucun ne manquait de souligner qu'il fallait, jusqu'à un certain point, comprendre » (l. 30-31) même s'ils ne parviennent pas à prendre une position tranchée à l'exception du Rassemblement national : « seul le Rassemblement national semblait tout à fait clair sur ce sujet » (l. 33).
- c. Au niveau des agriculteurs, on parle de « fracture locale » (l. 28), il est question dans cette partie de « la détresse et la colère des agriculteurs ». Le narrateur fait également référence à la suppression des quotas laitiers (l. 32) et aborde le sujet de la grande distribution (l. 34).

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- a. Vocabulaire du conflit social : « un piquet de grève » (l. 6), « c'est un énorme plan social » (l. 14), « la bataille de la production mondiale » (l. 22), « fracture locale » (l. 28), « la détresse et la colère des agriculteurs » (l. 31), « le scandale de la suppression des quotas » (l. 32).

Conseils

– compléter le répertoire de la classe.

- b. Vision de Florent : « il n'a pas encore suffisamment baissé. Il faut encore le diviser par deux ou trois pour arriver aux standards européens, aux standards du Danemark ou de la Hollande » (l. 10-11) ; « dans quinze ans, à mon avis, il en restera vingt mille. Bref, ce qui se passe en ce moment avec l'agriculture en France, c'est un énorme plan social » (l. 13-14) ; « Une fois qu'on aura divisé le nombre d'agriculteurs par trois [...] une fois qu'on sera aux standards européens, on n'aura toujours pas gagné, on sera même au seuil de la défaite définitive, parce que là, on sera vraiment en contact avec le marché mondial, et la bataille de la production mondiale, on ne la gagnera pas » (l. 17 à 22). Le temps dominant est le futur. On note la présence de formes impersonnelles : « On », « il y a », « ce ».
- c. Sentiment de Florent : « avec cette fois la sensation d'être au cœur de l'échec de ma vie professionnelle, et de me détruire moi-même à chaque parole que je prononçais » (l. 17-18). Le narrateur est désespéré face à la situation.

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les emplois du futur.

- d. Ces différents éléments apportent des précisions sur la situation des agriculteurs, la position du personnage principal au sein du ministère de l'Agriculture ainsi que l'expérience d'Aymeric en tant qu'agriculteur renforcent la véracité de ces informations et permettent d'assimiler ce roman à une sorte de « reportage écrit ».

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

prévoir deux étapes pour cette activité :

a. échanges (en petits groupes)

- relire la définition de « *Sérotonine* » act. 2b. ;
- mettre en relation la définition avec l'évolution de la situation et des personnages dans cet extrait (act. 4b.) ;
- lister les différentes interprétations.

b. production écrite (individuelle ou en petits groupes)

- rédiger une critique personnelle ou collective.

a. et b. Réponses libres.

Activité 7

Modalité : seul(e)

- a. Ce reportage porte sur des agriculteurs qui ont fait le choix de créer leur propre supermarché pour contourner la pression de la grande distribution.
- b. En fin d'extrait, le narrateur évoque la pression de la grande distribution sur les agriculteurs (doc. 1). Ce reportage présente une réponse pour la contourner (doc. 2).

Activité 8

Modalité : par deux

- a. **Points communs** : la structure (un ancien supermarché), les caddies, la carte de fidélité.
Différences : approvisionnement par les producteurs, prix fixés par les producteurs.
- b. Certains rayons peuvent être vides car ce sont les producteurs qui gèrent leur marchandise (elle dépend de leur production, de leurs récoltes) et le gérant n'intervient pas dans le réapprovisionnement. Par ailleurs, il doit faire face aux contraintes d'un supermarché (les caddies, la mise en place d'une carte de fidélité pour répondre à leurs demandes et adapter ce type de commercialisation).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- a. **Avantages pour les producteurs** : ils sont mieux rémunérés, ils participent à la vente de leurs produits.
Avantages pour les clients : des prix plus bas sur des produits de qualité, mêmes commodités que dans un supermarché (l'ensemble des produits est accessible dans un seul lieu).
- b. Réponses libres.
- c. Réponses libres (à argumenter).

Interculturel

- présenter à l'oral (en 2 minutes à partir d'un ou deux supports visuels) ou à l'écrit (sous forme d'articles) des initiatives des pays d'origine des apprenants ;
- comparer la place occupée par la grande distribution et par l'agriculture selon les pays d'origine.

Activité 10

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Précision des éléments exposés (lieu, dates, contextes, acteurs).			
Analyser et interpréter le phénomène.			
Organisation de la présentation (chronologie des événements : élément déclencheur, différentes étapes, prospectives).			
Emploi de marqueurs temporels (<i>dans un premier temps, par la suite...</i>).			
Emploi d'articulateurs logiques de cause (<i>grâce à, étant donné que, d'autant que...</i>) et de conséquence (<i>c'est la raison pour laquelle, de sorte que, si bien que...</i>).			
Répartition du temps de parole.			

Conseils

- prévoir un temps de présentation : 5 minutes par exemple ;
- enregistrer les présentations ;
- publier les plans sur le réseau de la classe.

Interculturel

- comparer les faits de société et vérifier s'ils existent ou non dans l'ensemble des pays d'origine des étudiants de la classe. Échanger.

Leçon **4** #mieuxmanger

pages 30-31

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • donner des conseils pour faire des achats alimentaires • présenter les avantages et les inconvénients des applications nutritionnelles 	Nous échangeons sur les avantages et les inconvénients des applications nutritionnelles.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les différents critères d'un produit alimentaire (exemples : l'origine, la préparation, etc.) ;
- distinguer un bon et un mauvais produit alimentaire.

En classe

En petits groupes :

Partager avec la classe les points de vue et définir les critères d'un bon produit alimentaire.

Interculturel

- distinguer les critères listés dans l'activité 1 selon les pays d'origine des apprenants ;
- échanger sur les points communs et les différences.

Activité 2 

Modalité : par deux

- a. L'objectif de cet article est de présenter aux consommateurs les informations fiables pour choisir un produit alimentaire.
- b. Ordre des intertitres : 1. *Déjouer les mentions trompeuses* ; 2. *Trouver du « made in France »* ; 3. *Se méfier des additifs et des conservateurs* ; 4. *Allégés, zéro, argument « santé » ...* ; 5. *Des applications pour s'en sortir*.

Activité 3 

Modalité : par deux

- a. Les deux principaux pièges reposent sur la composition des produits allégés : « *remplacer le sucre par des édulcorants de synthèse (aspartame, sucralose, acésulfame K...) ou naturel (stévia...) conduit à des modifications néfastes du métabolisme des graisses et de l'énergie* » (l. 74 à 76) ainsi que sur les arguments « santé » de certaines marques qui ne sont là que pour attirer le consommateur. Il risque de tomber dans ces pièges car le marketing brouille les pistes et par conséquent les consommateurs peuvent avoir des difficultés à faire le tri entre les « bons » et les « mauvais » produits.
- b. Les produits à risques sont les produits ultratransformés : « *tout ce qui se trouve sous blisters plastiques tels que les sandwichs et les charcuteries industriels à prix bas et à durée de conservation longue : ils sont en général bourrés d'additifs et de conservateurs de type sorbates, nitrites, sulfites, texturants, colorants et autres antioxydants* » (l. 42 à 47) ainsi que : « *les jambons blancs ou les lardons d'un rose éclatant tiennent leur couleur des nitrates et nitrites (E249, E250, E251, E252). On leur injecte également de l'eau, du gras et des sucres pour leur apporter de la densité, de la texture et du goût.* » (l. 51 à 54)
- c. De plus en plus de consommateurs utilisent des applications nutritionnelles pour vérifier la composition et la qualité des produits.
Réponses libres pour la deuxième partie de la question.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. L'encadré 1 peut être associé à la troisième partie « *Se méfier des additifs et des conservateurs* » ainsi qu'à la quatrième partie « *Allégés, zéro, argument "santé"* »... car le nutriscore permet de classer les produits selon ce qu'ils contiennent (par exemple les additifs, les conservateurs, etc.) et la cinquième partie qui évoque les applications qui permettent de connaître la composition des produits.
L'encadré 2 peut être associé à la deuxième partie « *Trouver du "made in France"* » car il y est question d'identifier les labels fiables.
- b. Ces étiquetages sont attribués par les autorités (le gouvernement pour le nutriscore et l'INAO pour les labels de qualité). Cela apporte de la transparence sur la composition et l'origine des produits.

Point culture

La loi Agriculture et alimentation promulguée en novembre 2018¹ a comme objectif de :

- payer le juste prix aux producteurs, pour leur permettre de vivre dignement de leur travail ;
- renforcer la qualité sanitaire, environnementale et nutritionnelle des produits ;
- favoriser une alimentation saine, sûre et durable pour tous.

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

- a. Les différents conseils sont :
- « *Sachez que des mentions telles que « C'est bon la France », « 100 % origine garantie », ou « Terroir garanti » ainsi que des drapeaux bleu-blanc-rouge ou régionaux sur les paquets sont parfois trompeurs et n'authentifient en rien leur provenance réelle. [...]* » (l. 10 à 14)
 - « *Vous pouvez faire confiance aux mentions « origine France » ou « produit de France » qui vous indiqueront que le produit que vous achetez (des huîtres, des olives, du miel...) a été récolté en France et éventuellement transformé sur un site français.* » (l. 15 à 18)
 - « *N'hésitez pas non plus devant les labels AOP, Appellation d'origine protégée (beurre, fromages...), AOC Appellation d'origine contrôlée (vins...), IGP, Indication géographique protégée (charcuterie...) ou encore le Label Rouge, qui garantit une qualité supérieure, et la « spécialité traditionnelle garantie », gage de savoir-faire traditionnel.* » (l. 18 à 24)

1. Source : <https://www.gouvernement.fr/action/la-loi-agriculture-et-alimentation>

– « Au rayon frais, méfiez-vous aussi de tout ce qui se trouve sous blisters plastiques tels que les sandwichs et les charcuteries industriels à prix bas et à durée de conservation longue : ils sont en général bourrés d'additifs et de conservateurs de type sorbates, nitrites, sulfites, texturants, colorants et autres antioxydants. » (l. 42 à 46)

Le temps utilisé est l'impératif (sachez, méfiez-vous...) ou le verbe *pouvoir* au présent (*Vous pouvez* + infinitif).

Le lexique : faire confiance ; ne pas hésiter ; garanti ; noter ; répondre au cahier des charges ; trompeur ; fiable ; gage de savoir-faire ; floue ; bourrés d'additifs ; n'authentifient en rien.

Conseils

- classer le lexique (verbes, adjectifs, expressions) ;
- compléter le répertoire de la classe ;
- ajouter les structures utilisées au mémento grammatical de la classe.

b. Propositions d'autres expressions pour donner des conseils :

- Il faut que / Il faudrait que + *subjonctif* ;
- Pourquoi ne pas + *infinitif* ;
- Vous n'avez qu'à + *infinitif* ;
- Je vous conseille de + *infinitif* ;
- Le mode conditionnel + *infinitif* : Il faudrait ; Vous devriez (Tu devrais) ; Vous pourriez (Tu pourrais).

Conseils

- compléter le mémento grammatical de la classe.

c. Proposition de reformulation :

- Je vous conseille de faire attention à certaines mentions telles que « C'est bon la France », « 100 % origine garantie », ou « Terroir garanti » qui peuvent vous induire en erreur.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

- distinguer les labels fiables et non fiables ;
- traduire les slogans ;
- varier les expressions pour donner des conseils.

Interculturel

- créer un dépliant pour aider les consommateurs étrangers à se repérer dans les supermarchés de son pays (illustrer le dépliant avec des images, faire figurer les slogans et les traduire, donner des conseils).

Pour aller plus loin

Conseils

- donner des exemples de produits associés à chaque indication.

Activité 7 12

Modalité : par deux

- En plus de la chroniqueuse Fiona Moghaddam, les différents intervenants sont Cécile, une consommatrice, Stéphane Gigandet, créateur de l'application *Open Food Facts*¹, Nathalie Damery de l'Observatoire société et consommation et Olivier Andrault, chargé de mission alimentaire et nutrition à l'UFC.
- Pour utiliser l'application, il faut la télécharger, prendre un produit et scanner son code barre. Il en ressort une note, la composition, les additifs et les conservateurs contenus dans le produit.

1. *Open Food Facts* est une base de données de produits alimentaires créée par les particuliers. Elle répertorie les informations sur des milliers de produits à travers le monde.

- c. La raison principale est la demande de transparence de la part des consommateurs qui sont en pleine crise de confiance. Ils éprouvent de la méfiance envers l'industrie agro-alimentaire.
- d. Ces applications permettent de déjouer les pièges de la composition des produits et des arguments « santé » des marques car le consommateur a désormais la possibilité de vérifier la composition et les arguments marketing grâce à ces applications.

Point culture

L'Union fédérale des consommateurs-Que Choisir (UFC-Que Choisir) est une association créée en 1951 par André Romieu ; elle a pour objet d'informer, de conseiller et de défendre les consommateurs. C'est la première association liée à la consommation créée en France.

Activité 8 

Modalité : par deux

- a. 1. Faux : « des produits qu'ils achètent en magasin, notamment des produits alimentaires » ; 2. Vrai : « une note, la composition ou encore les substances pouvant être nocives dans le produit » ; « j'ai des alternatives de différentes marques » ; 3. Vrai : « La jeune femme a changé ses habitudes alimentaires avec cette appli, c'est aussi ce qu'ont fait de nombreux internautes » ; 4. Faux : « la plupart des applications se basent sur les données d'une autre application créée en 2012, Openfood facts » ; 5. Faux : « cela doit se faire sous la responsabilité des pouvoirs publics pour garantir déjà la fiabilité des informations » ; 6. Vrai : « Et sur les réseaux sociaux, plusieurs d'entre vous s'inquiètent du devenir de leurs données personnelles avec ces applications. [...] La CNIL, Commission nationale informatique et libertés, rappelle qu'il y a des règles strictes en la matière à respecter sous peine de sanctions. »

Conseils

- pour les documents audio, il est possible de justifier sa réponse en reformulant des idées.
- b. Ces applications suscitent une inquiétude sur le devenir des données personnelles : « Que deviennent toutes ces listes de produits scannés ? Sont-elles utilisées à des fins publicitaires ? » Il semblerait que la CNIL, Commission nationale informatique et libertés, rappelle qu'il y a des règles strictes en la matière à respecter sous peine de sanctions.

Activité 9 

Modalité : en petits groupes

Conseils

- limiter la durée de l'échange (10-12 minutes) ;
- ajouter d'autres pièges à ceux relevés dans l'act. 3a. ;
- comparer différentes applications (fiabilité, informations données, etc.) ;
- varier les arguments.

➔ Stratégies p. 186

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du temps imparti.			
Nuancer : exposer les limites des applications.			
Mettre en valeur les avantages des applications par rapport aux pièges auxquels sont confrontés les consommateurs.			
Illustrer les arguments par des exemples.			
Gestion des tours de parole.			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			
Répartition du temps de parole.			

Conseils

- prendre des notes pendant les échanges ;
- faire un compte-rendu oral des échanges pour restituer les conclusions du groupe.

➔ Act. 10 p. 12

Mots et expressions

pages 32-33

Leçon 1

1. a. émotions : un sentiment d'infériorité, l'ennui, le manque de confiance en soi, soulager, en colère, réfréner les impulsions négatives, tendu(e), apaisant(e), stressant(e), compenser un manque psychique, la culpabilité, la solitude, la nourriture de confort, un repas excessif, un trouble alimentaire.

sensations : satisfaire son estomac, exprimer la faim, épuisé(e), rassasié(e), la satiété.

b. stressant – la nourriture de confort – ingérer de la nourriture – satisfaire son estomac – rassasié – compenser un manque psychique – apaisante – tendu – en colère – soulager – troubles alimentaires

Leçon 2

2. Propositions de reformulations : **a.** La consommation de la viande bio est en forte progression depuis 2016.

b. Le rapport met en lumière / met en évidence la relation étroite entre les habitudes alimentaires et le niveau socio-professionnel.

c. La consommation de chocolat en France se stabilise.

d. On enregistre une hausse de 7 % de la consommation de compléments alimentaires chez les enfants.

e. La consommation de sucre a été divisée par trois depuis l'an passé.

f. Le budget des ménages réservé à l'alimentation a enregistré une baisse de 15 % depuis les années 1960.

3. a. Professionnels de la chaîne alimentaire : les éleveurs(ses), les paysan(ne)s, les bouchers / bouchères, les boulangers / boulangères... **Spécialistes de l'équilibre alimentaire** : les diététicien(ne)s, les naturopathes, les nutritionnistes... **Nutriments essentiels à l'organisme** : les vitamines, les minéraux, les calories, les fibres végétales... **Produits chimiques utilisés dans les plats transformés** : un conservateur, un colorant alimentaire... Problèmes de santé pouvant être liés à l'alimentation : le diabète, l'obésité...

b. Proposition de réponse : Pour être saine, l'alimentation doit contenir les nutriments essentiels mais aussi les vitamines et les minéraux nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme. Face au développement des produits ultra transformés contenant des conservateurs et autres exhausteurs de goût, il est important de réfléchir à l'origine des produits et de faire appel aux petits producteurs. En cas de déséquilibre alimentaire, le recours à des spécialistes tels que les diététiciens peut aider à éviter les pathologies liées au surpoids ou aux carences.

Leçon 3

4. a. 2 – b. 1 – c. 8 – d. 7 – e. 6 – f. 4 – g. 5 – h. 3

5. Types de commerce : la grande distribution, un magasin de producteurs, un supermarché.

Personnes : le gérant, le responsable des achats, un consommateur. **Actions** : faire du volume, s'approvisionner, imposer ses prix, mettre en rayon. **Problèmes** : avoir du mal à écouler les stocks, être en rupture de stock. **Objets** : un caddie, une carte de fidélité.

Leçon 4

6. marques – produits consommateurs – label – mention – offres – slogans – grande distribution – applications – marché

DALF 1

1. a. (Repère dans le texte : « *il va falloir, demain, loger de plus en plus de monde [...] tout en utilisant de moins en moins de ressources, mais aussi adapter nos logements aux changements* »)

2. La crise écologique et la forte consommation en énergie de l'habitat résidentiel obligent à réfléchir à la simplicité de l'habitat. (deux termes attendus : écologie, consommation en énergie)

3. Certains architectes préfèrent utiliser le bois car il est écologique, il est économique et il procure à ceux qui habitent de tels bâtiments une « *plus grande sensation de bien-être* ».

4. Vrai

Justification : « *Reste que la construction de bâtiments neufs ne représente qu'une petite partie du défi à relever. Près des trois quarts des bâtiments qui seront présents en 2050 sont en effet déjà sortis de terre !* »

5. b. (Repère dans le texte : « *Le défi c'est donc aussi et surtout la rénovation de l'habitat, et notamment la lutte contre ce qu'on appelle "les passoires thermiques" très énergivores.* »)

6. b. (Repère dans le texte : « *Il va falloir loger, demain, de plus en plus de monde dans un espace sans cesse plus limité.* »)

7. Vrai

Justification : « *L'habitat du futur sera écologique, mais aussi modulable. Pour répondre au bouleversement des structures familiales, au vieillissement de la population et à la transformation des trajectoires de vie...* »

8. Deux réponses parmi les termes soulignés : « *gagner de la place chez soi en mutualisant certains services encombrants, réaliser des économies d'énergie via le partage d'un même équipement, mais aussi tisser du lien social, notamment pour les personnes âgées, confrontées au risque d'isolement.* »

9. a. Vrai

Justification : « *La maison de demain va se transformer en plateforme de services. Elle connaîtra les habitudes de ceux qui y habitent, anticipera leurs besoins et leur proposera automatiquement des solutions.* »

b. Faux

Justification : « *Cette technologie « douce » va aider les seniors à rester chez eux plus longtemps en rendant certaines tâches du quotidien plus simples et plus fluides.* »

10. Paradoxe : Les nouvelles technologies proposent des solutions pour réduire la consommation d'énergie mais peuvent aussi générer de nouvelles consommations.

11. La maison connectée peut aussi représenter un risque pour notre vie privée car les usagers fourniraient de plus en plus de données personnelles aux entreprises.

Terme attendu : données personnelles

(Repère dans le texte : « *le développement de ces services pourrait permettre aux entreprises de s'immiscer encore davantage dans notre intimité et de récolter nombre d'informations sur nos habitudes de consommation.* »)



DOSSIER 3

Prenons soin de nous

Leçon 1

- nous interroger sur le don d'organes
- comprendre et reformuler les difficultés d'un parcours médical

Leçon 2

- rapporter les résultats d'une enquête scientifique
- expliciter une découverte scientifique

Leçon 3

- expliciter la spécificité d'un système d'études
- exprimer dans un journal intime les problèmes liés à une profession

Leçon 4

- présenter un sujet polémique
- expliquer le fonctionnement d'une thérapie alternative

Guide interculturel

- déterminer les atouts d'un parcours universitaire dans son pays (leçon 2) ;
- lister les médecines alternatives de son pays utiles pour un expatrié (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 36-37

Activité 1 – Introduction à la leçon 1

Modalité : seul(e)

Point culture

Frida Kahlo (1906-1954) est une artiste peintre et l'une des plus grandes figures de l'art mexicain du xx^e siècle, célèbre pour ses toiles réalistes. Frida peint cette œuvre « *Les deux Frida* » en 1939 juste après son divorce avec l'artiste muraliste¹ Diego Rivera.

➔ Conseils et outils p. 9 du guide

a. *Description* : Sur un fond de nuages sombres et menaçants, deux Frida assises se tiennent la main. La Frida de gauche, vêtue d'une robe de mariée, est pâle et semble fragile. Son cœur est visible, à vif et écorché. Elle tente de comprimer à l'aide d'une pince la veine qui part de son cœur, mais du sang a taché la robe blanche. La Frida de droite, habillée de la tehuana, la robe traditionnelle mexicaine, semble plus forte d'après sa posture, jambes écartées. Elle tient dans sa main un portrait miniature de Diego Rivera. Son cœur également visible est intact.

Proposition d'interprétation :

Le cœur mis à vif représente la souffrance liée à l'amour. Le fait que Frida apparaisse dédoublée peut représenter la dualité du personnage : d'une part celle qu'elle a été à travers sa passion, celle qui s'est abandonnée, et d'autre part la femme qui reprend le dessus. La coprésence de ces deux figures fait référence à la reconstruction nécessaire après la souffrance endurée suite à la rupture amoureuse.

b. Ce tableau représente la transplantation cardiaque, la greffe de cœur, le don d'organe de façon plus générale, mais aussi la transfusion sanguine.

1. Un artiste muraliste est un artiste qui réalise des peintures murales (fresques, trompe-l'œil).

Activité 2 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : par deux

Point culture

Philippe Bouvard (1929-) est à la fois journaliste, animateur de radio et de télévision et écrivain français. Il fait partie des figures mythiques des ondes de RTL (radio privée) avec son émission humoristique « *Les grosses têtes* » qu'il a animée jusqu'en 2014.

- a. Le ton de cette citation est sarcastique. Les progrès de la médecine, généralement considérés comme positifs, sont associés à un adjectif négatif : « *angoissants* ». L'interrogation du chroniqueur porte sur le motif de sa mort dans le futur. En règle générale, la mort naturelle est perçue comme plus « douce » alors que la maladie est associée à la souffrance. La période actuelle, marquée par une évolution rapide de la médecine et des techniques médicales (aussi bien au niveau des médicaments que de la chirurgie), conduit Philippe Bouvard à se moquer des avancées et à ironiser sur leurs conséquences pour l'individu.

POINT LANGUE

L'antéposition de l'adjectif « *incessant* » renforce l'ironie du propos de Philippe Bouvard.

- b. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

- a. À la fin de leurs études, les jeunes diplômés soutiennent une thèse puis prêtent serment lors d'une cérémonie et ils deviennent officiellement médecins. Même s'il n'a pas de valeur juridique, le *serment d'Hippocrate* est considéré comme l'un des textes fondateurs de la déontologie médicale.
- b. Ce serment indique que le médecin a des devoirs envers le patient. Sa priorité étant guidée par le bien (physique et moral) du malade, il doit faire ce qui est utile et avantageux pour celui-ci.
- c. Réponses libres.

Activité 4 – Introduction à la leçon 4

Modalité : en petits groupes

- a. La patiente souffre d'anxiété liée à son rythme de vie à Paris. Ses gestes et en particulier la main tenant son téléphone portable, son visage, ses yeux exorbités illustrent son angoisse.

➔ Outils p. 9 du guide

- b. Elle a essayé plusieurs types d'activités (*méditation, théâtre, yoga, vacances, etc.*) ainsi que des thérapies (*régime, tisane, sieste, hypnose, cure, médecine douce, réflexologie, homéopathie, massages ayurvédiques*).
- c. Réponses libres.

Conseils

- lister d'autres méthodes (alternatives ou traditionnelles) pour lutter contre le stress ;
- argumenter sur l'efficacité de chacune d'entre elles en faisant référence à son expérience personnelle.

Leçon **1** **Un don d'un genre spécial**

pages 38-39

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • nous interroger sur le don d'organes • comprendre et reformuler les difficultés d'un parcours médical 	<p>Nous enregistrons un podcast pour présenter les difficultés d'un parcours médical.</p>

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- chercher la loi appliquée au don d'organes dans son pays d'origine ;
- comparer avec les lois dans d'autres pays ; ➔ Culture et société p. 207
- réfléchir à la notion de consentement des individus, au rôle des familles : lister des arguments selon sa position.

En classe

En petits groupes :

- comparer les différentes lois ;
- échanger ses arguments.

OUTILS :

La législation en vigueur, entrer en vigueur ; un article de loi, un texte de loi ; décréter, édicter puis promulguer une loi (la publier officiellement), adopter une loi, faire une proposition de loi, discuter une loi en séance publique, statuer ; modifier une loi par des amendements.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Réponses libres.

POINT LANGUE

Le mot « *réparer* » évoque la mécanique – dans le roman, les cardiologues se présentent d'ailleurs comme des « *plombiers* » –, c'est un verbe qui implique une action très concrète, au-delà du terme « *soigner* » ; ici, la réparation est une greffe de cœur précédée d'un prélèvement sur une personne défunte.

Point culture

Publié en 2014, ce roman de Maylis de Kerangal a obtenu plusieurs prix littéraires : Grand Prix RTL – Lire 2014, prix Relay des voyageurs avec Europe 1 2014, Prix des lecteurs L'Express – BFMTV 2014, Roman des étudiants France Culture – Télérama 2014.

Activité 3

Modalité : seul(e)

- Le personnage principal est une femme : Claire. Elle se trouve à l'hôpital, dans sa chambre, elle est en train de s'installer : « *elle privatise les lieux* » (l. 3). Elle se prépare à recevoir une greffe de cœur. Les fils de Claire apparaissent également dans le début de l'extrait : ils sont dans le métro et se hâtent de rejoindre leur mère à l'hôpital. Enfin, Emmanuel Harfang, le chirurgien qui va pratiquer la greffe, intervient dans le dernier paragraphe.
- Les fils considèrent la greffe comme une opération dangereuse : « *ils halètent d'angoisse* » (l. 5). Claire a conscience que la greffe est essentielle à sa survie : « *elle doit le recevoir si elle veut survivre* » (l. 13-14) mais elle associe ce cœur à la personne qui le lui lègue et elle ne peut se défaire de ses angoisses « *elle a peur, tout se rétracte* » (l. 27-28). Emmanuel Harfang a un point de vue de technicien sur l'intervention, considérant le cœur comme une pièce mécanique. Il est là pour donner des instructions, il adopte un style télégraphique, direct « *du tac au tac, male* » (l. 44).

Activité 4

Modalité : par deux

- Tourmentée : Claire ➔ Elle est inquiète quant à l'arrivée de ce nouveau cœur dans son corps, elle se demande comment elle va réussir à vivre avec le cœur de quelqu'un d'autre. Elle est également tourmentée par le fait de ne pas pouvoir remercier la famille du donneur.
 - Optimiste : Harfang ➔ L'organe que Claire va recevoir est en parfait état.
 - Redevable : Claire ➔ Elle se sent redevable envers la famille du donneur. Elle s'apprête à recevoir le cœur qui va lui permettre de vivre alors qu'elle ne peut rien donner en échange et que le donneur est mort.
 - Résignée : Claire ➔ Elle est obligée d'accepter ce don si elle veut survivre.

- Stressés : les fils de Claire → Ils sont angoissés par l'opération que leur mère va subir.
 - Coupable : Claire → Elle a l'impression de bénéficier d'un privilège. Elle se demande pourquoi elle et pas quelqu'un d'autre.
 - Agacé : Harfang → Claire lui a déjà demandé des informations sur le donneur et elle sait qu'il n'a pas le droit de les révéler mais elle insiste. Il fronce les sourcils, ceci témoigne de sa contrariété.
- b. Elle conteste la notion de don car l'organe est prélevé sur un défunt, et, par conséquent, sans son consentement (l. 10 à 14). Elle est d'une certaine manière contrainte d'accepter cette opération sans pouvoir ni remercier ni faire de geste en retour : « *Elle ne pourra jamais manifester une quelconque forme de reconnaissance envers le donneur et sa famille, voire effectuer un contre don ad hoc afin de se délier de sa dette infinie, et l'idée qu'elle soit piégée à jamais la traverse* » (l. 24 à 27).
- c. Le hasard est souligné par :
- l'emploi d'adjectifs : « *invraisemblable* » (l. 18), « *inouïe* » (l. 18).
 - la comparaison : « *comme la figurine en peluche que la pince saisit dans le fatras de bidules amoncelés derrière une vitrine de la fête foraine* » (l. 20-21). Cette comparaison rappelle les listes d'attente des greffes. De nombreuses personnes ont besoin de greffes, mais très peu peuvent en bénéficier car plusieurs critères entrent en jeu dont la compatibilité et la disponibilité au moment de la demande.
- d. « *Elle ne pourra jamais dire merci* » (l. 22) ; « *D'où vient-il ce cœur qui n'est pas parisien ?* » (l. 39-40) ; « *male or female ?* » (l. 42) ; « *Son âge, please* » (l. 44). Les réflexions de Claire dans la narration et à travers ses questions au chirurgien mettent en lumière le fait que le don d'organe est anonyme.

POINT LANGUE

L'emploi d'expressions en anglais : « *male or female* » : homme ou femme, « *please* » : s'il vous plaît, renforcent la confusion de Claire face à la situation.

➔ Mots et expressions act. 1 p. 46

Activité 5 

Modalité : par deux

- a. **Le rythme** : aux phrases longues et ponctuées par des virgules se mêlent des phrases plus courtes qui peuvent faire penser à une accélération du rythme cardiaque. **Le lexique** : renvoie aux battements du cœur : « *elle entend l'écho* » (l. 4) ou par la répétition de voyelles : assonances¹ en « a » dans les deux expressions : « *macadam* » (l. 3), « *du tac au tac* » (l. 42).

POINT LANGUE

D'autres images dans l'extrait renvoient à l'idée de précipitation : la couleur des ongles de Claire laqués de rouge vif ainsi que la comparaison avec une fleur : « *ils éclatent dans la chambre chlorotique comme des pétales de digitales* » (l. 34-35). La couleur renvoie à celle du cœur dans un univers hospitalier. En outre, la digitale est un cardiotonique.

- b. Le lecteur est projeté à la fois dans les gestes et dans les pensées de Claire :
- il a des informations sur ses sensations et ses réflexions car ces éléments sont directement intégrés au récit sans marque de ponctuation particulière, (absence de guillemets ou de tirets) : il s'agit de discours indirect libre ;
 - les différentes descriptions (gestes, attitudes, sensations) appuient et renforcent les pensées de Claire. « *Elle tourne en rond* » (l. 10). Cette expression représente le sentiment de tourment ; « *le sol est glacé sous ses pieds* » (l. 27) la description accentue la peur ressentie et représente une métaphore du milieu hospitalier considéré comme froid ; le lecteur est projeté dans la réalité de la situation.

Activité 6 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

1. Assonance : répétition d'un même son vocalique.

Conseils

- réfléchir au rôle de la famille du donneur (act. 1) ;
- illustrer chaque argument par un exemple.

Activité +

- échanger en petits groupes sur l'impact de ce type de romans : peuvent-ils sensibiliser l'opinion publique sur les difficultés liées aux greffes ? Peuvent-ils faire évoluer la législation et en particulier la question de l'anonymat ?

Activité 7 13

Modalité : en petits groupes

- Le thème de cet épisode est la PMA¹ et notamment le don et la congélation de gamètes.
- Introduction : longue et compliquée, « *quel parcours du combattant elles impliquaient souvent* ». Générique : controversée, des personnalités politiques émettent des avis différents. Témoignage téléphonique : émotionnellement difficile, la personne se demande pourquoi elle n'arrive pas à avoir d'enfants et dit qu'elle a commencé à se sentir mal.

Activité 8 14

Modalité : par deux

- Harmonie est une donneuse. Après une fausse couche, elle a eu des difficultés à avoir un deuxième enfant. Elle a pensé avoir recours à la PMA et s'y est intéressée de près. Finalement, elle est tombée naturellement enceinte de jumeaux. Elle s'est alors fait la promesse d'aider des couples à avoir un enfant en donnant ses ovocytes. Harmonie est donneuse tandis que Claire (doc. 1) est receveuse. Même si le don est de nature différente, toutes deux se posent des questions relatives au don. L'une voudrait connaître l'identité de son donneur tandis que l'autre aimerait simplement savoir si des enfants sont nés de ce don.
1. FAUX : Les hôpitaux encouragent à ne pas en faire plus de deux mais il ne s'agit pas d'une interdiction ; 2. VRAI : Un rendez-vous avec un psychologue est programmé ; 3. FAUX : Les hommes peuvent les donner jusqu'à l'âge de 45 ans ; 4. FAUX : S'il / Si elle est en couple, il est nécessaire d'avoir l'accord du conjoint ; 5. VRAI : Jusqu'en 2015, il fallait déjà avoir un enfant mais plus aujourd'hui ; 6. VRAI : Il est nécessaire pour les femmes de subir une opération pour prélever les ovocytes.

Activité 9

Modalité : par deux

- Il faut que les couples qui passent par un parcours de PMA s'aiment pour pouvoir surmonter toutes les épreuves. Elle souligne la complexité du parcours.
- L'accumulation (énumération de toutes les étapes du don de gamètes ainsi que les conditions requises) renforce la complexité du parcours médical : « *Il y a, [...] un entretien, des examens médicaux, une enquête génétique, un rendez-vous avec un psy et si vous êtes une femme, la préparation de l'opération et de l'anesthésie et la stimulation hormonale : des médicaments, des piqûres [...]. Il y a aussi un âge limite pour donner ses gamètes, 45 ans pour les hommes, 37 pour les femmes, être en bonne santé et avoir l'accord de son conjoint si conjoint il y a.* »
- « *la galère* » : une situation difficile et éprouvante. Synonymes dans le registre courant : peine, difficulté, obstacle. « *un coup de bol* » : un coup de chance. Synonymes dans le registre courant : occasion, opportunité. Ces mots appartiennent au registre familier.

Conseils

- échanger les termes proposés en groupe classe et compléter le répertoire de la classe.

POINT LANGUE

Les galères étaient jusqu'au XVIII^e siècle des bateaux sur lesquels les voleurs et les criminels purgeaient leur peine. Ils étaient condamnés à ramer pour faire avancer le bateau sous peine d'être fouettés. Le terme « ramer » est également utilisé de façon imagée dans le langage familier pour exprimer les difficultés à faire quelque chose.

1. PMA : Procréation médicalement assistée.

Activité +

– proposer des termes de sens équivalent dans le registre soutenu.

- d. Elle exprime une concession (quitte à + *infinitif* = même si). **Proposition de reformulation** : même s'il faut accepter l'idée qu'aucun enfant n'est né de ce don d'ovocytes.
- e. Vocabulaire lié à la procréation : « *les gamètes* », « *les ovocytes* », « *avoir un enfant* », « *tomber enceinte* », « *accoucher* », « *faire une fausse couche* », « *des naissances* ».

Conseils

– réfléchir à d'autres termes et compléter le répertoire de la classe.

➔ **Mots et expressions act. 2 p. 46**

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Conseils

- répartir les documents ;
- prendre des notes individuellement (les idées principales, les mots-clés) ;
- faire un compte-rendu rapide au groupe ;
- lister quelques phrases témoignant de la difficulté du parcours et y faire référence dans la présentation en utilisant le discours direct ou indirect.

Modalités d'écriture :

- formuler une problématique à partir d'une question ; ➔ **Stratégies p. 172**
- condenser et simplifier les informations ; ➔ **Stratégies p. 170**
- adapter le lexique à son auditoire : expliciter les termes complexes, les mots-clés dès le début du podcast.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps (5 minutes).			
Expliquer les difficultés du parcours.			
Organisation de la présentation écrite (introduction du sujet, problématique, référence à des témoignages, découpage en parties).			
Adaptation du lexique (termes clairs et compréhensibles de tous, explication des termes complexes).			
Clarté et qualité de la présentation orale : respect des liaisons, des enchaînements, du rythme ; accent d'insistance sur les mots-clés.			
Répartition du temps de parole entre les différents membres du groupe.			

Conseils

– rédiger trois questions à poser à l'auditoire pour vérifier la compréhension.

Leçon **2** **Entre progrès et crainte**

pages 40-41

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • rapporter les résultats d'une enquête scientifique • expliciter une découverte scientifique 	<p>Nous faisons une mini conférence sur une découverte scientifique.</p>

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- faire des recherches sur une ou plusieurs avancée(s) médicale(s), trouver des visuels pour la présentation ;
- expliquer les termes scientifiques et trouver des synonymes ;
- sélectionner des témoignages écrits, audio et/ou vidéo de personnes (scientifiques et non-scientifiques) qui parlent de leurs impressions sur ces avancées.

En classe

En petits groupes :

- présenter individuellement les avancées choisies : donner des explications simplifiées.
- mettre en commun : faire une liste ;
- répertorier les sentiments (appréhension ou enthousiasme) qu'elles soulèvent ;
- choisir la ou les avancées qui effraient le plus le groupe.

En groupe classe :

- partager avec la classe et échanger sur les motifs de crainte de ces avancées.

Activité 2

Modalité : par deux

Conseils

- relever les mots-clés pour déterminer la problématique (act. a.) ;
- reformuler le chapeau pour donner un titre à l'article (act. c.).

a. Propositions de problématiques :

Comment les patients réagissent-ils face au développement de l'intelligence artificielle et des technologies dans le secteur médical ? ou Quelle place est-on prêt à laisser à l'Intelligence artificielle et aux technologies dans le secteur médical ?

b. L'enquête a été réalisée grâce à 1 200 patients et 28 000 volontaires qui ont répondu aux questions des chercheurs.

c. Titre d'origine : *Capteurs connectés, intelligence artificielle : pas de consultation sans médecin, disent les patients*

Autre proposition : *La réticence des Français face à l'intelligence artificielle dans le secteur médical*

Réponses libres.

Activité 3

Modalité : par deux

Conseils

- attention : la proposition 3 n'a pas d'équivalent dans l'article ;
- présenter les arguments en faveur des nouvelles technologies et les dérives redoutées dans un tableau.

a. 1 : « moins de la moitié des patients (47 %) voient globalement l'intelligence artificielle et les objets connectés comme "une grande opportunité de progrès pour leur santé" » (l. 21-22).

2 : « seuls 3 % des patients accepteraient une automatisation complète des quatre interventions présentées » (l. 13-14).

3 : il n'y a aucun équivalent dans l'article : une large majorité n'accepterait pas que l'IA prenne la place de l'homme dans les diagnostics mais les personnes interrogées ne la trouvent pas inutile.

b. **Arguments en faveur des nouvelles technologies :** moyen d'améliorer le suivi médical et l'efficacité des soins ; réduction des difficultés liées au traitement ; soutien aux équipes médicales.

Dérives redoutées : remplacement inapproprié de l'intervention du médecin par l'intelligence artificielle ; piratage des données ou le mauvais usage des données de santé par d'autres organismes (exemple : les assurances).

Activité 4

Modalité : par deux

a Il utilise le **conditionnel présent** pour rapporter les résultats de l'enquête : « n'accepteraient pas » (l. 1), « refuseraient » (l. 3) ; il cite les sources : « d'après une nouvelle étude » (l. 2), « montre une étude publiée vendredi 14 juin 2019 » (l. 4-5), « ont détaillé les auteurs » (l. 12), « ajoutent-ils » (l. 14) « précise l'étude » (l. 19), « d'après les auteurs de la publication » (l. 21), « cette étude montre » (l. 28), « concluent les auteurs » (l. 30).

b. Verbes exprimant l'adhésion des personnes interrogées : *accepter, adopter*. **Verbes montrant l'opposition des personnes interrogées :** *ne pas accepter, refuser, se montrer réticent à quelque chose, craindre, se méfier, rejeter*.

Conseils

Pour répondre à la question 4c. :

- reprendre et compléter les réponses à la question 4a. ;
- classer les résultats dans un tableau.

➔ **Mots et expressions act. 3 p. 46**

Conseils

Construction des verbes :

- verbes transitifs directs (sans préposition, suivis d'un COD) : *accepter, adopter, craindre, refuser, rejeter* ;
- verbes transitifs indirects :
 - avec la préposition à : *se montrer réticent à quelque chose* ;
 - avec la préposition de : *se méfier de quelque chose*.
- classer les verbes en fonction de leur préposition dans le memento grammatical de la classe.

c. Mots et expressions spécifiques à l'enquête : « *D'après une nouvelle étude* », « *interrogés sur une étude publiée* », « *les auteurs* », « *les participants* », « *une cohorte de* », « *les questionnaires* », « *les données* ».

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- lister les différentes réponses présentes dans l'article ;
- formuler des questions formelles (soutenues) avec inversion du sujet ;
- soumettre le questionnaire aux autres groupes et répondre ;
- comparer les résultats de la classe avec ceux de l'article.

Propositions de questions :

Quelle place doit-être réservée à l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé ?

Quels sont les bénéfices de l'IA dans ce domaine ?

Quels en sont les dangers ?

Accepteriez-vous d'adopter les outils suivants :

- un appareil qui analyse des photos pour détecter le cancer de la peau ?
- des capteurs connectés permettant la détection en temps réel de l'aggravation de maladies chroniques ?
- une chemise connectée pour piloter des soins de kinésithérapie ?
- un robot permettant d'aider les patients à déterminer le niveau d'urgence de leur problème de santé ?

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

- choisir un sujet médical et/ou scientifique d'actualité et faire des recherches sur le sujet (articles, émissions de radio, etc.) ;
- soumettre le questionnaire aux autres classes de l'établissement.

➔ **Stratégies p. 180**

Activité +

- présenter les résultats sous forme de graphiques ; ➔ **Dossier 3 p. 41**
- rédiger un article rendant compte des principaux résultats de cette enquête ;
- publier sur le réseau social de la classe.

Activité 7 Vidéo n° 3a

Modalité : par deux

- a. Laurent Lévy est un chercheur en nanomédecine. Il travaille depuis vingt ans sur le développement de nanoparticules pouvant aider à soigner le cancer. C'est le PDG de Nanobiotix.

POINT LANGUE

Le préfixe « nano » correspond à la valeur numérique de neuf chiffres après la virgule 10^{-9} . Il désigne par extension tout ce qui est infiniment petit. Le préfixe « micro », plus répandu, représente une valeur de six chiffres après la virgule. Il est utilisé dans certains termes comme : « microscopique » et désigne ce qui n'est pas visible à l'œil nu. Le préfixe « méga » exprime quant à lui l'infiniment grand.

- b. L'avancée médicale serait de trouver le moyen de guérir le cancer grâce à des nanoparticules.

Activité 8 Vidéo n° 3b

Modalité : par deux

Conseils

Chaque membre du binôme complète les informations d'un événement.

a.

Expérience menée	Objet développé et caractéristiques	But de l'expérience
1 ^{er} événement		
Insertion de nanoparticules dans des cellules cancéreuses.	Nanoparticules magnétiques pouvant se coller sur le noyau de la cellule et sur la membrane.	Prouver qu'on peut mettre des nanoparticules dans des cellules cancéreuses et les actionner.
2 ^e événement		
Injection de nanoparticules chez un patient atteint de cancer.	Des nanoparticules, avec la capacité d'absorber l'énergie des rayons X et étant le moins toxique possible.	Essayer de démontrer que cela augmente les effets de la radiothérapie : l'absorption est plus importante et la destruction de la cellule cancéreuse est plus efficace.

- b. Les traitements classiques tels que la radiothérapie sont très puissants et détruisent aussi une partie des cellules saines. On est donc obligé de limiter les doses mais de ce fait, la taille de certaines tumeurs ne réduit pas suffisamment. Les nanoparticules, à l'intérieur des cellules cancéreuses, ne représentent pas de danger pour les tissus sains et peuvent augmenter sensiblement les effets de la radiothérapie sur les cellules cancéreuses.

Activité 9 Vidéo n° 3c

Modalité : par deux

- a. Le sarcome des tissus mous atteint les muscles et la graisse. Il est très difficile à traiter par la radiothérapie et peu opérable. On a choisi cette affection pour montrer qu'avec les nanoparticules, la radiothérapie sera plus efficace et que l'on pourra opérer ces patients en réduisant la taille de la tumeur.
- b. Les résultats sont positifs puisqu'après les 25 séances de radiothérapie habituelles pour ce genre d'indication, la tumeur a réduit de 66 %.

➔ Mots et expressions act. 4 p. 46

Activité 10 Vidéo n° 3d

Modalité : par deux

- a. Il utilise des illustrations visuelles qu'il commente, il explicite les termes scientifiques : « C'est quoi le sarcome ? Eh bien le sarcome, c'est une tumeur qui se développe dans le gras, dans les muscles, et on a généralement du mal à l'opérer chez certains patients » et donne des exemples de la vie courante. Il fait notamment une comparaison avec les magnets des réfrigérateurs : « C'est la même chose que vos magnets que vous avez sur le frigo », ce que tout le monde peut comprendre et visualiser.

- b. – **phrases interrogatives** : « quelle idée ? », « alors ? qu'est-ce que j'ai fait ? », « à quoi ça sert... ? », « comment augmenter la dose dans la tumeur sans l'augmenter dans les tissus sains ? », « Alors, comment ça marche ? » ;
- **connecteurs logiques (de conséquence)** : « donc », « alors » ;
- **indicateurs temporels** : « ça fait 20 ans », « 10 ans plus tard », « au bout de ces 10 ans » ;
- **reprises** : « deux expériences, deux événements » (répétition de la même structure) ; « Et ça, ça a été un des moments vraiment importants » ; « Et ça, c'est le deuxième moment le plus important » (reprise pronominale).

Activité +

– repérer les groupes rythmiques, les enchaînements (vocaliques et consonantiques) et les accents d'insistance à partir de l'encadré. ➔ **Stratégies p. 181**

- c. Liens entre le discours et les visuels : « Et c'est ce que vous voyez ici, sur ce dessin, vous voyez, tout ce qui est en vert, c'est une cellule cancéreuse et au milieu le noyau qui est cerclé de rouge et tous ces petits points verts, ce sont des milliers de nanoparticules. » ; « ce que vous voyez sur la droite, chaque petit point ici, ce sont des centaines de nanoparticules qui ont pénétré cette cellule » ; « Et c'est ce que vous voyez, ici, vous avez sur la gauche, un patient qui a reçu une injection de nanoparticules dans sa tumeur, donc la tumeur est en rouge et les nanoparticules en bleu. »

➔ **Culture et société p. 207**

Activité 11

Modalité : en petits groupes

Conseils

- organiser les notes ;
- choisir des visuels clairs et ne pas les charger d'informations ;
- faire une première lecture des notes pour vérifier le respect de la durée imposée (10 minutes) ;
- soigner la prononciation, l'intonation et placer l'accent d'insistance pour exprimer les nuances. ➔ **Stratégies p. 181**

Activité +

– préparer 5 questions à poser au public pour vérifier sa compréhension de la présentation.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du temps imparti (10 minutes).			
Présenter les différentes étapes de la découverte.			
Adaptation des visuels au public.			
Présentation structurée (introduction, parties homogènes, conclusion).			
Emploi d'articulateurs logiques (cause et conséquence), marqueurs temporels.			
Lexique clair et compréhensible (explication des termes scientifiques).			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			

Pour aller plus loin

Conseils

- contextualiser l'invention médicale (pourquoi, quand, comment, qui ?) ;
- faire référence aux applications et à ce qu'a apporté cette découverte dans le secteur médical.

Leçon 3 – Une vie de sacrifice

pages 42-43

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> expliquer la spécificité d'un système d'études exprimer dans un journal intime les problèmes liés à une profession 	Nous racontons notre expérience dans un journal intime.

Classe inversée

- lister ses propres représentations des médecins à partir de son expérience (dans son pays mais aussi dans des pays étrangers) ;
- répertorier quelques exemples sous forme de notes.

En classe

En petits groupes :

- distinguer les différences faites entre les médecins libéraux et les médecins dans des institutions (publique ou privée) ;
- échanger sur ses représentations personnelles (à partir des notes prises).

Activité 2 15

Modalité : par deux

- La première année de médecine est extrêmement difficile pour les étudiants. Elle pose la question de la réforme du système (la pertinence du *numerus clausus* qui est à l'origine d'un concours et qui met les étudiants en compétition), des études et de leur contenu et enfin, de l'avenir des jeunes médecins dans les déserts médicaux.
- Thomas Lilti est réalisateur de films et de séries sur l'univers de la médecine (dont *Première année*, *Médecin de campagne* et *Hippocrate*) et médecin. Jean-Luc Dumas est le doyen (le directeur) de la faculté de santé de Bobigny. Sébastien Spatola est étudiant en deuxième année et vice-président du tutorat. ➔ **Mots et expressions act. 6 p. 46**

Point culture

Thomas Lilti a exercé la profession de médecin généraliste pendant quinze ans avant de devenir réalisateur. Au début de la pandémie de coronavirus de 2020, il a décidé de réenfiler sa blouse de médecin.

- « *Il est sous l'eau* » : l'étudiant de première année de médecine est débordé par une quantité de travail trop importante. « *Il faut s'acharner et faire le Jedi* » : il faut persévérer et être très combattif (en référence aux Jedi, personnages créés par Georges Lucas dans la saga *Star Wars*). « *Celui qui pète les plombs, c'est dommage pour lui, mais enfin, ça fait une place de plus* » : certains étudiants abandonnent car c'est trop difficile psychologiquement. C'est regrettable pour eux mais cela libère des places pour le concours. « *À moins que ce ne soit pas si grave cet abattage du début parce qu'au final, c'est l'après qui compte* » : l'abattage désigne généralement la mise à mort des animaux d'élevage. Ici, on veut limiter le nombre d'étudiants en appliquant une sélection stricte. L'étudiant en médecine apparaît comme un combattant confronté à une série d'épreuves.

POINT LANGUE

Les expressions « *être sous l'eau* » et « *péter les plombs* » sont des expressions appartenant au registre familier. Ces deux expressions sont des métaphores.

Point culture

Le 26 mars 2019, l'Assemblée nationale a adopté la fin de la première année commune aux études de santé et du *numerus clausus* qui réduisait drastiquement le nombre d'étudiants en médecine en deuxième année.

Activité 3  16

Modalité : par deux

- C'est une année particulièrement difficile car elle se conclut par un concours. Seuls les meilleurs passent en deuxième année (entre 10 et 15 %).
- Le tutorat est mis en place pour aider les étudiants de première année à s'en sortir au mieux dans les difficultés évoquées. Ce sont des étudiants de deuxième ou troisième année qui l'ont créé.
- Pour Jean-Luc Dumas, cette première année est particulière mais les étudiants s'en sortent bien entre eux. Quant à Thomas Lilti, il estime qu'il n'est pas normal que ce soient les étudiants qui s'entraident eux pour réussir le concours. C'est un concours qui n'est pas pertinent puisqu'il est seulement fait pour réduire le nombre de candidats et non pour préparer aux métiers de la santé.
- La journaliste se range du côté de Thomas Lilti : « *J'ai l'impression qu'on le fait exprès que cette année ne soit pas une année comme les autres, donc le système le fait exprès, la fac le fait exprès.* » D'après Thomas Lilti, l'injustice est due au fait que les primants se retrouvent en compétition avec les redoublants (qui ont donc déjà suivi une première fois la première année).

Activité 4  17

Modalité : par deux

- Agnès explique que toutes les années d'études en médecine sont difficiles et pas seulement la première. Bastien Spatola en a conscience : « *Je [ne] me leurre pas* ».
- Causes des difficultés : le contenu des apprentissages ; le rapport à la mort et à la maladie ; l'autre concours en sixième année qui remet les étudiants en compétition ; l'enseignement et la formation qui se font souvent dans la violence ; l'humiliation.
- « *être rangé des voitures* » (expr. fam.) : avoir une vie plus régulière. Elle résume l'idée qu'on pourrait se reposer après la première année. « *Loin s'en faut* » : pas du tout. Cette expression permet de repousser l'idée énoncée précédemment. Ici, cela signifie que l'on ne peut absolument pas se sentir à l'abri à l'issue de la première année.

➔ **Mots et expressions act.** 7 p. 46**POINT LANGUE**

L'expression « *être rangé des voitures* » est issue de l'argot parisien du XIX^e siècle. Elle s'appliquait aux truands qui, après avoir mené une vie dissolue et aventureuse, avaient décidé d'adopter un mode de vie plus conforme aux bonnes mœurs.

L'expression « *loin s'en faut* » est incorrecte et n'est pas validée par l'Académie française ; elle est formée à partir des expressions : « *Loin de là* » et « *Tant s'en faut* » ou « *Il s'en faut* ».

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- faire référence à son expérience personnelle ;
- facultatif : faire des recherches sur les parcours d'études menant à certaines professions (exemple : médecin, architecte, avocat, etc.) ;
- distinguer les parcours d'études longs et courts.

Interculturel

- faire des recherches sur les parcours d'études (types de diplômes, domaines, structures accueillantes) les plus convoités ;
- déterminer ce que les études dans son propre pays peuvent apporter aux étudiants étrangers (techniques pédagogiques, atouts, etc.) ;
- échanger.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- Le narrateur est un médecin de campagne d'un certain âge, appartenant à l'ancienne génération de médecins. Il s'agit d'un journal, d'un récit autobiographique (utilisation du pronom « je » et titre du livre).
- Cet extrait est composé de deux parties (l. 1 à 15 et l. 17 à 36).

Propositions de titres pour les deux parties :

Partie 1 : *Le regard du narrateur sur sa profession et ses évolutions*

Partie 2 : *Le déni des administrations*

- La transition se trouve à la ligne 16 : « *Face à l'indifférence de mes pairs, j'essaie de ne pas me laisser gagner par le découragement.* » Il essaie de rester optimiste malgré la situation et les difficultés auxquelles sont tout particulièrement confrontés les médecins de campagne. Il a envie de croire qu'il peut exister une solution au problème mais il se sent isolé.
- La *désertification médicale* est une notion qui met en évidence le manque de praticiens dans une zone donnée. En France, les principales baisses d'effectifs se font à l'extérieur des agglomérations, dans les campagnes (les zones rurales).

Activité 7

Modalité : par deux

- Les jeunes médecins ont des aspirations différentes, ils souhaitent avoir du temps et de l'argent : « *ils rêvent de pouvoir prendre des vacances à Majorque ou Miami, d'offrir une belle maison à leurs enfants, de passer des week-ends auprès d'eux et des nuits complètes dans leur lit.* » (l. 7 à 9). Ils ne sont pas prêts à la même résignation et au même engagement que leurs prédécesseurs. Le narrateur ne fait pas de procès d'intention et semble même comprendre ces nouvelles aspirations sans pour autant les partager.
- Le parcours est long, difficile et coûteux. Si tout se passe bien, l'entrée dans la vie professionnelle ne se fait que vers trente ans : « *il est difficile pour des jeunes gens de se lancer dans des études qui ne les feront accéder à la vie professionnelle qu'à partir de leurs trente ans* » (l. 10 à 12). Et certains n'iront pas au bout du cursus : « *c'est beaucoup d'énergie et d'argent dépensés pour se former, sans garantie réelle d'arriver au bout du cursus. Sans garantie non plus d'avoir au final un juste retour de leur investissement de départ* » (l. 12 à 14).
- Il rencontre le préfet qui l'envoie vers son directeur de cabinet qui, lui-même, le renvoie vers le sous-préfet. Tous trois ne semblent pas vouloir prendre conscience du problème, ils sont expéditifs et ne paraissent pas concernés par la situation que leur expose le narrateur. Plusieurs termes expriment leur déni : « *se défausser* » (l. 22), la métonymie : « *une oreille distraite* » (l. 27), « *Aide-toi, le Ciel t'aidera* » (l. 28-29).
- D'après le narrateur, le personnel administratif devrait aller sur le terrain et notamment dans les zones rurales pour comprendre la situation. Il est agacé par le mépris qu'ils affichent face à lui. En effet, il réalise que tous les hauts fonctionnaires n'ont aucune idée de ce que représente le quotidien d'un médecin de campagne. Il est également inquiet de la situation et lance un cri d'alerte. Il utilise l'expression « *un système qui part à vau-l'eau* » (l. 15) pour traduire la gravité de la situation. ➔ **Mots et expressions act. 5 p. 47**

POINT LANGUE

Dans cet extrait, on note la présence de plusieurs expressions moins usitées aujourd'hui telles que « *obligeamment* », « *Aide-toi le Ciel t'aidera* » (proverbe signifiant qu'avant d'en appeler à Dieu, il faut savoir fournir les efforts nécessaires) qui nous permettent d'avoir des indices sur l'âge du narrateur.

Activité 8

Modalité : par deux

- « *Et encore* » exprime une concession, elle atténue l'idée précédente, elle signifie : dans le meilleur des cas, à la condition que les étudiants aillent jusqu'au bout de leur études. « *Du moins, espérons-le* », la conjonction de coordination « *du moins* » exprime elle aussi la concession, elle est équivalente à « *toutefois* », « *tout au moins* », elle témoigne des réserves du narrateur. L'expression « *Bon courage* » place le narrateur face à lui-même, il ne se sent ni soutenu ni entendu.

POINT LANGUE

L'expression « du moins » placée en début de phrase est généralement suivie d'une inversion du sujet et du verbe.
Exemple : du moins l'espérons-nous.

- b. Transition : « *Si une porte claque, il y a peut-être une fenêtre ouverte quelque part.* » (l. 17) même si le narrateur est confronté à des obstacles, il y a probablement quelqu'un qui va le soutenir et l'aider à trouver une solution.
- c. Synonymes :
- se sacrifier : « *se dédier corps et âme* » ;
 - part à la dérive : « *part à vau-l'eau* ».

Conseils

Le synonyme d'un mot doit respecter la même classe grammaticale que le mot initial.

POINT LANGUE

On retrouve des origines de l'expression « partir / aller à vau-l'eau » dès le ^{xii}^e siècle. Elle avait alors un sens propre et signifiait : suivre le sens du courant (« vau » signifiant vallée, comme on le retrouve dans l'expression « par monts et par vaux »). Elle prend un sens figuré au ^{xvi}^e siècle.

Activité 9

Modalité : seul(e)

- a. Le texte est écrit à la première personne du singulier et au présent.
- b. On perçoit le point de vue de l'auteur grâce aux procédés de modalisation :
- expression de l'opinion : « *je suis conscient* », « *je considère* », « *je comprends* » ;
 - intervention personnelle implicite : « *et encore* » ;
 - expression du sentiment : « *qui me choque* » ;
 - phrase exclamative : « *en fait d'internes, ... des médecins ruraux !* ».

Conseils

- proposer d'autres procédés de modalisation ;
- compléter le memento grammatical.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

Faire des recherches sur la répartition des médecins dans les zones urbaines et rurales (vérifier si la notion de « désert médical » existe également).

Interculturel

- comparer les systèmes de santé et le statut de médecin dans les différents pays.

Activité 11

Modalité : seul(e)

Conseils

- ajouter une consigne de longueur : 250 mots au minimum par exemple (ajouter une ligne dans les critères de réussite le cas échéant) ;
- élaborer un plan avant de passer à l'écriture du témoignage (suivre le plan de l'extrait : act. 6b. et 6c. ou en proposer un autre).

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect des codes du journal intime (expérience personnelle).			
Expliquer la situation.			
Décrire les difficultés.			
Exposer les solutions mises en place.			
Récit à la 1 ^{re} personne du singulier, réflexions personnelles au présent, présence de modalisateurs.			
Organisation de l'écrit (parties homogènes, présence d'une transition).			
Adaptation du lexique (expression des émotions personnelles, lexique lié à la profession ou à la situation choisie).			
Production orale			
Lecture expressive. ➔ Stratégies p. 181			

Leçon **4** Se soigner au naturel

pages 44-45

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> présenter un sujet polémique expliquer le fonctionnement d'une thérapie alternative 	Nous présentons une polémique.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> faire des recherches sur les médecines alternatives ; ➔ activité 4 p. 37 rechercher un sondage montrant l'évolution de la pratique des médecines alternatives.
En classe
<p>En petits groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> mettre en commun : comparer l'évolution des pratiques à partir des différents graphiques ; tirer des conclusions générales. <p>En groupe classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> donner son opinion sur l'évolution des pratiques.

Interculturel

- lister des médecines alternatives utiles pour un expatrié français dans son pays.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Chapeau b – On présente dans ce chapeau les deux côtés de la polémique : elles séduisent et divisent. Dans l'article, on a bien les arguments des défenseurs et des détracteurs.

Point culture

En France, suite aux préconisations de la *Haute Autorité de Santé*, le taux de remboursement de l'homéopathie passe de 30 à 15 % en 2020 puis à 0 % au 1^{er} janvier 2021. L'Allemagne, quant à elle, est la plus grande consommatrice d'homéopathie. Elle est prescrite par les naturopathes mais aussi par les médecins généralistes.

➔ Mots et expressions act. 7 et 8 p. 47

Activité 3

Modalité : en petits groupes

Conseils

Associer chaque argument à un ou plusieurs exemple(s).

a.	Qui	Arguments	Exemples
	Pour les médecines alternatives :		
	<ul style="list-style-type: none"> – la ministre de la santé ; – un nombre grandissant de patients (ex. : 40 % des Français) ; – Serge Blisko le responsable de la communication du CHAL. 	<ul style="list-style-type: none"> – attachement des Français ; – absence de dangerosité ; – méfiance vis-à-vis des scandales liés à certains médicaments ; – volonté de prise en main des patients, rejet de paternalisme ; – manque d'écoute et de communication des médecins ; – intérêt de techniques qui ont fait leurs preuves. 	<ul style="list-style-type: none"> – les polémiques sur le Levothyrox, la Dépakine ou le vaccin Meningitec ; – le personnel médical peut se montrer maltraitant, ne communique pas assez avec les patients ; – Jean-Louis Poitoux figure sur la liste de l'hôpital comme coupeur de feu. Le service des urgences lui passe des patients au téléphone.
	Contre les médecines alternatives :		
	<ul style="list-style-type: none"> – collectif de 124 médecins et professionnels de santé ; – Miviludes¹. 	<ul style="list-style-type: none"> – efficacité non prouvée ; – mauvaise prise en charge ; – peur de prendre du retard sur le traitement d'une maladie grave. 	<ul style="list-style-type: none"> – protocoles de soin de maladies graves et chroniques (ex. : l'autisme) à base de granules et de prescriptions de gouttes d'arnica.

- b. Oui, les médecines alternatives connaissent un succès important en France et au rang mondial : « 40 % des Français ont recours aux médecines alternatives complémentaires [...] plus de 83 millions d'Américains les pratiquent ; en Suisse les médecines complémentaires sont reconnues dans la constitution » (l. 4 à 7) ; « l'OMS a listé pas moins de 400 médecines alternatives et complémentaires » (l. 11-12).
- c. Ce succès profite aux laboratoires pharmaceutiques : « les laboratoires Boiron, leader mondial de l'homéopathie, ont réalisé plus de 600 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2016 » (l. 5).

Activité 4

Modalité : par deux

- a. **Lexique du succès** : avoir le vent en poupe (l. 6) ; un engouement (l. 8).

Propositions d'autres expressions : cartonner ; le boom ; un carton (expressions familières) ; prospérer ; faire florès ; triompher, etc.

Lexique de la contestation : faire grincer des dents (l. 8) ; s'insurger (l. 9) ; railler (l. 10) ; l'exaspération (l. 15) ; une controverse (l. 24) ; les polémiques (l. 25).

Propositions d'autres expressions : un détracteur, le mécontentement, la grogne, le ras-le-bol (fam.), le désaccord, etc.

1. Miviludes : Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires.

Conseils

- classer le vocabulaire dans un tableau ;
- comparer en groupe classe et compléter le répertoire de la classe.

b. « *Le monde médical a beau tempêter, le succès des traitements alternatifs devrait lui imposer un examen de conscience* » (l. 24-25). D'après cette phrase, le succès des thérapies alternatives met en colère les médecins et professionnels de santé mais cela devrait les conduire à réfléchir à ce qui ne va pas dans la pratique médicale telle qu'elle est mise en place aujourd'hui.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

➔ Mots et expressions act. 8 et 9 p. 47

Conseils

- lister les différentes thérapies présentes dans l'article ;
- répartir la présentation des thérapies au sein du groupe ;
- reprendre les arguments pour ou contre relevés en activité 3a. pour donner son opinion.

Activité 6

Modalité : seul(e)

- a. Frédéric Donatelli est hypnothérapeute. Il intervient dans l'émission en tant qu'expert pour expliquer ce qu'est l'hypnose thérapeutique et répondre aux questions des auditeurs.
- b. On pense souvent que l'hypnose sert à manipuler les gens et qu'on perd complètement le contrôle pendant une séance d'hypnose.
- c. Problèmes mentionnés : les phobies, les angoisses, le manque de confiance (professionnel, personnel, affectif).

Activité 7

Modalité : par deux

- a. **Au niveau du corps** : il est très lourd, on peut ressentir des fourmillements dans diverses parties (bras, jambes, mains...).
Au niveau du conscient : le patient entend tout, il reste à l'écoute, il est en veille. ➔ Mots et expressions act. 9 p. 47
Au niveau de l'inconscient : il prend le dessus (il monte à la surface et prend le contrôle).
- b. 1. FAUX : le patient ne dort pas ; 2. VRAI : l'autohypnose légère que l'on vit six à huit fois par jour quand on se déconnecte. 3. FAUX : ce n'est pas de la magie. 4. VRAI : il faut qu'il y ait une démarche personnelle ; on ne fait pas faire aux gens ce qu'ils ne veulent pas faire.

Activité 8

Modalité : par deux

- a. **Terme lié au contrôle** : prendre le contrôle. **Antonymes** : perte de contrôle, être manipulé, décrocher, un état de décrochage, se déconnecter, ne pas maîtriser forcément, un lâcher-prise.

Conseils

- compléter le répertoire de la classe.
- b. Le fusible est, en électricité et en électronique, une partie de sécurité dont le rôle est de protéger un circuit électrique. Ici, c'est le cerveau qui est l'organe de sécurité et qui protège le patient des mauvaises intentions.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Conseils

- Une note explicative est un texte informatif succinct caractérisé par la présence de tirets, de numérotations et, de manière générale, de phrases nominales :
- reprendre les réponses aux activités 6, 7 et 8 ;
 - prendre des notes sur les réponses aux questions : Quoi ? (définition) Comment ? (démonstration) Pourquoi ? (justification).

a.

Critères de réussite	+	+/-	-
Expliquer le fonctionnement de l'hypnose.			
Organisation de la note (présentation, étapes de mise en place, effets), présence de tirets, d'alinéas, d'une numérotation.			
Concision et clarté de la note explicative.			
Emploi de tournures impersonnelles.			
Emploi du présent de l'indicatif.			
Lexique scientifique précis.			

b.

Conseils

- vérifier la clarté de chaque note.

c. Réponses libres.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Conseils

- limiter le temps de présentation (exemple : 2 minutes) ;
- poser des questions précises à l'issue de la présentation, demander des explications ;
- reprendre les notes de la présentation pour l'introduction ;
- formuler une problématique en lien avec les détracteurs et leurs positions ;
- suivre un plan dialectique. ➔ **Stratégies p. 176**

Critères de réussite	+	+/-	-
Production orale			
Présenter la polémique (origines, domaine, point d'achoppement).			
Poser des questions, demander des justifications.			
Organisation de l'exposé oral.			
Prononciation claire et naturelle.			
Production écrite			
Respect de la consigne de longueur (250 mots au minimum).			
Fidélité des arguments.			
Présenter la polémique (origine, points de désaccord).			
Présenter et expliquer les arguments des défenseurs et des détracteurs illustrés d'exemples précis.			
Organisation de l'écrit (titre, chapeau, parties homogènes).			
Présence de connecteurs logiques (opposition : <i>en revanche, au contraire, au lieu de...</i> , concession : <i>en admettant que, quitte à...</i> et addition : <i>en outre, par ailleurs, qui plus est...</i>).			
Précision du lexique.			

Mots et expressions

pages 46-47

Leçon 1

1. le don ; greffer ; sain ; donneur ; receveur ; transplantation ; une greffe ; le prélèvement.

2. a. gamètes – b. était enceinte – a fait une fausse couche – c. une PMA – d. compatibilité – le donneur et le receveur – e. a accouché de – f. piqûres.

Leçon 2

3. a. une cohorte – b. les personnes interrogées – c. une étude – d. adopter une idée – e. rejeter – f. déclarer, préciser, détailler ... – g. recueillir des données – h. craindre – i. se méfier – j. réticent.

4. a. La maladie : le cancer.

b. **Exemple de production** : Le cancer est une maladie qui touche les cellules. Elles se multiplient alors de manière anarchique, ne sont plus saines et forment une tumeur maligne qui peut se propager. Cette maladie peut apparaître dans les organes, les tissus et les os du corps humain. Il existe différents traitements possibles : l'opération chirurgicale, la radiothérapie, la chimiothérapie dont le but est de retirer la tumeur, de détruire les cellules cancéreuses ou de réduire leur nombre.

Leçon 3

5. a. un préfet – b. un doyen d'université – c. un médecin du travail – d. un fonctionnaire – e. la pénurie de médicaments – f. un cabinet de médecin – g. se préoccuper.

6. a. 1g, 2a, 3b, 5d, 8c.

b. **Exemples de production** :

1. Ses parents, tous deux médecins, étaient conscients que la première année de médecine serait ardue pour leur fils, aussi ont-ils choisi *de l'inscrire dans une prépa*.

2. Pierre et Francesca ont brillamment réussi leur première année à force de *bachotage*.

3. Pour réussir le concours, Lola, dont la famille a des revenus modestes, a décidé de *demandeur un tutorat*.

Leçon 4

7. a. médecine conventionnelle. Les autres termes désignent des médecines alternatives.

b. *fake* médecine – discipline ésotérique.

8. **Types de médecines alternatives** : naturopathie, homéopathie, magnétiseur, ostéopathie, hypnothérapie, acupuncture, méditation. **Types de remèdes** : huiles essentielles, gouttes, granules.

Effet psychologique : placebo.

9. homéopathie ; granules ; placebo ; hypnothérapie ; acupuncture ; huiles essentielles ; gouttes ; méditation.



DOSSIER 4

À corps et à cri

Leçon 1

- commenter une tendance

Leçon 2

- dénoncer une inégalité

Leçon 3

- déclamer un slam
- interpréter le langage corporel

Leçon 4

- décrire et analyser une œuvre d'art
- interpréter le travail d'un(e) artiste

Guide interculturel

- découvrir des influenceurs et des tendances liées aux différentes cultures (leçon 1) ;
- définir les canons de beauté en fonction des cultures (leçon 1) ;
- découvrir des articles de loi en rapport avec le handicap (leçon 2) ;
- comprendre la gestuelle du corps selon les cultures (leçon 3) ;
- découvrir des artistes, créer une exposition interculturelle (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 48-49

Activité 1 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

🛠 OUTILS :

Handicap physique : l'invalidité, l'infirmité, la déficience motrice, le handicap moteur, un appareillage orthopédique, une amputation, la customisation et la personnalisation d'une prothèse¹, d'une orthèse².

Activité 2 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : par deux

Point culture

- Pierre Lemaître est un écrivain et scénariste français qui s'est fait connaître du grand public grâce, d'une part, au succès de son roman *Au revoir là-haut*, pour lequel il recevra le prix Goncourt en 2013, et, d'autre part, grâce à son adaptation au cinéma couronnée d'un César en 2018. Il a également participé à sa transposition en bande dessinée.
- Pendant la Première Guerre mondiale, les nombreuses blessures au visage des poilus sont dues à de nouvelles techniques militaires telles que le développement des mitrailleuses ou les éclats d'obus dans les tranchées.

1. Prothèse : appareillage qui remplace un membre ou un organe manquant.

2. Orthèse : appareillage qui permet de compenser une fonction de manière transitoire.

Le médecin est en colère face au choix d'Édouard. Il souhaite aider ce dernier à retrouver une figure « humaine » et celui-ci s'y oppose. Les détails de la description permettent au lecteur de visualiser à quel point le visage d'Édouard peut paraître monstrueux.

Réponses libres.

Conseils

- repérer les éléments de description du visage d'Édouard.

Activité 3 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

a. Réponses libres.

Conseils

- comparer les types de déficiences (handicap moteur et mutilations) ;
- réfléchir à la notion de « norme ».

b. Réponses libres.

Conseils

- ouvrir la réflexion aux différences physiques, à la question de l'exclusion ;
- échanger ses expériences personnelles, faire référence à l'impact des réseaux sociaux.

Activité 4 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

a. À travers cette citation, Roland Barthes fait référence au langage du corps, à ce que les gestes trahissent des pensées d'un individu. Il souligne l'opposition entre le langage corporel et le langage oral.

Point culture

Dans son essai, *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes définit, dans de courts chapitres, des notions relatives à l'amour en relation avec le langage (*corps, je-t-aime, ravissement, pleurer, etc.*).

b. En associant le corps à un « *enfant entêté* », il indique qu'il est difficile de maîtriser ses mouvements et plus encore les interprétations que l'on peut en faire. Le langage est « *civilisé* » car il est maîtrisé et correspond à des codes spécifiques.

Activité 5 – Introduction à la leçon 4

Modalité : en petits groupes

a. Réponses libres.

Conseils

- faire des recherches sur le travail de Marina Abramovič en ciblant ses performances artistiques et sa collaboration avec Ulay.

b. et c. Réponses libres.

Conseils

- définir la notion de « performance artistique » ;
- imaginer le message de cette performance. Faire des recherches pour vérifier les hypothèses.

Leçon **1** – #bodypositive

pages 50-51

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• commenter une tendance	Nous commentons une tendance pour un blog.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – faire des recherches sur les influenceur(se)s de son pays ; – traduire leur message ; – déduire l'impact de leur message à partir du nombre d'abonné(e)s et de leurs réactions (sélectionner quelques exemples).
En classe
<p>En petits groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – échanger sur les tendances dans les différents pays ; – identifier les domaines les plus fréquents (2 ou 3). <p>En groupe classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> – mettre en commun et déterminer le domaine le plus exploité par les influenceurs ; – définir la notion « d'influenceur ».

Activité +

À réaliser en début ou en fin de leçon :

- présenter un influenceur célèbre de son pays (à l'oral ou à l'écrit) ;
- traduire son message (à partir d'une ou deux publications) ;
- expliquer son influence sur ses abonné(e)s (nombre de *followers*, réactions) ;
- donner son point de vue.

Activité 2 Vidéo n° 4

Modalité : seul(e)

- Les personnes interviewées sont des influenceuses québécoises.
- Ce reportage répond à une tendance actuelle qui est répandue au Québec et partout dans le monde : la présence des femmes rondes sur les réseaux sociaux pour délivrer un message d'acceptation de soi et de son corps.

➔ Mots et expressions act. 1 p. 58

Activité 3 Vidéo n° 4

Modalité : par deux

- Les objectifs sont multiples :
 - à l'origine, l'objectif des influenceuses « rondes » est de « briser les modèles établis » qui conduisent à une représentation stéréotypée de la femme en fonction de son apparence et notamment de sa taille ;
 - pour ce faire, elles souhaitent « se mettre en scène quelle que soit la taille » afin de « donner une représentation de la femme ronde pour permettre aux jeunes de s'identifier », leur permettre de « se reconnaître dans un groupe » et de « dépasser son image corporelle ».
 De façon générale, l'objectif est d'offrir une visibilité aux femmes rondes afin de décomplexer les jeunes et de mettre en avant la diversité pour lutter contre les clichés véhiculés par les médias.

POINT LANGUE

On utilise de nombreux euphémismes (figures d'atténuation ➔ **Stratégies p. 190**) pour parler de l'obésité. On note dans ce reportage l'emploi des termes « femmes rondes », « profils taille plus » ainsi que « mes kilos en trop », « des personnes de tailles plus grandes », dans l'article (doc. 2).

Activité +

- chercher d'autres euphémismes utilisés pour parler des catégories de personnes en fonction de leurs différences physiques ;
- compléter le répertoire de la classe.

b. Une psychologue intervient dans ce reportage. Pour elle, les influenceuses rondes ont un effet bénéfique pour les jeunes qui n'aiment pas leur corps. En effet, cette catégorie d'influenceuses permet de faire émerger un nouveau message d'acceptation de soi, de son corps, en opposition avec les messages culpabilisants basés sur des stéréotypes. Ils permettent aux jeunes notamment d'échapper à la pression des discours moralisateurs qui imposent certaines normes du corps.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- déterminer les standards de beauté aujourd'hui et étudier leur évolution ;
- citer en exemple les influenceurs « beauté » évoqués dans l'activité 1.

Interculturel

- donner une définition de l'expression un « standard de beauté » ;
- déterminer les canons de beauté dans sa culture ;
- échanger sur les différentes caractéristiques liées aux standards.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- a. L'auteure est Framboise Poudrée. Il s'agit du pseudonyme d'une blogueuse qui publie un article sur son propre blog (du même nom) afin de toucher les personnes qui la suivent d'une part, mais aussi les internautes de façon plus générale. L'objectif est précisément de viser le plus de monde possible et de prendre librement position sur la question du #bodypositive.
- b. Il s'agit d'un mot-clé sur Internet qui permet de retrouver tous les articles, les photographies, les vidéos en lien avec une acceptation de son corps. Le # est associé à des publications qui illustrent cette idée. C'est une façon d'envisager son corps, quel qu'il soit, de façon positive, comme dans la vidéo (doc. 1).

➔ Mots et expressions act. 2 p. 58

Activité 6

Modalité : seul(e)

- a. 1. FAUX : « À ses débuts, le mouvement #bodypositive m'a énormément emballée. » (l. 1-2) ; 2. VRAI : « les femmes (et pas que les femmes) opprimées par la société, victimes de grossophobie quotidienne [...] disent enfin "stop" et montrent qu'on n'a absolument pas besoin de faire une taille précise ou ressembler à un certain "type" de corps pour être bien dans sa peau, être sexy et s'aimer telle qu'on est, sans vouloir changer quoi que ce soit » (l. 3 à 9) ; 3. VRAI : « Pour être tout à fait honnête, je trouve que ça a tendance à non seulement attirer les projecteurs sur soi, mais aussi à décrédibiliser le but premier du terme qui est la body-positivité » (l. 42 à 44) ; 4. FAUX : « Aujourd'hui, je souhaite surtout être une alliée du mouvement bodypositive » (l. 77-78).
- b. **Proposition de reformulation :**
L'auteure de cet article fait part de son adhésion au mouvement bodypositive. Elle souligne son aspect libérateur pour les femmes mais elle mentionne également les abus d'utilisation du hashtag lié au mouvement bodypositive.

👉 Outils : Adhérer à un mouvement / à une tendance, relayer des contenus.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- a. Le hashtag #bodypositive, correspond à un repère mentionné par des personnes qui souhaitent associer leur photo, leur vidéo et de façon plus générale leur publication sur les réseaux sociaux comme exemple de vision positive du corps. Le mouvement bodypositive correspond à une philosophie, à l'adhésion à des idées qui prônent la libération du corps.

POINT LANGUE

Le hashtag¹ #, également appelé dans de rares publications « mot-dièse » selon le terme préconisé par l'Académie française ou encore « mot-clic » au Québec, permet de répertorier les publications en lien avec un mot spécifique et par conséquent d'améliorer la visibilité des « gazouilleurs » (utilisateurs de Tweeter, où le # est né), des instagrammeurs et autres utilisateurs de Pinterest, Facebook ou LinkedIn. Les # portent sur le contenu, les marques mais aussi sur l'actualité et donc sur les tendances. « *La sphère* » (l. 98) définit un réseau limité autour d'une même idée.

- b. Dans un premier temps, la blogueuse a adhéré au mouvement : « À ses débuts, le mouvement #bodypositive m'a énormément emballée » (l. 1-2), « j'y ai vraiment cru » (l. 11). Elle s'est ensuite rétractée : « Le fait est que plus j'y pensais, plus je prenais le temps d'écouter les personnes concernées, et moins j'y croyais, à ce hashtag qu'on voit désormais partout » (l. 24 à 26). Elle dénonce les abus d'utilisation du #bodypositive. En effet, elle a remarqué que les personnes l'ajoutent y compris quand elles ont un physique qui correspond à une « norme », ce qui laisse moins de visibilité aux personnes qui ont vraiment des problèmes de surpoids par exemple.
- c. Elle propose de ne pas assimiler certaines marques du corps à des défauts et donc de relativiser la notion de « corps parfait ». Elle souhaite laisser les personnes qui ont vraiment des problèmes s'exprimer. En outre, elle préconise d'utiliser d'autres hashtags tels que : #selflove ou #loveyourbody afin de réserver le #bodypositive aux personnes vraiment concernées par des problèmes liés au corps. Elle invite à « se taire à certains moments et laisser les personnes concernées parler » (l. 80-81) et à faire preuve d'empathie vis-à-vis de ces personnes : « être capable de se mettre à la place d'autrui » (l. 82). Son article permet de faire réfléchir ses lecteurs à la question de la discrimination liée au poids en apportant une vision sur la société actuelle et de faire part de sa propre expérience.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

- a. La blogueuse utilise plusieurs procédés pour impliquer ses lecteurs :
- pronom « vous » : « vous me direz » (l. 27), « Vous la voyez un peu mieux, l'inégalité de traitement ? » (l. 61-62) ;
 - hypothèses : *Et si* + imparfait sous forme de questions rhétoriques : « *Et si on commençait simplement par arrêter de dire que ce sont des défauts ?* », « *Et si on faisait preuve d'humilité en ce qui concerne le mouvement bodypositive et qu'on laissait avant tout la parole aux personnes stigmatisées et discriminées dans la vie de tous les jours ?* » (l. 52 à 55) ;
 - impératif à la 1^{re} personne du pluriel : « soyons francs » (l. 69) ;
 - emploi de l'apostrophe pour recueillir les avis de ses lecteurs : « *Peut-être ne serez-vous pas d'accord avec moi – mais je serai intéressée de connaître votre opinion et d'échanger avec vous !* » (l. 39-40). Ce procédé est d'ailleurs renforcé par la typographie (italique).

POINT LANGUE

L'utilisation du futur n'est pas appropriée dans la phrase « mais je serai intéressée... » puisque l'auteure suggère à ses lecteurs d'intervenir, il convient d'utiliser le conditionnel : je serais intéressée. Cette confusion entre le conditionnel et le futur est très courante chez les francophones.

Conseils

- trouver d'autres moyens d'impliquer les lecteurs ;
- compléter le mémento grammatical de la classe.

1. Le terme « hashtag » a été intégré au *Petit Larousse* en 2013 et au *Petit Robert* en 2014 mais il ne figure pas dans la dernière édition du dictionnaire de l'Académie française.

b. Le titre est accrocheur : « *Le hashtag #bodypositive et moi, c'est fini* », il n'y a pas de chapeau, contrairement à un article de presse. L'auteure prend clairement position en faisant référence à son expérience (alors que les journalistes de presse gardent des distances avec leur sujet et ne s'impliquent pas personnellement). En ce qui concerne la mise en page, on observe l'emploi de nombreuses parenthèses et de tirets pour commenter son point de vue, de guillemets et enfin l'emploi de différentes typographies (gras, italique) et de tirets.

Le lexique est spécifique à un article de blog :

– tournures familières : « *Oh c'est génial que tu t'assumes et que t'aies confiance en toi* » (l. 33-34), « *avec à la limite quelques vergetures* » (l. 49), « *un réel combat qui, à la base, n'a pas été créé pour des personnes comme moi* » (l. 68-69) « *j'en ai des détails à "rectifier"* » (l. 73).

– lexique spécifique aux réseaux et en particulier des anglicismes : *in-between, selflove...*

POINT LANGUE

Parmi les nombreux anglicismes présents sur les réseaux sociaux, beaucoup de termes n'ont pas d'équivalents en français : un tweet, tweeter et retweeter, un snap (image ou vidéo sur Snapchat), une story (des stories). Les autres emprunts tels que « selfie », « post », « like », « haters », « follower » pour « autoportrait », « message » « j'aime », « détracteurs », « abonné(e) » se sont finalement imposés y compris dans la presse.

Conseils

- proposer d'autres anglicismes propres aux réseaux sociaux ;
- vérifier s'il existe un équivalent en français ou en français du Québec et compléter le répertoire de la classe.

c. Réponses libres.

Activité +

– rédiger une dissertation sur le thème suivant : « Quel est l'impact des réseaux sociaux sur les jeunes femmes ? »

➔ **Stratégies act. 1 et 2 p. 177**

Activité 9 ✍

Modalité : en petits groupes

Conseils

- ajouter une consigne de longueur (250 mots par exemple) ;
- impartir une limite de temps pour éviter des recherches trop longues ;
- cibler une tendance très répandue (activité 1).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur si spécifiée.			
Décrire la tendance (origines, principes, public, actions).			
Commenter la tendance, donner un point de vue personnel.			
Présence d'exemples variés (personnels et commentaires d'abonné(e)s ou d'un(e) autre influenceur(se)).			
Organisation de l'article (titre, introduction, parties structurées, transitions).			
Emploi de structures de l'opinion : <i>selon moi, de mon point de vue, etc.</i>			
Respect des modes indicatif et subjonctif.			
Respect des caractéristiques stylistiques du blog (act. 8a. et b.).			
Lexique des réseaux sociaux et lexique spécifique à la tendance choisie.			

Leçon 2 – Visibles et invisibles

pages 52-53

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• dénoncer une inégalité	Nous rédigeons un manifeste pour dénoncer une inégalité.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- faire des recherches sur les lois en vigueur pour les personnes handicapées (accessibilité et aménagement, droits).
- ➔ Outils p. 46 du guide, lexique de la législation

En classe

En petits groupes :

- présenter les lois propres à chaque pays ;
- discuter des contraintes auxquelles sont confrontées les personnes handicapées.

En groupe classe :

- mettre en commun les recherches et déterminer les droits des personnes handicapées (accessibilité, travail, etc.).

🛠 **OUTILS** : un handicap moteur / mental, une déficience, l'accessibilité aux lieux publics, aux logements individuels, les aménagements...

Point culture

En France, depuis 1987, tout employeur des secteurs privé et public dont l'entreprise compte au moins 20 salariés est contraint d'embaucher 6 % de personnes handicapées.

Par ailleurs, la loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées » du 11 février 2005 définit légalement les droits des personnes handicapées. Elle prévoit en particulier : l'accessibilité généralisée pour tous les domaines de la vie sociale (éducation, emploi, bâtiments, transports), le droit à la compensation des conséquences du handicap.

POINT LANGUE

Le « h » du mot *handicap* est dit aspiré, il empêche par conséquent toute liaison et toute élision (le handicap, les personnes handicapées [lepɛʁsɔ̃ɑ̃dikapɛ]).

Activité 2

Modalité : en petits groupes

L'acronyme « Rapliq » est dérivé du verbe rappliquer, terme familier qui signifie venir, revenir, arriver vite.

POINT LANGUE

Un sigle est constitué de lettres, initiales d'une succession de mots.

Un acronyme est un sigle particulier puisqu'on le prononce comme un mot (exemple : la CAF pour la Caisse d'allocations familiales, OTAN pour Organisation du traité de l'Atlantique nord).

Activité +

- en petits groupes, lister plusieurs sigles ou acronymes utilisés en français ;
- échanger les listes entre groupe, distinguer les sigles et les acronymes, donner leur signification.

Activité 3

Modalité : par deux

- a. L'objectif de ce manifeste est d'alerter sur la situation des personnes handicapées : « *Notre devoir est simple. Notre refus est solidaire* » (l. 65) et d'encourager l'inclusion des personnes handicapées : « *Nous nous engageons à promouvoir l'inclusion par tous les moyens d'action et de résistance non violents inimaginables* » (l. 83-84). Par ailleurs, il a pour but d'inviter les lecteurs à adhérer au mouvement « *Que tous ceux tentés par l'aventure se joignent à nous* » (l. 91). Le pronom « *nous* » désigne les personnes handicapées. Ce manifeste s'adresse aux Québécois.

Point culture

Un manifeste est une déclaration écrite publique qui expose un point de vue ainsi qu'un programme d'actions. Il s'inscrit généralement dans deux domaines : l'art et la littérature (pour définir un nouveau mouvement – par exemple le *Manifeste du surréalisme* d'André Breton en 1924 –) ou le domaine politique.

- b. 2^e partie (l. 20 à 49) : la marginalisation des personnes handicapées à travers l'histoire ;
3^e partie (l. 50 à 63) : les luttes pour la reconnaissance des droits ;
4^e partie (l. 64 à fin) : les revendications.

Conseils

– si nécessaire : proposer le découpage des parties en indiquant les lignes.

- c. Deux paragraphes sont consacrés à la situation des personnes handicapées dans le passé : l. 32 à 36 et l. 46 à 63. La situation a peu évolué et la *Révolution tranquille* n'a pas permis de faire changer cette situation.

Point culture

La Révolution tranquille est née le 22 juin 1960 au Québec, suite à l'élection de Jean Lesage, figure du Parti libéral. Elle est caractérisée par d'importantes réformes sociales (telles que la création du ministère de l'Immigration en 1968 ou encore la ratification de la *Charte des droits et libertés de la personne* en 1975), le développement du syndicalisme et le recul de l'Église.

- d. Les phrases en italique proviennent du manifeste « *Le Refus global* » de 1948. Ces références permettent de renforcer l'idée que la lutte a débuté il y a longtemps mais que de nombreuses réformes doivent encore être intégrées.

Activité 4

Modalité : par deux

- a. Différentes revendications :
– reconnaissance des différentes formes de handicap : « *Nous nous battons pour que nos différences visibles ou invisibles soient reconnues et valorisées* » (l. 10 à 12) ;
– élimination « *de toute forme d'oppression et de discrimination* » (l. 48-49) ; « *La véritable tragédie du handicap [...] est située dans l'exclusion et la marginalisation qui s'y rattachent* » (l. 27 à 29) ;
– refus de la normalisation et de la passivité « *Refus de normaliser nos corps et nos esprits afin de favoriser l'émergence d'une culture valorisant le handicap au lieu de le stigmatiser* » (l. 71 à 74).
L'idée commune à ces différentes revendications est celle de l'inclusion.
- b. Deux structures principales sont à relever : l'utilisation des verbes pronominaux (« *nous nous battons* », « *nous nous unissons* », « *nous nous élevons* », « *nous nous rassemblons* »...) et des phrases nominales commençant par « *refus de* »¹. (l. 66 à 74). Cela donne plus de poids aux revendications et à l'idée d'inclusion.

Conseils

– identifier les formes grammaticales utilisées pour exprimer des revendications ;
– en proposer d'autres et compléter le memento grammatical de la classe.

1. Il s'agit d'anaphores : reprises d'une même structure en début de phrase.

c. **Champ lexical de l'exclusion** : « *stigma* », « *exclusion* », « *marginalisé* », « *privant* », « *discrimination* », « *ségrégation* », « *marginalisation* », « *ségrégé* », « *stigmatiser* », « *persécution* ».

Champ lexical de la lutte : « *battons* », « *descendu dans la rue* », « *se battre* », « *Révolution* », « *activistes* », « *alliés* », « *unissons nos forces* », « *nous nous engageons* », « *libération* ».

Ces deux champs lexicaux témoignent, d'une part, de la violence à laquelle sont confrontées les personnes handicapées et, d'autre part, de leur détermination à se faire accepter par la société.

Conseils

- répartir la recherche des deux champs lexicaux (une personne pour chaque champ lexical) ;
- mettre en commun en groupe classe, ajouter les différents termes dans le répertoire de la classe (ajouter la nature des mots trouvés).

Activité 5

Modalité : par deux

- a. Ce mouvement inclusif a pour but d'éliminer toutes les formes d'oppression : « *l'handicapisme* » (l. 14) mais « *aussi le racisme, le sexisme, l'homophobie, la transphobie, l'âgisme et tous les autres systèmes d'oppression* » (l. 16 à 18) pour créer un espace commun de lutte : « *créer un espace dans lequel nous pourrions nous supporter, réagir, rappliquer, répliquer et célébrer* » (l. 80 à 82).
- b. On note l'utilisation de l'écriture inclusive : l'ajout du « e » pour le féminin. Exemples : *néEs* ; *handicapéEs* ; *normaliséEs*...

Point culture

L'écriture inclusive vise, à travers des pratiques rédactionnelles telles que l'utilisation d'un point médian, à faire ressortir l'existence des formes féminines. En France, l'écriture inclusive fait encore débat aujourd'hui, elle a, par exemple, été bannie dans les textes administratifs en 2017. L'Académie française évoquait quant à elle « *un péril mortel* » pour la désigner.

➔ Culture et société p. 198

L'Office québécois de la langue française recommande, quant à lui, l'usage d'un langage épïcène : en ajoutant des doublets complets, exemple : *les candidats et les candidates* ou des doublets abrégés, exemple : *autorisation du (de la) directeur(-trice)* ou en utilisant des formes épïcènes (même forme au masculin et au féminin) neutres, exemple : *spécialiste de pour spécialisé(e) en*, etc.

c. Réponses libres.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Conseils

- faire des recherches de manifestes sur des questions de société (la place des femmes, les droits des personnes âgées, etc.), dans l'écologie, dans la littérature. Repérer les dates ;
- identifier les revendications ;
- identifier le public ciblé.

Activité +

- présenter à l'oral un des manifestes dans un temps imparti (3 minutes par exemple).

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Le film aborde la question du handicap en racontant la vie d'un handicapé dans un centre de rééducation.
- b. Grand Corps Malade, le réalisateur, avait envie de mettre des dialogues sur le livre qu'il a écrit (son autobiographie). De plus, le handicap est encore un sujet tabou, et c'était pour lui l'occasion de le montrer au grand public.

➔ Mots et expressions act. 3 p. 58

Activité 8 19

Modalité : par deux

- L'intimité est associée au quotidien des personnes handicapées (se laver, aller aux toilettes, s'habiller, etc.) mais c'est aussi l'humanité, l'énergie et l'humour des personnes handicapées.
- Les gens voient d'abord une personne handicapée à travers son handicap, ses difficultés, ses différences mais, quand ils apprennent à connaître la personne, en lui consacrant du temps, ils découvrent sa personnalité et finalement les mêmes profils que chez des individus valides : « *un handicapé qui a de l'humour, un handicapé caillera, un handicapé beauf, un gros con, etc.* »
- Grand Corps Malade espère que le regard des gens à la sortie du film sera différent. L'événement Handi-partage permet aux personnes handicapées d'échanger avec le grand public sur leur situation. Ces journées visent à créer des liens entre les deux catégories de population et à porter un nouveau regard sur le handicap.

Point culture

Handi-partage est un programme de sensibilisation participatif (basé sur le partage d'expériences) au handicap lancé en 2011. Le site initialement créé s'est enrichi de manifestations publiques à Courbevoie (en région parisienne) puis en province (dans les régions Centre et Grand-Ouest) à partir de 2015.

- Réponses libres.

Activité +

- visionner des extraits du film *Patients* ;
- rédiger la critique du film par deux, partager les différentes critiques sur le réseau de la classe.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Le réalisateur a une démarche plus apaisée que le manifeste. Le ton du manifeste est très revendicatif « *c'est que nous ressentons violemment l'urgent besoin de l'union* » (l. 75-76) alors que celui du film est plus informatif « *c'est faire connaissance avec l'intimité du handicap et notamment le quotidien qu'on connaît pas forcément* ». Le réalisateur souhaite donner une vision plus « humaine » du handicap « *j'espère que les gens en sortant de là se seront dit ben voilà, on a passé une heure quarante de film avec des êtres humains avant tout* » alors que le manifeste est davantage « révolté » : « *notre sauvage besoin de libération* » (l. 95).
- Réponses libres.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Présence d'un nom pour le collectif.			
Présenter et expliquer une inégalité (origine, personnes concernées, principales dates).			
Exprimer des revendications.			
Organisation du manifeste (act. 3).			
Structures pour exprimer des revendications (formes nominales, verbes : <i>exiger, vouloir</i> ; formes impersonnelles : <i>il est nécessaire, il est urgent</i> ; emploi du pronom « nous »).			
Champs lexicaux de l'exclusion et de la lutte (act. 4c.).			

Leçon 3 – Le langage du corps

pages 54-55

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • déclamer un slam • interpréter le langage corporel 	Nous interprétons la gestuelle corporelle à partir d'une vidéo.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – lire le paragraphe consacré au slam ; (➔ Culture et société p. 192) – faire des recherches sur le slam dans son pays (origine, style). Repérer des extraits précis ; – sous forme de notes : sélectionner quelques paroles et les traduire.
En classe
En petits groupes : <ul style="list-style-type: none"> – déterminer les messages récurrents. En groupe classe : <ul style="list-style-type: none"> – identifier les principes du slam.


Activité 2

Modalité : seul(e)

- Le thème principal du slam est le langage du corps.
- Réponses libres.

Conseils

- faire le lien si possible avec la leçon précédente (le slameur est le réalisateur du film *Patients*). Sinon : faire des recherches ;
- faire le lien entre le handicap de Grand Corps Malade et le thème de la chanson ;
- repérer des expressions.

 **Outils** : un rythme scandé, scander des textes, chanter a cappella ; un poème urbain ; les rimes.

Activité 3 20

Modalité : par deux

- Parties du corps citées : le cœur, la tête, les couilles, la bouche, le doigt, l'œil, la langue, les dents, la main, le pied, le bras, les épaules, les jambes, le cou, le ventre, le dos, les coudes, les reins, la cheville, les pouces, le nez.
La tête : la bouche, l'œil, la langue, les dents, le cou, le nez ; **les membres supérieurs** : les bras, la main, les coudes, les épaules, les doigts, les pouces ; **les membres inférieurs** : les jambes, les pieds, la cheville, les couilles ; **le buste** : le ventre, le dos, les reins, le cœur.
- Selon le refrain, c'est « *le langage du corps* » qui décide, ce qui signifie que le corps parle à notre place.
 ➔ Mots et expressions act. 4 p. 59

Activité 4

Modalité : par deux

- Réponses libres.
- Les différentes parties du corps apparaissent à travers des expressions imagées idiomatiques : « *la bouche qui a souvent une grande gueule* » (v. 5), « *Elle a la langue bien pendue* » (v. 7), etc.
- La dernière partie représente la conclusion du slam. Il n'y a plus de descriptions des parties du corps. C'est également le message que souhaite faire passer l'auteur de ce slam : le langage du corps traduit nos pensées.
 ➔ Mots et expressions act. 5 p. 59

Conseils

- choisir des expressions inconnues pour enrichir son lexique ;
- écrire de courtes définitions.

Premier paragraphe (l. 1 à 16)

avoir une grande gueule : parler fort mais agir peu ; *se mettre le doigt dans l'œil* : se tromper ; *avoir la langue bien pendue* : être bavard(e) ; *montrer les dents* : menacer pour se défendre ; *avoir le cœur sur la main* : être généreux, altruiste ; *faire un doigt* : insulter ; *prendre des gants* : être précautionneux, ménager une personne ; *à contre-pied* : dire le contraire, s'opposer ; *avoir un poil dans la main* : être paresseux ; *au pied levé* : accomplir une mission sans préparation, spontanément ; *avoir le bras long* : avoir des relations ; *tirer la couverture à soi* : être égoïste ; *garder la tête sur les épaules* : être lucide.

Deuxième paragraphe (l. 23 à 38)

prendre ses jambes à son cou : s'enfuir en courant ; *ne rien avoir dans le ventre* : manquer de courage ; *tourner le dos* : ignorer, mépriser ; *jouer des coudes* : se battre, se faire entendre ; *tirer son chapeau* : féliciter, admirer ; *faire les gros yeux* : être mécontent ; *avoir la dent dure* : être rancunier ; *s'en mordre les doigts* : regretter ; *s'en battre les reins* : s'en moquer, être indifférent ; *être droit(e) dans ses bottes* : être sûr(e) de soi, avoir la conscience tranquille ; *ne pas arriver à la cheville de quelqu'un* : être inférieur à quelqu'un ; *un talon d'Achille* : une faiblesse, un point faible ; *trouver chaussure à son pied* : trouver ce dont on a besoin ou la personne qui convient ; *travailler main dans la main* : travailler en étroite collaboration ; *les doigts (de pieds) en éventail* : se reposer, ne rien faire ; *se tourner les pouces* : s'ennuyer ; *ça me fait une belle jambe* : être indifférent ; *loin des yeux loin du cœur* : l'éloignement distend les relations.

Troisième paragraphe (l. 45 à 52)

se creuser la tête : réfléchir intensément ; *se casser les dents* : faillir, rater quelque chose ; *faire la fine bouche* : être exigeant ; *être tiré par les cheveux* : peu naturel, incohérent ; *prendre corps* : prendre forme, se réaliser progressivement ; *ne pas avoir froid aux yeux* : ne pas avoir peur, être vaillant ; *croiser les doigts* : espérer, souhaiter, s'en remettre à la chance ; *retomber sur ses pieds* : se sortir d'une mauvaise situation, s'en sortir ; *être mauvaise langue* : être médisant ; *tirer les vers du nez (de quelqu'un)* : questionner une personne pour l'amener à dire ce que l'on souhaite savoir.

c. Échange des exercices entre les groupes.

d.

Conseils

- choisir les définitions les plus adaptées pour chaque expression ;
- ajouter les expressions dans le répertoire sur le réseau de la classe.

e. Réponses libres.

Conseils

- donner des explications à partir d'exemples, de situations précises.

Activité 6

a.

Conseils

- repérez également les liaisons, les enchaînements consonantiques et les enchaînements vocaliques pour adapter le rythme des phrases au rythme du slam ; ➔ **Stratégies p. 181**
- les groupes rythmiques sont définis par les groupes grammaticaux de sens (exemple : groupe sujet : pronom + verbe / groupe sujet / groupe verbal / complément de lieu, de temps, etc. / proposition relative, etc.). Dans les chansons et la poésie ces groupes peuvent ne pas être respectés, ce qui n'est pas le cas dans ce slam ;
- ce slam suit un rythme généralement binaire (une pause par vers) ou variable selon la ponctuation. Le nombre de syllabes permet de donner le rythme du slam et d'être scandé sans musique ;
- les pauses sont plus marquées en fin de vers.

Le corps humain est un royaume / où chaque organe veut être le roi //
 Y'a le cœur, / la tête, / les couilles, / ça vous le savez déjà //
 Mais les autres parties du corps / ont aussi leur mot à dire //
 Chacun veut prendre le pouvoir / et le pire est à venir //
 Il y a bien sûr la bouche / qui a souvent une grande gueule //
 Elle pense être la plus farouche / mais se met souvent le doigt dans l'œil //
 Elle a la langue bien pendue / pour jouer les chefs du corps humain //
 Elle montre les dents / c'est connu / mais n'a pas le cœur sur la main //
 Seulement la main / n'a pas forcément le monopole du cœur //
 Elle aime bien serrer le poing, / elle aime jouer les terreurs //
 Elle peut même faire un doigt / elle ne fait rien à moitié //
 La main ne prend pas de gants / et nous prend vite à contre-pied //
 Le pied n'a pas de poil dans la main / mais manque d'ambition //
 Au pied levé je dirais comme ça / que le pied n'a pas le bras long //
 Les bras eux font des grands gestes / pour se donner le beau rôle //
 Ils tirent un peu la couverture / mais gardent la tête sur les épaules //
 [...]

Activité +

- rétablir les groupes rythmiques, les liaisons et les enchaînements (vocaliques et consonantiques) du refrain en petits groupes ;
 - mettre en commun en grand groupe.
- Correction :
- on peut être timide ou on peut parler fort
 [...]
- on peut avoir l'esprit vide ou un cerveau comme un trésor

POINT LANGUE

Selon le registre de langue, on peut faire un enchaînement vocalique entre *peut* et *être*, ou faire une liaison : *on peut être* [registre soutenu]. ➔ **Stratégies p. 181** Dans le registre familier, le *e* peut ne pas être prononcé, sauf quand il est précédé de deux consonnes.

Activité 7  Vidéo n° 5

Modalité : par deux

- a. Cette émission a pour thème la communication non verbale et en particulier la gestuelle corporelle. Comme dans le document 1, cette émission souligne l'importance du langage du corps et les interprétations possibles.
- b. Différentes parties du corps sont évoquées : les bras, les mains (les membres supérieurs, act. 3a.), le menton, le nez, les sourcils, les yeux (la tête, act. 3a.).
- c. Lors de l'entretien d'embauche, nous n'avons pas forcément conscience des gestes que nous faisons alors que les politiques savent que la communication non verbale fait partie de l'image qu'ils veulent donner à l'extérieur (exemple de la poignée de main de Donald Trump).

Activité 8  Vidéo n° 5

Modalité : par deux

- a. se sentir agressé : croiser les bras ; s'extraire de la réalité : se pincer le nez ; évaluer une situation : se caresser le menton ; montrer de l'inquiétude : froncer les sourcils ; mentir : cligner les yeux, avoir un regard fuyant ; séduire : faire les yeux doux.
- b. Différents types de poignées de main :
 - chaleureuse : geste amical pour établir le dialogue ;
 - du bout des doigts : pour être dans la cordialité ;

- franche et accompagnée de l'autre main : pour témoigner l'empathie, la bienveillance ;
- poignée de main du président Trump qui tire vers lui son interlocuteur : pour s'imposer, pour imposer la soumission de l'autre personne.

c. D'après l'invitée, la gestuelle corporelle traduit les émotions : la joie, la peur, la colère mais aussi l'intention d'une personne par rapport à une autre, comme dans le cadre de la séduction.

d. Réponses libres.

➔ **Mots et expressions act. 6 p. 59**

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- répertorier les gestes équivoques selon les cultures et les présenter à la classe.

Interculturel

- présenter les gestes les plus courants propres à sa culture (à partir de mimes ou de vidéos) ;
- associer les gestes de sa culture aux différentes situations évoquées dans l'émission (act. 8a.) ;
- déterminer les gestes qui peuvent être interprétés de différentes manières selon les cultures.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Conseils

- selon les profils des apprenants et leurs origines, la tâche peut être réalisée seul(e) ;
- consigne d'écoute : faire ses propres interprétations, partager en groupe classe à la fin de la présentation.

Critères de réussite	+	+/-	-
Choix de la vidéo (clarté des gestes et de la situation).			
Décrire et interpréter les gestes les plus identifiables.			
Cohérence de l'interprétation par rapport au contexte.			
Structures pour interpréter : <i>on peut en déduire, cela signifie, etc.</i>			
Adéquation du lexique (champ lexical du corps).			
Clarté de la présentation.			
Répartition du temps de parole.			

Activité +

- visionner les vidéos sélectionnées sans le son et faire des hypothèses sur la nationalité des différentes personnes (act. 9) ;
 - vérifier les hypothèses au moment des présentations.
- ou
- visionner deux discours politiques d'une même personne à deux périodes différentes (situation de conflits sociaux et campagne présidentielle par exemple) ;
 - observer l'évolution dans la gestuelle, déduire les intentions du candidat.

Leçon 4 – Un corps « animé »

pages 56-57

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • décrire et analyser une œuvre d'art • interpréter le travail d'un(e) artiste 	Nous analysons et interprétons une œuvre d'art pour un audioguide.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- chercher un tableau où le corps est le sujet principal, déterminer le contexte de création, le pays ;
- prendre des notes sur :
 - la position du corps dans le tableau, sa représentation (buste, détails du corps, peau : visible ou masquée, etc.) ;
 - son interprétation personnelle ; ➔ **Outils p. 9 du guide**
 - le motif de son choix (impressions, expérience personnelle, etc.).

En classe

En petits groupes :

- afficher les différents tableaux choisis ; les membres du groupe les découvrent sans autres informations (réserver un espace de la salle de classe pour chaque groupe) ;
- chaque personne présente son tableau dans un temps imparti (3 minutes par exemple) ;
- échanger.

En groupe classe :

- les groupes découvrent les différents tableaux de la classe ;
- échanger pour mettre en place un nouvel affichage (regroupement par thèmes, par types de représentations, par parties du corps, etc.).

Interculturel

- choisir une œuvre de son pays, expliquer le contexte de création, associer le courant de peinture ; ➔ **Culture et société p. 204**
- présenter les caractéristiques du mouvement, trouver des similitudes avec des courants d'autres pays.

Conseils

- voir le lexique du corps de la leçon 3 p. 73 à 76 du guide.

➔ **Mots et expressions act. 4 p. 59 (si non réalisée dans la leçon précédente)**

Activité 2

Modalité : par deux

Réponses libres.

Conseils

- prendre des notes (cf. act. 3b.).

OUTILS : Pour parler de ses impressions :

- utiliser des adjectifs, varier leur place pour renforcer le sens :

exemples : *un tableau magnifique, une merveilleuse représentation, etc.*

- expressions :

ce tableau me parle / ne me parle pas, me touche / ne me touche pas, me saisit, m'inspire, etc.

- superlatifs, comparatifs :

*c'est le tableau **le plus saisissant que j'aie vu** ;**j'apprécie ce tableau **tant pour l'harmonie des couleurs que pour la justesse du trait.***

Activité 3 21

Modalité : en petits groupes

a. La personne 1 parle du format du tableau « hauteur 163 cm, largeur 80 cm », de la technique utilisée « huile sur toile », du sujet principal « la jeune femme peinte », des mouvements du sujet « un léger mouvement » et de son expression « la gaieté malgré l'absence de sourire ». Elle interprète également le tableau « personnifier », « une allégorie », « elle symbolise une source ».

La personne 2 évoque la composition du tableau « l'arrière-plan est sombre », les références de l'œuvre « référence à l'Antiquité ».

La personne 3 décrit la composition du tableau « la composition », « le tiers de la largeur », le mouvement du sujet « statique ». Elle relève l'attitude et l'expression du sujet et interprète le tableau « c'est à croire que la figure va sortir du cadre ».

Conseils

lister les éléments qui apparaissent dans la description de l'œuvre et les classer :

- description : format du tableau, technique utilisée, place du sujet, composition du tableau, mouvements du personnage, attitude et expression ;
- inspirations, références à d'autres artistes, à d'autres périodes, à d'autres mouvements artistiques ;
- interprétation : symbolique du sujet, de la composition, projection de la scène, etc.

☛ **OUTILS** : les proportions, la diagonale, les lignes, la ligne de fuite, le cadrage, la symétrie ; les techniques de peinture : la peinture à l'huile, l'aquarelle, l'acrylique ; le collage ; le clair-obscur, la lumière, les touches de lumière ; les couleurs, la palette, les nuances, des couleurs vives / claires / obscures, un camaïeu, des nuances, les contours.

b. L'impression principale est associée à la légèreté et à la grâce : « un léger mouvement », « la souplesse », « légèrement », « délicatesse », « sans effort », « geste gracieux », « délicat ».

Conseils

- reprendre les notes de l'activité 2.

Activité 4 21

Modalité : par deux

a. Partie du corps	Éléments de description
le corps	« animé d'un léger mouvement »
une jambe	« le poids du corps est basculé sur une seule jambe », « un peu abaissée »
le regard	« clair et droit »
le visage	« rond, régulier et très jeune », « l'absence de sourire »
les cheveux	« partagés par une raie médiane et rejetés derrière les oreilles »
les joues	« la délicatesse des joues »
la poitrine	« petite et juvénile »
les hanches, le bassin	« épanouies », « monter le bassin »
le coude	« le coude n'est même pas appuyé sur la hanche »
le ventre	« rond »
le pubis	« renflé »
le bras droit	« relevé »
la tête	« légèrement inclinée »
la chair	« les coloris délicats de la chair », « souples, fraîches, imprégnées de lumière »

b. L'œuvre suscite l'admiration de Théophile Gautier, cette peinture semble pouvoir prendre vie. Mais cet idéal n'est qu'un trompe-l'œil¹.

➔ Mots et expressions act. 7 p. 59

1. Le trompe-l'œil est une technique picturale destinée à créer une confusion dans la perception du spectateur (volume, mouvement, etc.). Cette technique est particulièrement utilisée en Europe dans le mouvement baroque (XVI^e-XVIII^e siècles).

Activité 5

Réponses libres.

Activité 6

Modalité : par deux

Conseils

– se référer au document 4 de la page d'ouverture (page 51).

- Les performances de Marina Abramovič sont caractérisées par leur engagement, elles sont basées sur l'expérimentation de son corps : « *elle use de son corps comme d'un terrain d'expression politique* » (l. 1).
- Les deux dernières performances mentionnées dans l'article, que ce soit la marche de 4 000 kilomètres en Chine ou *The Artist is Present* se distinguent par la collaboration d'Ulay, son « *amant et âme sœur artistique* » (l. 28-29).

Point culture

Frank Uwe Laysiepien (1943-2020), connu sur la scène artistique sous le nom d'Ulay est un performeur d'origine allemande. Il s'est illustré auprès de Marina Abramovič et, ensemble, ils ont révolutionné l'art contemporain jusqu'en 1988. À partir de là et à l'exception de la performance *The Artist is Present*, ils poursuivront leur œuvre de manière indépendante.

Activité 7

Modalité : par deux

- Lexique lié à l'expérimentation des limites du corps : « *user de son corps* » (l. 1), « *une femme gît¹* » (l. 7), « *à bout de force* » (l. 7), « *la transgression et à l'appréhension des limites de sa propre endurance* » (l. 21), « *éprouver sa résistance* » (l. 24), « *SA limite* » (l. 26), « *elle travaille sans relâche* » (l. 26), « *jusqu'à l'épuisement* » (l. 34).
- Marina Abramovič exploite les limites de son corps à travers ses performances afin de livrer un message. Par exemple, elle profite de son exposition au pavillon de la Yougoslavie lors de la Biennale de Venise de 1997 pour dénoncer les massacres perpétrés pendant les guerres de Yougoslavie : la viande de bœuf, les os illustrent la violence contrastant avec la projection des photographies de ses proches. Son message, en plus d'être politique, a une dimension philosophique : elle interroge le rapport à l'autre (en particulier dans son travail avec Ulay) ainsi que le rapport au temps.
- L'expression « *à corps et à cris* » renvoie aux souffrances physiques et psychologiques que s'inflige l'artiste dans ses performances.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

- Le journaliste prend position sur la performance *Balkan baroque* à travers la question : « *Est-ce la démence qui a poussée Marina Abramovič à se cloîtrer ainsi, seule, face à la nuit glaciale de la Biennale et aux photos de ses parents projetées sur les murs voisins ?* » et la réponse qu'il y apporte : « *Sans doute. Mais pas seulement.* » (l. 10 à 12). Cette première question renvoie au jugement : « *la démence* », sa réponse lui permet de nuancer et de donner du sens à la performance. On note plusieurs expressions mélioratives :
 - l'emploi du superlatif : « *l'une des expositions les plus marquantes* » (l. 17) ;
 - l'expression de la nécessité : « *elle ne pouvait ignorer l'exposition publique que cette mission lui conférait* » (l. 15-16), « *elle devait le faire savoir* » (l. 16) pour justifier le geste de Marina Abramovič.
 Le journaliste exprime une opinion positive de la performance : *The Artist is Present*. Il souligne la force de sa performance : « *Pour tout discours, laisser parler son corps...* » (l. 45).
 De manière générale, dans cet article, le journaliste met en avant la qualité du travail de Marina Abramovič et sa reconnaissance sur la scène artistique : « *coups d'éclats* » (l. 1), « *une artiste totale* » (l. 2).
 « *Marina Abramovič s'est progressivement imposée comme une figure tutélaire du Body Art, un courant qu'elle transcende [...] et le soin avec lequel elle règle la scénographie de ses performances.* » (l. 45 à 48).
- Réponses libres.

1. Verbe gésir (utiliser uniquement au présent, à l'imparfait, au participe présent et à l'infinitif).

Activité 9

Réponses libres.

Modalité : en petits groupes

Conseils

– distinguer la représentation du corps (doc. 1) et la mise en scène du corps (doc. 2).

Activité 10

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Adaptation de la durée de l'enregistrement à une exposition.			
Présenter l'œuvre (date, contexte, peintre, mouvement artistique, technique(s) utilisée(s)).			
Décrire les éléments du tableau, la composition, insister sur la posture du corps et la place occupée.			
Analyser et interpréter le tableau.			
Adéquation du lexique (lexique de la peinture), références aux symboles.			
Répartition du temps de parole.			

Activité +

(Seul(e) ou par deux)

Rédiger la critique de l'exposition en faisant référence aux différents tableaux, la poster sur le réseau de la classe.

Mots et expressions

pages 58-59

Leçon 1

1. 1. un défaut, un complexe ; 2. s'accepter, s'assumer ;
3. être bien dans sa peau, se sentir bien dans son corps ;
4. stigmatiser, discriminer ; 5. retoucher, photshopper ;
6. briser les modèles, casser les codes.

2. réseau social – utilisateurs – suivre – influenceurs –
commentaires – message privé.

Leçon 2

3. handicap – tabous – handicapées – humour – visibles –
invisibles – fauteuil roulant – paraplégique – tétraplégique –
sarcasmes – la charité.

Leçon 3

4. a. le cœur – b. la langue – c. la gueule¹ – d. les doigts –
e. l'épaule – f. le cou – g. le talon – h. le coude.

5. a. 1. Avoir la tête sur les épaules ; 2. Avoir le cœur sur la
main ; 3. Avoir une grande gueule ; 4. Prendre ses jambes
à son cou ; 5. Jouer des coudes ; 6. Avoir un talon d'Achille ;
7. S'en mordre les doigts ; 8. Être une mauvaise langue.

b. Exemples de production :

1. Tous les ans, il fait un don à l'Association pour les
handicapés. Il a vraiment le cœur sur la main.

Pour admirer la Joconde au musée du Louvre, il faut savoir
jouer des coudes et se frayer un passage dans la foule
agglutinée devant.

6. 1. on hausse les sourcils – 2. franche – 3. on cligne des
yeux très fort – 4. on se caresse le menton – 5. on fronce
les sourcils.

Leçon 4

7. la toile – nue – chevelure – pubis – courbes – sa
poitrine – inclinée – sombres – de l'arrière-plan – un
contraste – laiteuse – position – l'arrière – sa bouche –
la personnification – l'allégorie – beauté – délicatesse –
abaissée – bassin.

1. La gueule désigne la bouche dans le registre familier.

DALF 2

Compréhension de l'oral

1. La relation patient-médecin a évolué de façon profonde avec les informations disponibles sur Internet. Le patient arrive en effet en consultation avec des informations et des demandes bien précises et cela crée un dialogue nouveau, qui n'existait pas.
2. a. (Repère dans l'audio : « *quelques réticences* »).
3. a. (Repère dans l'audio : « *Notre rôle de médecin, ça va être d'aider le patient à trier l'information et à l'éclairer dans ce qu'il a trouvé* »).
4. a. (Repère dans l'audio : « *Et ce qui est très intéressant, c'est que si ce patient a fait la démarche d'aller sur Internet, c'est qu'il s'intéresse à sa santé et donc on va pouvoir partir sur de bonnes bases* »).
5. Trois réponses possibles. Deux réponses parmi : guider davantage le patient dans les informations qu'il a recueillies ; se remettre en question ; continuer à se former, maîtriser les outils Internet.
(Repère dans l'audio : « Le médecin va être là pour guider le patient et c'est vrai que, du coup, on change un petit peu cette interaction. Je pense que c'est extrêmement bénéfique, mais aussi pour les deux parties. Ça implique que le médecin se remette en question, lui-même, qu'il continue à se former et qu'il maîtrise justement ces outils Internet »).
6. Les patients français critiquent souvent le manque d'empathie¹ des professionnels de santé, ils se plaignent de ne pas être suffisamment écoutés.
(Repère dans l'audio : « *On sait qu'une des plaintes les plus récurrentes des patients par rapport aux soins qu'ils reçoivent est la difficulté d'écoute, l'impression d'être insuffi amment soutenus ou entendus...* »).
7. b. (Repère dans l'audio : « *Je veux appliquer la techno à la santé mais j'ai pas l'expertise médicale* »).
8. Pour Lucie Maurou, les nouvelles technologies sont bénéfiques pour la médecine si elles améliorent l'efficacité de la prise en charge du patient pour avoir plus de temps en face à face (pendant la consultation).

Production écrite : l'importance de l'apparence

Épreuve 1 – Synthèse de documents

➔ Stratégies p. 172

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (200-240 mots).			
Résumer la problématique commune.			
Restituer les informations les plus pertinentes.			
Structuration du texte (présence d'une introduction, de parties distinctes, d'une conclusion).			
Respect de la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers aux documents).			
Cohérence (articulateurs logiques) et fluidité du texte (mise en page et ponctuations).			

Exemple de production

Titre possible : Les gens beaux réussissent-ils mieux que les autres ?

Introduction : Les deux documents proposés s'interrogent sur la place de la beauté physique dans notre vie quotidienne. Depuis l'enfance, notre apparence conditionne notre relation aux autres : au sein de la famille, à l'école et dans le milieu professionnel.

1. Facilités liées à la beauté

- bienveillance portée aux enfants beaux, développant la confiance en soi ; (texte 1)
- importance du physique lors d'un recrutement ; (texte 1)
- qualités morales attribuées aux personnes considérées attractives ; (texte 1 et texte 2)
- influence des normes de beauté sur notre comportement. (texte 2)

1. Manque d'empathie : manque d'écoute et de soutien.

2. Variation dans les critères de beauté

- désaccords sur la définition de la « beauté » ; (texte 2)
- souffrance liée à la beauté, absence de garantie de bonheur ; (texte 2)
- importance de la beauté intérieure dans le rapport à l'autre ; (texte 2)
- discrimination des gens beaux et préjugés. (texte 2)

3. Importance de la lutte contre les stéréotypes de beauté

- identification des discriminations pour mieux lutter contre elles ; (texte 1)
- réflexions sur la manière dont chacun prend en compte la beauté dans sa relation avec les autres. (texte 2)

Épreuve 2 – Essai argumenté

→ Stratégies p. 174

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots au minimum).			
Respect de la situation de communication (message sur le site d'un journal francophone).			
Dénoncer la place de l'apparence.			
Formuler des propositions.			
Illustration des idées par des exemples.			
Organisation de l'écrit (phrase d'introduction, parties homogènes, formule finale).			
Expression de l'argumentation (<i>selon moi, force est de constater, j'estime...</i>).			
Présence de connecteurs logiques (opposition : <i>or, au lieu de, ..., concession : pourtant, même si...</i> , addition : <i>de plus, en outre...</i> , etc.).			
Respect des modes indicatif et subjonctif.			
Lexique de la beauté et des discriminations.			

Exemple de production

Introduction :

Bonjour,

Fidèle lecteur/lectrice de votre journal, je tenais à vous faire part de mes réflexions dans le cadre du débat sur les discriminations liées à l'apparence physique. À mon sens, la place grandissante des réseaux sociaux, mettant en avant la beauté et la joie de leurs utilisateurs associée à l'importance de la beauté dans les médias, nous invitent à réfléchir à leurs rôles dans notre rapport à l'autre. Ainsi, les images véhiculées ne propagent-elle pas une image trompeuse de la réalité ?

Proposition de plan

1. La place grandissante des réseaux sociaux et l'impact des médias dans notre quotidien

- développement du culte de l'image (beauté et bonheur) à travers les photos et vidéos ;
- des contenus partagés superficiels et biaisés : image déformée de la réalité.

2. Des effets négatifs importants

- recherche de l'approbation des autres en permanence ;
- comparaison de soi-même avec des images fausses et qui rabaissent ;
- utilisation régulière des réseaux sociaux angoissante et déprimante.

3. Nécessité d'échapper à ce mode de pensée :

- recul sur l'utilisation des réseaux sociaux (types de réseaux, fréquence, influence) ;
- contrôle de l'image sur Internet (message) ;
- recherche de valeurs (au-delà des apparences).

Conclusion : J'espère que ce courrier contribuera à faire évoluer les choses. Merci de m'avoir lu(e).

Signature

DOSSIER 5

Dans quel monde vit-on ?

Leçon 1

- comprendre et expliquer le message d'une chanson

Leçon 2

- résumer oralement un discours
- rédiger une biographie

Leçon 3

- comprendre une chronique humoristique
- interpréter et écrire un poème

Leçon 4

- comparer des modes de vie à différents âges
- distinguer et adapter les registres de langue

Guide interculturel

- connaître le patrimoine culturel de la chanson et les actions mises en place pour sa défense (leçon 1) ;
- découvrir des personnalités engagées et les actions menées (leçon 2) ;
- discuter des représentations des périodes de la vie et notamment de la vieillesse (leçon 4) ;
- découvrir les éventuelles différences linguistiques entre les générations selon les pays (leçon 4) ;
- comparer les vêtements, la décoration, les jouets, les modes de vie selon les cultures (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 62-63

Activité 1 – Introduction à la leçon 2

Modalité : en petits groupes

- a. D'après Annie Ernaux, les rayons des supermarchés donnent une représentation sexuée de la société, séparés en « *garçons* » et en « *filles* ». Les tâches apparentées à chacune des deux catégories se retrouvent à travers les objets : les « *garçons* » sont associés aux exploits des superhéros, au sport (« *punching-ball* »), à la guerre (« *chars* »), à la technologie (« *robots* ») et aux voitures alors que les filles sont réduites aux tâches ménagères. En outre, les couleurs des jouets pour garçons sont plus vives, donc plus voyantes, à l'image que l'on veut donner des hommes et de la virilité tandis que les filles apparaissent effacées.

Ces différents éléments correspondent à l'état de la société actuelle en France.

Point culture

Annie Ernaux est une célèbre auteure française dont l'écriture est caractérisée par sa dimension autobiographique et sociale. *Regarde les lumières mon amour* est un journal dans lequel l'auteure répertorie ses visites dans un centre commercial de la région parisienne. Elle observe les habitudes, recueille quelques phrases glanées par les clients. Elle y livre surtout une description de ce lieu de vie ainsi qu'une analyse de la société de consommation et des différences entre les classes sociales.

- b. D'après Annie Ernaux, les inégalités entre les femmes et les hommes naissent dans l'éducation donnée aux enfants et à travers les symboles qu'on associe à chacune des deux catégories comme en témoignent les différents jouets. Marina Spaak, l'auteure de l'illustration, associe les origines de ces inégalités à l'histoire ainsi qu'à une organisation patriarcale de la société. En représentant un chevalier et une princesse enfermée, elle montre que la société s'est construite sur l'image de l'homme tout puissant venant sauver une princesse fragile.

POINT LANGUE

Dans l'illustration, un terme est issu de l'ancien français et fait référence aux pratiques linguistiques du Moyen Âge : « *Ma mie* » (déjà utilisé au XIII^e siècle) qui est devenu « mon amie ». On note également des tournures formelles et un lexique caractéristique de cette époque : la formule « *N'ayez crainte* », la question formelle « *tout cela ne serait-il pas* », l'adverbe « *quelque peu* » et pour finir le pronom « *vous* » fréquemment utilisé à cette époque, y compris dans les relations de couple et les relations familiales.

c. Réponses libres.

Activité 2 – Introduction à la leçon 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 3 – Introduction aux leçons 1 et 3

Modalité : par deux

Conseils

- décrire la composition de l'image (l'enfant, le seau, le logo de la marque Vuitton représenté sur le seau) et la technique utilisée : le pochoir ;
- insister sur le contraste entre la nudité de l'enfant, son inconfort, son expression et la marque de luxe, créatrice de maroquinerie et de prêt-à-porter ;
- préciser la place de l'enfant par rapport à l'image, à la question et au point d'interrogation ;
- échanger ses impressions ;
- discuter de l'impact du *street art*.

« *Dans quel monde Vuitton* » repose sur le rapprochement phonétique entre la marque de luxe Vuitton et le sujet inversé : « *vit-on* ».

Point culture

Ezk (Eric ze King) est un graphiste français. Il couvre les murs de grandes villes (de Paris à Berlin, de Moscou à Chartres, etc.) à travers des fresques dénonçant les inégalités sociales. Dans la série dont le visuel est extrait, il critique la société de consommation et plus précisément les marques de luxe à travers les différents slogans : « Dior's et déjà condamné », « Pas de Cartier »...

Activité +

- proposer d'autres jeux de mots à partir de marques de luxe ;
- imaginer les illustrations ou les visuels à y associer.

Activité 4 – Introduction aux leçons 1, 2, 3 et 4

Modalité : en petits groupes

a. et b. Réponses libres.

Conseils

- choisir une œuvre (bande dessinée, illustration, photographie, roman, etc.) et la présenter dans un temps imparti (exemple : 3 minutes) ;
- **Proposition de plan :**
 1. origine de l'œuvre (type d'œuvre, auteur(e), année) et description ;
 2. message de l'œuvre ;
 3. point de vue personnel.

Activité +

– faire un descriptif de l'œuvre et le poster sur le réseau de la classe (activité à faire par exemple en fin de dossier).

Leçon 1 Le chant des combattants

pages 64-65

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• comprendre et expliquer le message d'une chanson	Nous expliquons le message d'une chanson engagée.

Activité 1

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- faire des recherches sur la chanson *Hexagone* (paroles, date, réception par le public) et sur le chanteur Renaud ;
- lister les caractéristiques de la chanson française (noter les références : interprètes, titres des chansons et éventuellement quelques paroles comme le refrain par exemple).

En classe

En petits groupes :

- a. mettre en commun le message exprimé dans la chanson et l'intention de Renaud ;
- b. comparer les différentes représentations ainsi que les interprètes et les chansons connues.

En groupe classe :

- répertorier les chanteurs et les chansons françaises de la classe ;
- dégager les principales caractéristiques de la chanson française ;
- donner une définition d'une chanson engagée.

Point culture

Renaud est un chanteur populaire français né en 1952. Ses textes sont marqués par de nombreux emprunts à la langue argotique. Il s'est engagé pour plusieurs causes dont les droits de l'homme et l'antimilitarisme. Le titre *Hexagone* apparaît sur son premier album *Amoureux de Paname* (1975). Il y décrit la vie des Français pendant une année et fait référence à plusieurs événements politico-historiques français (la Commune de Paris, la collaboration, etc.). Il critique le conformisme dans lequel la France est étreinte.

- a. La chanson présentée est une chanson engagée : « *une critique au vitriol* ».
b. Réponses libres.

➔ Culture et société p. 192

Activité 2

Modalité : par deux

- a. Le journaliste associe des chansons à certains événements historiques. Ce sont toutes des chansons engagées. Ces chansons « *disent le monde* » (l. 4).
- b. Thèmes des chansons citées : les chansons révolutionnaires « *en 1789, en 1848 ou lors de la Commune de Paris* » (l. 6) ; les chansons des poilus pour « *se donner du courage* » (l. 7) ; les chansons pour oublier la guerre : *Boum* de Charles Trenet (l. 8) ; les chansons de jazz, le swing « *philosophie faite de plaisirs* » (l. 9) ; les chansons sociales avec un « *engagement à dire le monde* » (Maxime le Forestier, Jacques Higelin, Alain Souchon, Francis Cabrel, Renaud) (l. 12 à 14) ; les réinterprétations de titres anciens pour garder en mémoire le patrimoine musical (IAM, MC Solaar...) (l. 17 à 20).
Connecteurs temporels utilisés : « *depuis que la chanson moderne existe* » (l. 4), « *en 1789, en 1848* » (l. 6), « *lors de la Commune de Paris* » (l. 6), « *plus tard* » (l. 7), « *l'année suivante* » (l. 8), « *à partir de l'après-guerre* » (l. 8), « *à la fin des années 1950 à l'après 68* » (l. 11), « *à la fin des années 1960 jusqu'à aujourd'hui* » (l. 13), « *aujourd'hui* » (l. 17), « *de la fin des années 1980 jusqu'aux années 2000* » (l. 17-18), « *les années 1950* » (l. 19).

Conseils

- classer les marqueurs temporels et compléter le memento grammatical.

Activité 3

Modalité : seul(e)

- D'après lui, la chanson permet à chacun d'« être ouvert au monde » (l. 26-27) et de le comprendre car elle est un miroir de la société. La chanson « *dit la société* » (l. 1), le monde. Elle représente « *un socle d'une caste sociale* » (l. 5). Il s'oppose à la citation de Serge Gainsbourg : « *La chanson est un art mineur pour les mineurs.* » (l. 30)
- La chanson délivre un message facilement accessible qui traduit une époque.
- Réponses libres.

Point culture

Né dans une famille d'immigrés russes, Serge Gainsbourg (1928-1991) a débuté sa carrière dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés.
Ses titres sont caractérisés par un style singulier décalé.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- et b. Réponses libres.

Interculturel

- associer des chansons appartenant au patrimoine culturel de chaque pays (d'époques différentes), identifier les genres musicaux ;
- échanger sur les différentes représentations du monde, sur les messages véhiculés ;
- expliquer les actions pour défendre le patrimoine musical dans les différents pays (cf. quotas en France).

Activité 5 Vidéo n° 6a

Modalité : seul(e)

- Les « *banlieusards* » sont les habitants de la banlieue. Le suffixe « -ard » ajoute une connotation péjorative au terme.

POINT LANGUE

En plus du suffixe -ard, d'autres suffixes apportent un caractère péjoratif : -ailler (traînailler), -asse (filasse), -asser (rêvasser), -âtre (verdâtre), -aud (lourdard).

- Il parle, d'une part, des personnes qui habitent la banlieue « *ceux d'en bas* » (issus de l'immigration et les prolétaires : « *mes babtous, prolétaires et banlieusards* ») qui éprouvent des difficultés (financières, sociales) et, d'autre part, des personnes qui ne rencontrent pas de problèmes « *ceux d'en haut* » (les Français de souche issus de catégories sociales plus aisées). Il les oppose et insiste sur le clivage existant entre les deux catégories de population.
- Il évoque les difficultés qu'il a éprouvées : « *J'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée. J'ai le ghetto tatoué, dans la peau* », « *j'ai résisté* » mais il évoque son espoir : « *l'espoir ne m'a jamais quitté* ». Par ailleurs, il souligne l'importance de la maîtrise de la langue française : « *J'manie la langue de Molière, j'en maîtrise les lettres* », et donc, implicitement, l'importance de la culture. Il présente son parcours pour souligner les difficultés, pour en témoigner mais surtout pour montrer qu'il est possible de s'en sortir.

POINT LANGUE

L'expression « *la langue de Molière* », que l'on associe à la langue française, se répand au XVIII^e siècle suite au succès de Molière dans les cours d'Europe. Il est à noter que la langue qu'empruntaient ses personnages dépendait de leur condition. On retrouve ainsi dans ses pièces toute la richesse de la langue française, de la langue des paysans à la langue des nobles en passant par différents jargons (médecins, avocats, philosophes, etc.).

Interculturel

- échanger sur les périphrases associées aux langues de chaque pays (exemple : la langue de Shakespeare) ;
- expliquer l'origine de ces désignations.

- d. Dans cette chanson, Kery James explique sa vision du monde et critique la stigmatisation des gens de banlieue. Il dresse une critique de la société française qui correspond à son époque, comme le décrit Didier Varrod dans le document 2.

Point culture

Kery James est un rappeur, réalisateur, scénariste et acteur français. Il a joué dans le documentaire *À voix haute* où il incarne son propre rôle de juré dans un concours. Il a réalisé avec Leïla Sy le film *Banlieusards* en 2019.

Activité 6 Vidéo n° 6b

Modalité : par deux

- a. Kery James livre plusieurs conseils en s'adressant tout particulièrement aux jeunes de banlieue. Selon lui, il est nécessaire de se cultiver : « *Si le savoir est une arme sois donc armé* » ; d'entreprendre : « *J'veux pas brûler des voitures, j'veux en construire, puis en vendre* » ; de lutter contre les discriminations : « *Brandis l'épée du courage, entreprends et bats-toi !* » Il invite les jeunes de banlieue à se battre pour avoir un travail et à ne pas céder à l'envie de détruire le système ou à se plaindre.
- b. Il fait référence à ses parents, à la première génération d'immigrés. Il souhaite réveiller les valeurs de fraternité, de respect auprès de son public. « *Regarde c'qu'ont accompli nos parents / C'qu'ils ont subi pour qu'on accède à l'éducation / Où serait-on sans leurs sacrifices ? / [...] / Ô combien j'admire mon père / Manutentionnaire mais fier* ». Il fait également référence à ses sœurs, pour inciter au féminisme, au respect de la famille. « *Nos sœurs sont belles / Immense est le talent qu'elles portent en elles* ».
- c. Cette chanson est une sorte d'encouragement pour les jeunes. Kery James cherche à leur faire comprendre que la vie en banlieue ne conditionne pas les individus et qu'ils ne sont pas forcément condamnés à une vie difficile, tout en soulignant le clivage entre les « 2 France ». Il veut également inviter les jeunes à se souvenir de leurs origines, des difficultés rencontrées par leurs parents. Le message apparaît dans les paroles mais surtout dans le refrain. Dans le clip, le défilé de « *banlieusards* » (images, noms et professions) qui ont réussi renforcent son message.

➔ Mots et expressions act. 3 p. 72

Activité 7 Vidéo n° 6c

Modalité : en petits groupes

- a. *Keufs* : argot et verlan du terme familier « fl c » qui signifie « policier » ; *Tromé* : verlan de métro ; *Chantmé* : verlan de l'adjectif méchant ; *Babtou* : verlan de « toubab¹ » (ce terme peut avoir des connotations péjoratives).

➔ Culture et société p. 199

➔ Mots et expressions act. 1 et 2 p. 72

Conseils

- réfléchir à d'autres termes de verlan ou d'argot (cf. argot des Titis parisiens, argot actuel) ;
- les classer et compléter le répertoire de la classe.

- b. La phrase « *Les yeux dans les bleus mais des bleus dans les yeux* » illustre le soutien des jeunes de banlieue pour le football, leur engagement. En parallèle, les bleus représentent les blessures. Il s'agit donc d'un jeu de mots illustrant la difficulté pour ces jeunes à se faire une place en France. Autres métaphores : « *la langue de Molière* », « *j'en maîtrise les lettres* », « *ils ont piégé ma course* », « *j'ai nagé dans des eaux profondes sans bouée* », « *j'ai le ghetto tatoué dans la peau* », etc.

Activité +

- créer de nouvelles métaphores sur les sous-thèmes de la chanson (la discrimination, les difficultés personnelles, la scolarité, etc.).

Interculturel

- échanger les phrases associées aux équipes de football des pays de la classe.

- c. Il n'y a pas vraiment de refrain mais un chœur qui reprend l'essentiel du message de la chanson : « *Apprendre, comprendre / Entreprendre, même si on a mal / Se lever pour rêver / Et lutter même quand on a mal / On n'est pas condamnés à l'échec / Banlieusards, forts et fiers de l'être.* » Il agit comme une chorale qui invite à se rallier à un message et à l'illustrer.

- d. Réponses libres.

1. En wolof, « toubab » signifie « personne blanche ».

Activité 8

Modalité : seul(e) ou en petits groupes

Conseils

– ajouter une consigne de temps (exemple : 5 minutes).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps si précisée.			
Décrire le contexte d'écriture de la chanson.			
Expliquer le message de la chanson, illustrer par des paroles.			
Analyser la structure de la chanson.			
Expliquer l'influence de la chanson dans l'histoire.			
Organisation de la présentation (introduction, différentes parties, conclusion).			
Clarté des traductions.			
Clarté et qualité de la présentation.			
Répartition du temps de parole selon les modalités choisies (en petits groupes).			

Pour aller plus loin

Conseils

– chanteurs cités : Alain Souchon, Renaud, Charles Trenet, Maxime le Forestier, Jacques Higelin, Francis Cabrel, Georges Brassens, IAM, MC Solaar.

Point culture

Plusieurs chansons restées célèbres appartiennent au patrimoine culturel français : *Le Temps des cerises* (Commune de Paris en 1871) ; *Quand on se promène au bord de l'eau* : (Front populaire) ➔ Culture et société p. 196 ; *Lily* (1977) de Pierre Perret qui dénonce le racisme et milite pour l'intégration des étrangers ; *Douce France* (1943) de Charles Trenet, reprise par le groupe *Carte de séjour* de Rachid Taha qui évoque l'émergence en France de la communauté française d'origine maghrébine ; *Nés sous la même étoile* (IAM, fin des années 1990) qui traite des conditions sociales des enfants nés de l'immigration.

Leçon 2 L'égale de l'homme

pages 66-67

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • résumer oralement un discours • rédiger une biographie 	Nous écrivons la biographie d'une personne engagée.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

– prendre des notes sur les actions mises en place pour la journée des droits des femmes le 8 mars (décrire éventuellement une action particulière ou une expérience personnelle).

En classe

En petits groupes :

– échanger sur les événements mis en place lors de cette journée selon les pays.

Point culture

La Journée internationale des femmes (selon l'appellation officielle de l'ONU) est également appelée *journée internationale des droits des femmes* dans certains pays. Une des premières journées des femmes en Europe a été organisée en Belgique le 11 novembre 1972 en présence de Simone de Beauvoir. ➔ Page d'ouverture p. 22

Activité 2  23

Modalité : par deux

- a. Une formule montre qu'il s'agit d'un discours à l'Assemblée nationale : « *Monsieur le ministre, madame la rapporteur, mes chers collègues* ». Elle apparaît dans la dernière partie du discours. C'est un discours contestataire, il remet en question les décisions politiques du pays et cherche à valoriser les classes sociales défavorisées (et les femmes de ménage en particulier). On peut en déduire qu'il s'agit d'un discours de gauche.

Point culture

- François Ruffin siège depuis 2017 au sein du groupe La France Insoumise, parti politique de gauche radical. C'est une figure de la contestation française à l'image de ses discours ou encore de la réalisation de deux films : *Merci Patron !* (César du meilleur documentaire en 2016) et *J'veux du soleil*. Il dénonce dans l'un les pratiques du groupe LVMH et prend position dans l'autre pour le mouvement des Gilets jaunes.
- L'Assemblée nationale est une institution française qui forme, avec le Sénat, le parlement de la Cinquième République (depuis 1958). Elle est située au Palais Bourbon à Paris, c'est d'ailleurs sous cette métonymie qu'on la désigne souvent. Elle compte 577 députés élus pour cinq ans. Elle a pour mission de discuter et de voter les lois, de contrôler les actions du gouvernement et d'évaluer les politiques publiques. Les chaînes publiques (France 2 et France 3) mais surtout la Chaîne parlementaire (LCP), depuis mars 2020, en diffuse l'essentiel des travaux parlementaires.

- b. Dans son discours, François Ruffin dénonce les conditions de travail des femmes de ménage à l'Assemblée : le temps de travail (temps partiel contraint) et les horaires (de 6 heures à 10 heures du lundi au vendredi, 20 h/semaine) ; le salaire (600 euros/mois qui représente le salaire minimum, soit dix fois moins que les députés) ; l'absence quasi complète d'avantages à l'exception de la prise en charge d'une partie de leur abonnement de transport. Il souligne le paradoxe entre leurs conditions de travail et l'environnement luxueux (marbre, cuivres, pupitres) de leur lieu de travail.

- 🔑 **OUTILS : pour parler des conditions sociales liées au travail** : les minimas sociaux, le salaire minimum (le SMIC), les avantages (les tickets restaurant, le panier repas, la prise en charge des frais de transport, les frais de carburant), les contrats à temps partiel / à temps plein, les contrats en CDD / CDI, le travail en intérim ; les charges sociales, le salaire net / brut ; la précarité, vivre sous le seuil de pauvreté.

Conseils

– repérer le lexique des conditions de travail dans le discours et compléter le répertoire de la classe.

- c. François Ruffin fait référence à d'autres professions : les auxiliaires de vie sociales et auxiliaires de vie scolaire (AVS¹), les assistantes maternelles, les infirmières, les aides-soignantes, les auxiliaires de puériculture. Les différents employeurs sont les universités, les régions, les lycées, les collèges, les hôpitaux, les gares. L'ensemble des professions est régi par le service public. D'après François Ruffin, l'externalisation du travail conduit à la précarité. En effet, les entreprises font appel à des sociétés de services spécialisées, à des sous-traitants, pour obtenir des prestations à moindre coût.
- d. L'expression « *faire le ménage* » signifie, au sens propre : mettre de l'ordre dans la maison, nettoyer. Au sens figuré, cette expression prend le sens de « régler des problèmes, mettre de l'ordre dans une situation compliquée ».

1. AVS : Auxiliaire de Vie scolaire (désormais dénommée AESH : accompagnant des élèves en situation de handicap). Personne chargée d'encadrer les enfants souffrant de handicaps physiques et/ou mentaux dans leur scolarité.

Activité 3 23

Modalité : en petits groupes

- a. Plan du discours : **1^{re} partie** : dénonciation des conditions de travail des femmes de ménage à l'Assemblée nationale ; **2^e partie** : exposé de la situation en France concernant les emplois précaires (dénonciation de la précarité réservée aux femmes, comparaison des salaires avec ceux des députés, généralisation de la question de la précarité à toutes les femmes qui travaillent dans le service) ; **3^e partie** : appel à l'action (protection des droits des femmes, proposition d'une solution pour provoquer son auditoire).
- b. François Ruffin commence son discours en faisant référence à une anecdote, à savoir une discussion qu'il a eue le matin même avec une femme de ménage. Outre cet exemple personnel, il utilise un exemple faisant référence à la culture française : « les lustres et les marbres » de l'Assemblée nationale. Par ailleurs, il cite des exemples liés à l'actualité : professions constituant la société de service. Pour finir, il s'appuie sur des statistiques concernant les salaires des femmes de ménage.
La variété des exemples a pour but de documenter son discours et de faire réagir son auditoire. ➔ **Stratégies p. 174**
Il s'appuie sur un raisonnement déductif.
- c. Plusieurs termes appartiennent au champ lexical du service : *servis, serfs, servantes, boniches, nounous, Chèque emploi service, société de service*. Parmi ces termes, certains ont une connotation négative : « *serfs* », « *servantes* », « *boniches* », « *nounous* ». François Ruffin souhaite souligner la contradiction entre le confort lié à la société de service et le traitement réservé aux personnes qui nous servent.

Point culture

Le Chèque emploi service universel (CESU) a été créé en 1994 en France et permet à des particuliers de déclarer et de payer des employés de maison.

- d. Il souhaite que les femmes de ménage soient intégrées au personnel, qu'elles bénéficient d'un treizième mois, qu'elles gagnent un revenu décent et qu'elles sortent de la précarité (exemples : « *Qu'on les intègre au personnel. Qu'elles bénéficient de temps complets et de primes et de treizième mois* »). Il utilise le subjonctif (sans verbe introducteur) qui souligne sa volonté mais aussi son injonction. Son discours apparaît plus sentencieux.

Conseils

– compléter le memento grammatical avec les différentes valeurs du subjonctif.

- e. Réponses libres.

Interculturel

– présenter les actions mises en place pour améliorer les conditions de travail des femmes dans les différents pays.

Activité 4

Modalité : par deux

➔ **Stratégies, act. p.185**

a. Propositions de notes :

- discours Assemblée nationale, François Ruffin, député de gauche, opposant au parti en place ;
- dénonciation conditions de travail des femmes : nombre d'heures, répartition, salaire ➔ précarité ;
- origine : réduction des coûts, société de services ;
- exemple : femmes de ménage à l'Assemblée : paradoxe : conditions / cadre de travail ;
- appel à l'action :
 - revalorisation des salaires ;
 - mise en place d'avantages sociaux.

b.

Conseils

- respecter la règle d'objectivité : ne pas ajouter d'éléments étrangers au document ;
- reformuler les idées principales.

Activité 5

- Plusieurs aspects de la vie de Benoîte Groult sont mis en relief dans cet article : son engagement féministe, sa vie, son œuvre mais aussi sa personnalité. Le titre fait référence à la fois au titre de son livre, *Ainsi soit-elle*, mais aussi à une phrase prononcée à la fin d'une prière consécutive à un décès.
- La nécrologie est écrite dans un contexte spécifique, à savoir le décès d'une personnalité, contrairement à la biographie. La date du décès est d'ailleurs généralement l'objet des premières lignes de la nécrologie.
- Benoîte Groult s'est illustrée en tant que féministe : « *ce désir permanent d'émancipation féminine, de recherche inlassable des multiples chemins qui mènent à la liberté de chacune* » (l. 43 à 45). Elle défend la féminisation des noms de métiers, le droit à l'avortement et le droit à la procréation médicalement assistée, elle s'oppose aux « *mutilations génitales féminines* » (l. 35). Elle s'engage aussi pour « *la vieilleuse et la mort librement consentie. Elle milite pour l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD)* » (l. 89 à 91).
Son environnement familial l'a influencée dans ses engagements et en particulier sa mère qui lui donne le goût de l'écriture. Mais c'est au cours de « *son expérience, de son apprentissage* » (l. 16) qu'elle s'engagera. Différentes femmes l'ont influencée par ailleurs.

Activité +

- faire un exposé pour présenter les femmes citées dans l'article (Simone de Beauvoir, Jeanne d'Arc, Louise Labé, Marguerite de Navarre, Flora Tristan, Rosa Luxemburg, Olympe de Gouge) en mentionnant les dates, les engagements, les principales œuvres et leurs actions ;
- ou – faire des recherches sur leurs principaux engagements, sur les avancées des droits des femmes et les placer sur un axe chronologique.

Activité 6

- Benoîte Groult subit les critiques et des violences sexistes de certains hommes (l. 37-38) suite à la publication de son premier livre. La journaliste fait référence à des critiques particulièrement virulentes et les insère directement dans son article entre guillemets. Elle prend position pour la défense des femmes et des féministes en commentant ces critiques de façon ironique : « *Maurice Clavel aura la délicatesse de la qualifier de « mal baisée »* » (l. 38-39) (termes contradictoires : « *délicatesse* » et « *mal baisée* »). « *Dès lors qu'il s'agit des femmes et de leur condition, ces messieurs, aussi brillants soient-ils, écument de rage et s'avèrent d'une grossièreté des plus violentes* » (emploi de la périphrase « *ces messieurs, aussi brillants soient-ils* », de la métaphore : « *écument de rage* » (l. 39 à 41)). Ces procédés d'écriture ont pour but de tourner en dérision les insultes et de souligner les qualités de Benoîte Groult.
- La journaliste met en avant le combat qu'a mené Benoîte Groult pour défendre les valeurs féministes contre les hommes en soulignant la force de son action. Par ailleurs, elle dresse un portrait très positif de Benoîte Groult, elle emploie un vocabulaire mélioratif associé aux traits de personnalité : « *ce qui saute aux yeux* » (l. 43), « *elle ne manque pas de sel* » (l. 52) ; adjectifs positifs : « *ce désir permanent* » (l. 43), « *de recherche inlassable* » (l. 44), « *cette conscience exacerbée des autres* » (l. 45-46), « *Regard bleu pétillant, malicieux* » (l. 21), « *elle est tenace et avance, d'abord à tâtons, gagnant en assurance, en indépendance* » (l. 50-51), « *Benoîte Groult avait un sens de l'humour contagieux et déstabilisateur.* » (l. 75-76).

Conseils

- réaliser l'activité 4 p. 72 des *Mots et expressions*.
- lister le vocabulaire mélioratif et le vocabulaire péjoratif pour décrire une personne (doc. 2) et compléter le répertoire de la classe.

Activité 7

- Plan de l'article :
 - annonce de sa disparition (l. 1) ;
 - résumé des faits marquants de sa vie (l. 2 à 6) ;
 - influence sur le mouvement féministe (l. 7 à 10) ;
 - présentation de son environnement familial (l. 11 à 22 puis 24 à 29) ;
 - résumé des faits marquants de sa vie (l. 22-23) ;
 - portée de son premier livre (l. 30 à 42) ;
 - énoncé de ses choix de vie (l. 43 à 60) ;
 - détails sur son œuvre et son engagement (l. 61 à 92) ;
 - conclusion (l. 92 à 96).

b. 1, 3 : passé composé ; 2, 4, 8 : présent et futur ; 5, 6 : présent ; 7 : conditionnel passé et futur antérieur ; 9 : passé composé, présent et imparfait.

Le passé composé permet de faire référence à un événement ponctuel passé : « *Benoîte Groult est morte à l'âge de 96 ans.* » (l. 1). **Le présent**, ici, est un présent de narration, couramment utilisé dans les biographies. Il permet de faire référence à une succession d'événements et de les décrire : « *Sa prise de conscience féministe a tôt fait de la classer dans les écrivaines féministes. Étiquette non seulement qu'elle ne réfute pas mais qu'elle revendique haut et fort.* » (l. 32 à 34).

Le futur permet de caractériser des actions, des situations consécutives à une action exprimée au présent : « *sa mère conseille à ses deux filles, [...] de tenir un journal de bord. Chaque jour, l'une et l'autre noteront leur quotidien* » (l. 25 à 27), ou de se projeter dans le futur en faisant une ellipse temporelle : « *Ainsi Benoîte prendra-t-elle conscience plus tard, au gré de son expérience et de son apprentissage de la vie, du sort réservé à la femme dans la société.* » (l. 15 à 17).

Le futur antérieur exprime l'antériorité par rapport à une autre action au futur : « *Elle se mariera trois fois, [...] aura deux filles et aura avorté de nombreuses fois dans les conditions épouvantables d'alors.* » (l. 48 à 50).

Le conditionnel passé exprime des hypothèses qui n'ont pas eu lieu : « *Elle aurait pu se marier sagement et élever ses enfants* » (l. 47).

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les valeurs des différents modes et temps.

c. Réponses libres.

Conseils

– repérer les indices qui caractérisent l'œuvre de Benoîte Groult (thèmes traités, types d'écrits), par exemple *Le Journal à quatre mains* (1962) écrit avec sa sœur Flora pendant une période de confinement liée à la Seconde Guerre mondiale ;
– échanger sur ses préférences (genre, thème, etc.).

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Réponses libres. ➔ Culture et société p. 198

Activité 9

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (500 mots).			
Respect des codes de la biographie (choix des événements restitués, références à l'engagement de la personnalité).			
Mentionner les principales étapes de sa vie, relier ces étapes aux engagements.			
Organisation de la biographie (introduction, développement en parties, conclusion).			
Présence de citations au discours direct (personnes décrites et réactions du public).			
Adapter les temps employés (<i>présent, futur, passé composé, etc.</i>) et les marqueurs temporels.			
Lexique mélioratif.			

Conseils

– suivre le plan de l'article (act. 7a.) ou celui ➔ **Mots et expressions, act. 4 p. 72** : 1. Présentation générale, principal combat ; 2. Naissance et environnement social ; 3. Détails de son engagement ; 4. Principale action menée.

Activité +

– rédiger un portrait négatif d'un personnage de roman.

Leçon **3** – Terre d'accueil

pages 68-69

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre une chronique humoristique • interpréter et écrire un poème 	Nous écrivons un poème.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – définir sa propre représentation d'une terre d'accueil ; – faire des recherches de lexique pour préciser les valeurs qu'on y associe.
En classe
<p>En petits groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – échanger les différentes représentations ; – lister les valeurs associées sous forme de carte heuristique par exemple. <p>En groupe classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> – comparer les cartes heuristiques ; – compléter le lexique des valeurs morales dans le répertoire de la classe.

Activité 2  24

Modalité : seul(e)

Point culture
<p>Cette émission fait suite à un discours d'Emmanuel Macron sur l'immigration le 16 septembre 2019 où il a en particulier déclaré que « <i>la délinquance, les cambriolages ou l'immigration relèveraient d'un "enjeu social" pour les quartiers défavorisés</i> »¹, suscitant de nombreuses réactions dans l'opposition.</p>
<p>a. Les questions portent sur l'immigration : sur la représentation qu'ont les Français des migrants (leur nombre, leurs origines) : « <i>Est-ce qu'il y a trop d'immigration en France ?</i> », « <i>En 2018, de quels pays venaient les principales personnes en demande d'asile ?</i> ».</p> <p>b. Les personnes interrogées se plaignent de l'immigration.</p> <p>c. Il s'agit d'une chronique humoristique qui s'inscrit dans l'actualité. Guillaume Meurice souhaite faire parler les personnes et les conduire à penser qu'elles se trompent. Il souligne également l'absurdité des raisonnements. L'intention est de montrer que le sujet de l'immigration est source de nombreuses idées reçues et que la population est xénophobe, souvent par manque d'informations.</p>

Point culture
<p>France Inter est une radio créée en 1947 sous le nom de Paris Inter, rebaptisée « France Inter » en 1963. Elle rejoindra les chaînes du groupe Radio France en 1975. C'est la même année que sera lancée RFI². De nombreux humoristes, essentiellement français et belges, interviennent quotidiennement sur cette chaîne (Daniel Morin, Charline Vanhœnacker, Alex Vizorek, etc.). ➔ Culture et société p. 203</p>

1. https://www.lemonde.fr/politique/article/2019/09/17/emmanuel-macron-veut-faire-de-l-immigration-et-de-la-securite-un-cheval-de-bataille_5511216_823448.html

2. RFI : Radio France Internationale.

Activité 3 24

Modalité : en petits groupes

- Il souligne la fracture actuelle de la France (« *notre pays est fracturé* »). Il évoque également le Rassemblement national, parti d'extrême droite (opposé à l'immigration).
- Antiphrases utilisées : « *C'est vraiment le sujet qui met tout le monde d'accord* » ; « *ça apaise bien tout le monde* » ; elles renforcent l'ironie de Guillaume Meurice.
- Le sujet de l'immigration est très sensible en France et est source de nombreux débats.
- Guillaume Meurice reproche au gouvernement d'entretenir une confusion autour du sujet de l'immigration. Il considère que le gouvernement contribue à stigmatiser les étrangers : « *Macron, quant à lui, continue de tout miser sur le principe des étrangers boucs-émissaires suivi dans son délire, par plein de moutons émissaires.* »
Le premier homme ne connaît pas les chiffres (il « voit ») ; la seconde n'est pas sûre des chiffres, elle ne connaît pas les sources ; la troisième répond à la question des principales demandes d'asile sans connaître la réponse.

➔ **Mots et expressions act. 5 p. 73**

POINT LANGUE

Les préfixes : im- (devant b, m et p) ou in- : « dans, à l'intérieur de », exemple : immigrer = s'installer dans un autre pays ; é- ou ex- : « hors de » ➔ émigrer = quitter un pays.

Les suffixes : -tion indique une action : l'immigration / l'émigration ; -ant permet de créer le participe présent. Sous sa forme nominale, il désigne une personne qui accomplit une action : un migrant ; -é correspond à la forme du participe passé des verbes en -er, il désigne une personne qui a accompli une action dans le passé (forme passée) : un immigré. Attention : on dit un « migrant » mais un « émigré » et un « immigré ».

Activité 4 24

Modalité : en petits groupes

- Phrases appartenant au registre familier et transcription dans un registre courant : « *Y'a ceux de l'OFPPRA, l'Office de protection des réfugiés, mais moi, j'vois, j'ai un kebab en bas de chez moi, j'regarde à peu près comment c'est rempli, et puis je me fais une idée, quoi* » : Il y a les chiffres de l'OFPPRA, l'Office de protection des réfugiés, mais moi, je vois, j'ai un kebab en bas de chez moi, je regarde à peu près comment il est rempli, et puis je me fais une idée ;
– « *Ben bien sûr, sinon, les chiffres, ça donne mal à la tête, c'est chiant.* » : Eh bien, évidemment, les chiffres donnent mal à la tête et sont ennuyeux ;
– « *Alors c'est pas bon pour le bilan carbone, mais vous allez pas commencer à chercher la merde* » : Alors ça n'est pas bon pour le bilan carbone, mais vous n'allez pas commencer à contester ;
– « *Et ça, c'est quand même assez cool* » : Et ça, c'est une bonne nouvelle / c'est une bonne chose ;
– « *À mon avis, d'ailleurs c'est la même qui bosse dans les journaux qui ont révélé l'histoire de la mosquée sur la tour Eiffel. En tout cas, elle va pas tarder à foutre Le Gorafi¹ au chômage* » : À mon avis, d'ailleurs c'est la même qui travaille dans les journaux qui ont révélé l'histoire de la mosquée sur la tour Eiffel. En tout cas, elle ne va pas tarder à mettre les employés du *Gorafi* au chômage.

POINT LANGUE

Lexique familier voire argotique ou vulgaire : « *un truc* » = quelque chose, « *la vache* » : pour exprimer la surprise, « *putain* » : pour réagir vulgairement, « *chiant* » = énervant, ennuyeux, « *merde* » = zut ; adverbess : « *carrément* », « *bien* » [employé de façon récurrente] ; **prononciation :** élision de certaines syllabes ; **tics de langage :** « *quoi* », « *hein* », « *voilà* », « *quand même* ».

Conseils

– ajouter de nouveaux termes à la liste et compléter le répertoire de la classe.

- Ce registre renforce les sarcasmes de Guillaume Meurice. ➔ **Stratégies p. 168**

1. *Le Gorafi* (anagramme de *Le Figaro*) est un site d'information parodique français.

Activité 5

Conseils

- faire référence à des formes spécifiques (journal parodique, sketches...) en lien avec des situations précises ;
- parler de sa propre expérience.

Réponses libres.

Activité 6

Modalité : par deux

Point culture

Osons la fraternité ! Les écrivains aux côtés des migrants est un ouvrage collectif rassemblant les textes de trente écrivains et intellectuels (Wajdi Mouawad, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Christiane Taubira, Patrick Chamoiseau, etc.) consacrés à l'immigration. L'ensemble des droits est reversé au Gisti (Groupe d'information et de soutien aux immigrés).

- a. Définitions du terme « *colonne* » : cylindre ou assemblage en hauteur ; rang de personnes placées les unes derrière les autres. L'organisation du poème donne une représentation de la colonne verticale. Les différents rejets¹ et contre-rejets² renvoient symboliquement aux rejets que subit cette colonne.
- b. Le poète pose de nombreuses questions « *Quand avons-nous commencé / À n'être plus / Que foule, / Masse, / Groupe sombre de visages et de mains ?* (v. 1 à 5) » ; « *Quand sommes-nous devenus si silencieux, / Et si dociles à la peine ?* (v. 54-55) » ; « *Aurons-nous des noms à nouveau, des histoires, des voix ?* » (v. 60). Ces questions portent à la fois sur la perte d'identité, il s'agit d'une colonne et non plus d'hommes et de femmes distincts, sur les épreuves à traverser, mais aussi sur l'espoir de redevenir des personnes identifiables. Laurent Gaudé souhaite faire réagir en montrant la monstruosité de l'anonymat, les difficultés, les douleurs des migrants.

Les documents 1 et 2 traitent du même thème et utilisent la forme interrogative pour aborder le sujet de l'immigration. Les registres de langue ne sont cependant pas les mêmes. De plus, le texte de Laurent Gaudé prend une orientation plus philosophique.

Point culture

Laurent Gaudé est un auteur et dramaturge français né en 1972. Après des débuts consacrés au théâtre, il écrit son premier roman en 2001. Il a obtenu le prix Goncourt pour *Le Soleil des Scorta* en 2004. Son essai *Nous l'Europe, banquet des peuples* (2018) a reçu le Prix du livre européen en 2019.

- c. Un poème classique est composé de vers comportant généralement le même nombre de syllabes (ou de pieds) et les rimes suivent une organisation régulière. Dans le cas du poème étudié, on parle de « vers libres » car les formes ne sont pas régulières.

Point culture

Poésie classique et vers libres

Certains types de vers sont très répandus dans la poésie classique (l'octosyllabe – 8 syllabes – et surtout l'alexandrin – 12 syllabes). Le sonnet est une des formes les plus courantes de ce même mouvement (deux strophes de quatre vers et deux strophes de trois vers). Les premiers poèmes en prose ont été écrits par Aloysius Bertrand (1842) puis par Charles Baudelaire dans *Le Spleen de Paris, petits poèmes en prose* (1869). Le vers libre est présent dès le XVI^e siècle dans la littérature française mais il se développe notamment sous la plume d'Arthur Rimbaud ou encore de Blaise Cendrars.

1. Rejet (n. m.) : en poésie, procédé qui consiste à poursuivre la fin d'un vers (un ou deux mots) au vers suivant.

2. Contre-rejet (n. m.) : en poésie, procédé qui consiste à débiter une phrase à la fin d'un vers (un ou deux mots) avant de la poursuivre au vers suivant. On parle d'enjambement dans les deux cas.

Activité 7

Modalité : par deux

- Laurent Gaudé parle des migrants qui avancent ensemble en quête d'une vie meilleure. Le pronom « nous », en plus de son sens pluriel, permet d'impliquer le lecteur.
- Les migrants sont confrontés à la promiscuité et à la maladie. Ils marchent sans savoir où ils vont. Leur marche apparaît vaine : « *Malgré tous nos efforts / Marcher ne nous a menés nulle part, / Ni supplier, / Ni forcer notre courage.* » (v. 48 à 51), l'emploi du connecteur logique d'opposition « malgré », les nombreux rejets « à n'être plus / que foule / masse » (v. 2 à 4) ainsi que de la forme négative (nulle part, ni, ni) accentuent cette incapacité.
- L'auteur traduit la promiscuité par l'emploi de noms au sens collectif : « foule », « masse », « groupe sombre », « une famille », « un peuple », et de métonymies : « maudite colonne », « ton soufl », « cette chose », « notre passage », « son armée », « cette entité floue », « une colonne d'ombres éparses », « la cohue des corps », « l'haleine partagée ». Il démontre ainsi que les individus ne sont pas identifiables, qu'ils n'agissent non pas en tant que personnes mais en tant que groupe.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

- Dans cette dernière strophe, le poète envisage l'avenir. Il imagine que les migrants (ou leurs descendants) parviendront à s'affranchir et « retourneront à la vie » (v. 72), c'est-à-dire qu'ils auront recouvert une identité, une dignité.
- La lumière apparaît tout d'abord comme une part manquante, un objet perdu des hommes : « Groupe sombre » (v. 5). L'ombre représente ensuite la souffrance : « Avons-nous perdu ce qui nous donnait lumière et vie ? » (v. 7) « À notre passage, le jour tombe » (v. 27), « colonnes d'ombres éparses » (v. 36), « Colonne d'ombres » (v. 40), « Enfants des routes de l'aube et des feux de camp au crépuscule » (v. 73). À la fin, elle représente à la fois la force, l'espoir et la mémoire : « Un jour viendra » (v. 64), « le jour viendra » (v. 68), « La lumière étrange et forte de ceux qui furent éprouvés » (v. 81). Les hommes sortent de l'ombre pour obtenir une nouvelle reconnaissance sociale.

➔ Mots et expressions act. 6 p. 73

Conseils

- créer des métaphores en faisant référence à des images qui pourraient illustrer l'objet, la personne (exemple : *le ciel pleure pour il pleut*) ;
- déterminer une thématique à associer à l'injustice à dénoncer (exemple : l'eau). Associer des termes de différentes catégories grammaticales qui renvoient à cette même thématique pour développer le champ lexical (exemples : inonder / une inondation / une crue / déborder / des vagues, etc.) ;
- la forme du poème peut illustrer l'idée principale du poème.

Activité 9

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la consigne de longueur (20 vers au minimum).			
Dénoncer une injustice.			
Présence de métaphores.			
Adaptation du lexique (un champ lexical dominant).			
Production orale			
Expressivité de la lecture (accent tonique, intonation).			
Répartition du temps de parole.			

Leçon **4** À nos âges

pages 70-71

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comparer des modes de vie à différents âges • distinguer et adapter les registres de langue 	Nous comparons les modes de vie de deux générations.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – prendre des notes sur les caractéristiques associées aux différentes périodes de la vie ; – donner sa définition de la « crise ».
En classe
En petits groupes : <ul style="list-style-type: none"> – partager les différentes représentations ; – rédiger une définition du terme « crise » liée au passage d'une période de la vie à une autre.

POINT LANGUE

De nombreuses expressions font référence à l'âge en français : « la fleur de l'âge », « l'âge d'or », « être entre deux âges », « avoir passé l'âge », « un âge canonique ». Certains termes permettent de désigner des catégories d'âge « les trentenaires, les quarantenaires, etc. », « être dans la vingtaine, la trentaine, etc. » ainsi que des métonymies « le troisième et le quatrième âge ».

Activité +

– faire des recherches sur les expressions idiomatiques ou les métonymies utilisées pour les tranches d'âge et compléter le répertoire de la classe.

Activité 2 

Modalité : seul(e)

- Paul Cauuet est un dessinateur toulousain, auteur de la bande dessinée *Les Vieux Fourneaux*. Cet article lui est consacré à l'occasion de la sortie du film adapté de sa BD au cinéma.
- Cet article fait référence à plusieurs étapes de la vie de Paul Cauuet : de son « *enfance heureuse* » (l. 54) ; à « *l'école* » (l. 58) puis « *après le bac* » (l. 60-61) où il fait des études en arts appliqués, de son entrée dans l'âge adulte à l'âge de « *22 ans* » (l. 64), il signe son premier contrat dans une maison d'édition. « *L'an dernier en septembre* » (l. 67), c'est-à-dire en 2017, il va rencontrer les acteurs sur le tournage du film adapté de la bande dessinée.

Point culture

Paul Cauuet est un dessinateur de bande dessinée né en 1980. Il collabore avec Wilfrid Lupano dès 2010 puis à partir de 2014 pour *Les Vieux Fourneaux*. Cette bande dessinée rencontre un grand succès en France, elle est d'ailleurs récompensée par de nombreux prix. Elle comprend actuellement cinq tomes et a été adaptée au cinéma en 2018 avec Pierre Richard et Eddy Mitchell dans deux des rôles principaux.

Activité 3 

Modalité : par deux

- Ils en avaient assez du jeunisme dans la BD, avec des personnages beaux, stéréotypés, forts et aguerris. Le côté négatif et détaché (« *super marrant* ») de la vieillesse les a inspirés. **Sources d'inspiration des personnages** : des personnages de fiction (les vieux de Groland, le grand-père Simpson), personnes de l'âge de leurs grands-parents dans le Sud-Ouest ; **sources d'inspiration des lieux** : la maison des grands-parents de Paul Cauuet et le bar des parents ; **sources d'inspiration des situations** : le quotidien, par exemple les balades sur les marchés.

Point culture

Groland est un pays fictif imaginé par Jules Édouard Moustic en 1992 sur *Canal +* qui apparaît dans plusieurs émissions de la chaîne. Ce pays est une représentation parodique de la situation nationale et internationale. Depuis 2016, l'émission *Groland le Zapoï* est diffusée chaque samedi à 20 h 30. Elle propose une série de sketches liés aux actualités de la semaine. Une chaîne YouTube donne accès aux différentes archives.

- b. La vieillesse leur permet de ne pas avoir peur des conséquences de leurs actions. De plus, « *ils ont un vécu que n'ont pas les personnages de 25 ans* » (l. 35-36). Enfin, pour eux, le monde est merveilleux alors que la jeunesse le trouve difficile.
- c. Le choix de la satire sociale permet d'oublier l'époque anxieuse dans laquelle nous vivons : « *L'époque actuelle est plutôt anxieuse et pas très funky. On est loin d'Euro Disney.* » (l. 45-46).
- d. C'est une histoire qui fait du bien aux gens, ils aiment ces personnages, ils ont envie de les retrouver. Les gens disent aux auteurs que ça ne leur fait plus peur de vieillir et qu'ils aimeraient ressembler aux personnages plus tard et avoir leur insouciance.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. Le journaliste adopte le langage de la bande dessinée. Cela permet au lecteur d'avoir déjà un avant-goût de la bande dessinée et de l'esprit des personnages. Il utilise un registre familier voire argotique. Le journaliste trouve ces personnages vivifiants. Il aimerait bien vieillir comme eux.

POINT LANGUE

Certaines expressions du texte appartiennent également au registre familier : « *deux cent cinquante piges au compteur* » = avoir 250 ans ; « *à tout-va* » = dans tous les sens ; « *la tête dans le guidon* » = être débordé ; « *ça carbure à mort* » = ça va très vite, il y a beaucoup de travail.

Conseils

– ajouter les différents termes dans le répertoire de la classe.

➔ Mots et expressions act. 7 et 8 p. 73

b. l. 1 à 36 : *fripouille* = canaille, escroc ; *faire chier* = pomper, emmerder ; *besogner* = bosser, turbiner ; *emboucaner* = puer, cocotter ; *sbire* = fl c, poulet ; *dégommer* = fl nguer, *butter* ; *réac* = vieux con, vieux schnoque ; *con* = idiot, débile ; *marnier* = bosser dur, turbiner ; *gamine* = gosse, môme ; *type* = mec, bonhomme ; *rester cool* = rester zen, rester pépère ; *boulot* = taf, job ; *en avoir marre* = en avoir ras-le-bol, ras-la-casquette ; (*super*) *marrant* = rigolo, poilant.

l. 37 à 66 : *lier la sauce* = cartonner, faire un carton ; *mettre une louche de* = en rajouter, en faire des caisses ; *faire infuser* = faire poireauter, faire mijoter ; *des proportions de dingue* = des proportions de fou, de malade ; *taper juste* = viser dans le mille, faire carton plein ; *pas très funky* = relou, pas chouette ; *être balèze* = être un ouf, être costaud ; *choper (une attitude)* = piquer, chiper ; *une vie de merde* = une VDM, une vie de chiottes.

l. 67 à 92 : *galérer* = en chier, trimer ; *se pointer* = se rappliquer, se rabouler.

Conseils

- comparer sa représentation des registres de langue en fonction de l'âge ;
- déterminer les différences entre langue des jeunes (cf. leçon 1) et la langue des personnes âgées (lexique, syntaxe) ;
- compléter le mémento grammatical de la classe.

Interculturel

– échanger sur les éventuelles différences linguistiques (registres, types de phrases, etc.) intergénérationnelles dans les différents pays.

Activité 5

Réponses libres.

Activité 6 Vidéo n° 7

Modalité : en deux groupes

a. Dans cette vidéo, Norman se compare à 20 ans et à 30 ans. Il aborde cette question parce qu'il vient d'avoir 30 ans.

Point culture

Norman fait partie des youtubeurs les plus connus en France avec Squeezie et Cyprien. Il se fait connaître dès 2008 et lance sa chaîne « Norman fait des vidéos » en 2010. Il se produit également sur scène.

b.

	Registres de langue	Tenues vestimentaires	Décors	Musique	Changements physiques
20 ans	Familier / langue des jeunes	Tee-shirt / casquette	Tente / chambre	Rock	
30 ans	Familier et standard	Classique : chemise / tee-shirt / pull	Appartement / hôtel	Classique / douce	Un peu de ventre / des poils (nez, oreilles, barbe) / des <i>mini golfs</i> ¹

c. Réponses libres.

Interculturel

- discuter des styles vestimentaires, des types de musique (cf. leçon 1), de la décoration, des modes de vie selon les pays ;
- distinguer les caractéristiques universelles.

Activité 7 Vidéo n° 7

Modalité : en petits groupes

a. Actions que Norman accomplit ponctuellement : il rèle en regardant un politique à la télévision, il utilise un parapluie, il fait des brunchs. Il utilise l'adverbe de fréquence « parfois ». Il envisage de s'acheter un vélo pliable, d'acheter un logement, de construire son potager et de faire pousser des salades.

b. « Prendre un coup de vieux », c'est réaliser qu'on vieillit. Il cite l'exemple de l'inscription sur un site où il doit mentionner sa date de naissance, celui d'un jeune qui l'appelle « monsieur » ou encore le fait qu'il ne comprend plus le langage des ados.

Activité 8

Modalité : par deux

a. Situations : achat d'un skateboard pour les activités sportives / utilisation en décoration ; dormir sous une tente / à l'hôtel ; achat d'une console / d'un mixer ; déposer ses vêtements quand on est invité chez lui ; type d'alcool : cocktail explosif / vin, capacité à boire en moins grande quantité. Les effets comiques reposent sur l'opposition entre les situations, entre ses activités et l'emploi qu'il fait des objets. Le ton est particulièrement ironique quand il parle de ses 30 ans. Il exagère les situations.

b. D'après lui, on paraît moins vieux aujourd'hui qu'à l'époque où les jeunes hommes sont interviewés. Il est important selon lui de ne pas faire semblant d'avoir moins que son âge, il faut simplement assumer son âge et le vivre pleinement. Norman dit aussi qu'il veut vieillir simplement, c'est-à-dire accepter son âge.

c. Mot-valise pour désigner les trentenaires : « jeux » (jeune + vieux). Un adulescent : mot formé à partir des noms *adulte* et *adolescent*. Un adulescent est un jeune adulte dont le comportement rappelle celui des adolescents.

➔ Note de bas de page, p. 11 du guide

1. Mini golfs (sens fig.) : expression familière qui désigne un début de calvitie sur les tempes.

Activité 9

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect des codes de la vidéo humoristique (présence de visuels, mise en scène).			
Comparer deux âges séparés de dix ans.			
Réemploi d'objets, de situations dans deux contextes différents.			
Organisation de la vidéo (alternance entre les deux âges), progression.			
Adaptation des registres de langue (un registre pour chaque âge).			
Prononciation claire et naturelle, variation des intonations.			
Répartition du temps de parole.			

Mots et expressions

pages 72-73

Leçon 1

1. a. chantmée = méchante (registre familier) = vraiment bien¹ ; b. rebeu = arabe ; c. ouf = fou = incroyable ; d. teuf = fête / oim = moi ; e. vénère = énervé(e) ; f. reum = mère

2. **Exemple de transformation** : Mon histoire ne se passe ni à Paris ni en banlieue. Il n'y a pas de métros, il n'y a pas de policiers. C'est l'histoire d'un homme qui s'appelle Charles Bovary. Ce n'est pas un voyou. Il est juste très ennuyeux et bizarre. Il rencontre une jeune femme qui s'appelle Emma. Charles et Emma se marient et vont habiter dans une petite ville de Normandie. Emma s'ennuie. Elle commence à regarder les autres hommes. Elle se laisse séduire. C'est dangereux pour elle car elle se retrouve sans rien : plus d'argent, plus d'amants. Il ne lui reste que Charles, son étrange mari. Elle décide de mourir².

3. a. 1. courageux – 2. ceux d'en bas – 3. perdant – 4. en liberté / libre – 5. Désarmé / impuissant – 6. ignorant – 7. Proie / victime – 8. innocent – 9. faible.

b. Réponses libres.

Leçon 2

4. a. du xx^e siècle, au xx^e siècle – C'est en 1879 – Dès – à cette époque, à cette époque-là – alors, dès lors – à vingt-quatre ans, à l'âge de vingt-quatre ans – un an plus tard, un an après, l'année suivante – de 1914 à 1918, entre 1914 et 1918 – le 10 novembre 1912 – jusqu'à.

b. **Vocabulaire mélioratif** : une passionnaria féministe ; personnalité charismatique ; inépuisable et dotée d'un sens de l'initiative extraordinaire ; toutes les figures emblématiques ; fi ure de proue ; Son talent de militante ; fervente féministe ; œuvrera au premier plan ; en accumulant

1. Attention, en verlan, l'adjectif « méchant » a un sens contraire à celui du langage courant.

2. *Madame Bovary* est un roman de Gustave Flaubert (1857). Il y décrit la vie d'Emma Bovary, épouse d'un médecin de province qui, pour éviter l'ennui et la médiocrité, se réfugie dans la lecture et les relations adultères. Le terme de « bovarysme » est entré dans le langage courant et désigne la tendance à s'imaginer être quelqu'un d'autre ou encore à rêver d'un autre destin.

les postes de renom ; avec son style percutant ; elle s'investit totalement dans cette aventure.

Vocabulaire dépréciatif : vieille fille aigrie ; considérée comme une hystérique.

Leçon 3

5. immigré – bouc-émissaire – xénophobie – estimations – migrants – immigration – apaiser – fracturé – hiérarchiser.

6. **Proposition de plan** :

Description de la photo (ombre / lumière, position et activités des personnes) ;

Description des circonstances (qui sont-elles, que font-elles, pourquoi, où se trouvent-elles...).

Leçon 4

7. a. Tes cigarettes empestent le salon. Va fumer dehors, papi... ; b. Je ne comprends pas, tu as à peine 30 ans et tu es très conservateur. Mon grand-père est bien plus ouvert que toi sur ces questions-là. ; c. On prive les enfants de liberté aujourd'hui, ce n'était pas comme ça à mon époque. ; d. J'ai passé toute ma vie à travailler dur à l'usine, ça a été difficile. Alors, maintenant, je profite de mon temps, c'est bien mérité !

8. a. La BD dégomme tous les clichés sur la vieillesse. Je me suis bien marré(e) en la lisant. b. En 68, mon père a été hyper actif pendant les manifs. Il s'est pas pointé une seule fois au boulot pendant tout le mois de mai. c. Tu sais qui c'est Fau Singh ? C'est le plus vieux marathonien du monde, il a 101 ans. Il est hyper balèze ! d. Tu carbures à quoi mamie ? Tu as une énergie de dingue en ce moment !

DOSSIER 6

TAF (Travail à faire)

Leçon 1

- réaliser une revue de presse

Leçon 2

- rédiger une accroche d'offre d'emploi
- témoigner d'une expérience dans le cadre d'un entretien

Leçon 3

- comprendre une situation de conflit
- rapporter un discours

Leçon 4

- présenter la situation de l'emploi dans son pays
- intégrer des témoignages dans une analyse

Guide interculturel

- éviter les malentendus interculturels lors d'un entretien d'embauche (leçons 2 et 4) ou au travail (leçons 1 et 4) ;
- découvrir les structures et les mesures de protection des salariés selon les cultures (leçon 3).

Pages d'ouverture

pages 74-75

Activité 1 – Introduction à la leçon 2

Modalité : en petits groupes

Point culture

Marguerite Yourcenar (1903-1987) est l'auteure de plusieurs romans (*Mémoires d'Hadrien*, *L'Œuvre au noir*, etc.), d'essais et de poèmes. Elle a par ailleurs été la première traductrice du roman de Virginia Woolf, *The Waves* en 1937. Reconnue sur la scène littéraire internationale, elle est la première femme à entrer à l'Académie française en 1981. La citation proposée est extraite des *Archives du Nord*, le deuxième volume de ses mémoires.

Cette citation¹ fait référence au fossé entre les représentations du monde professionnel et la réalité du monde du travail. Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité 2 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

- a. Cette photo représente une femme, debout sur une table, face à un parterre de femmes. Son doigt pointé ainsi que l'expression de son visage laissent penser qu'elle harangue les personnes présentes et qu'elle les pousse à l'action.

1. La citation complète est : « L'emploi qu'un homme finit par obtenir est rarement celui pour lequel il se croyait préparé et dans lequel il pensait pouvoir être utile. »

Point culture

Willy Ronis (1910-2009) est considéré comme un photographe « humaniste ». Inspiré par le quartier de Belleville-Ménilmontant (Paris) où il a vécu, il s'est par ailleurs attaché à suivre les grands mouvements sociaux de son époque. La photo présentée, prise en 1938, ne sera publiée que dans les années 1980.

- b. La légende donne des précisions sur l'identité de la femme face à la foule : Rose Zehner ; sur le lieu : un atelier de sellerie de l'usine Citroën¹ ; sur le contexte : une grève.

Conseils

- échanger sur le droit de grève et l'évolution des conditions de travail ;
- établir un lien avec d'éventuels mouvements de contestation.

Point culture

La période de 1936 à 1938 est caractérisée par une série de réformes sociales (congrés payés, réduction du temps de travail, conventions collectives dans les entreprises) en France. ➔ Culture et société p. 196

Activité 3 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

Conseils

- repérer les expressions attribuant une place dominante du travail dans la vie ;
- déterminer l'identité du pronom « il » ;
- expliquer le titre.

Point culture

Auteur et metteur en scène, Joël Pommerat ancre ses pièces dans la réalité contemporaine et s'interroge sur les représentations du monde. Dans la mise en scène de la pièce *Les Marchands*, les comédiens sont muets pendant qu'une voix off récite le texte.

Dans cet extrait, le travail apparaît comme essentiel, central, au point de dominer la vie : « *si l'on prive un homme de travail on le prive de respirer* ». Il apparaît comme un « besoin » fondamental, conditionnant l'humeur : « *nous sommes tristes* », la santé : « *nous tombons malade* ». L'auteur souhaite, à travers ce texte, souligner l'aliénation liée au travail, le conditionnement des individus. On pense à la mécanisation du travail mais aussi à la reconnaissance sociale qui est attribuée à la fonction dans le monde professionnel.

Activité 4 – Introduction des leçons 2 et 4

Modalité : en petits groupes

- a. L'effet comique est lié à l'expression des personnes présentes en lien avec le discours de l'homme en bout de table. Il souligne l'absurdité de la réunion en cours et, par là, l'absurdité de nombreuses réunions dans certaines entreprises.

POINT LANGUE

En France, le terme de « réunionite » souvent associé à l'adjectif « aiguë » est un néologisme péjoratif qui désigne la manie d'organiser des réunions de travail souvent trop longues voire inutiles.

Point culture

À travers ses dessins humoristiques, Voutch met en scène des managers, des chefs d'entreprise, des hommes d'affaires confrontés aux absurdités et à la fadeur de notre époque.

1. Citroën est une marque française de voitures.

Activité +

– en petits groupes : écrire une autre légende comique.

b. et c. Réponses libres.

Leçon 1 Les bienveilleurs

pages 76-77

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• réaliser une revue de presse	Nous réalisons une revue de presse.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- prendre connaissance des documents des pages d'ouverture (p. 74 et 75) et s'interroger sur la place du travail ;
- prendre des notes sur sa propre représentation du travail (épanouissement personnel ou contraintes).

En classe

En petits groupes :

- faire des hypothèses sur le titre de la leçon (qui désigne l'expression « *les bienveilleurs* » ? Par quels moyens agissent-ils ?) ;
- échanger sur les différentes représentations du travail et sur la place du bonheur dans le travail.

Activité 2

Modalité : seul(e)

Les trois articles sont issus de la presse écrite : le quotidien *La Croix*, le magazine bimestriel *Kaizen* et le journal en ligne *Médiapart*. D'après les titres, le thème commun est le bonheur, le bien-être au travail.

Point culture

La Croix est un quotidien français qui se réclamait chrétien et catholique à sa création en 1883. *Médiapart* est un journal uniquement en ligne qui héberge à la fois les articles de ses journalistes et ceux de ses lecteurs (sous la rubrique « Le Club »). *Kaizen* (qui signifie littéralement « changement bon ») revendique « un journalisme positif ». Lancé en 2012 à l'initiative de Cyril Dion¹, ce magazine, porté par une philosophie écologiste, donne la parole aux citoyens. ➔ Culture et société p. 203

Activité 3

Modalité : par deux

- a. Les deux types de bureau présentés sont : l'« *open space* » et le bureau flexible ou « *flex office* », c'est-à-dire le bureau interchangeable entre salariés. Aucun de ces deux modèles ne favorise réellement le bien-être au travail. En effet, les *open spaces* augmentent la compétitivité entre les salariés et n'améliorent pas la communication : les salariés ont l'impression d'être surveillés. Les *flex offices*, quant à eux, engendrent un sentiment d'interchangeabilité et d'insécurité, le salarié ne trouve pas sa place.
- b. « *Le management bienveillant et exigeant* » repose sur plusieurs principes : « *fixer des objectifs réalisables, complimenter, être optimiste, reconnaître ses erreurs et repérer les personnes en souffrance* » (l. 14-15). Le risque de ce type de gestion du personnel est de créer un stress supplémentaire vers la quête d'un bonheur irréaliste.

1. Cyril Dion est un écrivain, réalisateur et militant écologiste français. Il s'est fait connaître du grand public à travers ses différentes prises de position. Il est le coréalisateur, avec Mélanie Laurent, du film *Demain* (2015).

Conseils

- expliquer les deux adjectifs : « *bienveillant* » et « *exigeant* », repérer la contradiction entre ces deux termes ;
- réfléchir aux limites entre vie personnelle et vie professionnelle dans ce type de management.

➔ Mots et expressions act. 2 p. 84

Activité +

- proposer d'autres adjectifs antonymes pour illustrer les contradictions de certains types de management ;
- compléter le répertoire de la classe.

POINT LANGUE

Si la loi Toubon de 1994 ordonne l'usage de la langue française dans « l'enseignement, le travail, les échanges et les services publics », on observe que de nombreux anglicismes se sont imposés dans le monde professionnel. Particulièrement utilisés par les *Millenials*¹, ils créent parfois des fossés entre générations.

Activité 4

Modalité : par deux

a. Cet article est surtout argumentatif. L'auteure prend position alors que le premier article est seulement informatif.

➔ Stratégies p. 191

- b. Elle a des doutes sur la notion de « *bonheur au travail* » : « *Rien n'est plus suspect qu'un propos qu'on prend pour une évidence et dont on n'interroge pas la signification* » (l. 1-2), « *on peut au moins dire qu'il crée l'audience* » (l. 5), « *J'ai beau chercher, je ne la trouve pas* » (l. 16-17). Toutefois, elle nuance son propos : « *Loin de moi la volonté d'incriminer... pour autant je m'interroge sur la définition que tous ces spécialistes donnent au mot bonheur* » (l. 15-16), « *ce n'est pas pour autant une donnée si simple à formaliser* » (l. 20-21).
- c. Pour l'auteure, la gestion du bonheur au travail est une gestion « *marketée et packagée* ». D'après elle, les conditions personnelles varient et le manager ne s'interroge pas sur les besoins réels. On devrait favoriser « *la lucidité, l'éthique, le courage et le dialogue* » (l. 27-28) pour combattre la souffrance, l'incertitude et les conflits.

Activité 5

Modalité : par deux

a. Pour Philippe Laurent, le bonheur au travail repose sur la déconnexion et l'organisation. Les conseils sont formulés à l'impératif. C'est un texte injonctif qui pousse le lecteur à appliquer ces conseils.

b. Réponses libres.

Conseils

- selon le profil des apprenants, proposer des conseils en lien avec les secteurs d'activité de chacun ;
- envisager des situations courantes dans le domaine professionnel : gestion du personnel, réunions, etc. ou la journée d'un salarié.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

a.

Conseils

- faire les activités 1 et 3 des *Mots et expressions*, repérer dans le lexique proposé les mots-clés utiles pour les résumés ;
- compléter la liste des mots-clés.

Proposition de notes :

- Document 1 :

Idées développées :

- remise en question des espaces de travail ouverts ;
- mise en place d'un management plus centré sur l'individu (aspects professionnels et personnels).

Mots-clés : espaces de travail, organisation, management, objectifs réalisables, situation personnelle.

1. Également appelés « génération Y », les *Millenials* regroupent l'ensemble des personnes nées dans les années 1980 et 1990.

- Document 2 :

Idée développée :

– réflexion sur la notion de bonheur au travail et sur les réels besoins des salariés.

Mots-clés : bonheur, DRH, consultant, intelligence managériale, répondre aux besoins.

- Document 3 :

Idée développée :

– organisation et déconnexion pour favoriser le bonheur professionnel.

Mots-clés : organiser / planifier, objectifs prioritaires, se déconnecter.

b. Réponses libres.

Conseils

- répartir la rédaction des résumés des articles ;
- échanger les productions, vérifier les contenus ;
- commenter et proposer des pistes d'amélioration.

Activité 7 

Modalité : en petits groupes

a. Une revue de presse est une synthèse commentée et comparée d'articles de différents journaux (généralistes ou spécialisés) sur un même thème ou un même événement. Elle permet de confronter divers points de vue.

b. Réponses libres.

Conseils

Le choix dépend de l'idée défendue.

- Critique de la dictature du « bonheur au travail » : doc. 3, doc. 1, doc. 2.
- Défense d'un nouveau type de management : doc. 2, doc. 1, doc. 3.

Activité 8  25

Modalité : par deux

a. Les journaux et idées principales cités sont : *Kaizen* : les clés du bonheur au travail, *La Croix* : le bien-être au travail, *Les Échos* : les nouveaux mots liés aux pathologies professionnelles.

Point culture

Les Échos est un quotidien français d'informations économiques et financières abordant l'actualité mondiale et surtout européenne.

b. Le journaliste clôt son intervention par l'introduction d'un nouveau thème : les élections européennes (débat sur l'Europe et sa campagne électorale).

Activité 9  25

Modalité : en petits groupes

a. L'article cité est celui de *La Croix* (doc. 1). La figure du « *bienveilleur* » vient compléter les informations de l'article. Le « *bienveilleur* » est un néologisme qui désigne une personne altruiste et attentive à ses collègues à travers son écoute et son aide.

b. Néologismes cités et définitions : « *zapitte* » (n. f.) : tendance à utiliser l'ordinateur et la souris sans but. Cette pathologie a pour origine l'ennui généré par l'absence de sollicitations des individus ; « *zombiquisme* » (n. m.) : fait de s'adresser à des personnes par voie électronique alors qu'elles se trouvent dans la même pièce ; « *binarisme* » (n. m.) : fait de répondre de façon binaire à une sollicitation tel un ordinateur (exemples : continuer/annuler, ouvrir/fermer, oui/non) ; « *augmentarisme* » (n. m.) : psychose reposant sur le sentiment de ne pas avoir les mêmes capacités que les machines (intelligence, connexion, âge).

Conseils

- rédiger les définitions à la manière d'un dictionnaire en précisant la nature et le genre du terme ;
- reformuler les définitions données dans la revue de presse.

Activité +

– en petits groupes : proposer d'autres néologismes liés aux évolutions récentes dans le domaine professionnel (organisation des espaces, recherche du bonheur au travail, développement des *start-up*, etc.).

Activité 10 25

Modalité : par deux

- Le journaliste introduit sa revue de presse par une citation. Il soumet ensuite plusieurs problématiques.
- Formules utilisées pour citer les journaux et magazines : « *c'est la question que sous-entend le dossier du dernier numéro du magazine Kaizen* », « *un thème qu'on retrouve également en une de La Croix* », « *analyse d'un ancien dirigeant dans La Croix* », « *Dans le supplément des Échos, on trouve aussi...* », « *C'est la question que pose Le Figaro ce matin...* »
- Les transitions sont les suivantes : « *Bienveilleur c'est un nouveau mot. On trouve aussi de nouveaux mots...* », « *La santé c'est aussi déconnecter. Comment se connecter avec les débats sur l'Europe.* » Le journaliste ménage ses transitions en faisant des associations entre les mots pour relier des sujets qui n'ont pas forcément de relation directe.

Activité 11

Modalité : en petits groupes

Conseils

- faire des recherches sur des journaux d'orientation politique différente pour repérer les divergences de points de vue ;
➔ **Culture et société p. 203**
- proposer une revue de presse d'une longueur raisonnable (2 à 3 minutes).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps si précisée.			
Énoncé de problématiques en rapport avec un même thème.			
Mentionner des éléments de trois ou quatre articles (sources, idée(s) principale(s) de chaque article).			
Pertinence des éléments sélectionnés.			
Organisation de la revue de presse (introduction du thème, énoncé des problématiques, résumé des idées de chaque article, transitions).			
Présence de connecteurs logiques.			
Lexique en lien avec le fait d'actualité choisi.			
Intonation claire et fluide.			
Répartition du temps de parole.			

Consignes d'écoute :

- repérer les journaux cités ;
- identifier les idées principales développées.

Leçon 2 – Super candidat


pages 78-79

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • rédiger une accroche d'offre d'emploi • témoigner d'une expérience dans le cadre d'un entretien 	Nous témoignons d'une expérience lors d'un entretien.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
<ul style="list-style-type: none"> – lister les étapes d'un entretien d'embauche dans son pays ; – chercher une offre d'emploi « type », traduire le contenu ; – prendre des notes sur son expérience.
En classe
<p>En petits groupes :</p> <ul style="list-style-type: none"> – présenter individuellement son offre d'emploi ; – échanger sur les différences lors de la recherche d'emploi. <p>En groupe classe :</p> <ul style="list-style-type: none"> – repérer les étapes communes à toutes les cultures dans les recherches d'emploi.

 **Outils** : le recrutement / recruter, postuler, poser sa candidature, rédiger une lettre de motivation, faire une candidature spontanée, les offres d'emploi, passer un entretien d'embauche.

Interculturel

Échanger sur les différences entre les cultures concernant les points suivants :

- quel document fait office d'acte de candidature : un e-mail ou une lettre de motivation ?
- comment se déroule l'entretien d'embauche : au téléphone, en visioconférence ou en présentiel ? des tests d'aptitude ou des tests psychotechniques sont-ils proposés ?

Activité 2

Modalité : en petits groupes

- Annnonce 1 : start-up (« *WhatsApp* », « *storie* », « *insta* ») ; annonce 2 : PME ; annonce 3 : PME, multinationale (« *un collectif* ») ; annonce 4 : PME, multinationale.
- Éléments typiques d'une offre d'emploi : type de poste (*auditeur*, *happiness manager*, *chef des ventes*), formation requise (*Bac + 5*), type de structure (*un collectif de talents*), mode de recrutement (*WhatsApp*, etc.).

Activité 3

Modalité : par deux

- L'objectif de cette chronique est de donner des conseils aux entreprises pour écrire leurs offres d'emploi et donc de donner envie aux candidats de postuler.
- Sébastien Nau a constaté que de nombreux candidats considèrent que les annonces sont trop stéréotypées. Par ailleurs, ils ont des doutes concernant certains postes auxquels ils candidatent sans obtenir de réponse. Cette chronique a donc également pour but de faire réfléchir les candidats au sérieux des entreprises.
- Deux documents sont indispensables pour répondre à une offre d'emploi : le CV et la lettre de motivation.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- Annnonce 1 : « *start-up* » ; annonce 2 : « *institutionnel ou domaine de la finance* » ; annonce 3 : « *entreprise libérée* » appliquant de nouveaux modes de management ; annonce 4 : entreprise compétitive.

- b. Particularités linguistiques : **annonce 1** : tutoiement, termes anglophones, troncation¹ (« dev. » pour développement) ; **annonce 2** : vouvoiement, des formes soutenues (« vous êtes rompu à... ») ; **annonce 3** : lexique en référence à de nouvelles pratiques managériales : « un collectif de talents », « l'intelligence collective », « happiness manager », « développer le bonheur », en opposition avec les pratiques pyramidales : « point de patron » ; **annonce 4** : lexique de la compétition, en lien avec les qualités requises : « l'âme d'un compétiteur », « démarcher, séduire, accrocher ».

POINT LANGUE

Avec la multiplication des *start-up*, de nouveaux termes sont apparus : un incubateur, le capital risque, une jeune pousse, une levée de fonds, disrupter, un accélérateur, un *business angel*, une licorne.

Activité +

- faire des recherches sur le lexique propre aux *start-up* et donner les définitions ;
- compléter le répertoire de la classe ;
- employer ces termes pour définir les caractéristiques et l'évolution des *start-up*.

➔ Mots et expressions act. 5 p. 84

- c. La journaliste résume la conclusion de Sébastien Nau en précisant que le fait d'adapter les offres d'emploi au type d'entreprise permet de faire gagner du temps aussi bien au recruteur qu'au candidat.
- d. Réponses libres.

Activité 5

Modalité : par deux

Réponses libres.

Conseils

- varier les types d'entreprise (act. 2a.), les types de poste ;
- adapter le registre de langue et le lexique au type d'entreprise et au poste à pourvoir (act. 4b.) ;
- vérifier que les éléments caractéristiques de l'accroche (act. 2b.) figurent.

Activité +

- rédiger une lettre de motivation pour répondre à une des annonces proposées ;
 - le reste du groupe choisit le profil le plus adapté en fonction du type de poste.
- ou – faire des recherches sur une entreprise française et proposer une candidature spontanée ; ➔ **Stratégies act. p. 179**
- rédiger le mail d'accompagnement de sa lettre de motivation.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- déterminer les conditions d'entretien selon le type de structure (profil du recruteur, nombre d'entretiens, etc.) ;
- réfléchir à la position du candidat par rapport au recruteur.

1. La troncation consiste à réduire un mot long en supprimant des syllabes.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- Le refus peut être lié aux conditions de l'entretien, à la position du recruteur par rapport au candidat, aux conditions proposées pour le travail.
- L'injonction « *ouvrez-la* » vient de l'expression familière « ouvrir sa gueule ». Dans ce contexte, l'auteure conseille aux lecteurs d'oser poser des questions et de dire ce qu'on pense au recruteur. Selon elle, il ne faut pas avoir peur de parler lors d'un entretien d'embauche.

Activité 8

Modalité : par deux

- La candidate n'a pas répondu à une offre d'emploi : c'est une « *candidature spontanée* » (l. 6) ; « *aucune offre n'a été publiée* » (l. 23-24).
- Il n'y a pas de réelle politique des ressources humaines. En effet, le recrutement n'est pas vraiment suivi : le poste pour lequel elle candidate est encore attribué et la personne qui l'occupe est en période d'essai et ne sait pas qu'elle n'obtiendra pas le poste à l'issue de cette période.
- Le recruteur se montre égocentrique et autoritaire. Il ne considère pas sa potentielle employée : « *me demande quelques instants pour terminer un mail.* » (l. 7) ; « *Notre échange commence avec un café et un jus de fruit : les deux pour lui, puisque rien ne m'est proposé.* » (l. 9-10) ; « *il commence par présenter... son parcours* » (l. 13) alors qu'elle a « *besoin de nouer une relation de confiance avec un supérieur* » (l. 31-32).

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Étapes de l'entretien d'embauche : 1. Son entrée dans le bureau du recruteur, première impression : « *j'en déduis que la barrière hiérarchique doit être forte* » (l. 10-11) ; 2. Présentation du recruteur, impression sur le type d'entreprise et de collègues : elle ressent de la déception et une forme de surprise « *je me sens mal* » (l. 20-21) ; 3. Discussion sur le poste à pourvoir : elle ressent de l'angoisse « *je m'inquiète* » (l. 26) ; 4. Proposition du poste et refus, elle décide de suivre les doutes qu'elle a eus pendant l'entretien : « *j'écoute les signaux d'alerte* » (l. 33).

➔ Mots et expressions, act. 4 p. 84

b. Passages au discours direct :

- pour reprendre les propos du recruteur : « *les nouvelles méthodes de management que j'ai instaurées passent mal* » (l. 15), « *votre travail se cantonnera à* », « *il se limitera à* », « *il consistera juste à...* » (l. 26). Les extraits sont très brefs et parfois tronqués, ils reprennent les termes qui mettent en alerte la candidate ;
- pour mettre en avant ses interrogations et inclure ses lecteurs : « *Pour quelle raison, à votre avis ?* ».

Passages au discours indirect : « *j'aborde le sujet en demandant pourquoi aucune offre d'emploi n'a été publiée* » (l. 23-24). Le discours indirect est peu utilisé mais permet de traduire les échanges entre les deux personnes. La restitution des dialogues apporte de la véracité au témoignage de l'auteure.

Conseils

- faire la liste des verbes rapporteurs utilisés ;
- ajouter les autres verbes connus, les classer selon le ton (colère, chuchotement, etc.) et l'intention du locuteur (demande, interrogation, etc.) dans le répertoire de la classe.

POINT LANGUE

Le discours direct se distingue par la présence de guillemets (et parfois de tirets pour distinguer les différents locuteurs). Il reprend le discours tel qu'il est prononcé.

Le discours indirect est introduit par un verbe rapporteur, les pronoms, les adjectifs possessifs et les indicateurs spatiaux et temporels sont adaptés à la situation d'énonciation. Si le verbe rapporteur est au passé, les conjugaisons sont modifiées, on applique la concordance des temps (exemple : présent → imparfait).

Conseils

- répertorier les caractéristiques du discours indirect dans le mémento grammatical.

- c. Elle conclut par un conseil : « *en tant que candidat, on a le droit et même le devoir de parler* » (l. 39-40). D'après elle, l'entretien d'embauche donne des indices sur l'ambiance dans l'entreprise, le profil du manager et donc sur les conditions de travail. Il est essentiel toujours selon elle de suivre son instinct si on a des doutes plutôt que de s'obliger à accepter un poste dans un lieu qui ne nous conviendra pas et nous confrontera au stress ou à la démotivation.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 11

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Décrire la situation (type d'entretien, conditions) et le profil du ou des interlocuteur(s).			
Exprimer ses ressentis en fonction des étapes de l'entretien d'embauche.			
Organisation de l'écrit : chapeau, intertitres, plan chronologique, conclusion.			
Emploi du discours direct ou indirect pour restituer des extraits des échanges.			
Lexique de l'entretien d'embauche et des émotions.			

Consignes de lecture : proposer un titre à chaque témoignage.

Activité +

- échanger sur l'intérêt de chacun des témoignages.
- ou – rédiger le témoignage du recruteur (imaginer ses sentiments face à cette candidate, déduire sa vision de la situation, adapter sa conclusion).

Leçon **3** – Camarades, camarades

pages 80-81

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre une situation de conflit • rapporter un discours 	Nous rapportons un discours pour expliquer une situation de crise.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les recours possibles pour un salarié en cas de situation de crise (sociale, économique et personnelle) ;
- prendre des notes pour faire une présentation en classe.

En classe

En petits groupes :

- à tour de rôle, présenter ses recherches ;
- échanger sur les structures les plus adaptées pour les salariés.

En groupe classe :

- déterminer les différents types de dispositions existantes selon le type d'entreprise : pour l'employé, pour l'employeur, pour l'entreprise ;
- ajouter le lexique dans le répertoire de la classe.

☛ **Outils** : un syndicat, les représentants du personnel, les comités d'entreprise, le CSE¹ ; les prud'hommes ; une convention collective, un moratoire².

➔ **Culture et société p. 196**

Activité 2 Vidéo n° 8

Modalité : en petits groupes

- L'entreprise Caterpillar en Belgique est en train de fermer. Ce reportage explique les conditions de cette fermeture et décrit les réactions du personnel.
- Le premier témoin est un ouvrier anonyme, le second est également un ouvrier, Salvatore Bellia, la troisième est une déléguée du personnel (donc également une salariée de l'entreprise), Cathy Verhaeghe.
- Actions des salariés** : le journaliste ; **conditions de travail** : les ouvriers ; **déroulement du conseil d'entreprise** : la déléguée ; **sentiments des salariés** : le journaliste, les salariés et la déléguée ; **suites de l'affaire** : le journaliste.

Activité 3 Vidéo n° 8

Modalité : par deux

- Les salariés ont été informés par SMS. La fermeture s'est conclue lors d'un conseil d'entreprise.
- Les ouvriers reprochent à l'entreprise : les heures supplémentaires (les efforts consentis par les salariés pour l'entreprise), l'absence de reconnaissance de l'entreprise (la fuite des dirigeants, l'absence de considération).
La déléguée reproche à l'entreprise : l'absence de certains directeurs lors du conseil d'entreprise, leur lâcheté.
Les salariés sont à la fois déçus et en colère face à la direction qui ne les prend pas en considération et qui a décidé de la fermeture sans les avertir. La déléguée explique l'orchestration de la fermeture et reproche à la direction de ne pas avoir assumé ses responsabilités.
➔ **Mots et expressions act. 6 p. 85**
- Les témoignages des salariés permettent de comprendre leur choc et la difficulté à laquelle la fermeture les contraint, la déléguée, quant à elle, donne des indications sur le déroulement des décisions qui ont conduit à la fermeture de l'usine et enfin le journaliste décrit les images présentées, il traduit l'état d'esprit des salariés et restitue les événements.

Conseils

- repérer les expressions dans les différentes interviews et déduire les sentiments éprouvés ;
- distinguer les différentes intentions du journaliste dans ce reportage.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- chercher des visuels pour illustrer la présentation ainsi que les slogans des manifestants (à traduire) pour expliquer le mouvement ;
- présenter les informations sur un axe chronologique pour expliquer le déroulement du mouvement.

Activité +

- réaliser l'activité 1b. des *Stratégies* p. 175 ;
- échanger ses représentations des grèves.

1. CSE : Comité social et économique, instance de représentation du personnel des entreprises de plus de 11 salariés en France.

2. Moratoire (n. m.) : délai accordé sur des paiements par exemple.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Point culture

Zola se définit comme « naturaliste » et s'inscrit dans une littérature scientifique « *qui obéit à l'évolution générale du siècle* ». ➔ Culture et société p. 201 Inspiré par les théories de Darwin sur l'hérédité, il souhaite démontrer les effets des milieux sur les destins de ses personnages et met en scène les membres d'une même famille sur plusieurs générations. *Germinal* est le treizième roman du cycle des Rougon-Macquart (qui en contient 20).

- Les différents personnages sont : Maheu, Rasseneur, Étienne, les autres employés de la mine. Étienne occupe une place centrale puisqu'il prend la parole. Rasseneur proteste, Maheu tente de le contenir. La foule répond par des cris enthousiastes aux propos d'Étienne.
- La scène a lieu pendant la nuit : « *la lune* » (l. 9), dans une forêt : « *un tronc d'arbre* » (l. 9). Les différents personnages sont contraints de se rassembler à l'extérieur car on leur a interdit de se réunir : « *puisque'on nous défend de parler, puisque'on nous envoie des gendarmes, comme si nous étions des brigands* » (l. 4-5).
- Les documents 1 et 2 traitent d'une situation de crise au sein d'une entreprise (Caterpillar, doc. 1 et une mine, doc. 2). Des personnes défendent les droits des salariés dans les deux cas : la représentante du personnel (doc. 1) et Étienne Lantier (doc. 2). La situation n'en est cependant pas au même stade : l'entreprise a fermé dans le document 1 alors que dans le document 2, les employés sont en grève pour défendre leurs droits.

Activité 6

Modalité : par deux

- La direction a interdit les rassemblements, elle menace d'embaucher des ouvriers belges et exerce ainsi une pression sur les salariés les plus faibles pour les obliger à redescendre dans la mine.
- Étienne démontre que la direction a abusé de la situation pour faire du profit aux mépris des mineurs :
 - il montre l'intérêt de la grève pour faire face aux abus de la direction « *pour triompher de la Compagnie* » (l. 24) ;
 - il souligne la précarité de la situation économique : « *il établissait par des chiffres le vide de la caisse de prévoyance* » (l. 17) ;
 - il évoque la difficulté des conditions de travail : « *les mineurs exploités, [...] réduits à ne plus manger* » (l. 33) ;
 - il explique les conséquences qu'aurait l'abandon de la grève en insistant sur le sort des salariés : « *Ne valait-il pas mieux mourir tout de suite, en essayant de détruire cette tyrannie du capital qui affamait le travailleur* » (l. 29-30).
- Au début de l'extrait, Étienne se distingue de la foule par son discours : « *Étienne continuait d'une voix éclatante* » (l. 3). Il domine l'assemblée et impose le silence : « *Alors, Étienne se tint un instant immobile sur le tronc d'arbre* » (l. 9), à travers ses gestes, sa voix, il cherche à attirer l'attention des mineurs. « *Il leva un bras dans un geste lent, il commença, mais sa voix ne grondait plus, il avait pris le ton froid d'un simple mandataire du peuple qui rend ses comptes* » (l. 12-13). Il fait un état des lieux de la situation « *des faits, rien que des faits* » (l. 14). Sa voix est d'abord monocorde, grave. Il change ensuite de ton et adopte, dès lors, un rôle d'éclairer : « *Mais Étienne, déjà, continuait d'une voix chargée. Ce n'était plus le secrétaire de l'association qui parlait, c'était le chef de bande, l'apôtre apportant la vérité.* » (l. 27-28) pour encourager le peuple à poursuivre la lutte. Ses gestes témoignent également de son engagement dans la lutte : « *Il resta les bras en l'air.* » (l. 36).
En somme, il apparaît en quelque sorte comme un chef d'orchestre dirigeant les réactions des mineurs face à lui.
- Les mineurs sont agités au début : « *la rumeur confuse de ce peuple* » (l. 2), ils réagissent au discours d'Étienne : « *un tonnerre lui répondit, des exclamations* » (l. 7), ils se taisent lorsqu'Étienne les interroge sur la poursuite de la grève, comme s'ils marquaient une hésitation : « *Un silence profond tomba du ciel étoilé* » (l. 25). Mais à la fin de l'extrait, ils se manifestent par des cris : « *La foule, à ce mot de justice, secouée d'un long frisson, éclata en applaudissements, qui roulaient avec un bruit de feuilles sèches. Des voix criaient : "Justice !... Il est temps, justice !"* » (l. 37 à 39). Étienne a donc atteint son objectif.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- Discours narrativisé : « *il débutait par un historique rapide de la grève* » (l. 13-14), « *il rappela la première démarche* » (l. 16), « *il établissait par des chiffres les vides de la caisse de prévoyance, indiquait l'emploi des secours envoyés, excusait en quelques phrases l'internationale* » (l. 17-18), « *il disait la faim victorieuse, l'espoir mort, la lutte arrivée aux fièvres dernières du courage* » (l. 21-22), « *Et il montrait les mineurs exploités, supportant à eux seuls les désastres des crises, réduits à ne plus manger dès que les nécessités de la concurrence abaissaient le prix de revient* » (l. 32-33).

b.	Exemples	Caractéristiques
discours direct	– « <i>Camarades ! camarades !</i> » (l. 1) ; – « <i>Camarades, puisqu'on nous défend de parler, puisqu'on nous envoie des gendarmes, comme si nous étions des brigands, c'est ici qu'il faut nous entendre ! Ici, nous sommes libres, nous sommes chez nous, personne ne viendra nous faire taire, pas plus qu'on ne fait taire les oiseaux et les bêtes !</i> » (l. 4 à 6) ; – « <i>C'est dans ces circonstances, camarades, que vous devez prendre une décision ce soir. Voulez-vous la continuation de la grève ? et, en ce cas, que comptez-vous faire pour triompher de la Compagnie ?</i> » (l. 23-24).	– discours détaché de la narration ; – ponctuation caractéristique : guillemets, tirets ; – <u>ponctuation liée au ton employé : points d'exclamation / point d'interrogation.</u>
discours indirect	– <i>Donc, la situation s'aggravait de jour en jour, la Compagnie renvoyait les livrets et menaçait d'embaucher des ouvriers en Belgique ; en outre, elle intimidait les faibles, elle avait décidé un certain nombre de mineurs à redescendre.</i> (l. 19 à 21) ; – <i>Est-ce qu'il se trouvait des lâches pour manquer à leur parole ? Quoi ! depuis un mois, on aurait souffert inutilement, on retournerait aux fosses, la tête basse, et l'éternelle misère recommencerait ! Ne valait-il pas mieux mourir tout de suite, en essayant de détruire cette tyrannie du capital qui affamait le travailleur ? Toujours se soumettre devant la faim jusqu'au moment où la faim, de nouveau, jetait les plus calmes à la révolte, n'était-ce pas un jeu stupide qui ne pouvait durer davantage ?</i> (l. 28 à 32) ; – <i>Non ! le tarif de boisage n'était pas acceptable, il n'y avait là qu'une économie déguisée, on voulait voler à chaque homme une heure de son travail par jour. C'était trop cette fois, le temps venait où les misérables, poussés à bout, feraient justice.</i> (l. 33 à 35)	– discours inclus à la narration ; – absence de ponctuation caractéristique ; – <u>emploi de verbes rapporteurs (il conclut/ il indiquait, il dit, etc.).</u>

c. Le discours direct se détache nettement de la narration grâce à la ponctuation. Il n'est présent qu'à deux reprises et correspond à deux étapes-clés : le début du discours et l'interpellation des grévistes. Le lecteur « entend » les propos d'Étienne, il est inclus à la scène. Le discours indirect libre donne une place centrale aux propos d'Étienne. Le narrateur s'efface pour laisser la place à Étienne. Cette focalisation donne une dimension cinématographique. Le discours narrativisé permet de résumer l'ensemble des propos. Ces différents types de discours permettent d'intégrer le lecteur à la scène (discours direct), de lui attribuer une place de témoin. Par ailleurs, la variété des discours permet de donner un rythme particulier à l'extrait marqué par des ellipses (discours narrativisé).

➔ Point langue p. 109 du guide

Conseils

– compléter le memento grammatical avec les caractéristiques du discours indirect libre et du discours narrativisé.

➔ Act. 9b. p. 79

Activité 8

Modalité : en groupe classe

➔ Mots et expressions act. 7 p. 85

Conseils

En petits groupes :

- réfléchir aux symboles que représentent Étienne, les mineurs ainsi que la direction ;
- reprendre les dates des différents conflits présentés dans l'activité 4 ;
- faire des recherches sur l'industrialisation au XIX^e siècle : développement des usines, naissance des actionnaires, réorganisation du travail (travail à la chaîne).

Cette citation est visionnaire puisque dès la fin du XIX^e siècle, Zola perçoit que l'industrialisation va conduire au développement d'une nouvelle forme d'économie. De plus, il s'interroge sur la place de l'ouvrier face aux machines nécessaires à l'accroissement de la productivité. Zola a donc perçu très tôt les conséquences des progrès qui se dessinent à peine à son époque.

Activité 9

Modalité : seul

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Expliquer le contexte, détailler les différentes étapes du conflit.			
Illustrer les différentes étapes par des extraits de discours (témoignages).			
Organisation de l'écrit (introduction, plan chronologique).			
Emploi des différentes formes de discours (narrativisé, direct et indirect).			
Lexique de la lutte, de la contestation.			

Activité +

- en petits groupes : sélectionner le témoignage d'une personne (employé, syndicat, directeur, etc.) dans une situation de crise. Prendre en note les expressions témoignant des émotions ressenties (colère, incompréhension, etc.), les traduire si nécessaire ;
- présenter un reportage radio : expliquer la situation, illustrer les réactions des différents acteurs en introduisant les extraits sélectionnés (discours narrativisé, direct ou indirect).

Leçon 4 – Les eldorados de l'emploi

pages 82-83

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• présenter la situation de l'emploi dans son pays• intégrer des témoignages dans une analyse	Nous recueillons des témoignages sur le monde du travail.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- prendre des notes sur ses motivations à choisir tel ou tel pays.

En classe

En petits groupes :

- discuter des différents pays choisis, partager ses représentations ;
- lister les attentes les plus courantes et déterminer les motivations les plus importantes dans le groupe (travail ou cadre de vie).

Activité 2

Vidéo n° 9a

Modalité : en petits groupes

- Les différentes personnes interviewées sont : Mélanie Poulin, chasseuse de têtes ; Karine Poulin, DRH (directrice des ressources humaines) ; Melchior Têtu, salarié français expatrié au Canada ; Nicolas Jean, DRH. Secteurs d'activité cités : informatique, marketing et électromécanique.
- Karine Poulin et Nicolas Jean sont tous les deux DRH. Ils ont des difficultés à recruter et sont prêts à tout pour trouver des travailleurs : la première est allée jusqu'en France pour recruter et Nicolas Jean va chercher des travailleurs très loin jusqu'en Amérique du Sud.
- Il y a une situation de plein emploi au Canada. Le pays est en pénurie de travailleurs. En Beauce, le taux de chômage est bas (2,4 %) et la qualité de la vie y est meilleure que dans d'autres régions du Québec car le pouvoir d'achat est plus élevé.

Activité 3  Vidéo n° 9b

Modalité : en petits groupes

- Le maire de Québec voudrait que le gouvernement facilite l'obtention de visas pour les Français car le Québec a 74 000 postes à pourvoir (pour les créations de poste et les futurs retraités qui représentent 50 000 personnes).
- Le projet entre le gouvernement québécois et Pôle emploi permettrait d'accélérer l'obtention de visas pour les Français dans 30 secteurs d'activité. Ce projet repose sur une condition : le Québec ne peut pas demander d'emplois dont la France aurait besoin.
- Julianne Virolle voulait changer de vie (« recommencer à zéro »). Par ailleurs, elle envisage d'avoir des enfants et elle considère qu'ainsi elle pourrait leur offrir un meilleur avenir.

Activité 4  Vidéo n° 9c

Modalité : par deux

- Proposition de classement du vocabulaire pour décrire la situation de l'emploi** : la recherche d'emploi : une mission de recrutement ; recruter ; débaucher ; un employeur ; **les données chiffrées** : une croissance à deux chiffres ; le taux de chômage ; **les formalités administratives** : un visa de travail ; **la description du marché du travail** : le marché du travail ; un eldorado de l'embauche ; le plein emploi ; la pénurie de main-d'œuvre ; **les types d'activité** : un tissu très manufacturier ; des emplois où il n'y a pas de tension ; des secteurs d'activité ; la main-d'œuvre.

b.

Conseils

– compléter le répertoire.

➔ **Mots et expressions act. 8 p. 85****Activité +**– rédiger un article (titre, chapeau, accroche, deux ou trois paragraphes, conclusion) reprenant les informations principales de la vidéo. ➔ **Stratégies act. 1 p. 180****Activité 5** 

Modalité : en petits groupes

- Réponses libres.

Conseils

– chercher des graphiques, des statistiques pour présenter la situation générale de l'emploi (taux de chômage) ;
 – déterminer les secteurs d'activité qui recrutent, les secteurs saturés.

- Réponses libres.

Conseils

– selon le profil des étudiant(e)s, seul(e) ou en petits groupes, dresser une liste des clichés associés à l'organisation du travail dans son pays (conditions de travail, habitudes, salaires) ;
 – sur des post-it par exemple, lister les clichés des autres pays représentés dans la classe ;
 – s'aider des questions ; ➔ **Mots et expressions, act. 10 p. 85**
 – comparer les différentes listes et échanger.

Activité 6 

Modalité : par deux

- Le but de cet article est de présenter des témoignages de personnes étrangères sur le travail en France afin de donner une vision plus objective.
- D'après les clichés associés au monde du travail en France, « *les Français sont des fainéants* » (l. 2-3), « *ils ne travaillent que 35 heures par semaine* » (l. 3), le travail est très « *hiérarchisé* » (l. 11), ils « *sont tout le temps en vacances ou en grève* » (l. 3).
- Dans cet article, les différents témoins évoquent : la hiérarchie, le présentisme, les réunions, la pause déjeuner, les heures supplémentaires, les congés, les RTT, la bise et l'apéritif. Ils sont tous d'accord sur la question de la hiérarchie, sur le présentisme, les réunions, la lutte pour les droits (pause déjeuner et types de contrats) ainsi que sur l'impact de la bise au travail.

Activité +

En petits groupes : faire le portrait de chacun des témoins (pays d'origine, poste occupé dans son pays / en France, type de structures).

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- a. Structures permettant d'introduire les témoignages : « Elle explique sa surprise » (l. 17-18), « Matthew Hill [...] raconte » (l. 55 à 57), « Matthew explique » (l. 67), « Elle témoigne avec humour de cette expérience » (l. 74-75), « Samantha nous dit » (l. 92), « qu'il qualifie de » (l. 108).

Conseils

- faire la liste des verbes rapporteurs utilisés ;
- ajouter les autres verbes connus, les classer selon le ton (colère, chuchotement, etc.) et l'intention du locuteur (demande, interrogation, etc.) dans le répertoire de la classe.
(compléter avec les verbes ➔ Act. 9b. p. 79 et ➔ Act. 7b. p. 80)

- b. Les avis sont assez partagés selon les situations.

Conseils

- repérer les expressions associées à chaque situation et déterminer en cas d'opinion implicite si la connotation est méliorative ou péjorative.

– **Avis partagés sur la hiérarchie et les réunions : Avis négatifs** : « manque de confiance des supérieurs » (l. 12), « c'est assez malsain » (l. 14), « le même son de cloche chez Lenor Hards » (l. 15), « visiblement exaspéré et mécontent » (l. 20), « gênant » (l. 22), « un tel manque d'écoute » (l. 23) ; **Avis positifs** : « hyper flide » (l. 26), « c'est notre vision qui l'emportait, pas celle du chef ». (l. 27-28)

– **Mêmes avis (négatifs) sur le travail en présentiel** : « Ici, en France, le directeur de la boîte passe son temps à traquer les salariés qui quittent le travail un peu trop tôt à son goût » (l. 38-39), « l'inefficacité de beaucoup de personnes, la lenteur des prises de décision et l'inaction générale » (l. 41-42), « Les gens passent plus de temps à parler de ce qu'il faudrait faire qu'à le faire, c'est hallucinant ! » (l. 45-46).

– **Avis partagés sur la pause déjeuner : Avis négatifs** : « Chadia ne comprend pas la longueur de ces déjeuners. Lenor non plus, elle dit parfois s'ennuyer » (l. 53-54) ; **Avis positif** : « c'est sacré, c'est comme une bulle, personne n'y déroge et il n'y a qu'en France que l'on voit des bouteilles de vin sur la table du déjeuner, j'adore ! » (l. 61 à 63).

– **Mêmes avis (positifs) sur les contrats, les heures supplémentaires et les congés** : « mon employeur est obligé d'appliquer votre législation des heures supplémentaires, du coup mes journées sont plus rarement à rallonge, et si c'est le cas, ma rémunération augmente. C'est un bonheur ! » (l. 70 à 72), « j'ai l'impression qu'il y en avait toutes les trois semaines, ce qui ne m'a pas déplu ! Et votre enthousiasme à faire le pont¹ le plus souvent possible m'a amusée. » (l. 75 à 77), « Je pense que la France est vraiment en avance pour tout cela. » (l. 84-85).

– **Avis partagés sur les coutumes (bises et apéritif) : Avis négatif** : « leur perplexité face à certaines coutumes françaises ou règles implicites » (l. 90-91) ; **Avis plutôt positif** : « être un fervent adepte de l'apéro, qu'il qualifie de « sport national » (l. 107-108).

➔ Mots et expressions act. 9 p. 85

- c. Le journaliste propose aux Français d'aller travailler ailleurs pour prendre du recul sur la situation dans leur pays.

- d. Réponses libres.

Activité +

- reprendre les profils des différents témoins (Activité+ de l'act. 6c.) ;
- déterminer les principales différences entre les cultures dans le monde du travail (rapport à la hiérarchie, rapport au travail – temps, investissement, lien avec le domaine professionnel –, rapport aux autres, types de communication – explicite ou implicite, expression des émotions).

1. Faire le pont : prendre un jour de congé entre un jour férié et le week-end.

Interculturel

- donner des conseils pour éviter les malentendus interculturels dans le cadre professionnel ;
- en petits groupes : imaginer (ou partager) des situations où les personnes ont des représentations différentes au travail.

Activité 8 ✍️ 🗨️

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Présenter des clichés liés au monde du travail (act. 5b.).			
Illustrer les idées à partir d'extraits de témoignages.			
Organisation de l'article (chapeau, intertitres, paragraphes homogènes).			
Emploi de verbes rapporteurs.			
Lexique du monde du travail.			

Conseils

- écrire l'article sans les intertitres.

Consignes de lecture :

Échanger les articles entre les groupes et ajouter les intertitres.

Mots et expressions

pages 84-85

Leçon 1

- un PDG – un dirigeant – un entrepreneur ;
 - un manager – un directeur – un chef ;
 - le personnel – les salariés.

2. a. 1. Open space : espace de travail collectif dans lequel les différents postes ne sont pas séparés par des cloisons.
2. Flex office (ou bureau flexible) : absence de bureau attribué sur le lieu de travail. Le salarié, s'installe là où il trouve de la place.

3. Management (gestion, pilotage) : mise en œuvre des moyens humains et matériels d'une entreprise pour atteindre ses objectifs.

4. Burn-out : état d'épuisement physique, émotionnel et mental lié à une dégradation du rapport d'une personne à son travail.

b. Exemples d'anglicismes : *manager/driver* une équipe : diriger une équipe ; *débriefing* : faire un point ; un *process* : un processus ; *brainstorming* : réfléchir ensemble à quelque chose.

3. chefs d'entreprise – modèle de gestion – hiérarchie – manager – salarié – travail collaboratif – relations humaines – entreprises – dirigée – managérial.

Leçon 2

4. a. L'entretien – mon parcours professionnel – le recruteur – le climat délétaire ;

b. la lettre de motivation ;

c. agrandir – de recrutement – postes à pouvoir – postuler ;

d. envoyer une candidature spontanée – décrocher ;

e. ma période d'essai.

5. a. 1. affinités ; 2. l'appât ; 3. pontes – rompus ; 4. accrocheur – démarcher ;

b. affinités : conformité, harmonie de caractères ; **appât :** ici appât du gain, attrait pour la récompense ; **ponte (fam.) :** qui fait autorité dans sa profession ; **rompu :** ici habitué à ; **accrocheur :** tenace, combatif ; **démarcher :** prospector, rechercher de nouveaux clients.

Leçon 3

6. a. 1. c/e ; 2. f ; 3. a/h ; 4. g ; 5. d ; 6. b.
b. les grévistes : 1 ; 3 ; 5 / les dirigeants : 2 ; 4 ; 6.

7. a. ouvrier, travailleur – misère, pauvreté – contestation, protestation – délégué, représentant – négociation, discussion.

b. **Proposition de réponse :** Certains ouvriers vivent encore sous le seuil de pauvreté en France. Malgré les nombreuses contestations et revendications menées par les représentants du personnel, les discussions avec la hiérarchie ne conduisent pas à des accords satisfaisants.

Leçon 4

8. a. 1 ; b. 6 ; c. 6 ; d. 2 ; e. 7 ; f. 4 ; g. 3.

9. Propositions de réponses :

a. Voici un petit guide pour bien organiser vos séances de travail avec vos salariés afin d'éviter qu'ils ne vous accusent d'être atteints de réunionite aiguë.

b. Impossible d'envisager un télétravail dans le cabinet de conseil où j'exerce car le présentisme est roi !

c. L'ambiance est devenue délétère à partir du moment où la direction a commencé à rogner sur les acquis sociaux.

d. Le comité de direction attend la remise du projet la semaine prochaine si bien que notre charge de travail est décuplée et que nous avons des journées à rallonge.

e. Nous avons constaté une augmentation de la motivation, de l'engagement et de la productivité depuis que nous avons mis en place le management participatif.

10. Réponses libres.

DALF 3

pages 86-87

1. Faux. **Justification :** Il s'agit « *aussi bien de petites start-up de dix personnes que d'entreprises valorisées au-delà d'un milliard de dollars, comme Automattic* », souligne M. Dutel.

2. b. (Repère dans le texte : « *Ce modèle prendra de l'ampleur, car les secteurs concernés ont tendance à créer de l'emploi.* »)

3. a. (Repère dans le texte : « *Cela ne marchait pas. [...] Il y avait deux clans, avec chacun sa façon de communiquer.* »)

4. a. Faux. **Justification :** « *Très vite, on s'est aperçu du gain de temps et du plaisir de bosser de chez soi* », raconte Anthony Lambert, cofondateur. Sans envisager de prendre des locaux, ils commencent à recruter aux quatre coins du pays.

b. Faux. **Justification :** « *Au départ, on n'osait pas le dire à nos clients. On ne voulait pas renvoyer l'image du petit qui n'a pas les moyens de se payer des bureaux. On l'assume vraiment depuis trois ans. Aujourd'hui, c'est même un atout dans le recrutement.* »

5. deux raisons attendues parmi les trois suivantes : « *La pression immobilière dans les grandes métropoles et la pénurie de talents dans la technologie* » ; « *la technologie s'est améliorée et de nouveaux outils collaboratifs – de partage de documents, de messagerie, de vidéoconférence, etc. – sont apparus* ».

6. c. (Repère dans le texte : « *Parmi les avantages cités par ces entreprises : [...] la possibilité de grandir vite.* »)

7. b. (Repère dans le texte : « *Ce mode de fonctionnement nécessite des ajustements. [...] D'abord parce qu'il vient heurter le modèle de management dominant en France [...] il faut passer d'une logique de présentiel à un contrôle par les résultats [...] surcommuniquer.* »)

8. deux réponses : « *en faisant très régulièrement des visioconférences* » et « *en organisant un séminaire d'entreprise trois fois par an* ».

9. Il prône une combinaison de télétravail et de travail en présentiel en entreprise.

10. b (Repère dans le texte : « *Cela pénalisait l'entreprise dans sa capacité à innover.* »)

DOSSIER 7

Vague à l'âme

Leçon 1

- analyser et interpréter un extrait de théâtre
- exprimer un point de vue critique sur un lm

Leçon 2

- écrire la suite d'un extrait littéraire
- prendre position sur l'industrialisation du bonheur

Leçon 3

- argumenter en faveur de la médiation animale

Leçon 4

- comprendre les enjeux de l'utopie en fonction des époques
- décrire une utopie

Guide interculturel

- réfléchir aux difficultés de traiter l'aspect culturel d'un livre ou d'une pièce (leçon 1) ;
- découvrir la place accordée au bonheur dans différentes cultures (leçon 2) ;
- connaître le statut accordé à l'animal en fonction des pays (leçon 3).

Pages d'ouverture

pages 88-89

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Point culture

Antoine Chéreau est un dessinateur de presse, spécialisé dans la communication pour les entreprises, parfois nommé « *cartoonist¹ joke manager²* ». Il est l'auteur de plusieurs albums et notamment *Alors heureux ?* dont est extraite la vignette présentée. Il y expose des situations de la vie quotidienne et professionnelle qui illustrent notre quête du bonheur.

☛ **OUTILS** : un bédéiste, croquer³, une vignette, une bande, une planche, une bulle, une onomatopée.

➔ **Outils p. 9 du guide**

- L'humour réside à la fois dans le portrait que le bédéiste fait du couple, notamment dans leur allure générale, leur démarche et surtout les traits de leur visage, et dans leur échange. L'homme évoque son opposition à être heureux, contredite avec humour par l'expression « *qu'est-ce que tu es ringard⁴* » employée par la femme.
- Réponses libres.

1. *Cartoonist* (angl.) : bédéiste.

2. *Joke manager* (angl.) : gestionnaire de blagues.

3. Croquer (v.) : dessiner rapidement, sur le vif, en quelques coups de crayon.

4. Ringard (adj. fam.) : démodé, dépassé.

Conseils

- faire référence à l'évolution du concept de bonheur (exemples : l'indice de mesure du bonheur : Bonheur national brut – BNB – énoncé en 1972 au Bhoutan, la résolution adoptée en 2011 par l'ONU comme approche globale du développement, la journée mondiale du bonheur le 20 mars, le cours sur le bonheur à l'université de Yale en 2018) ;
- réfléchir à l'influence des réseaux sociaux ;
- partager son expérience personnelle.

Activité 2

Modalité : par deux

Point culture

Scénariste, dramaturge et romancier français, Jean-Claude Carrière (1931-) a publié de nombreux entretiens autour de la spiritualité et de la métaphysique.

Le terme « *utopie* » a été inventé en 1516 par Thomas More dans le livre du même nom. Il est formé du préfixe latin « ou » qui signifie « privé de » et du terme latin « topos » qui désigne le « lieu ». Au sens strict, l'utopie qualifie un « lieu qui n'existe pas ».

➔ Culture et société p. 202

POINT LANGUE

Autres préfixes signifiant « privé de / sans » : **a-** / **an-** : amoral, anormal ; **in-** / **im-** / **il-** / **ir-** : inimaginable, impossible, illogique, irréalisable, etc.

Activité 3

Modalité : par deux

a. Catherine Deneuve s'est illustrée dans le cinéma, quant à Patrick Modiano, il est écrivain.

Point culture

• Catherine Deneuve (1943-) est une actrice française qui a tourné avec de nombreux réalisateurs français : Jacques Demy, François Truffaut, etc. et étrangers : Luis Buñuel, Manoel de Oliveira, Hirokazu Kore-eda, etc. Elle a joué dans plusieurs films adaptés d'œuvres littéraires tels que *Peau d'âne* (adapté du conte de Charles Perrault) ou encore *La Sirène du Mississippi* (adapté d'un roman de Françoise Sagan).

• Patrick Modiano (1945-) est un écrivain français qui a été couronné du prix Nobel de littérature en 2014 « pour son art de la mémoire [...] ». Scénariste de quatre films, il a également été membre du jury du Festival de Cannes. Cinq films ou téléfilms ont été tirés de ses livres.

Activité +

- rédiger la biographie des deux artistes ;
- ou – faire une présentation orale des deux artistes à partir d'une ou deux de leurs œuvres.

b. Réponses libres.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

a. Un singe à l'allure humaine occupe l'ensemble du tableau. Il est présenté de pied, assis sur un siège et repose ses deux mains sur une canne au pommeau brillant. Outre cet accessoire, le collier, la boucle d'oreille et les vêtements qu'il porte renvoient à une idée de richesse, de domination. Son port altier contribue à lui donner une certaine prestance. Seuls ses pieds nus, caractéristiques de l'animal, contrastent avec la condition à laquelle on pourrait l'associer.

b. Réponses libres.

Conseils

- insister sur les caractéristiques humaines de l'animal ;
- imaginer les intentions de l'artiste.

➔ Outils p. 9, 77 et 78 du guide

c. Réponses libres.

Leçon **1** **Bouleversant !**

pages 90-91

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • analyser et interpréter un extrait de théâtre • exprimer un point de vue critique sur un film 	Nous échangeons nos impressions sur un film.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- réfléchir à des exemples de livres adaptés au cinéma ;
- prendre des notes sur le synopsis et sur ses impressions générales concernant l'adaptation sur grand écran.

En classe

En petits groupes :

- échanger les références des films et les impressions ;
- déterminer les différents facteurs qui contribuent à une adaptation réussie (fidélité ou non au roman, influence des acteurs, réalisation, etc.) ;

En groupe classe :

- mettre en commun et compléter les facteurs contribuant à la réussite d'une adaptation.

Point culture

Exemples d'œuvres littéraires adaptées au cinéma : *Germinal*, Émile Zola. ➔ Dossier 6 p. 81 plus récemment : *Au revoir là-haut*, Pierre Lemaître. ➔ Dossier 4 p. 48 *Petit Pays* de Gaël Faye, etc.

Activité 2 

Modalité : par deux

Conseils

- prendre des notes de son ressenti à la première lecture de l'extrait.

- Les différents personnages sont : la mère, Louis, Suzanne, Antoine et Catherine. Louis, Suzanne et Antoine sont frères et sœurs. Catherine est la femme d'Antoine. Ils échangent des banalités de fin de repas.
- Ils sont attablés au début et Catherine reste seule à la fin de la scène. Les personnages quittent la table familiale les uns après les autres à cause de leurs désaccords. L'atmosphère est tendue.

Activité 3 

Modalité : en petits groupes

- La mère** : dépassée ; **Louis** : discret (il ne répond pas immédiatement à la proposition de Catherine) ; **Antoine** : agressif ; **Suzanne** : colérique ; **Catherine** : polie.
Synonymes : dépassé = débordé ; poli = affable, convenable, bienséant ; agressif = mordant, blessant, provocant, pugnace ; discret = effacé, réservé, retenu ; colérique = haineux, irascible, hargneux, irritable.

Conseils

- compléter le répertoire de la classe.
- La relation est tendue entre Suzanne et Antoine, ils sont très hargneux l'un envers l'autre : « *Mais merde toi à la fin !* » (l. 7) ; « *Comment est-ce que tu me parles ?* » (l. 13). Louis et Catherine semblent ne pas se connaître, ils se vouvoient, leur relation est policée. Louis est discret mais n'est pas dupe des intentions d'Antoine : « *Tu te payais ma tête, tu essayais* » (l. 35). La mère essaie de rétablir le calme et ne prend pas vraiment parti : « *qu'est-ce que c'est que ces histoires ?* » (l. 28). Les relations sont conflictuelles entre les personnages, la discussion ne progresse pas. Ils semblent avoir du mal à se comprendre.

Point culture

Comédien, metteur en scène, Jean-Luc Lagarce (1957-1995) est depuis le début du ^{xxi}^e siècle l'auteur contemporain le plus joué en France. Il fait partie du répertoire de la Comédie-Française¹ depuis 2008. Ses textes, traduits en 25 langues, sont joués dans de nombreux pays.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- a. La mise en forme est marquée par plusieurs rejets à la ligne avec l'emploi de majuscules en début de ligne et s'apparente à une forme poétique : « *C'est l'après-midi, toujours été ainsi : / Le repas dure longtemps, / On n'a rien à faire, on étend ses jambes.* » (l. 1 à 3). Par ailleurs, les répliques des personnages sont généralement très courtes² et créent un rythme dynamique qui renforce l'affrontement entre eux. En outre, il y a très peu de connecteurs logiques, les phrases sont enchaînées et parfois répétées.
- b. Champ lexical de la parole : « *Je ne te cause pas, je ne te parle pas, ce n'est pas à toi que je parle !* » (l. 8-9) / « *je ne te demande rien.* » (l. 12) ; « *Comment est-ce que tu me parles ? / Tu me parles comme ça, / jamais je ne t'ai entendue.* » (l. 13 à 15) ; « *qu'est-ce que tu racontes ?* » (l. 20) ; « *qu'est-ce que tu dis ?* » (l. 22) ; « *je ne l'ai pas dit* » (l. 41).
Les personnages s'interrogent sur le sens de leurs mots, s'interrompent, se reprennent et ne parviennent finalement pas à communiquer.

POINT LANGUE

Le registre vulgaire « *merde* » [répété quatre fois], « *bras d'honneur* » [répété deux fois] témoigne de la colère entre Suzanne et Antoine et s'oppose aux répliques policées échangées par Louis et Catherine « *Vous voulez* » / « *Oui, je veux bien, un peu de café, je veux bien.* »

Conseils

- proposer d'autres termes pour enrichir le champ lexical de la parole ;
- compléter le répertoire de la classe.

Activité 5

- a. Réponses libres.

Conseils

- reprendre les notes de l'activité 2 (cf. conseils) ;
- réfléchir à la place du spectateur dans cette scène.

- b. Réponses libres.

Conseils

- faire référence à la place du personnage dans la scène (act. 2b., 3), lister des répliques illustrant cette position ;
- donner une interprétation personnelle ;
- donner des arguments à partir de dialogues précis, d'interprétations personnelles ;
- présenter la pièce et la scène en introduction ;
- suivre un plan thématique. ➔ **Stratégies p. 176**

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- a. et b. Réponses libres.

1. Fondée en 1681 par une troupe se désignant comme « les comédiens du Roy », la Comédie-Française s'installe dans l'une de ses salles parisiennes actuelles en 1799 sous la protection de Napoléon. C'est une institution dépendant du ministère de la Culture dont les membres sont pensionnaires et sociétaires.

2. Les répliques courtes sont appelées « stichomythie » dans le lexique du théâtre.

Conseils

- prononcer les répliques sur plusieurs tons pour traduire des émotions différentes (la joie, l'enthousiasme, la déception, le découragement, etc.) ;
- observer les différences de prononciation entre les différents tons (place de l'accent tonique, allongement des syllabes, etc.) ;
- choisir l'intonation la plus adaptée pour traduire le sentiment du personnage. ➔ Stratégies p. 181

c. Réponses libres.

Activité 7  28

Modalité : seul(e)

a. *Le Masque et la plume* est une émission de critique cinématographique animée par le journaliste Jérôme Garcin en présence de spécialistes du cinéma. Le masque représente le théâtre en référence au théâtre antique (et en particulier au théâtre romain ou à la *commedia dell'arte* italienne du XVI^e siècle, puisque ces deux mouvements se caractérisent par les masques des comédiens). La plume représente la littérature.

➔ Culture et société p. 203

POINT LANGUE

Quelques expressions idiomatiques françaises intègrent la relation entre la plume et l'écriture : écrire au fil de la plume, avoir une belle plume, au bout de la plume, etc.

b. L'animateur modère les échanges, il distribue la parole.

c. **Nathalie Baye** : la mère ; **Marion Cotillard** : Catherine ; **Gaspard Ulliel** : Louis ; **Vincent Cassel** : Antoine ; Suzanne¹ n'est pas citée.

Point culture

Xavier Dolan a réalisé *Juste la fin du monde* en 2016. Il a remporté le Grand Prix du Festival de Cannes pour sa réalisation. En outre, ce film a été distingué par trois César en 2017 (meilleur réalisateur, meilleur acteur pour Gaspard Ulliel et meilleur montage).

Activité 8  28

Modalité : en petits groupes

a. **Pierre Murat** : impressions personnelles, jeu des acteurs, interprétation du film ; **Danièle Heymann** : impressions personnelles, jeu des acteurs, relations entre les personnages ; **Michel Ciment** : éléments cinématographiques, jeu des acteurs, relations entre les personnages ; **Jean-Marc Lalanne** : éléments cinématographiques, impressions personnelles, interprétation du film.

b. Avis des différents chroniqueurs : **Pierre Murat** : positif ; **Danièle Heymann** : mitigée ; **Michel Ciment** : négatif ; **Jean-Marc Lalanne** : positif.

Activité 9  28

Modalité : en petits groupes

a. Phrases traduisant les impressions personnelles des différents chroniqueurs : **Pierre Murat** : « *Marion Cotillard qui est pour moi extraordinaire* », « *j'ai été très ému par Gaspard Ulliel : par ses silences, par ses regards.* », « *Elle est géniale Marion Cotillard* ». **Danièle Heymann** : « *Marion Cotillard est moins énervante que d'habitude.* », « *Il y a des scènes à deux qui sont assez touchantes.* ». **Michel Ciment** : « *Ils m'emmerdent. Je n'ai pas envie de les fréquenter [...] on n'a pas envie de passer autant de temps avec des gens aussi peu sympathiques. Il n'y a pas d'empathie [...] y a que Gaspard Ulliel qui est vraiment très bien parce qu'il est dans une douleur rentrée, il est avec son sourire triste* ». **Jean-Marc Lalanne** : « *ils sont pas si odieux que ça en fait ces personnages. Ils sont plutôt attachants même. Ulliel est magnifique, mais il est magnifique parce qu'il est en retrait, parce qu'il ne fait rien.* »

1. Suzanne est interprétée par Léa Seydoux dans le film de Xavier Dolan.

Conseils

– classer les impressions des différents chroniqueurs de la plus positive à la plus négative.

➔ **Mots et expressions act. 1 et 2 p. 98**

b. Nature et place du sujet : le pronom sujet « je » est très peu employé. Types de sujets : le nom du comédien : « *Marion Cotillard qui est pour moi extraordinaire* » ; pronoms impersonnels : « *Il y a des scènes à deux qui sont assez touchantes* », « *On n'a pas envie de passer autant de temps avec des gens aussi peu sympathiques.* » Ces types de sujets permettent aux chroniqueurs de prendre des distances par rapport aux personnages et également de proposer une vision qui semble plus objective.

Types de propositions : propositions relatives : « *Marion Cotillard qui est pour moi extraordinaire* » / « *Gaspard Ulliel qui est vraiment très bien.* »

Registre de langue : langage familier : « *ils m'emmerdent.* »

Lexique : adjectifs mélioratifs (hyperboles) : « *Extraordinaire* » ; « *Elle est géniale* » ; « *Ulliel est magnifique* ».

POINT LANGUE

Autres caractéristiques des critiques :

– emploi de comparatifs : « *Marion Cotillard est moins énervante que d'habitude* », « *Ils sont pas si odieux que ça en fait ces personnages* », « *On n'a pas envie de passer autant de temps avec des gens aussi peu sympathiques.* » ;

– emploi d'adverbes pour nuancer : « *Il y a des scènes à deux qui sont assez touchantes* », « *Ils sont plutôt attachants même* » ;

– expression de la cause : « *Ulliel est magnifique, mais il est magnifique parce qu'il est en retrait [...] parce qu'il ne fait rien [...] parce qu'il est dans une douleur rentrée, il est avec son sourire triste* » ;

– énumération, anaphores : « *par ses silences, par ses regards* », « *qu'il est dans une douleur rentrée, il est avec son sourire triste* ».

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les différents procédés pour faire une critique.

Activité 10

Modalité : par deux

a. Définitions : **un dispositif cinématographique :** techniques utilisées pour représenter une scène (plans, cadrage, mouvements de la caméra, etc.) ; **un film choral :** film mettant en scène plusieurs personnages dont les histoires se croisent et se rejoignent ; **un dialogue fleuve :** dialogue dense et très présent ; **un champ :** ce que montre la caméra ; **un contre-champ :** ce qui se trouve devant le personnage, ce que le personnage voit.

b. Exemples de termes spécifiques à la technique cinématographique : le cadrage, l'angle de vue, la prise de vue ; les plans : large, d'ensemble, le gros plan, le plan américain, le plan rapproché ; les effets spéciaux, le retour en arrière (le *flash-back*), le saut en avant (le *flash-forward*), l'ellipse, etc.

Conseils

– classer les termes pour faciliter leur mémorisation ;

– compléter le répertoire de la classe.

➔ **Mot et expression act. 3 p. 98**

Activité 11

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité +

– échanger les sites et / ou magazines de cinéma connus (spectateurs, critiques professionnels).

Activité 12

Conseils

- relire les expressions utiles et compléter la liste ; ➔ **Stratégies p. 186**
- compléter le répertoire de la classe.

Critères de réussite	+	+/-	-
Exprimer un point de vue personnel.			
Exprimer ses impressions.			
Illustrer ses arguments par des exemples du film (dialogues, images, jeu des acteurs, etc.).			
Nuancer.			
Respect des tours de parole.			
Emploi d'expressions appropriées pour prendre la parole, pour interrompre, pour poursuivre.			
Lexique du cinéma et des émotions.			
Répartition du temps de parole de chaque intervenant.			

Conseils

- pour le médiateur, ajouter un critère : gérer les tours de parole.

Interculturel

- échanger sur les difficultés d'adapter les éléments propres à la culture (ici, Xavier Dolan, réalisateur québécois, propose à travers son film une adaptation d'une pièce française).

Leçon 2 Routinite aiguë

pages 92-93

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • écrire la suite d'un extrait littéraire • prendre position sur l'industrialisation du bonheur 	Nous prenons position sur l'idée d'industrialisation du bonheur.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les expressions en rapport avec le bonheur ;
- les traduire et prendre des notes sur le contexte dans lequel elles sont utilisées.

En classe

En petits groupes :

- échanger les différentes expressions, donner des explications et vérifier les expressions communes aux cultures ;
- repérer les domaines auxquels sont associées les expressions.

En groupe classe :

- mettre en commun les expressions avec la classe.

L'expression « *heureux comme un coq en pâte* » fait référence à la technique culinaire du « pâté en croûte », c'est-à-dire le fait de faire cuire une viande dans une croûte de pâte.

Conseils

– compléter le répertoire de la classe avec d'autres expressions francophones en rapport avec le bonheur.

Activité 2 

Modalité : seul(e)

- a. Les deux personnages principaux sont : une femme (la narratrice) et un homme (Claude). Un troisième personnage (la femme de Claude) intervient au début puis s'efface. Ils parlent de l'histoire de la narratrice, de ce qui vient de lui arriver. Elle se remet en question et Claude lui donne des informations sur les effets de la routine. La narratrice est déprimée, elle n'est pas heureuse.
- b. Lexique associé aux sentiments de la narratrice : « *quand mes larmes se tarirent* » (l. 2), « *Je suis à vif* » (l. 5), « *cette journée effroyable* » (l. 5-6), « *mon vague à l'âme* » (l. 12), « *des microfrustrations accumulées avaient fini par gangréner ma joie de vivre* » (l. 12-13), « *ça n'est pas que je suis malheureuse, mais je ne suis pas vraiment heureuse non plus* » (l. 14), « *cette sensation que le bonheur m'a filé entre les doigts* » (l. 14-15), « *cette espèce de morosité* » (l. 16), « *C'est comme si le cœur n'y était plus* » (l. 17).

► Mots et expressions act. 4 p. 98

- c. Claude éprouve d'abord de l'empathie tout en restant silencieux, il est à l'écoute : « *il resta juste ainsi, immobile* » (l. 1), puis il témoigne de la bienveillance, il crée un climat de connivence : « *Il plongea son regard dans le mien. Pas un regard scrutateur ni intrusif. Un regard bienveillant* » (l. 8). Il va ensuite prendre la parole pour reconforter la narratrice : « *Ce que j'avais livré de moi avait visiblement touché une corde sensible qui l'animait d'une authentique motivation à me reconforter* » (l. 22-23), tout en restant attentif aux réactions de sa locutrice : « *Il hésita un instant à poursuivre [...] il enchaîna, sur le ton de la confiance* » (l. 29-30).

Activité 3 

Modalité : par deux

- a. D'après Claude, la narratrice est atteinte de « *routinite aiguë* ».
- b. Symptômes décrits par Claude (l. 34-35) : « *baisse de motivation* » (l. 34) / « *C'est comme si le cœur n'y était plus* » (l. 17) ; « *morosité chronique* » (l. 34) / « *cette espèce de morosité* » (l. 16) ; « *perte de repères et de sens* » (l. 34) / « *gangréner ma joie de vivre* » (l. 13), « *difficulté à être heureux, malgré une opulence de biens matériels* » (l. 34-35) / « *cette sensation que le bonheur m'a filé entre les doigts* » (l. 14-15) ; « *désenchantement, lassitude* » (l. 35) / « *ça n'est pas que je suis malheureuse, mais je ne suis pas vraiment heureuse non plus* » (l. 14).
- c. Claude explique que c'est une science, que « *ce n'est pas un mal bénin* » et qu'« *elle peut causer de véritables dégâts sur la population* » (l. 46). Il utilise le **champ lexical du climat** (« *tsunamis* », « *vents* », « *catastrophiques* ») sous la forme d'une énumération. Ces termes sont associés à des **métaphores** : « *des épidémies de sinistrose* », « *des tsunamis de vague à l'âme* », « *des vents d'humeur noire catastrophiques* » (l. 47) ainsi qu'une **personnification** « *le sourire sera en voie de disparition* » (l. 48-49). Pour finir, on peut dire que cet extrait est **hyperbolique** : utilisation du comparatif, de l'adverbe « *tout* ».
- d. Cet extrait se situe en début de roman. Il constitue un incipit¹ : on y présente les différents personnages ainsi que l'intrigue principale. L'auteur cherche à montrer qu'il faut s'extraire de la routine ou tout du moins en être conscient pour pouvoir s'en sortir et bien vivre sa vie.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. La phrase ligne 24 est une maxime qui sert de *vade mecum*² de développement personnel, accessible à tous. Elle est écrite en gras afin de se distinguer du reste du texte : elle apparaît comme un mantra. Mais elle est enchâssée dans le dialogue ce qui permet de ne pas gêner la forme romanesque et de scinder l'extrait en deux parties (1. les états d'âme de la narratrice, 2. le soutien de Claude). Le lecteur observe clairement l'évolution de la relation entre les deux personnages. Un échange se crée. Claude devient le thérapeute de la narratrice.

1. Incipit (n. m.) : début de roman qui permet au lecteur de prendre connaissance de l'histoire, de l'époque, des personnages, du narrateur et enfin du style de l'auteur.

2. *Vade mecum* (n. m.) : aide-mémoire.

b. Temps utilisés : **imparfait** pour les descriptions et les actions en arrière-plan ; **passé simple** pour exprimer les actions principales, la succession des actions ; **plus-que-parfait** pour exprimer des actions antérieures.

POINT LANGUE

Plusieurs connecteurs temporels permettent également de faire progresser ou de situer l'action : « *quand* », « *alors que* », « *au début* », « *puis* », « *un instant* », « *entre temps* », « *depuis moins d'une heure* », « *un instant plus tôt* », « *alors* » mais également certains verbes ou groupes verbaux de mouvement : « *je franchissais* », « *poursuivre* », « *il enchaîna* », « *ce qui l'engagea à poursuivre* ».

Conseils

- repérer les connecteurs temporels, proposer un classement et ajouter de nouveaux termes ;
- répertorier les verbes permettant de faire progresser le discours, le récit, compléter la liste ;
- compléter le mémento grammatical.

c. Les points de suspension dans les dialogues et dans la narration traduisent le mal-être de la narratrice, sa dépression, ses hésitations, ils disparaissent lorsque Claude établit son diagnostic (l. 29) ; les points d'exclamation dans les dialogues ainsi que de nombreuses virgules donnent un rythme à la narration et permettent d'ajouter de multiples précisions concernant notamment les émotions, les ressentis et les interprétations de la narratrice : « *Il resta ainsi, immobile, sa main chaude sur mon épaule, en signe d'empathie* » (l. 1).

Il y a très peu de propositions subordonnées.

d. Le roman est une œuvre de fiction. Les personnages incarnent des situations-types et permettent de faire réfléchir les lecteurs sans passer par un message injonctif. Il peut y avoir également un attachement, une identification aux personnages qui sont porteurs de messages.

Activité 5 ✍

Modalité : seul(e) ou par deux

Conseils

- analyser les types de texte dans l'extrait : narration et description ; ➡ **Stratégies p. 191**
- déterminer la place du narrateur : emploi du pronom « je », la scène est décrite à travers les yeux de la narratrice (le narrateur est omniscient¹) ;
- lexique dominant : émotions des personnages.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de l'amorce et de la consigne de longueur (250 mots).			
Prise en compte de la situation initiale, progression de la narration.			
Raconter la suite des événements.			
Décrire les sentiments des personnages.			
Organisation du récit : succession d'actions, introspection du personnage, alternance narration et description.			
Respect du style, de la ponctuation (act. 4c).			
Emploi du pronom personnel <i>je</i> .			
Emploi des temps du passé.			
Lexique des émotions.			

Activité 6 📖

Modalité : par deux

Le terme happycratie est formé du terme anglais « happy », adjectif qui signifie « heureux », et du suffixe « -cratie » qui sert à désigner les caractéristiques du pouvoir politique comme dans les termes « démocratie » ou encore « aristocratie ». Le sous-titre du livre : « *Comment le bonheur a pris le contrôle de nos vies* » renvoie à l'idée d'un régime autoritaire où le bonheur aurait les pleins pouvoirs et conditionnerait l'existence des individus.

1. Narrateur omniscient : le narrateur voit tout de la scène (il connaît les pensées et les sentiments des personnages) mais il n'est pas un personnage de l'histoire.

Activité 7 29

Modalité : en petits groupes

- Eva Illouz est une sociologue, professeure à l'université hébraïque de Jérusalem, directrice d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris. Elle a travaillé sur la marchandisation des émotions. Elle a coécrit le livre *Happycratie* avec le psychologue Edgar Cabanasse qui vient d'être publié au moment de l'interview (septembre 2018).
- Elle évoque la psychologie positive qui est née aux États-Unis en 1998. Le principe repose sur le développement de nos émotions positives, le fait de penser à soi, à son bonheur, en considérant qu'il est à portée de main.
- La psychologie positive va de pair avec le libéralisme ou le néolibéralisme économique.
- Ce phénomène de psychologie positive conduit à la sur-responsabilisation de l'individu, les institutions n'interviennent plus dans ce système. L'homme, ou plus précisément son rapport à la vie, devient un outil de l'économie : « *l'individu est en quelque sorte une machine économique qui doit être maximisée* ». Elle cite l'exemple d'une personne « *qui aurait été licenciée et qui se sentirait déprimée, coupable et responsable de sa dépression* ». Dans cette théorie, l'individu n'est plus libre de céder à des tendances négatives mais doit se ressaisir en permanence, il est soumis à une injonction à être heureux. C'est précisément le sort qui attend la narratrice dans le document 1.

Activité 8 29

Modalité : en petits groupes

- L'happycratie consiste à l'industrialisation du bonheur et à la marchandisation des émotions. L'individu doit désapprendre ses pensées négatives et chercher en permanence à « *maximiser son potentiel* », à vivre de plaisirs et de bonheur à partager le monde. La vertu signifiait, dans la philosophie antique, la connaissance, la science du bien et correspondait à la prudence, à la sagesse, au courage et à la tempérance.
➔ Mots et expressions act. 5 p. 98
- Martin Seligman remet en question la psychologie centrée sur les pathologies et la souffrance, donc sur la négativité. Il considère que le bonheur doit orienter désormais les individus.
- « *Les solidarités choisies* » correspondent à une vision égocentrée de l'autre, c'est-à-dire qu'on ne serait susceptible de venir en aide à une personne que si cela pouvait nous être profitable personnellement.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Conseils

- reprendre les notes de l'activité 1 (domaines associés au bonheur) ;
- individuellement ou par deux : réfléchir à la place occupée par le bonheur dans sa culture à partir de la notion d'« *happycratie* » vue dans le document 2 ;
- vérifier s'il existe des ouvrages de développement personnel dans son pays, la place qu'ils occupent dans les librairies, auprès des médias. Faire des recherches si nécessaire ;
- en petits groupes : échanger à partir des notes prises, illustrer ses idées à partir d'exemples concrets.

Réponses libres.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Définir le développement personnel et la psychologie positive.			
Argumenter (points positifs et limites).			
Organisation de la présentation (introduction, parties homogènes, conclusion).			
Variété des exemples.			
Emploi de connecteurs logiques de cause : <i>en effet, en raison de, étant donné que, etc.</i> ; de conséquence : <i>au point de, jusqu'à ce que, etc.</i> ; de nuance : <i>toutefois, du moins, etc.</i>			
Lexique du bonheur et de l'organisation politique.			
Clarté de la prononciation.			
Répartition du temps de parole.			

Interculturel

- échanger sur les représentations du bonheur dans les différentes cultures (cf. act. 1).

Leçon **3** – **Animal-sensible**

pages 94-95

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• argumenter en faveur de la médiation animale	Nous rédigeons une lettre pour proposer une médiation animale.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

– prendre des notes sur le statut des animaux dans son pays (faire des recherches si nécessaire) et sur l'existence éventuelle de droits spécifiques aux animaux.

En classe

En petits groupes :

- réfléchir aux applications du Code civil (article, doc. 1) ;
- présenter le statut des animaux dans son pays à partir d'exemples précis ;
- prendre position sur l'idée d'un Code civil pour les animaux, argumenter à partir de ses recherches ;
- présenter les articles de lois propres à son pays.

En groupe classe :

- faire l'état des lieux des droits des animaux dans le monde : établir une mappemonde des droits des animaux (réfléchir à un code couleur, rédiger la légende), poster la mappemonde sur le réseau de la classe ;
- échanger.

➔ Outils p. 46 du guide

Point culture

Le 21 mars 1804, Napoléon Bonaparte uniformise les règles de vie commune en France sous le nom de *Code civil des français*, il prend le nom de *Code Napoléon* en 1807. Sur les 2 281 articles d'origine, un peu plus d'un millier sont toujours en vigueur aujourd'hui. Il inspirera de nombreuses législations en Europe et à travers le monde (le Code civil bolivien de 1831, par exemple, est une copie conforme du Code civil français). ➔ Mots et expressions act. 7 p. 99

Activité 2  Vidéo n° 10

Modalité : par deux

- Le reportage se déroule dans un collège. Pollen, une chienne, intervient auprès des collégiens et dans une classe Ulis¹, c'est-à-dire auprès d'enfants souffrant de handicaps.
- L'infirmier du collège a mis en place la visite de Pollen à raison de trois jours par semaine. Les élèves promènent Pollen, elle est présente également dans les salles de classe dans le cadre de certaines activités.
- Le rôle de Pollen est qualifié de « *trait d'union entre les humains* ». La chienne responsabilise les élèves qui s'en occupent. Elle permet de créer des liens sociaux, d'encourager la communication entre les élèves. Elle a également un rôle thérapeutique puisqu'elle permet aux élèves de faire part de leur difficulté. Pour finir, elle permet de réduire voire de faire disparaître les différences face au handicap.
➔ Mots et expressions act. 6 p. 98
- Réponses libres.

Conseils

– faire référence à d'autres initiatives dans différents pays dans d'autres types de structures (hôpitaux, prisons, etc.), faire des recherches si nécessaire.

1. Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) : dispositif mis en œuvre en faveur de l'accessibilité pédagogique aux élèves handicapés

Activité 3

Modalité : en petits groupes

a. Réponses libres.

Conseils

– à partir des différentes présentations, lister les avantages de la médiation animale.

b. Réponses libres.

Conseils

- reprendre les notes des activités 1 et 3a. ;
- construire un raisonnement à partir d'exemples concrets ; ➔ **Stratégies p. 186**
- réagir aux arguments avancés par les autres personnes de la classe, confirmer, nuancer, étoffer le point de vue exprimé.

Activité 4

Modalité : par deux

- La publication d'un décret pour la protection des animaux a conduit à repenser le statut des animaux : « *le gouvernement wallon a adopté un décret qui reconnaît les animaux comme des êtres sensibles* » (l. 1). Cette initiative s'oppose à la thèse de Descartes qui apparentait l'animal à un objet (l. 7).
- Domaines d'études dans lesquels on établit une ressemblance entre l'homme et l'animal : « *la génétique, la physiologie, la pathologie, la psychologie, et même la culture* » (l. 37-38).
- Les émotions sont des réactions chimiques visibles alors que les sentiments sont des représentations de cette réaction, des images mentales cachées.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

a. Faits scientifiques mentionnés par le journaliste : « *Les progrès de la connaissance scientifique ont ainsi démontré l'extraordinaire ressemblance du fonctionnement des corps animaux et humains.* » (l. 34 à 36) ; « *Ceci est d'autant plus vrai en ce qui concerne la capacité à éprouver de la douleur.* » (l. 39-40) ; « *Des études canadiennes ont ainsi montré la détresse et le traumatisme des vaches séparées de leur veau* » (l. 42-43) ; « *Si on ne peut plus contester que les animaux disposent d'un certain registre émotionnel* » (l. 54-55) ; « *L'émotion suscite donc une réaction chimique dans le corps.* » (l. 73) ; « *l'émotion devient sentiment dès lors qu'il est possible pour le sujet d'identifier les causes et les effets.* » (l. 78-79) ; « *Ce qui veut dire que certains animaux développent une conscience, une forme de comportement moral plus élaboré* » (l. 84-85) ; « *dans les années 1970, l'expérience réalisée par Gordon Gallup a fourni une parfaite illustration du phénomène de la reconnaissance de soi* » (l. 88 à 90).

Procédés utilisés pour exprimer un fait scientifique (avéré) :

Connecteurs logiques de conséquence : *ainsi, donc, ce qui veut dire que* ; formulation de l'hypothèse : *si + présent* ; verbes : *montrer, démontrer, ne pas contester, fournir* ; expressions : *ceci est d'autant plus vrai* ; adjectifs : *parfaite, extraordinaire*.

Le premier argument scientifique concernant la ressemblance des comportements animal et humain ainsi que le « *registre émotionnel* » dont dispose l'animal justifie la présence de Pollen dans l'établissement scolaire (doc. 2).

b. Réserves émises par le journaliste : « *la question est celle-ci : quelle est la nature exacte des sentiments qu'ils éprouvent, et dans quelle mesure ces émotions peuvent être comparées aux nôtres ? N'y a-t-il pas un risque d'anthropomorphisme ?* » (l. 55 à 58) ; « *Bien que la tendance à humaniser le comportement des animaux soit naturelle, elle peut être évidemment source d'erreurs* » (l. 58 à 60) ; « *Outre cette différence, subsiste l'épineuse question du langage* » (l. 108).

Procédés utilisés pour exprimer un doute :

Connecteur logique de concession : *bien que* ; formes interrogatives et interro-négatives ; verbe : *subsister* ; verbe modal : *pouvoir* ; expressions : *une question subsiste, l'épineuse question*.

Conseils

- échanger en petit groupes d'autres expressions et d'autres connecteurs pour exprimer un fait scientifique (a.) pour émettre des réserves (b.) ;
- mettre en commun en groupe classe et compléter le mémento grammatical de la classe.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

a. **Partie 1** (l. 19 à 53) : similitudes entre le comportement animal et le comportement humain ; **Partie 2** : réflexion sur la capacité des animaux à développer des sentiments (l. 61 à 94) ; **Partie 3** (l. 95 à la fin) : différences entre l'homme et l'animal – la complexité des émotions et le langage. Le plan choisi est un plan thématique qui aborde les différents aspects des comportements animaux.

Activité +

– faire le résumé de l'article. ➔ Stratégies act. 2 p. 171

b. Le journaliste choisit des formes interrogatives (titre ; l. 56 à 59). Il s'agit d'un texte explicatif où le journaliste fait référence à des faits scientifiques mais aussi à des citations précises de scientifiques pour donner des éléments de réflexion à ses lecteurs.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect des codes de la lettre formelle. ➔ Stratégie p. 178			
Cohérence de la demande par rapport au centre thérapeutique (types d'interventions proposés, adéquation avec le public).			
Argumenter en faveur de la médiation animale.			
Justifier ses arguments à partir de faits scientifiques.			
Organisation de la lettre (structure et progression entre les différents paragraphes).			
Emploi d'un registre soutenu.			
Lexique précis (principes de la médiation, données scientifiques).			

☛ **OUTILS** : formules à utiliser dans une lettre formelle :

– formules d'appel : Madame la Directrice, / Monsieur le Directeur, / Madame, Monsieur (la formule d'appel doit être reprise dans la formule de congé) ;

– formules de congé : Dans l'attente de votre réponse / d'une réponse que j'espère favorable, je vous prie de recevoir, Madame la Directrice, / Monsieur le Directeur, / Madame, Monsieur, mes sincères salutations / je vous prie de croire à ma considération distinguée.

Veuillez agréer, Madame la Directrice, / Monsieur le Directeur, / Madame, Monsieur, / mes meilleures salutations.

Pour aller plus loin

Conseils

- réfléchir au statut accordé à l'animal (animal domestique, animal d'élevage, animal thérapeute, etc.) ;
- répartir les animaux en fonction des groupes (les chiens, les chats, certains animaux particuliers selon les cultures et des qualités qu'on leur attribue, etc.) ;
- rechercher des documents qui rendent compte de l'évolution de la place des animaux dans la société (entre le xx^e et le xxi^e siècle par exemple).

Leçon 4 **Nouvelles utopies**

pages 96-97

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • comprendre les enjeux de l'utopie en fonction des époques • décrire une utopie 	Nous décrivons notre utopie.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- réfléchir à une œuvre présentant un monde utopique, chercher des visuels ou une courte séquence vidéo ;
➔ Culture et société p. 202
- prendre des notes pour la présentation orale (réalisateur / auteur, année, thème principal, lieu, époque, personnages principaux, avis personnel).

En classe

En petits groupes :

- faire une présentation orale de l'œuvre sélectionnée en deux minutes.

En groupe classe :

- déterminer les éléments communs à l'utopie ; distinguer utopie et dystopie. Prendre des notes.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- a. (François) Rabelais est l'auteur de ce texte, il a été rédigé en 1534.

Point culture

Rabelais (1494-1553) est un auteur humaniste. ➔ Culture et société p. 201. Ce mouvement littéraire, né en Italie consécutivement à la redécouverte de textes antiques, est caractérisé par la foi en l'homme et la volonté de dispenser le savoir. Les notions de libre arbitre, de tolérance, d'indépendance, d'ouverture et de curiosité sont associées à cette période. (Par extension, on qualifie d'humaniste toute pensée qui met au premier plan le développement des qualités principales de l'être humain).

- b. La vie dans l'abbaye de Thélème repose sur le précepte : « *Fais ce que voudras* » (l. 7).

Proposition d'autres formulations : Libre à toi de faire ce que tu veux, Profite de ta liberté, etc.

- c. La scène se situe dans un couvent : l'abbaye de Thélème. La vie menée par les habitants du lieu semble en opposition avec les représentations d'un lieu consacré à la religion telle qu'une abbaye. Les habitants profitent des plaisirs de la vie alors qu'on associe souvent la religion à la privation, à l'ascétisme.

Activité 3

Modalité : par deux

- a. Actions quotidiennes des Thélémites : « *Ils se levaient du lit quand bon leur semblait, buvaient, mangeaient, travaillaient, dormaient quand le désir leur venait* » (l. 2 à 4).
- b. Esprit communautaire des habitants : « *ils entrèrent en louable émulation de faire tous ensemble ce qu'ils voyaient plaire à un seul. Si l'un ou l'une d'entre eux disait : « Buvois », tous buvaient ; s'il disait : « Jouons », tous jouaient. S'il disait : « Allons nous ébattre aux champs », tous y allaient.* » (l. 17 à 20).
Structures utilisées : emploi du pronom « tous » qui s'oppose à « un seul » / « l'un » et expression de l'hypothèse, de la condition : Si + verbe à l'imparfait, conséquence à l'imparfait. Ce temps traduit l'habitude. Par ailleurs, on note que le même verbe « dire » à l'impératif est utilisé dans toutes les hypothèses (anaphore) et crée un effet de répétition, d'adhésion de la part des personnes présentes.
- c. Valeurs définies dans cette communauté : la liberté « *selon leur vouloir et leur franc arbitre* » (l. 2) ; « *quand bon leur semblait* » (l. 3) ; l'instruction « *ils étaient si noblement instruits* » (l. 24) ; l'adresse, le courage et l'élégance pour les hommes « *jamais ne furent vus chevaliers si preux, de si belle allure* » (l. 27) ; la beauté et l'application pour les femmes « *Jamais ne furent vues dames si élégantes [...] si adroites* » (l. 29-30).

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- a. Les habitants sont des « *gens libres, bien nés, bien instruits, conversant en compagnie honnête* » (l. 8-9) : énumération des qualités et répétition de l'adverbe « bien » ;
« *Ils étaient si noblement instruits qu'il n'y en avait aucun qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments de musique, parler cinq ou six langues et composer en ces langues autant en vers qu'en prose* (instruction). *Jamais ne furent vus*

chevaliers si preux, de si belle allure, si adroits à pied et à cheval, si vigoureux, plus alertes et plus aptes à manier toutes sortes d'armes (adresse et courage). *Jamais ne furent vues dames si élégantes, si mignonnes* (beauté), *moins acariâtres, plus adroites* (application) *aux travaux manuels, à la broderie, et à toute occupation convenant à une femme honnête et libre.* » (l. 24 à 32) : emploi de l'adverbe « si ».

Conseils

– compléter le memento grammatical avec les procédés utilisés pour souligner les qualités d'une personne.

➔ Act. 6 p. 91 du guide

- b. Les habitants s'opposent : – aux règlements : « *non par des lois, des statuts ou des règles* » (l. 1-2) ; – à un supérieur / à une hiérarchie « *nul ne les éveillait, nul ne les forçait ni à boire ni à manger, ni à faire autre chose* » (l. 4-5) ; – à la situation de l'époque en France (nombreux illettrés...) : « *qu'il n'y en avait aucun qui ne sût lire, écrire, chanter, jouer d'instruments de musique, parler cinq ou six langues et composer en ces langues autant en vers qu'en prose* » (l. 24 à 26) ; « *Jamais ne furent vus chevaliers si preux, de si belle allure, si adroits à pied et à cheval, si vigoureux, plus alertes et plus aptes à manier toutes sortes d'armes. Jamais ne furent vues dames si élégantes, si mignonnes, moins acariâtres, plus adroites aux travaux manuels, à la broderie, et à toute occupation convenant à une femme honnête et libre.* » (l. 27 à 32).
- c. Les habitants de cette abbaye vivent en harmonie et s'illustrent par leurs qualités.
➔ Mots et expressions act. 8 p. 99
- d. Rabelais critique la rigueur du système en montrant que les habitants qui vivent libres parviennent à s'accomplir et qu'ils ont besoin de l'accès au savoir, à la connaissance pour se révéler.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Conseils

- reprendre les notes de l'activité 1 ;
- vérifier si le mode de vie des habitants correspond aux critères d'une utopie.

Activité +

– aimeriez-vous vivre dans cette abbaye ? Échangez.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- a. L'Eldorado désignait une « cité d'or » située dans le « Nouveau Monde », en Amérique du Sud, à l'époque des grandes découvertes. Il s'agit en réalité d'une croyance développée par les Européens au cours des ^{xvi}e et ^{xvii}e siècles.
- b. Ce lieu est caractérisé par l'abondance de produits rares en Europe : « *les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau rose, celles de liqueurs de canne de sucre* » (l. 8 à 10) ; « *du girofle et de la cannelle* » (l. 12). En outre, le colibri renvoie à l'exotisme du lieu. On observe également la multitude, la grandeur à travers le nombre de personnes dédiées à la musique : « *deux files chacune de mille musiciens* » (l. 5-6) ; la description des lieux : « *les édifices élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes* » (l. 7-8). Par ailleurs, le lieu n'est régi par aucune loi, il n'y a ni cour de justice, ni parlement, ni prison. Pour finir, le lieu est consacré à l'apprentissage du savoir : « *une galerie de deux mille pas, toute pleine d'instruments de mathématique et de physique* » (l. 17-18).
- c. Voltaire accorde comme Rabelais une place importante au savoir et aux arts. Il y ajoute une dimension exotique qui n'apparaît pas dans l'abbaye de Thélème (doc. 1).
- d. À l'époque, l'Europe traversait des famines et ne disposait pas d'épices. En outre, les hommes étaient très peu instruits. La royauté exerçait son pouvoir et les hommes étaient soumis à des lois strictes. Voltaire condamne l'obscurantisme, il dénonce également les excès du pouvoir en place et sa volonté de coloniser le monde.

➔ Culture et société p. 202

Activité 7 30

Modalité : par deux

- L'utopie est pour Sandrine Roudaut à la fois le moteur de l'histoire, à l'origine de toutes les innovations, et un accomplissement personnel. Elle fait référence à une citation de Victor Hugo pour introduire son message et l'explique ensuite : « *L'utopie, c'est le futur qui s'efforce de naître. La routine, c'est le passé qui s'obstine.* »
- Le numérique devrait reposer selon elle sur des valeurs humanistes, écologiques et économiques : « *l'idée d'un numérique, qui serait frugal, qui ne nuirait à personne, qui régénère les équilibres écologiques, humaniste, qui enrichit les populations, créateur d'une société résiliente, c'est-à-dire qui nous permette d'absorber les chocs et les imprévus à venir.* » Le numérique conscient, c'est être « *conscient que les métaux, les ressources, ça appartient à tout le monde, y compris à nos enfants et à leurs petits-enfants* », c'est donc réfléchir aux conséquences de chaque innovation.
- Sandrine Roudaut fait référence à l'utopie de Sébastien Kopp qui rêvait de créer une basket écologique et équitable. Elle explique comment, grâce à sa détermination, il a créé la marque *Veja*¹. Cet exemple vise à montrer que les utopies peuvent se réaliser.

Activité 8 30

Modalité : par deux

- Une nouvelle utopie permettrait d'aider les hommes à s'affranchir et de les rendre « *acteurs de la société* », elle favoriserait les interactions entre les peuples et devrait reposer sur une « *démocratie directe, participative et citoyenne* ». Elle développerait donc des valeurs de partage et d'ouverture.
- La conférencière préconise d'avancer « *en ordre dispersé* » puis de « *faire des trous dans la coque* » afin de remettre en question des certitudes, progressivement. Elle utilise la métaphore du bateau pour inviter chacun à réfléchir d'abord individuellement puis à se rassembler pour faire émerger ensemble une nouvelle idée.
- La conférencière utilise plusieurs procédés pour convaincre son auditoire :
 - les questions rhétoriques : « *Vous imaginez ?* » ; « *que voulez-vous accomplir ? Qui voulez-vous être ?* », « *en quoi est-ce utile ? Qu'est-ce que ça apporte au monde ? Est-ce que ça fait du bien ou du mal ? Et tout ça, est-ce que ça le vaut ?* » ;
 - l'impératif : « *Souvenez-vous* » ;
 - les pronoms personnels : « *on* », « *vous* », « *nous* » ;
 - des métaphores : « *c'est à nous maintenant d'inventer toutes les petites machines à vapeur qui pourraient nous faire passer dans le numérique conscient.* »Ces différents procédés visent à inclure le public à sa conférence.

Conseils

- compléter le mémento grammatical avec les procédés utilisés pour inclure son auditoire lors d'une conférence.
- ➔ Act. 10 p. 52-53 du guide (dossier 3)

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- Réponses libres.

Conseils

- reprendre les réponses aux activités 4d., 6d., 8a. ;
- lister les conséquences des utopies avec les domaines : économique, éducatif, personnel, etc.

- Réponses libres.

Conseils

- s'aider des questions. ➔ Mots et expressions act. 9 p. 99

1. *Veja* est une marque de baskets françaises fabriquées au Brésil à partir de matériaux biologiques, dans les règles du commerce équitable.

Activité 10 

Conseils

- réfléchir aux difficultés liées aux évolutions des modes de vie (transport, écologie, privation des libertés, etc.) ;
- déterminer les valeurs essentielles à défendre, ainsi qu'un précepte de vie ;
- imaginer un lieu idéal (type de paysage, climat, etc.) et les activités quotidiennes dans ce lieu, imaginer le mode de vie des habitants (communauté, habitat individuel, etc.) permettant de partager les valeurs.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (500 mots).			
Décrire le lieu et les habitants.			
Préciser les activités quotidiennes dans ce lieu.			
Organisation de l'écrit (progression de la narration, description).			
Adaptation du lexique (valeurs morales, activités, etc.).			

Mots et expressions

pages 98-99

Leçon 1

1. a. énervant / insupportable ; b. touchantes, saisissantes ; c. bouleversé ; d. impressionnant / admirable / formidable ; e. je ne suis pas friand ; f. on s'attache aux personnages.

2. a. 1. indifférent ; 2. plaisant ; 3. meilleur ; 4. sublime ; 5. impressionné.

b. 1. bouleversé ; 2. insupportable ; 3. médiocre ; 4. odieux ; 5. magistral.

3. film – réalisateur – acteurs – mise en scène – plans – fiction – personnages – écran.

Leçon 2

4. Le bonheur : c, e, g, i.
La tristesse : a, b, d, f, h.

5. heureux – prônée – marchandisation – personnel – de la libération – bonheur – positive – discipline – quête – s'épanouir – un idéal – l'industrie – l'injonction – déprimé – potentiel – souffrance.

Leçon 3

6. **Proposition de production** : Certains animaux peuvent être utilisés comme médiateurs, on parle alors de médiation animale. Ils sont de véritables traits d'union entre les humains et permettent parfois de libérer la parole, les émotions. Sur la photo, le chien pédagogue peut aider les enfants de cette maternelle à se libérer, à vaincre leur timidité, ou encore permettre l'inclusion scolaire d'un élève en situation de handicap. Le fait de caresser l'animal, d'en avoir la responsabilité, va aider l'enfant à aller vers les autres.

7. préservé ; sensibilité ; bien-être ; comportemental ; sensibles ; cruauté ; angoisse ; mise à mort.

Leçon 4

8. a. obliger / forcer ; la loi / la règle ; le franc arbitre / la volonté ; libéré / affranchi ; défendre / interdire ; le joug / la servitude ; asservir / assujettir ; quand le désir me vient / quand bon me semble.

b. **La contrainte** : loi / règle ; forcer / obliger ; interdire / défendre ; assujettir / asservir ; servitude / joug.

La liberté : franc-arbitre / volonté ; quand bon me semble / quand le désir me vient ; affranchi / libéré.

9. Réponses libres.

DOSSIER 8

D'innombrables langues françaises

Leçon 1

- réagir sur les emprunts de la langue française
- définir notre représentation de la langue française

Leçon 2

- analyser et écrire une lettre ouverte
- comprendre des problématiques liées à la Francophonie

Leçon 3

- analyser et comparer deux extraits littéraires
- commenter des choix d'écriture

Leçon 4

- parler de notre rapport à l'oral
- rédiger et prononcer un discours pour un concours d'éloquence

Guide interculturel

- découvrir les actions mises en place par les différents pays pour la protection de la langue (leçon 1) ;
- connaître l'origine des mots et découvrir des emprunts de et par la langue française (leçon 1) ;
- découvrir des lettres ouvertes d'autres pays (leçon 2) ;
- déterminer les différences sociales liées à la langue (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 100-101

Activité 1 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

- a. Cette affiche annonce la semaine de la langue française et de la Francophonie.

Point culture

La semaine de la langue française et de la Francophonie a été créée en 1995 à l'initiative du ministère de la Culture. Elle est organisée chaque année autour du 20 mars, journée internationale de la Francophonie. Plusieurs événements ont lieu dans ce cadre dont l'opération « *Dis-moi dix mots*¹ ».

- b. Riad Sattouf a vécu son enfance et son adolescence entre la France et la Syrie près de Homs. Il est auteur de bandes dessinées. Il est bilingue, il parle arabe et français. Il a été choisi car il aime la langue française et il est francophone.

Point culture

Riad Sattouf est un réalisateur (*Les Beaux Gosses*, 2012) et un auteur de bandes dessinées français. Après une enfance passée entre la Syrie et la Libye, il revient en France à l'âge de 12 ans. Il a publié *La Vie secrète des jeunes* dans *Charlie Hebdo*² pendant neuf ans. Sa bande dessinée *L'Arabe du futur*, dont le personnage principal est représenté sur cette affiche, connaît un grand succès en France et à l'étranger (elle est traduite dans vingt-deux langues).

1. <http://www.dismoidixmots.culture.fr/>

2. Initialement créé sous le nom d'*Hara-Kiri* en 1960, *Charlie Hebdo* se définit comme un journal « satirique et laïque ».

- c. Dans cette phrase, on comprend que progressivement le français a remplacé l'arabe pour Riad Sattouf au point qu'il ne parle plus arabe, qu'il a oublié cette langue. Pour lui, la langue française domine la notion d'appartenance à un pays. Deuxième partie de la question : réponses libres.
- d. Réponses libres.

Conseils

- en petits groupes : choisir une personnalité, faire des recherches sur ses origines, son rapport à la langue française (langue parlée, langue d'écriture, etc.) ;
- mettre en commun et déterminer la personnalité francophone de la classe.

Activité 2 – Introduction aux leçons 1, 2 et 3

Modalité : en petits groupes

- a. Cette phrase a été prononcée lors de la visite au siège de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) à Paris. Léopold Sédar Senghor (1906-2001) est un poète, écrivain, homme d'État sénégalais. Il a été aussi le premier Africain à siéger à l'Académie française. Il est le symbole de la coopération entre la France et ses anciennes colonies. Sa poésie est construite sur l'espoir de créer une « Civilisation de l'universel ». Il approfondit le concept de négritude, introduit par Aimé Césaire en ces termes : « *La négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture.* » ➔ **Culture et société p. 200**
- Créée en 1970, l'OIF (Organisation internationale de la francophonie) propose à ses 88 États et gouvernements un appui politique axé autour de quatre missions : promouvoir la langue française, le plurilinguisme et la diversité culturelle ; promouvoir la paix, la démocratie et les droits de l'Homme ; appuyer l'éducation, la formation, l'enseignement supérieur et la recherche ; développer la coopération économique au service du développement durable.
- b. La francophonie signifie littéralement : qui parle français. Cette définition regroupe l'ensemble des territoires qui utilisent le français comme langue d'usage. Elle fait référence à l'usage de la langue comme moyen d'échanger, de fédérer les différents pays.

Activité 3 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : en petits groupes

- a. Les mots proposés sont tous des mots d'origine étrangère qui ont été intégrés à la langue française.
- b. Sergio Aquino souhaite illustrer la crainte des locuteurs du français de se faire envahir par des mots étrangers. Le parapluie représente une allégorie de la barrière et illustre l'opposition à l'intégration de mots venant de l'étranger. Deuxième partie de la question : réponses libres.
- c. *tomate* : mexicain ; *grises / gris* : allemand ; *dribbler* : anglais ; *pyjama* : persan ; *mandoline* : italien ; *minaret* : arabe ; *soft* : anglais ; *escarpins* : italien ; *tuyau(x)* : latin ; *limonade* : italien ; *budget* : anglais ; *chiffre* : arabe ; *moustique* : latin, espagnol ; *guerre* : francique (allemand, néerlandais) ; *star* : anglais ; *camarade* : espagnol ; *banqueroute* : italien.

Point culture

Sergio Aquino est un artiste et auteur argentin né en 1974. Il dessine régulièrement dans *Le Monde* et a publié plusieurs livres alliant texte et images.

Activité 4 – Introduction aux leçons 1, 2, 3 et 4

Modalité : en groupe classe

Dans l'article du *Figaro* présentant Riad Sattouf, on fait référence au français oral et écrit et à la représentation que l'on s'en fait. Dans la citation, il est question de la multitude des cultures liées à l'espace francophone et par conséquent des variations du français selon les régions et les pays du monde. Le dessin de Sergio Aquino illustre les évolutions de la langue liées aux acceptations de nouveaux mots.

Leçon 1 Cette langue-là est une reine

pages 102-103

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • réagir sur les emprunts de la langue française • définir notre représentation de la langue française 	Nous rédigeons un article sur notre représentation de la langue française.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- consulter le site de l'Académie française¹, rubriques : histoire, missions, organisation, immortels ;
- prendre des notes selon le point attribué, chercher des illustrations.

En classe

En petits groupes :

- échanger et sélectionner des supports visuels, compléter les notes, les organiser et attribuer une partie à chaque membre du groupe.

En groupe classe :

- présenter le point attribué, prendre des notes pendant les présentations ;
- lister les différentes missions de l'Académie française et les moyens mis en place pour les appliquer ;
- échanger sur l'intérêt de ses missions.

Interculturel

- présenter les institutions, les lois de son pays pour la défense de la langue ainsi qu'un ou deux dictionnaires de référence dans sa langue maternelle.

Activité +

- rédiger un résumé de chaque point sur le réseau de la classe.

Activité 2

Modalité : seul(e)

L'émission est une matinale ; c'est une émission de radio diffusée quotidiennement en début de matinée entre 7 heures et 9 heures (à une heure de grande audience). Érik Orsenna et Dany Laferrière sont deux auteurs académiciens. Dany Laferrière est haïtien. ➔ **Culture et société p. 203**

Point culture

- **Érik Orsenna** a été élu en 1998. Il siège au fauteuil numéro 17, occupé précédemment par Louis Pasteur, entre autres. Il a pris part à la politique française en travaillant notamment sur la question de la démocratisation de l'Afrique. Il a écrit de nombreux romans et contes dont *La Grammaire est une chanson douce* (2001) qui a rencontré un franc succès en France.
- **Dany Laferrière** a été élu en 2013 au fauteuil numéro 2, occupé précédemment par Montesquieu et Alexandre Dumas (fils). Il est le deuxième académicien, après Julien Green, à avoir été élu à l'Académie française sans avoir la nationalité française et le deuxième académicien noir après Léopold Sédar Senghor. ➔ **Page d'ouverture, act. 2 et p. 137 du guide** Il est l'auteur de plusieurs romans largement salués par la critique (*L'Énigme du retour* (2009), *L'Art presque perdu de ne rien faire* (2011), etc.). Ses thèmes de prédilection sont la question de l'identité et l'exil.

1. www.academie-francaise.fr

Activité 3 31

Modalité : en petits groupes

- Le thème principal de l'émission est l'influence des autres cultures sur la langue française.
- Érik Orsenna n'est pas opposé à l'emploi d'anglicismes dans la langue française, il est ouvert aux emprunts.
- Selon lui, la langue française est nourrie par « *ces différents regards, ces différentes chaleurs, ces fleuves différents* » : il fait référence aux influences extérieures, aux autres cultures de façon imagée.
- La langue pour Érik Orsenna n'est pas seulement un outil de communication, elle représente également une manière de penser, de découper le monde, d'organiser les interactions entre les différentes réalités du monde. Il résume ces différentes idées ainsi : « *Une langue c'est un regard.* »

➔ Mots et expressions act. 1 p. 110

Activité 4

Modalité : par deux

- « *Kiffer* » = apprécier, aimer ; prendre du plaisir à. « *J'ai la haine* » = éprouver un sentiment très vif de déception et de ressentiment.
- Réponses libres.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

– compléter le répertoire de la classe.

Activité +

– présenter les mots empruntés au français dans sa langue maternelle.

Exemples de mots d'origine étrangère¹

allemand : *ozone* (n. m.) ; anglais : *blues* (n. m.) ; arabe : *moka* (n. m.) ; chinois : *litchi* (n. m.) ; espagnol : *pasionaria* (n. f.) ; turc : *moussaka* (n. f.)

Activité 6

Modalité : par deux

- Le premier paragraphe fait référence à un festival littéraire pendant lequel Nancy Huston et une élue municipale prononcent un discours.

Point culture

Nancy Huston (1953-) est une femme de lettres et une musicienne franco-canadienne. Elle vit en France depuis 1973. Elle a publié de nombreux romans dont *Les Variations Goldberg* (1981), *Lettres parisiennes*, *autopsie de l'exil* (1985). Elle a elle-même traduit en anglais quelques-uns de ses romans.

- Elles s'opposent sur la désignation de la langue française. Pour l'élue municipale, la langue française est une « *si belle langue* » (l. 2), alors que Nancy Huston affirme que le français ne se distingue pas des autres langues et qu'il ne suffit pas à exprimer des idées intelligentes ; elle prône en outre le plurilinguisme : « *plus on connaît de langues, plus on est susceptible de dire des choses intelligentes* » (l. 5-6).
- Nancy Huston se montre choquée face aux propos de l'élue municipale : « *mon sang ne fait qu'un tour* » (l. 2). Sa réponse (l. 3 à 6) est construite à partir d'une succession de subordinées introduites par « que » : « *qu'on peut en dire autant de toutes les langues ; que disposer d'une belle langue ne suffit pas [...] qu'il est tout à fait possible de se servir d'une belle langue pour dire des choses débiles ; et que, plus on connaît de langues, plus on est susceptible de dire des choses intelligentes* » qui s'opposent à la formule très succincte de l'élue. De cette manière, elle prend le contre-pied de ses propos et construit un raisonnement logique pour démonter l'argument de la beauté de la langue.
- Le premier paragraphe introduit un ton polémique et sarcastique. On peut en déduire que le ton sera à la fois ironique mais aussi engagé contre les clichés véhiculés par les Français sur leur langue.

1. D'après <http://www.academie-francaise.fr/le-dictionnaire-la-9e-edition/exemples-de-mots-dorigine-etrangere>

Activité 7

Modalité : par deux

- « *Les innombrables langues françaises* » regroupent les différents français parlés à travers le monde, dans l'espace francophone ; l'expression peut désigner également les nombreux registres employés en France. En effet, le lexique, la prononciation, etc. changent et rendent la langue plurielle. Dans cet article, elle fait essentiellement référence à la langue utilisée par les médias et les politiques en France métropolitaine : le français « *politico-médiatico-culturel* » (l. 10).
- Elle constate que cette langue préserve les inégalités et les injustices de l'histoire française. Elle l'associe à la monarchie en la personnifiant. Elle la qualifie de « *reine* ».
- Différents exemples associés aux domaines correspondants : **la littérature** : les propos de madame de Staël, la citation de Becket ; **les situations du quotidien** : anecdote de l'élue municipale, les employés des mairies, des postes et administrations ; **le domaine politique** : les ors de la République, les sabres de la Garde républicaine, le luxe des dîners à l'Élysée ; **la télévision** : la publicité pour un fromage.
- Champ lexical dominant : la politique : « *une reine* », « *en monarchie* », « *les ors de la République, les sabres de la Garde républicaine, le luxe des dîners à l'Élysée* », « *versaillement* », « *aristo snobinard* », « *les soirées mondaines* », « *la Révolution* », « *marquises* ».
- La variété des exemples permet d'illustrer le point de vue de Nancy Huston et de justifier sa démonstration. Le champ lexical employé correspond à son principal argument : le caractère ampoulé du français de métropole.

Activité 8

Modalité : par deux

- Phrase résumant la position de Nancy Huston : « *Véritablement elle est guindée, cette langue française, et induit des attitudes guindées* » (l. 23). L'objet de la réflexion de Nancy Huston « *la langue française* » est placé au milieu de la phrase, et peut être rapporté à la notion de fierté que l'auteure lui associe. En outre, la répétition de l'adjectif « *guindé* » crée un parallélisme qui illustre l'importance de la forme au détriment du sens.
- Nancy Huston a d'abord été admirative de la passion des Français pour leur langue : « *j'ai été portée, transportée par leur passion du verbe* » (l. 20). Mais elle se montre plus critique aujourd'hui car selon elle, les Français n'ont pas assez de recul sur l'usage de leur propre langue et restent trop centrés et trop exigeants sur l'usage d'une langue unique : « *Aujourd'hui leur prolixité m'épuise. Tant d'arrogance, tant d'agressivité !* » (l. 20-21).
- Reproches formulés par Nancy Huston : – La langue française de métropole est hautaine : « *Elle est fière d'elle-même, de ses prouesses, de ses tournures et ses atours* » (l. 12-13) ; – elle ne sert pas le sens : « *et valorise la brillance au détriment du sens* » (l. 13) ; – les Français sont arrogants « *pour se voir encore traité de haut !* » (l. 23).
- D'après l'auteure, la langue française doit s'ouvrir au monde et admettre des termes et des formes issus d'autres cultures : « *qu'elle se laisse irriguer, assouplir, "arranger" par des rythmes et syntaxes venus d'ailleurs* » (l. 28-29).

➔ Mots et expressions act. 2 p. 110

Activité 9

Modalité : par deux

- En français, le terme « *gag* » signifie blague, bon tour. Dans cet article, Nancy Huston joue avec les deux sens français et anglais du terme (« *ça me fait vomir* dans l'expression « *it makes me gag* »). Elle veut montrer par ce biais que les Français utilisent des mots d'origine étrangère sans en maîtriser le sens dans leur langue d'origine. Elle souhaite également illustrer son dépit face à l'arrogance des Français et de la manière dont ils s'approprient les autres langues.
- Elle se moque des Français en utilisant des expressions populaires telles que « *mon sang ne fait qu'un tour* » (l. 2), « *ça me reste en travers de la gorge* » (l. 17) ; elle détrône les symboles historiques de la France « *C'était bien la peine de faire la Révolution* » (l. 22) ; enfin, elle introduit une phrase au discours indirect libre (➔ Dossier 6 p. 109 et 113 du guide) « *Vous imaginez, cher, comme on s'ennuie !* » (l. 19) pour singer le parler arrogant des Français.
- Le titre de l'article repose sur la polysémie du terme « *morgue* ». Il fait référence d'une part, à l'attitude hautaine et méprisante de la langue française considérée comme une aristocrate et d'autre part au souhait de l'auteure de voir disparaître le français trop guindé, au profit d'un nouveau français plus libre.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Nancy Huston et Érik Orsenna sont tous deux pour une ouverture de la langue française à d'autres cultures à travers l'emprunt de mots étrangers.

Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité +

– rédiger une lettre de candidature¹ à l'Académie française en développant des arguments en faveur de la langue française.

Activité 11

Modalité : en petits groupes

Conseils

– s'aider des adjectifs. ➔ Mots et expressions, act. 2 p. 110

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Décrire la langue française en fonction de la caractéristique choisie.			
Prendre position.			
Organisation de l'écrit (anecdote dans l'introduction, une partie par arguments, conclusion).			
Variété des exemples.			
Champ lexical dominant en rapport avec la caractéristique choisie (act. 7d.).			
Emploi de figures de style (métaphore, parallélisme, etc.).			

Leçon 2 Décoloniser la langue française

pages 104-105

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• analyser et écrire une lettre ouverte• comprendre les problématiques liées à la Francophonie	Nous écrivons une lettre ouverte pour dénoncer un problème.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

– prendre des notes sur ses propres représentations des deux termes « *francophonie* » et « *Francophonie* » avant de faire des recherches ;
– vérifier les réponses.

En classe

En petits groupes :

– mettre en commun et créer deux nuages de mots ;
– compléter le répertoire de la classe ;
– individuellement, réaliser l'activité 3 des *Mots et expressions* p. 110.

1. En théorie, tout le monde peut candidater à l'Académie française. Dans les faits, il faut tout de même avoir un excellent CV et être reconnu par ses pairs.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- Cette lettre a été rédigée par Alain Mabanckou suite à la proposition d'Emmanuel Macron de le faire participer aux travaux de réflexion autour de la langue française et de la Francophonie.
- C'est une lettre ouverte qui a été publiée sur le site du *nouvelobs* le 15 janvier 2018. Son but est d'apporter une réponse à la proposition d'Emmanuel Macron. L'auteur critique les principes de la Francophonie actuelle.

Point culture

Le Nouvel Observateur, couramment surnommé le *Nouvel Obs*, est un magazine hebdomadaire classé à gauche. Il traite de plusieurs thèmes : politique, économie, culture, société. ➔ Culture et société p. 203

Activité 3

Modalité : par deux

- Alain Mabanckou décide de ne pas participer aux travaux de réflexion sur la langue française et sur la Francophonie. Sa réponse figure dans le dernier paragraphe.
- Reproches formulés : la Francophonie est encore perçue comme la politique étrangère de la France dans ses anciennes colonies (l. 9-10) ; elle n'aide pas les départements francophones des universités américaines (l. 14-15) ; la France, incarnée par le président de la République, fait encore la différence entre France et Francophonie (l. 24) ; la Francophonie ne condamne pas les régimes autoritaires en Afrique (l. 27 à 29).
➔ Mots et expressions act. 3 et 4 p. 110
- D'après l'auteur, la France doit cibler ses réflexions sur l'éducation et la politique étrangère. Il souhaite que la littérature française accueille la littérature-monde et que la France tourne une page sur sa politique envers l'Afrique.

Point culture

En 2007, quarante-quatre écrivains dont Alain Mabanckou, Amin Maalouf, Édouard Glissant et Érik Orsenna ont signé un manifeste intitulé *Pour une « littérature-monde » en français* en faveur d'une langue française qui « serait libérée d'un pacte exclusif avec la nation », affirmant l'effervescence et la diversité de la littérature francophone.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- Alain Mabanckou s'est déjà opposé au Président français lors de la Foire du livre de Frankfort en octobre 2017. Il reprochait alors à ce dernier de ne pas avoir cité d'auteurs francophones dans son discours d'ouverture (l. 22 à 24).
- Chronologie des faits évoqués par l'auteur : XIX^e siècle : création du mot francophonie par Onésime Reclus ; de nos jours : la Francophonie est toujours perçue comme « *la continuation de la politique étrangère de la France dans ses anciennes colonies* » (l. 9-10) ; octobre 2017 : rencontre avec le président Macron à la Foire du livre de Frankfort ; 28 novembre 2017 : discours d'Emmanuel Macron à Ouagadougou ; 13 décembre 2017 : courrier d'Emmanuel Macron.
Les temps employés sont **le passé composé** : il exprime la succession d'événements à partir du 28 novembre 2018, date du discours de Ouagadougou prononcé par Emmanuel Macron ; **le plus-que-parfait** est utilisé pour faire référence aux actions antérieures (exemple : « *nous avons eu [...] un échange à la Foire du livre de Frankfort en octobre dernier* » (l. 21)) ; **le présent** sert à la description toujours actuelle de la Francophonie (l. 10 à 20).
- Première partie de la question : réponses libres.
Tons dominant de cette lettre : **la colère** : « *les régimes autocratiques, les élections truquées, le manque de liberté d'expression, tout cela orchestré par des monarques qui s'expriment et assujettissent leurs populations en français ?* » (l. 26-27), « *en raison de ces tares que charrie la Francophonie actuelle – en particulier les accointances avec les dirigeants des républiques bananières qui décapitent les rêves de la jeunesse africaine* » (l. 33-34) ; **le reproche** : « *la langue française qui, du reste, n'est pas du tout menacée comme on a tendance à le proclamer dans un élan d'autoflagellation propre à la France* » (l. 11-12), « *La littérature française ne peut plus se contenter de la définition étriquée qui, à la longue, a fini par la marginaliser* » (l. 18-19), « *Il est certes louable de faire un discours à Ouagadougou à la jeunesse africaine, mais il serait utile, Monsieur le Président, que vous prouviez à ces jeunes gens que vous êtes d'une autre génération* » (l. 30-31) ; **le ressentiment** : « *la Francophonie est malheureusement encore perçue comme la continuation de la politique étrangère de la France dans ses colonies* » (l. 9-10).

Il existe trois registres principaux dans les discours : le **registre didactique** pour enseigner et démontrer, où l'auteur repose sa thèse sur un raisonnement (encyclopédie, essai, fable, etc.) et a recours à des définitions, à des arguments d'autorité ; le **registre oratoire** faisant appel aux émotions pour plaire et persuader (discours, plaidoyers, etc.), l'auteur a alors recours aux figures de style, aux questions rhétoriques ; enfin, le **registre polémique** vise à interpeler et à susciter l'indignation (lettre ouverte, pamphlet, etc.) pour provoquer l'adversaire. On note alors l'emploi de l'ironie, des allégories, de champs lexicaux comme celui du bien et du mal.

Le registre de la lettre proposée est donc essentiellement polémique.

Activité 5

Modalité : par deux

- Ordre des parties de la lettre : 1. motif de la lettre (l. 2 à 4) ; 2. exposé des faits (l. 5 à 24) ; recommandations (l. 25 à 32) ; les motivations de la prise de décision (l. 33-34) ; réponse apportée (l. 34 à la fin).
- Ce document répond aux codes de la lettre formelle. En effet, on y retrouve une formule d'appel : « *Monsieur le Président,* », une formule de congé : « *j'ai le regret, tout en vous priant d'agréer l'expression de ma haute considération, de vous signifier, Monsieur le Président* ». ➔ **Stratégies p. 178**
- Alain Mabanckou fait le choix de la lettre ouverte pour que sa position soit connue de tous mais il profite aussi de cette occasion pour dénoncer la situation actuelle de la Francophonie et la place accordée à la littérature francophone.

Activité 6

Modalité : par deux

Conseils

- prendre des notes pour situer la lettre (Quand ? Où ? Qui écrit ? À qui ? Pourquoi ?) ;
- identifier de courts extraits pour décrire le sentiment dominant, identifier le registre dominant, justifier, proposer une traduction.

Plan proposé pour la présentation :

- introduction : présentation de l'auteur, exposé de la situation, présentation du problème dénoncé (lieu, période, principaux acteurs, personnes principalement visées par la lettre) ;
- 1. présentation des idées développées dans la lettre à partir du plan ;
- 2. impact de la lettre ;
- procédés utilisés (exemples, anecdotes, etc.) ;
- analyse du ton de la lettre (illustration par des extraits précis) ;
- 3. justification du choix de la lettre ;
- conclusion.

Activité 7 32

Modalité : seul(e)

- Françoise Vergès est historienne, politologue, et ancienne présidente du Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage. Elle intervient dans le cadre de l'ouverture du 17^e sommet de la francophonie.
- Sa principale attente est de connaître les décisions qui vont être prises et notamment le budget alloué à la francophonie lors de ce sommet.

Activité 8 33

Modalité : par deux

- L'invitée fait référence à l'éducation, au budget qui y sera consacré mais aussi aux programmes. Elle cite en référence la baisse des budgets des lycées français alors même que ce sont les premiers acteurs de l'éducation en Afrique et en Asie.
- La solution serait pour elle de favoriser l'accès à tous les auteurs et penseurs francophones et pas seulement aux références françaises qui ne sont pas représentatives de l'ensemble de l'espace francophone.

- c. Elle construit son discours à partir de questions rhétoriques : « *est-ce qu'il y a réellement un soutien financier à de tels départements ?* », « *Est-ce que les sujets francophones [ne] sont que la littérature, ou c'est aussi une manière de voir le monde ?* », « *Est-ce qu'il y a de la philosophie qui est transmise, est-ce que dans la philosophie cela veut dire enseigner Condorcet, Mirabeau, mais aussi enseigner des philosophes, africains, qui ont écrit en français ?* » Elle ne répond pas à ces questions, elle ne prend pas une position ferme mais fait progresser son raisonnement en faisant des suggestions.

Activité 9

Modalité : par deux

- a. Elle mentionne les étudiants et leur famille, les femmes, les migrants et enfin les jeunes.
 b. Il est nécessaire selon elle, d'analyser la langue utilisée par chaque catégorie de personnes pour faire part de ses combats afin de comprendre la responsabilité de la colonisation.

Activité 10

Modalité : en petits groupes

Selon Françoise Vergès, la francophonie est encore associée à la domination de la France propre à la période de la colonisation. « *Décoloniser la francophonie* » consiste à accorder davantage de place aux anciennes colonies qui ont subi et finalement adopté le français en enrichissant les valeurs françaises des valeurs de l'ensemble de l'espace francophone aussi bien au niveau de la langue française que des références culturelles. Sa vision intègre le fait d'accepter la variété des langues françaises. Elle rejoint par conséquent les idées exposées par Alain Mabanckou (doc. 1) dans sa lettre au sujet de l'influence toujours vivace de la colonisation et de la nécessité d'ouvrir la Francophonie à l'ensemble des acteurs francophones.

Activité 11

Modalité : en petits groupes

Conseils

– consigne de longueur (500 mots).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (si imposée).			
Respect de la situation de communication (destinataire identifiable, expéditeur, précision du contexte).			
Dénoncer un problème et exposer des arguments.			
Illustration des arguments par des références précises et variées.			
Organisation de la lettre (formule d'appel, parties homogènes, progression logique, formule de congé, signature).			
Emploi de modalisateurs pour prendre position.			
Lexique en rapport avec le ton de la lettre.			

Pour aller plus loin

Conseils

– auteurs cités : Ahmadou Kourouma, Anna Moï, Boualem Sansal, Tierno Monémbo, Abdourahman Waberi, Ken Bugul, Véronique Tadjo, Tahar Ben Jelloun, Aminata Sow Fall, Mariama Bâ, Fabien Eboussi Boulaga, Léopold Sédar Senghor, Aimé Césaire.

Exemple : Ana Moï, écrivaine et stylisticienne française d'origine vietnamienne, a choisi le français suite à une demande d'article sur le Vietnam pour un magazine francophone.

Leçon 3 – Parler le même langage

pages 106-107

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> analyser et comparer deux extraits littéraires commenter des choix d'écriture 	Nous commentons des choix d'écriture.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister ses livres¹ préférés, définir le genre, les thèmes, le type d'écriture ;
- déterminer ses attentes à travers la lecture (émotions ressenties, place des personnages, importance de l'auteur, etc.).

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun : partager ses attentes à travers la lecture, définir la notion de genre et de style d'écriture.

En groupe classe :

- faire une carte mentale des caractéristiques d'un livre (genre, style d'écriture).

Activité +

- faire des recommandations de lecture sur le réseau de la classe : titre de l'œuvre, nom de l'auteur(e), intrigue principale, caractéristiques d'écriture, courte critique personnelle ;
- ou – créer un questionnaire pour définir les profils de lecteurs de la classe.

🔧 **OUTILS : les genres littéraires** : les textes narratifs (les romans, les romans policiers, les romans historiques, les nouvelles, les contes, les récits fantastiques, les récits de science-fiction), les textes poétiques (en vers ou en prose), le théâtre, le genre argumentatif (les essais, certaines fables), le genre épistolaire (sous forme de lettres).

Activité 2

Modalité : seul(e)

a.

	<i>Le Premier Homme</i>	<i>Leurs enfants après eux</i>
nom de l'auteur	Albert Camus	Nicolas Mathieu
genre littéraire	roman autobiographique	roman
année de publication	1960	2018
lieu de l'intrigue	Alger	Est de la France
époque	début du xx ^e siècle (1920)	années 1990 (1994)
conditions sociales des personnages	vivent dans un quartier populaire	conditions de vie difficiles

b. Les deux livres sont des romans (même s'il y a une dimension autobiographique dans *Le Premier Homme*). Les conditions sociales des personnages sont similaires dans les deux extraits. Par ailleurs, les personnages principaux sont jeunes (un enfant dans le roman d'Albert Camus et une adolescente dans le roman de Nicolas Mathieu).

Point culture

- Né dans une famille modeste en Algérie en 1913, Albert Camus s'installe en France en 1940. Journaliste, intellectuel engagé, il est l'auteur de plusieurs romans salués par la critique, *L'Étranger* (1942), *La Peste* (1947) ainsi que de pièces de théâtre comme *Caligula* (1944), *Les Justes* (1949).
- Nicolas Mathieu (1978-) est un écrivain français récompensé par le prix Goncourt en 2018 pour son roman *Leurs enfants après eux*.

1. « un bon bouquin » est une expression familière qui permet de désigner un livre qu'on a apprécié.

Activité 3

Modalité : par deux

- a. **Extrait 1** : 2. une passion dévorante : il s'agit de la passion de Jacques pour les livres. **Extrait 2** : 1. un regard amer : Vanessa décrit ses parents, son lieu de vie de façon critique.
- b. **Extrait 1** : Famille constituée de trois personnes. Le personnage principal est Jacques, écolier, passionné par les livres, la mère, Catherine Cormery, est illettrée « *ces signes mystérieux* » (l. 17), difficultés de prononciation « *elle prononçait mal ce mot* » (l. 11), la grand-mère (n'est pas nommée) est autoritaire, donne des ordres ; lieu de vie : Alger (quartier populaire).
Extrait 2 : Famille constituée de trois personnes. Le personnage principal est Vanessa, adolescente, elle ne comprend pas ses parents, elle passe du temps à l'extérieur de la maison familiale « *Quand elle rentrait le week-end* » (l. 1) ; les parents travaillent, ils regardent la télévision, la mère est attachée à sa coiffure, elle consulte des voyantes ; le père porte des « *chemisettes-cravates* » ; lieux de vie : la maison familiale (qui n'a pas encore été intégralement payée) et un internat ou une pension pour le personnage principal.
- c. **Extrait 1** : le narrateur est omniscient, il est focalisé sur le personnage de Jacques ; **Extrait 2** : le narrateur est également omniscient, il est focalisé sur le personnage de Vanessa. Dans les deux extraits, le narrateur nous invite à voir la scène à travers les yeux des deux personnages. On saisit donc le regard que posent ces derniers sur leur vie mais aussi sur les autres personnages. Dans l'extrait 1, il est également l'auteur puisqu'il s'agit d'un roman autobiographique.
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité 4

Modalité : par deux

- a. Dialogues de l'extrait 1 : « *Jacques, mets la table, pour la troisième fois.* » (l. 6), « *Jacques, mange* » (l. 8). Le locuteur n'est pas précisé (la mère ou la grand-mère), « *C'est la bibliothèque* » (l. 11) (Catherine Cormery) ; « *Oui* » (l. 13) (Jacques) « *Jacques, va te coucher.* », « *Demain, tu seras en retard.* » (l. 20-21) (la grand-mère).
- b. Propos attribués aux parents dans l'extrait 2 : « *Chacun ses goûts. Quand on veut on peut. Tout le monde peut pas devenir ingénieur.* » (l. 2-3).
- c. **Extrait 1** : les phrases sont au discours direct, on note la présence de guillemets, elles sont intégrées à la narration, des incises nous permettent généralement de connaître le locuteur. Elles sont isolées, il n'y a pas véritablement d'échanges entre les personnages. **Extrait 2** : les phrases sont au discours indirect libre (➔ Dossier 6 p. 109 et 113 du guide), il n'y a ni guillemets ni incises. Les répliques ne se répondent pas directement dans l'extrait 1 ; dans l'extrait 2, on n'a pas d'information sur les locuteurs, les phrases semblent répétées sans qu'il n'y ait de réponse à apporter. On peut en déduire que les personnages ne semblent pas vraiment communiquer ensemble, comme s'ils ne parlaient plus le même langage (Jacques se tient à distance à travers les livres, Vanessa, quant à elle, se tient à distance de son environnement familial suite à son éloignement géographique).

Activité 5

Modalité : par deux

- a. Pour Jacques, le livre représente **un transport / un nouvel univers magique et féérique** « *Et chacune de ces odeurs, avant même que la lecture fût commencée, ravissait Jacques dans un autre univers plein de promesses* » (l. 1-2) ; **une nourriture / un élément vital** « *il mangeait enfin une nourriture qui, malgré son épaisseur, lui semblait moins réelle et moins solide que celle qu'il trouvait dans les livres* » (l. 8-9), **une drogue** « *comme intoxiqué de lecture* » (l. 7), « *comme un ivrogne* » (l. 23), « *avec une avidité folle, exaltée, qui finissait par jeter l'enfant dans une totale ivresse* » (l. 4-5) ; pour la mère, le livre représente **un objet familier** « *elle reconnaissait la couverture des livres* » (l. 12) ; **un objet incompréhensible** « *le double rectangle sous la lumière, la rangée régulière des lignes, elle essayait de mieux connaître ce qu'était un livre d'approcher d'un peu plus près ces signes mystérieux, incompréhensibles pour elle.* » (l. 14 à 17).
L'opposition entre ces deux représentations du livre nous conduit à ressentir la distance qui se creuse entre Jacques et sa mère. Le livre apparaît tantôt comme une source de passion, tantôt comme un objet uniquement matériel. On devine les sentiments des personnages.
- b. Synonymes : fatigué : « *crevé* » (l. 7) ; grossier / mal élevé : « *mal embouché* » (l. 7) ; voleurs : « *escrocs* » (l. 9) ; servile : « *larbin* » (l. 7) ; dérangé : « *déglingué* » (l. 6). Ces termes appartiennent au registre familier, ils sont prononcés à la fois par les parents et par Vanessa.
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Conseils

– compléter le répertoire de la classe.

c. Extrait 1 : les phrases sont longues et complexes, il y a de nombreux verbes conjugués, différents types de propositions (relatives « *où il se tenait* » (l. 3), circonstancielles « *avant même que la lecture fût commencée* » (l. 1), « *comme s'il ne l'avait jamais abandonné* » (l. 7-8)) ; la concordance des temps est respectée, on relève notamment l'emploi du subjonctif plus-que-parfait « *avant même que la lecture fût commencée* » (l. 1), l'imparfait domine puisqu'il s'agit d'un extrait essentiellement descriptif exprimant les habitudes de Jacques et de sa famille. On note l'emploi du passé simple « *Ainsi, pendant des années la vie de Jacques se partagea entre deux vies* » (l. 24-25) qui montre combien son quotidien familial s'oppose à ses aspirations personnelles. Le registre est soutenu.

Extrait 2 : les phrases sont plus courtes, les propositions sont essentiellement juxtaposées, il y a très peu de conjonctions de subordination, on relève toutefois quelques propositions relatives « *dont elle ne voulait plus* » (l. 1). L'ensemble de l'extrait est écrit à l'imparfait, à l'exception des « *phrases prémâchées* » qui traduisent des vérités générales au présent.

Conseils

– compléter le memento de la classe avec les différents emplois des temps du passé.

POINT LANGUE

Le subjonctif est un mode composé de quatre temps dont seuls le présent et le passé sont couramment utilisés aujourd'hui. L'imparfait et le plus-que-parfait sont utilisés principalement en littérature (et ce plus particulièrement jusqu'au milieu du ^{xx}e siècle) lorsque le verbe introducteur est au passé.

Exemple : Elle ne comprend pas qu'il prenne autant de plaisir à lire. → Elle ne comprenait pas qu'il prît autant de plaisir à lire.

Activité 6

Réponses libres.

Modalité : en petits groupes

Activité 7

Modalité : seul(e)

Point culture

- *Apostrophes* est une émission de télévision consacrée à la littérature diffusée de 1975 à 1990 sur une chaîne publique française. L'animateur, Bernard Pivot¹, a reçu de nombreux invités avec, parmi eux, des écrivains mais aussi des hommes politiques, des chanteurs, des acteurs.
- Annie Ernaux ➔ Point culture p. 83 du guide

- Les deux thèmes abordés sont les conditions de vie de l'auteure dans sa jeunesse et ses choix d'écriture.
- Annie Ernaux cherche à traduire dans son livre la vie qu'elle a menée auprès de ses parents.
- Annie Ernaux a, elle aussi, vécu dans des conditions difficiles. Le contexte social est donc similaire à celui des deux premiers extraits. En outre, les deux livres traitent des difficultés de communication entre les personnes.

Activité 8

- Annie Ernaux évoque trois types de langages : le beau langage, c'est-à-dire le langage des classes dominantes qu'Annie Ernaux découvre en fréquentant l'université ; le langage du quotidien qu'elle parle avec ses parents et le patois que parle son père.

➔ Mots et expressions act. 5 p. 110

- Annie Ernaux et son père ne se comprennent plus car elle est entrée à l'université et a obtenu des diplômes. Elle a donc eu accès à un autre environnement culturel et cela a créé une distance, une incompréhension entre les deux personnes.

1. Bernard Pivot est un journaliste et écrivain français. Il a organisé pendant de nombreuses années des dictées rassemblant un large public et retransmises à la télévision.

Activité 9  37

Modalité : par deux

a. Expressions : « *on n'est pas malheureux, il y a plus malheureux que nous* », « *tu ne comptes rien* », « *tu ne comptes* ». La première expression montre que les parents d'Annie Ernaux avaient conscience de leur condition mais relativisaient en estimant que cela pourrait être pire. Les deux suivantes se rapportent à l'insouciance d'Annie Ernaux enfant qui n'a pas conscience des difficultés.

➔ **Mots et expressions act. 6 p. 112**

b. La première phrase : « *les mots, les phrases qu'on emploie retracent vraiment le monde où on vit* » s'applique au document 2. En effet, le choix du registre familier permet de traduire le cadre de vie et d'avoir une vision juste de l'environnement du personnage. Pourtant, même s'il s'agit d'un roman, il ne cherche pas à embellir les conditions de vie. Dans le document 1, il y a très peu de dialogues, la première citation ne s'applique donc pas mais on comprend malgré tout la difficulté de communication et le fossé entre les personnages. On pourrait considérer, compte-tenu du style employé (act. 5c.), que le roman d'Albert Camus cherche d'une certaine manière à embellir la réalité.

Activité 10 

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Comparer les difficultés de communication dans les trois documents.			
Exprimer un point de vue personnel.			
Références au style d'écriture (act. 5c., 9a.).			
Organisation de l'écrit (introduction, parties homogènes, conclusion).			
Expressions de l'opinion.			
Lexique de la parole.			

Leçon **4** **À voix haute**

pages 108-109

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • parler de notre rapport à l'oral • rédiger et prononcer un discours pour un concours d'éloquence 	Nous organisons un concours d'éloquence.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– lister ses difficultés personnelles selon les situations (privée, professionnelle, universitaire).
En classe
En petits groupes : – mettre en commun.

Activité 2 

Modalité : par deux

a. Le thème de ce film est l'expression orale. Champ lexical de la parole : « *à voix haute* », « *la parole* », « *mots en cascade* », « *langage* », « *s'expriment en alexandrins¹* », « *par prosopopées* ».

1. Voir ➔ **Point culture act. 6c. p. 95 du guide.**

- b. Les personnages sont des jeunes de la banlieue parisienne (dans le département de la Seine-Saint-Denis) : « *une poignée de gamins de banlieue* », « 9-3 », « HLM ».
- c. La critique souligne la capacité à s'exprimer à l'oral et la variété des formes : « *mots fi vreux, mots poétiques, mots en cascade* », « *réinventent un nouveau langage* ». La critique est très positive, on relève plusieurs connotations mélioratives : « *magnifique* », « *enthousiasmant* », « *inspiration vibrante* ». Elle souligne également le caractère unique de cette expérience : « *jamais les murs des HLM du 9-3 n'ont entendu pareille fête* ».
- Réponses libres.

Point culture

Kery James a participé au film *À voix haute* en tant que membre du jury. ➔ Dossier 5 p. 65

Activité 3 Vidéo n° 11

Modalité : en petits groupes

- a. Vérification des hypothèses.
- b. Cet extrait correspond au début du film, au moment où les étudiants se présentent et font part de leurs difficultés.
- c. **Caractère** : étudiante 1 : timide, elle rougissait beaucoup et rougit encore, elle se sentait mal à l'aise au début ; étudiant 3 : caractère moqueur, bavard (il parlait sans retenue) ; **environnement social** : étudiante 2 : elle est issue d'un milieu défavorisé de banlieue et a fréquenté des établissements scolaires difficiles. Elle est sensible au regard des autres. Sa langue maternelle influence sa prononciation du français. Elle représente également une richesse (autre culture).
- d. La diversité culturelle peut représenter un atout dans la communication orale comme l'explique la deuxième étudiante.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 5

Modalité : par deux

- a. Bertrand Périer est avocat, il est également coach et aide à la prise de parole en donnant des conseils pour vaincre sa timidité. Il accompagne les étudiants dans la préparation d'un concours d'éloquence.

Point culture

Depuis quelques années, l'oral s'est particulièrement développé dans l'espace francophone à travers certaines initiatives telles que les concours d'éloquence ou encore le concours « Ma thèse en 180 secondes ». ➔ **Culture et société p. 207** En outre, à compter de l'année scolaire 2020-2021, une épreuve spécifiquement dédiée à l'oral, « le grand oral », est mise en place dans le cadre du baccalauréat.

- b. Il est possible de rédiger un discours sous forme argumentative mais aussi narrative : « *Il n'est pas impossible, plutôt que d'organiser des arguments abstraits, de raconter une histoire.* » (l. 9-10).
- c. L'objectif principal du discours destiné à un concours d'éloquence est de défendre une position (affirmative ou négative) sur un sujet imposé en variant les procédés d'écriture et les procédés oratoires pour séduire un public et le convaincre que la thèse défendue est pertinente. La lecture à voix haute consiste à lire un texte qui n'est pas forcément écrit par soi-même. Elle se prête à tout type de texte et l'intention peut varier alors que le discours prononcé lors d'un concours d'éloquence est personnel.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- a. À partir du sujet « *les mots doivent-ils être gardés à vue* » (l. 1), Bertrand Périer analyse les termes qui le composent : les mots, la garde à vue. Il démontre que plusieurs interprétations de ces termes sont possibles et vont dès lors définir l'étendue de la question que pose le sujet.
- b. Figures de style : ➔ **Stratégies p. 190-191** les métaphores, les jeux sur les sonorités : « *formules chocs, de raccourcis poétiques, de rapprochements inattendus ou amusants, de mots incongrus, de métaphores* » (l. 15-16). Procédés d'écriture : variété de registres, de types de phrases : « *phrases courtes, sans verbe, d'interjections, de questions oratoires* » (l. 40-41). De façon générale, il faut écarter « *les mots inutiles, les facilités, les phrases dépourvues d'intérêt ou d'élégance* » (l. 24-25).
- c. Lors de la rédaction, les phrases doivent être pensées en vue de leur prononciation (l. 36 à 40) et adopter un rythme « *ternaire* » (l. 29), elles doivent être ponctuées pour rythmer la prononciation. On en déduit que l'organisation du

discours est primordiale pour un discours destiné à un concours d'éloquence. Par ailleurs, en ce qui concerne la syntaxe, la variété des structures permet d'apporter « *des respirations* » (l. 17) au moment de la prononciation. Quoiqu'il en soit, le thème principal du sujet doit servir de fil conducteur, il est important par conséquent de « *rappeler régulièrement votre thèse* » (l. 57-58).

➔ **Mots et expressions act. 7 p. 111**

- d. L'éloquence est le fait de prononcer avec expressivité un discours. C'est également le fait de réussir à toucher son public à travers ses mots. Pour ce faire, il convient de bien prononcer son discours, de « *varier le ton* » (l. 74) mais également d'être expressif dans ses gestes sans trop en faire : « *seuls vos bras peuvent bouger* » (l. 63) et de « *donner une image enthousiaste* » (l. 67-68). ➔ **Dossier 4 act. 7 et 8 p. 54-55**

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Le discours révèle la personnalité de l'orateur dans ses choix de mots, dans la manière dont il va traiter le sujet de son discours : le choix de faire des traits d'humour ou non, de faire référence à une citation. Cette dernière doit servir le discours et non pas le masquer, c'est pourquoi il est difficile de la choisir et il est préférable en cas de doute de ne pas en mentionner.
- b. Bertrand Périer recommande de vérifier si l'on peut résumer le discours en un titre ou un tweet mais aussi de vérifier la capacité à comprendre en deux minutes le discours prononcé. Il conseille également de s'entraîner et de le lire à d'autres personnes.
- c. Annotations dans le discours : silences, variations de rythme lors de la prononciation (l. 45).
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Conseils

– faire l'activité 8 des *Mots et expressions* p. 111 avant de répondre à la question.

Réponses libres.

Activité +

– présenter un discours prononcé lors d'un concours d'éloquence : analyser l'interprétation du sujet (act. 5c.), repérer les figures de style utilisées (act. 6b.), le plan du discours et les particularités de la syntaxe (act. 6c.).

Activité 9

Modalité : en groupe classe

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect des termes du sujet (act. 6a.).			
Prendre position.			
Organisation et cohérence du discours.			
Variété de la syntaxe (phrase nominale, longueur variable, etc.).			
Emploi de figures de style.			
Lexique riche et varié.			
Respect des groupes rythmiques, expressivité de la lecture, variations du rythme.			
Gestuelle adaptée.			

Conseils

– exemples de sujet : un slogan de Mai 68 (concours HEC Paris, 2018), un titre de chanson, un proverbe, etc.¹

1. Concours national d'éloquence : <https://www.concours-national-eloquence.fr/les-sujets/>

Mots et expressions

page 110-111

Leçon 1

1. a.2 ; b.3 ; c.1.

2. Réponses libres.

Leçon 2

3. a. dirigeants – en partage – sommet – chef d'État – hôte – admission – rayonnement – résolutions.

b. **Exemples de réemploi :** Certains monarques ont agi en véritables despotes en exerçant une autorité absolue et en assimilant leur empire à des domaines et les peuples à des propriétés.

La Francophonie est parfois encore considérée comme la continuation d'un régime autoritaire rendant obligatoire le français dans les pays anciennement colonisés.

Le terme de Francophonie a fait son apparition dans la Constitution française au nom de la solidarité et de la coopération entre les États.

Des événements comme le Congrès de 2019 organisé par le Canada dont le thème était « le français, une langue de culture » visent à mettre en avant la pluralité des langues françaises.

Deuxième langue présente sur les cinq continents, le français pourrait détrôner l'anglais de sa suprématie.

4. a. 1. b ; 2. c ; 3. a ; 4. g ; 5. d ; 6. e ; 7. f.

b. 1. imposé ; 2. tares ; 3. autocratiques ; 4. truquées ; 5. assujettissent ; 6. pérenniser ; 7. prestigieuse.

Leçon 3

5. a. la classe populaire ; b. la classe moyenne ; c. la classe sociale dominante.

6. a. 1. gourds, déformées, patois ;
2. le beau langage, la destinée ;
3. crevés, une petite ascension sociale.

b. 1.a ; 2.c ; 3.b.

Leçon 4

7. 1. parole ; 2. convaincre ; 3. propos ; 4. auditoire ; 5. discours ; 6. ton ; 7. orateur ; 8. voix ; 9. rhétorique ; 10. position.

8. a. défendre / formuler ; b. analyser ; c. structurer / organiser ; d. conserver / garder ; e. développer ; f. anticiper.

DALF 4

pages 112-113

Compréhension de l'oral

Document 1

1. a. (Repère dans l'audio : « *la banlieue vue du côté des habitants* ».)

2. b. (Repère dans l'audio : « *ses dictées rassemblent tous les publics* ».)

3. b. (Repère dans l'audio : « *il parle très doucement pour les plus petits et le rythme s'accélère en fonction des autres catégories.* »)

4. a. (Repère dans l'audio : « *il va dans le fonds documentaire : tout ce qui est XIX^e, la littérature française, les classiques.* »)

Document 2

1. a. (Repère dans l'audio : « *Quel est votre usage des mots régionaux ?* »)

2. c. (Repère dans l'audio : « *[...] un tel engouement qu'on a atteint des sommes de participants astronomiques* ».)

3. a. (Repère dans l'audio : « *les gens les étendent encore plus comme un drapeau ou comme ils défendraient une équipe de foot.* »)

Production orale

➔ Stratégies act. p. 183

1. Exposé

Propositions de plan (plan dialectique)

Introduction : L'entreprise est souvent perçue comme un lieu où les personnes doivent se montrer sérieuses et contenir leurs émotions. Mais dans quelle mesure les émotions peuvent-elles constituer une énergie au service d'une entreprise et nourrir une dynamique de projet ?

1) État des lieux : la place récente des émotions au travail :

- émotions vues auparavant comme un signe de faiblesse ;
- pudeur liée à la séparation entre la sphère privée et la vie professionnelle ;
- pluralisme culturel en faveur de l'expression des émotions ;

2) Atout des émotions dans la sphère professionnelle aujourd'hui :

- intérêt de l'intelligence émotionnelle à l'heure de l'intelligence artificielle ;
- avantages collectifs des émotions individuelles (cohésion d'équipe, créativité et productivité) ;
- émergence de nouveaux métiers pour aider à l'expression des émotions.

3) Limites : les conséquences négatives de l'expression des émotions :

- contagion des émotions et conséquences dangereuses pour une équipe ou une entreprise ;
- ambiguïtés liées au partage des émotions ;
- rejet des émotions considérées comme négatives.

Conclusion : La vision moraliste du contrôle des émotions en entreprise tend à évoluer et, bien exploitées, celles-ci pourraient s'avérer être un atout sur différents plans. La manière de manager ses collaborateurs reste cependant un défi majeur si l'on veut garantir que les émotions des uns et des autres ne fragilisent pas une équipe et *in fine* les projets d'une entreprise.

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps (8 à 10 minutes).			
Identification de la problématique.			
Organiser une réflexion.			
Illustration des idées par des exemples tirés des documents, des connaissances ou des expériences personnelles.			
Organisation de l'exposé (introduction, développement à partir de deux ou trois points importants, transitions, conclusion).			
Richesse et variété de la syntaxe.			
Présence de connecteurs logiques adaptés.			
Richesse et adaptation du lexique (travail, émotions).			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			

2. Entretien

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du sujet : la place des émotions au travail.			
Préciser et défendre sa position, reformuler.			
Nuancer.			
Recentrer ou élargir le débat.			
Gérer les tours de parole.			
Illustration des idées par des exemples tirés de sa présentation, des documents, de ses connaissances ou de son expérience.			
Adéquation de la réponse à la question.			
Structuration de la réponse.			
Richesse et variété de la syntaxe.			
Présence de connecteurs logiques adaptés.			
Richesse et adaptation du lexique (travail, émotions).			
Intonation et prononciation claires et naturelles.			

DOSSIER 9

Ère numérique

Leçon 1

- débattre de l'impact des réseaux sociaux sur la littérature
- résumer un livre sous forme de tweets

Leçon 2

- adapter un discours à un locuteur
- donner des conseils

Leçon 3

- comprendre le processus des *fake news*
- exprimer un paradoxe

Leçon 4

- déduire le point de vue d'un intervenant sur l'évolution des technologies
- envisager les dérives des technologies dans le futur

Guide interculturel

- découvrir et analyser des créations littéraires de différents pays propres aux réseaux sociaux (leçon 1) ;
- connaître les lois en vigueur sur le traitement des données (leçon 2) ;
- faire un état des lieux des lois anti-*fake news* dans différents pays (leçon 3) ;
- découvrir des inventions et des projets basés sur le transhumanisme dans différents pays (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 114-115

Activité 1 – Introduction aux leçons 2, 3 et 4

Modalité : par deux

- a. La citation fait référence au rapprochement des individus grâce aux moyens de communication. Notre monde se rétrécit car il devient accessible à tous *via* le téléphone, l'Internet. *A contrario*, la couverture du magazine *Télérama* montre un groupe de jeunes tenus à distance par leurs tablettes, leurs ordinateurs et leurs téléphones portables. Le paradoxe repose par conséquent sur les moyens que donnent les outils de communication et l'usage qui en est fait.

Point culture

- *Télérama* est un magazine culturel français. Lancé en 1947 pour « aider les Français à mieux organiser leurs loisirs », il propose, en plus des programmes de télévision et de radio de la semaine, des critiques de films, de livres et de spectacles, des reportages sur des faits de société ainsi qu'un espace ouvert aux lecteurs.
- Dany Laferrière. ➔ Point culture p. 138 du guide

- b. Le titre de la page de couverture est un jeu de mots formé à partir de l'expression « payer l'addition » qui signifie faire les frais de, subir les conséquences. « *L'addiction* » reflète le rapport des jeunes aux outils de communication, ils en sont dépendants et cette dépendance va nuire à leur communication au niveau social et personnel. Le magazine souhaite mettre en garde contre l'usage abusif des écrans de manière générale et des réseaux sociaux en particulier.
- c. Réponses libres.

Activité 2 – Introduction à la leçon 1

Modalité : en petits groupes

- a. D'après Morgane Ortin, l'amour est en pleine mutation du fait des nouveaux moyens de communication et notamment de l'émergence des SMS. Elle estime qu'ils sont empreints du même romantisme que les lettres d'amour qu'on écrivait autrefois.

Point culture

Morgane Ortin a créé son compte Instagram *Amours Solitaires* en 2017. Elle y publie exclusivement des écrits et plus spécifiquement des messages d'amour envoyés par des internautes. Le livre *Amours Solitaires*, compilation de 278 SMS qui composent une histoire d'amour sous forme de cadavre exquis¹, a rencontré un grand succès en librairie.

- b. Réponses libres.

Conseils

- chercher des statistiques sur l'évolution de l'usage des différents types d'écrits ;
- distinguer les types d'écrit selon les situations (personnelles : privés, annonces d'événements, échanges administratifs ; professionnelles : candidature à un poste, démission, etc.).

- c. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction à la leçon 4

Modalité : par deux

- a. Réponses libres.

Conseils

- comparer la photographie avec la couverture de *Télérama* page 114 ;
- voter pour la meilleure légende.

- b. Réponses libres.

Leçon 1 Une immense librairie

pages 116-117

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• débattre de l'impact des réseaux sociaux sur la littérature• résumer un livre sous forme de tweets	Nous débattons sur un sujet de société.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- réfléchir à l'évolution de l'écrit (types d'écrits, fréquence, etc. ➔ Page d'ouverture, act. 2b.) et à l'influence des réseaux sociaux sur le plan personnel ;
- réfléchir à l'impact des réseaux sociaux sur la littérature (nouvelles créations littéraires, exemples : avant-propos de la page 115, évolution du style, etc.).

En classe

En petits groupes :

- échanger les points de vue.

1. Créé par les surréalistes vers 1925, le cadavre exquis est un jeu d'écriture collective.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- Plusieurs types de création se sont développés sur les réseaux sociaux : « *anecdotes, jeux de mots et réflexions sur le quotidien* » (l. 10-11), « *activité ludique d'écriture où les pensées viennent se traduire au fil des tweets* » (l. 22-23). Les écrits sont plus courts mais également plus centrés sur la vie des écrivains.
- Les réseaux sociaux permettent plus de spontanéité : « *diffuser une idée quasiment immédiatement, sans le délai de publication d'un livre* » (l. 15 à 17).
- D'après Serge Joncour, les auteurs sont tentés d'observer la réception de leur livre et sont donc plus facilement déconcentrés (l. 89 à 94).

Point culture

Né en 1961, Serge Joncour ne se consacre à l'écriture qu'à partir de 1998. Il est propulsé sur le devant de la scène littéraire dès la sortie de son premier roman, *Vu*.

Interculturel

- faire des recherches sur une création littéraire propre aux réseaux sociaux (parmi les créations mentionnées dans l'article ou spécifique à sa culture) : principe, exemples, principaux auteurs ;
- sur le modèle de l'extrait d'*Amours Solitaires* p. 115, rédiger l'avant-propos du livre qui regrouperait ces créations (contexte de la naissance de ce type d'écrit, objectifs de la création).

Activité 3

Modalité : par deux

- Les éditeurs se sont adaptés aux réseaux sociaux en profitant de l'activité que ceux-ci génèrent de la part du public. Ils profitent également de l'émergence de nouvelles formes d'œuvres (*Amours Solitaires* ➔ **Avant-propos p. 115**) et cherchent à mettre en place de nouvelles stratégies marketing pour le lancement de leurs auteurs et assurer la promotion avec eux. Ils y « *assurent leur promotion* » (l. 59) en y développant une « *stratégie marketing* » (l. 65). Dans ce cadre, ils proposent des « *teasings et concours* » (l. 80) et encouragent les « *bookstagram* » sur Instagram (l. 85). Par ailleurs, les comptes des auteurs sont « *cogérés par des community managers* » (l. 70-71).
- Les réseaux sociaux permettent aux lecteurs de jouir d'une plus grande proximité avec les auteurs. Ils peuvent également profiter d'offres de la part des éditeurs au moment de la sortie des nouveaux romans.
- Réponses libres.

Conseils

- lister les types d'œuvres ayant émergé à partir de l'activité des réseaux sociaux, faire des recherches sur les œuvres citées dans le texte : *Les Tweets sont des chats*, *Ça raconte Sarah* ;
- identifier les différences avec les œuvres littéraires traditionnelles (place de l'auteur, formes, etc.).

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- Le premier tweet reprend l'idée principale et la fin du conte de Voltaire, *Candide*. Ce dernier entreprend un voyage suite à son expulsion du château de Thunder-ten-tronckh pour vérifier la théorie de son maître Pangloss : « *tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes* ». ¹ Il retrouve à la fin ses terres d'origine. Cette dernière partie correspond à la morale du conte ².
- Le second tweet, en référence à *l'Illiade*, se situe au début de l'épopée. Il traite de la colère d'Achille ³ qui, suite à l'enlèvement de son épouse Briséis, affronte Hector.

Point culture

- *L'Illiade* est une épopée grecque de l'Antiquité (VIII^e siècle avant Jésus-Christ) attribuée à Homère. Elle se situe pendant la guerre de Troie opposant les Achéens (dont Achille est le meilleur guerrier) et les Troyens (incarnés notamment par Hector). Elle précède *L'Odyssée* dédiée au retour d'Ulysse auprès de son épouse Pénélope dans son île d'Ithaque.
- *Candide*. ➔ Dossier 7 p. 133 du guide, Culture et société p. 202

1. Théorie inspirée du philosophe Leibniz.

2. Il s'agit de l'excipit (par opposition à l'incipit qui correspond au début d'un roman ou d'un conte).

3. Thétis, la mère d'Achille, l'avait plongé dans les eaux du Styx pour le rendre invulnérable – à l'exception du talon par lequel elle le tenait. L'expression « avoir un talon d'Achille » signifie avoir un point faible.

Le terme « odysée » est entré dans le langage courant et désigne un récit de voyage mouvementé.

- b. Particularités du style : lexique familier « *ce mec* », « *ma meuf* », « *OK* », « *ce taré* », voire argotique « *ras le cul* », « *fermez-la* », « *il m'a tiré ma meuf* » ; phrases courtes, progression à partir de connecteurs temporels, *d'abord / ensuite / et maintenant*, et de marqueurs logiques, *alors*.

Conseils

- compléter le répertoire de la classe.

Propositions de transposition :

1. Le plus important est de se satisfaire de sa vie. Il suffit de travailler. Alors, ne vous plaignez pas et travaillez !
 2. J'en ai assez : d'abord il faut que j'aïlle sur cette plage, ensuite il faut que je tue tous ces hommes et de plus, ce fou a enlevé ma femme !
 3. Je ne peux pas régler ce problème seul, je dois appeler ma mère.
- c. Réponses libres.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

- a. à d. Réponses libres.

Conseils

- Mise en place (facultatif) :
- choisir un livre étudié dans un des dossiers précédents ;
 - proposer aux autres groupes les tweets sans nommer le livre, vérifier s'ils le reconnaissent.

Activité 6 40

Modalité : seul(e)

- a. Les deux intervenants sont des journalistes : Grégoire Leménager du *Nouvel Observateur* et Jean-Christophe Buisson du *Figaro Magazine*.

Point culture

- *Le Figaro Magazine* est un supplément du journal *Le Figaro* distribué chaque semaine, orienté à droite. Il aborde des sujets politiques et culturels.
- *Le Nouvel Observateur*. ➔ Point culture act. 2b. p. 142 du guide ; Culture et société p. 203

- b. La littérature est « *dans un état relativement déclinant voire désastreux avec ces librairies qui se ferment, ces chaînes de librairies qui se ferment* ».
- c. Le Salon du livre se déroule une fois par an, à Paris. Il s'agit d'une grande librairie sur des « *dizaines de milliers de mètres carrés* ». Il permet à des centaines d'auteurs de différents pays de rencontrer leur public et inversement. Les lecteurs se déplacent nombreux, moyennant le prix d'entrée au salon, pour obtenir des dédicaces et venir à la rencontre de leurs auteurs. Des tables rondes entre auteurs y sont organisées. On y propose une grande variété de livres : romans, livres de cuisine, bandes-dessinées.

Activité 7 40

Modalité : en petits groupes

- a. Jean-Christophe Buisson est un fervent défenseur du Salon du livre, il considère que c'est une opportunité pour rendre accessibles toutes les formes de littérature au public. À l'opposé, Grégoire Ménéager pense que le Salon du livre est plus une opération de marketing qui rassemble des auteurs populaires parfois sans talent et un public qui profite de l'occasion pour venir à leur rencontre ou pour acheter des livres de cuisine.

b. Les arguments en faveur du Salon du livre : – le Salon du livre permet aux visiteurs d’entrer dans une immense librairie pour y rencontrer des auteurs, la variété des livres permet au public d’entrer dans le monde du livre et de trouver quelque chose qui lui plaît ; – il est possible de passer d’un type de livre à un autre (BD / romans) ; – le Salon du livre met en avant des auteurs méconnus.

Les réserves sur le Salon du livre : – les livres sont de qualité discutable ; – on ne met en lumière que les livres récents et les catégories de livres sont trop variées ; – le Salon du livre est un supermarché du livre même si les éditeurs font l’effort d’inviter des auteurs spécifiques ; – il cherche à satisfaire tous les publics et pas la littérature spécifiquement, il n’attire finalement pas grand monde car les gens ne se déplacent pas pour acheter des livres.

Les réserves permettent de nuancer et de contredire.

c. Exemples cités par les intervenants : **1. pour illustrer l’intérêt du public :** les files d’attente pour la dédicace d’un auteur médiatisé (Érik Orsenna ou Pierre Lemaître) plutôt que d’un footballeur ou d’une star de la télévision ; **2. pour faire part du manque de qualité littéraire de certains livres :** livres écrits par Amélie Nothomb ou des stars de la télé-réalité ou des hommes politiques ; **3. pour souligner le caractère gigantesque du Salon du livre et insister sur la place secondaire de la littérature :** l’attrait du public pour les livres de cuisine ; **4. pour souligner les possibles découvertes littéraires et pour contester l’attrait qu’elles suscitent auprès du public :** les auteurs argentins invités ; **5. pour insister sur la qualité de l’événement que représente le Salon du livre :** les tables rondes organisées ; **6. pour insister sur la littérature sous toutes ses formes :** la BD et les auteurs classiques (Proust, Balzac...) ; **7. pour relativiser l’impact du Salon du livre sur la lecture :** courbes de fréquentation et panier moyen.

Certains exemples sont repris par les deux intervenants (3, 4). Ils permettent d’illustrer les arguments mais aussi de nuancer des idées et de faire progresser le débat.

Activité 8 40

Modalité : en petits groupes

a. Mots accentués¹ : tout ; préserver ; lecture ; l’idée même ; par an ; à Paris ; immense ; dizaines ; dizaines ; payent ; sourire ; dédicace ; regard ; surtout ; découvrent ; des heures ; plutôt que ; écrivain ; un peu ; queues ; écrivains ; les écrivains ; au mieux ; au pire ; ampleur ; « les livres » ; cuisine ; gens qui viennent ; lecteurs ; livres de cuisine ; qu’il y a autre chose ; monde du livre ; merveilleuse ; avec ; énormité ; hypermarché ; mal ; supplément d’âme ; d’écrivains argentins ; très ; 200 000 ; 5 % ; ravi ; peut-être ; jamais ; donner ; c’est déjà ça ; foire ; certainement ; complètement ; par les éditeurs eux-mêmes ; dans tous les domaines ; absolument tous les publics ; le peuple ; c’est typique ; Non ; vaste ; quel droit ; gens ; quel type ; argentins ; Borges ; en hausse ; fait ; plus ; moins.

Les mots accentués sont en lien avec l’idée exposée, ils permettent de la renforcer.

b. Exemples de reformulation : Jean-Christophe Buisson : « *ça me rassure de me dire que des gens sont capables de faire la queue pour pouvoir rencontrer un écrivain* » ; Grégoire Leménager : « *c’est très réjouissant qu’il y ait beaucoup de gens qui aillent au Salon du livre, évidemment [...] Parce que vous parlez de ces queues phénoménales qui s’allongent* » ; Grégoire Leménager : « *ils invitent une quarantaine d’écrivains argentins, c’est très bien* » ; Jean-Christophe Buisson : « *ça va me donner peut-être envie et rien que ça, si on sauve quelques personnes à découvrir une part de la littérature mondiale méconnue* » ; Jean-Christophe Buisson : « *le problème, c’est que vous n’aimez pas le peuple* » ; Grégoire Leménager : « *le peuple de lecteurs* ».

La reformulation permet de nuancer les propos de son opposant et d’enchaîner avec un nouvel argument.

c. Expressions utilisées pour concéder une idée : « *non mais évidemment, c’est une façon de voir les choses et qui est en partie juste* » ; « *d’accord, oui* » ; « *c’est ça, oui* ».

Expressions utilisées pour nuancer : « *il se trouve qu’en général* » ; « *c’est très bien mais* » ; « *non mais plus sérieusement* », « *quand même* ». ➔ Mots et expressions act. 1 p. 124

Conseils

- reprendre les expressions ; ➔ Mots et expressions act. 1 p. 124
- lire les propositions ; ➔ Stratégies p. 186
- mettre en commun les autres expressions connues de la classe ;
- compléter le mémento grammatical.

d. Réponses libres

1. Seule une des syllabes du mot est accentuée (un accent tonique par groupe rythmique). Généralement, il s’agit d’accent d’insistance.

➔ Stratégies p. 181

Activité +

- Organiser un échange sur Twitter sur le sujet suivant : « la littérature est-elle en péril ? »
- reprendre les notes de l'activité 3c. ;
 - en petits groupes : rédiger un premier tweet (280 caractères) pour introduire le débat ;
 - réagir individuellement, exprimer son accord ou son désaccord, illustrer les idées par des exemples.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect du cadre du sujet.			
Exprimer un point de vue argumenté.			
Reformuler les idées et nuancer.			
Gérer les tours de parole.			
Pertinence des interventions, position dans le débat.			
Qualité des arguments et choix des exemples.			
Degré d'élaboration des phrases, emploi d'expressions de la concession, de la nuance.			
Lexique adapté à la polémique.			
Clarté de l'énonciation, placement de l'accent d'insistance.			

Conseils

- facultatif : désigner un médiateur, une médiatrice dans le débat ; ➔ **Stratégies p. 187**
- réduire la durée des débats et alterner la position de chaque intervenant.

Leçon **2** Fais gaffe !

pages 118-119

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• adapter un discours à un locuteur• donner des conseils	Nous écrivons une lettre ouverte pour dénoncer un problème.

Activité 1

Modalité : par deux

Classe inversée

- faire des recherches sur les lois en vigueur concernant le traitement des données des adolescents ;
- réfléchir à la relation parents / enfants dans la prise de décisions ;
- prendre des notes sur sa position (exemples et arguments, raisonnement inductif).

En classe

En petits groupes :

- présenter les lois des différents pays ;
- comparer les différentes lois et échanger.

🔧 **Outils** : lexique de la législation p. 46 du guide.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- a. Le document 1 est une page du site web indépendant : *www.faisgaffe.fr* issue de la rubrique « Protège-toi ». Il s'adresse à des enfants ou à de jeunes adolescents. Le document 2 est extrait du site du gouvernement *www.cybermalveillance.gouv.fr*. Il a une portée plus générale et cible les adultes.
- b. Le premier paragraphe de chaque document est consacré aux risques liés à la diffusion des données personnelles.
- c. **Plan du document 1** : introduction : gestion de l'image / gestion des contenus (l. 1 à 4) ; 1. Appel à la vigilance concernant le partage d'opinions personnelles et l'évolution des relations (l. 5 à 11), exemple : photo détournée (l. 12 à 16) ; 2. Conseils (l. 17 à 30) : importance des paramètres pour gérer les informations à communiquer (l. 18 à 22), choix du pseudonyme (l. 23 à 30), respect de l'anonymat (l. 24 à 27), choix des pseudonymes en fonction de l'activité (l. 28 à 30).

Plan du document 2 : introduction : risques généraux, activités malveillantes / usages personnel et professionnel (l. 1 à 5) ; 1. Importance du mot de passe pour la protection des données (l. 6 à 9) ; 2. Le partage de données et leurs conséquences personnelles et professionnelles.

Éléments communs aux deux documents : thèmes traités (conseils sur la gestion de l'identité) ; conseils sur le partage d'informations et de données personnelles.

Différences entre les deux documents : les exemples ainsi que les explications sont plus nombreux dans le doc. 1 ; les contextes sont différents (doc. 1 : école / amis, doc. 2 : contextes personnel et professionnel). La mise en page est plus aérée dans le doc. 1, il y a également davantage de couleurs ainsi que des personnages illustrés.

Activité 3

Modalité : par deux

a. Risques mentionnés :

1. donner des informations sur son identité :

- conséquences (doc. 1) : « attire bien plus de messages sexuels voire pervers » (l. 25) ;
- conséquences (doc. 2) : « Escroquerie, usurpation d'identité, chantage, vol d'informations, cyberharcèlement, désinformation, diffamation » (l. 3-4).

2. se confier sur Internet :

- conséquences (doc. 1) : moquerie, vengeance ;
- conséquences (doc. 2) : préjudices pour la personne voire son entreprise.

3. partage d'informations à l'insu de l'utilisateur :

- conséquences dans les doc. 1 et 2 : contenus échappant au propriétaire.

Ces éléments montrent que les jeunes ne sont pas forcément disposés à faire face seuls aux dangers de l'Internet et ont besoin de l'aide de leurs parents (doc. 1).

- b. **Conseils donnés** : limiter la diffusion d'informations personnelles, gérer ses images et ses contenus, protéger l'accès à son compte. Les mêmes conseils sont donnés dans les deux documents.

Modes et temps employés : présent (formes impersonnelles) : « il est indispensable de te poser cette question » (doc. 1, l. 21) ; semi-auxiliaires modaux *pouvoir* et *devoir* : « une photo peut être transmise » (doc. 1, l. 3), « Ton pseudo ne doit jamais » (doc. 1, l. 26) ; futur : « vous ne pourrez jamais complètement maîtriser » (doc. 2, l. 10-11) ; impératif (mode dominant dans les deux documents) : « fais gaffe » (doc. 1, l. 5), « ne mets pas » (doc. 1, l. 11), « n'indique surtout pas » (doc. 1, l. 26), « protégez » (doc. 2, l. 8), « maîtrisez » (doc. 2, l. 10). La forme négative dans le doc. 1 renvoie à des interdictions.

- c. **Exemples donnés dans le doc. 1** : « tu donnes ton opinion sur tes profs, tu parles de tes envies sexuelles, tes problèmes, tes états d'âme » (l. 7) ; « Plus tard c'est la rupture avec l'être aimé, la brouille avec un copain » (l. 9) ; « Des photos détournées » (l. 12 à 16) ; « j'ai déjà vu des pseudos comme "exiting", "lolagirl-du-44", ou bien encore "x-OverdoozXcore-x" ou même "lovegirl" sur des forums ados » (l. 28).

Exemples donnés dans le doc. 2 : « Escroquerie, usurpation d'identité, chantage, vol d'informations, cyberharcèlement, désinformation, diffamation » (l. 3-4) ; « Même dans un cercle que l'on pense restreint » (l. 11), « votre entreprise » (l. 13-14). Les exemples correspondent aux situations propres aux différentes catégories de personnes.

- d. **Expressions destinées aux enfants dans le doc. 1** : « fais gaffe » (l. 5) ; « tu te lâches sur tes pensées » (l. 7) ; « tes profs » (l. 7) ; « un(e)pote » (l. 8) ; « la brouille avec un copain » (l. 9) ; « ne t'inscris pas à la va-vite » (l. 22) ; « franchement ça le fait pas. » (l. 29) ; « ça peut être marrant pour délirer entre copains et copines » (l. 29).

Expressions destinées aux adultes dans le doc. 2 : « activités malveillantes » (l. 3) ; « escroquerie, usurpation d'identité, chantage, vol d'informations, cyberharcèlement, désinformation, diffamation » (l. 3-4) ; « convoitées par des cybercriminels » (l. 7) ; « à votre insu » (l. 8) ; « usurper votre identité » (l. 8) ; « nuire » (l. 13) ; « porter préjudice » (l. 13).

Le doc. 1 est caractérisé par un lexique familier, des mots tronqués : « *tes profs* » (l. 7), « *un pseudo* » (l. 26) et l'emploi du pronom « *tu* ». Le lexique est soutenu dans le doc. 2, les tournures de phrases sont plus élaborées, on relève notamment l'emploi du subjonctif : « *au-delà de ce que vous envisagiez* » (l. 12) et du vouvoiement.

➔ **Mots et expressions act. 2 et 3 p. 124**

Conseils

- repérer les expressions spécifiques aux registres soutenu et familier ;
- compléter le répertoire de la classe.

Activité 4

Réponses libres.

Modalité : en petits groupes

Activité 5 41

Modalité : par deux

- Les deux intervenants sont un journaliste et une comédienne. Cette émission s'adresse à des adolescents, le terme est plusieurs fois mentionné.
- L'identité numérique repose sur l'identité partagée sur Internet mais aussi sur les contenus diffusés (photos, vidéos, commentaires, etc.) et sur nos actions en général : « *ce que nous diffusons, [...] ce que nous pensons, [...] ce que nous aimons, [...] ce que nous disons de notre identité réelle, [...] ce que nous montrons comme nos avatars, [...] ce que nous écrivons en statut, [...] ce que nous achetons* ».
- Les deux intervenants font référence au scandale de la campagne de Donald Trump et plus précisément au rôle qu'a joué la société *Cambridge Analytica* dans les votes en diffusant des *fake news* dans le flux d'informations de certains internautes. Cet exemple illustre les dérives de la réutilisation des données à une grande échelle, il s'adresse aux futurs citoyens qui seront amenés à voter.
- L'objectif de la présentation est de responsabiliser les jeunes auditeurs. En effet, les deux intervenants parlent de la publicité ciblée, de la réutilisation des données personnelles à des fins commerciales. Les moteurs de recherche, les réseaux sociaux enregistrent les données personnelles et les revendent à des grands groupes. Ce cheminement permet d'expliquer comment les données personnelles servent aux grands groupes et par conséquent de donner des conseils aux adolescents.

Activité 6 41

Modalité : en petits groupes

- Étapes de la présentation : 1. Définition de l'identité numérique ; 2. Exposé de la thèse : « *si c'est gratuit c'est que vous êtes le produit* » ; 3. Explications : évolution du fonctionnement de la pub, ciblage grâce aux partages de données (exemples : smartphone, casque audio) ; 4. Argument pour la publicité : intérêt personnel ; 5. Dangers : argument contre (exemple de Donald Trump) ; 6. Synthèse ; 7. Conclusion : conseils pour se prémunir des effets de la publicité et protéger les données personnelles.

Cette émission est construite en trois parties : introduction (1, 2, 3), thèse (4), antithèse (5), synthèse (6), conclusion (7). Il s'agit d'un raisonnement argumentatif. ➔ **Stratégies p. 174**

- Conseils donnés** : « *Lisez les accords de confidentialité d'utilisation des applications* », « *Remplissez au minimum votre présentation, refusez la reconnaissance faciale* », « *Pensez à vérifier régulièrement votre historique personnel de navigation* », « *Au niveau de votre bandeau photo, allez sur "afficher l'historique personnel"* », « *repérez les posts identifiés comme "publics" que vous pouvez modifier en cliquant sur le crayon et la croix* », « *je vous conseillerais plutôt de ne publier que pour une audience limitée* », « *Sur YouTube vous avez aussi un historique des vidéos que vous visionnez, et vous pouvez désactiver cette fonction* », « *vous pouvez choisir de surfer sur des navigateurs privés tels que Qwant ou DuckDuckGo, qui sont des moteurs qui ne gardent pas l'historique des recherches ni les données personnelles* », « *Souvenez-vous qu'Internet est un espace public, nos données personnelles sont potentiellement diffusables et utilisables dans le monde entier* », « *restez invisibles* ».

Analyse des formes utilisées : emploi de l'impératif, du semi-auxiliaire *pouvoir* et du verbe *conseiller* au conditionnel (« *je vous conseillerais plutôt de...* », cette forme est moins injonctive). Les conseils suivants : refuser la reconnaissance faciale, désactiver l'historique, l'emploi de navigateurs privés, ne figurent pas dans les documents 1 et 2.

Conseils

- compléter le mémento grammatical avec les nouvelles formes pour exprimer un conseil.

Point culture

Qwant est un moteur de recherche français lancé en 2013 qui s'engage à respecter la vie privée des utilisateurs en renonçant au traçage publicitaire. De la même manière, *Duckduckgo*, moteur de recherche américain qui doit son nom à un jeu d'enfant, s'engage à ne pas espionner ses utilisateurs depuis 2006.

- c. Les deux présentateurs adaptent les conseils à la réalité. Ils citent les accords de confidentialité mais se ravisent car ils ont conscience que personne ne les lit. Ils proposent des conseils plus adaptés au jeune public. Par ailleurs, ils mentionnent des applications des réseaux et des moteurs de recherche utilisés par les jeunes : Facebook, Google, YouTube, Fortnite, Snapchat. Les situations évoquées : « *situation amoureuse, c'est compliqué, tout ça* » ainsi que les produits pris en référence : « *j'ai envie de m'acheter un nouveau smartphone* », « *c'est beaucoup plus intéressant de vous diffuser des pubs pour un super casque audio avec micro intégré* » sont proches des préoccupations des adolescents. Pour finir, ils se rapprochent du public des adolescents en faisant de l'humour à la fin en appliquant leur conseil « *restez invisibles* » à l'émission.
- d. Réponses libres.

Activité +

- reprendre les caractéristiques propres à chaque document (act. 3b., 3c., 3d.) ;
- rédiger une charte¹ des bonnes pratiques pour s'adapter à son public.

Activité 7 ✍

Modalité : par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (250 mots).			
Respect de la situation de communication (tutoiement ou vouvoiement selon le public visé).			
Restitution des idées initiales, absence de nouvelles idées.			
Donner des conseils.			
Adaptation des situations, des exemples à la catégorie de personne.			
Organisation du dépliant : structures claires et logiques, présence de slogans, d'images, etc.			
Emploi de l'impératif et des formes du conseil : semi-auxiliaires (<i>pouvoir, devoir</i>), verbe <i>conseiller</i> , etc.			
Registre adapté au public.			

1. Une charte est un document juridique écrit qui définit de façon claire et synthétique des objectifs, des principes, des engagements.

Leçon 3 – Torrent d'informations

pages 120-121

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• comprendre le processus des <i>fake news</i>• exprimer un paradoxe	Nous rédigeons un article pour exprimer un paradoxe.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- analyser le contenu de la couverture, interpréter les différents éléments ;
- reformuler la problématique soulevée et y répondre : prendre des notes de ses idées, lister des exemples.

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun la problématique ;
- échanger les arguments et les exemples.

Point culture

Courrier international est un hebdomadaire d'actualités créé en 1990. Il propose une sélection d'articles de la presse étrangère traduits en français au format papier et sur son site Internet.

Activité 2

Vidéo n° 12

Modalité : par deux

a. Albert Moukheiber est un neuroscientifique, docteur en neurosciences cognitives et psychologue clinicien. Il est également le cofondateur de l'association *Chiasma*.

Point culture

Chiasma est une association regroupant plusieurs spécialistes en neurosciences et en sciences cognitives. Elle organise des débats, des conférences et des ateliers autour du traitement de l'information par le cerveau et sur ses effets au niveau individuel et sociétal.

b. Le cerveau fait le tri dans les informations, il agit comme un « *filtre* », il refuse les informations qui ne sont pas en accord avec le point de vue de l'individu. Albert Moukheiber précise que les informations reçues dépendent des connaissances et des représentations de chaque personne : « *Et je ne vois pas vraiment le monde tel qu'il est, mais plutôt tel que moi je suis.* » Ainsi, l'information subit un traitement subjectif, le cerveau réorganise l'information. Termes utilisés : « *le modèle heuristique* » et « *la dissonance cognitive* ».

Activité +

- en petits groupes : proposer une définition de « *modèle heuristique* » et de « *dissonance cognitive* » ;
- trouver des images, des situations pour expliciter ces termes.

➔ Act. 10 p. 52 du guide, Culture et société p. 207

c. Albert Moukheiber conseille de « *douter de nos pensées* ». Il invite à « *changer d'avis* » pour ne pas rester figé dans ses représentations. Pour ce faire, il propose d'attribuer un score à l'opinion qu'on se fait d'une information pour apporter plus de flexibilité au cerveau et par conséquent pour lutter contre les *fake news*.

Activité 3 

Modalité : en petits groupes

Pour Albert Moukheiber, chaque individu reçoit les informations (qu'elles soient réelles ou qu'il s'agisse de *fake news*) en lien avec ses propres *a priori* liés à son environnement (social, orientation politique, culture). Il dispose par conséquent de connaissances de base : il s'agit du modèle heuristique. Le cerveau empêche la remise en question de ce modèle (et donc de ses connaissances) et c'est pourquoi il accepte les *fake news* qui correspondent à ce modèle.

➔ Mots et expressions act. 6 p. 125

POINT LANGUE

- L'Académie française a proposé le terme « infox » pour remplacer l'anglicisme *fake news*. Toutefois, ce terme est très peu utilisé.
- Les anglicismes. ➔ Point langue p. 68 du guide

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

Le titre « *Et si les fake news étaient bonnes pour la démocratie ?* » vient à l'encontre de la volonté universelle de disposer d'une information fiable.

Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité 5 

Modalité : par deux

- Selon le journaliste, les *fake news* pourraient être « *un vaccin pour notre démocratie* » (l. 81), car elles permettent de remettre en question toutes les informations et donc de réfléchir à leur véracité.
- L'introduction présente le point de vue communément admis sur les *fake news*, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un danger pour la démocratie.
- Plan de l'article : 1. Difficulté à définir le concept de *fake news* (l. 6 à 23) ; 2. Remise en question de la notion de vrai et de faux liée aux informations (l. 24 à 62) ; 3. Importance du raisonnement face à la réception des informations (l. 67 à 86).
Le paradoxe est que les *fake news*, perçues comme nocives, pourraient se révéler non seulement utiles mais aussi essentielles au fonctionnement individuel et aux échanges entre les citoyens et donc à la démocratie.
- Les tons dominants de cet article sont avant tout critiques et ironiques : « *Monsieur Facebook* » (l. 8), « *des fables malsaines* » (l. 28), « *les bruits de la plèbe* » (l. 38), « *la fosse à Pinocchio* » (l. 40), « *curieux paradoxe de nos vies urbaines pilotées par les écrans* » (l. 44), « *une icône visuelle du temps présent* » (l. 49), « *on peut rêver, non ?* » (l. 85-86).

Activité 6 

Modalité : par deux

- Le journaliste démontre que les données sur Internet ont toujours été empreintes de fausses informations. Pour lui, la définition même des *fake news* est fluctuante et subjective : « *un chiffre ou une phrase tirés de leur contexte sont-ils des fake news ?* » (l. 15-16). Il considère qu'on ne peut exclure les opinions des citoyens des informations bien qu'il ne s'agisse pas de spécialistes et qu'on ne puisse contrôler les sources. Par ailleurs, il estime qu'il est d'ores et déjà possible d'identifier les *fake news* en l'absence de loi (l. 19 à 23). Pour finir, pour lui, la mise en place d'une loi pourrait même conduire à un danger de « *pilotage* » (l. 44) des individus.
- Selon le journaliste, avoir une vision manichéenne de l'information (le bien représentant la vérité, les informations vérifiées, les sources sûres, documentées et fiables et le mal serait incarné par les *fake news*) conduirait à exclure les commentaires et les interventions des utilisateurs d'Internet. Il est opposé au fait que les citoyens soient considérés comme « *passifs* ». À cela, s'ajoute le fait que la notion de vérité dépende de chaque personne. Il repose sa réflexion sur les théories de grands penseurs tels que Guy Debord et Jean Baudrillard qui démontrent que la société est une « *simulation totale* » (l. 56) et qu'elle ne préserve plus l'authenticité. En somme, il préfère le principe d'« *honnêteté* » face à l'information qui repose sur une prise de conscience, sur une réflexion.
- D'après cet article, les *fake news* nous permettraient de réfléchir et de douter, c'est également la thèse défendue par Albert Moukheiber dans le document 2.

Activité 7 

Modalité : par deux

- Termes négatifs** utilisés pour désigner les *fake news* : « *saleté* » (l. 1), « *poison* » (l. 1), « *tique* » (l. 2) ; **termes positifs** pour désigner les *fake news* : « *vaccin* » (l. 81), « *antidote* » (l. 82).

Ces différents termes appartiennent au domaine de la médecine et plus spécifiquement de la pharmacie. Les termes utilisés sont des métaphores, les expressions de ces deux catégories sont des antonymes.

► Mots et expressions act. 4 et 5 p. 125

Activité +

– rédiger deux définitions (péjoratives et mélioratives) des *fake news*.

- b. Les questions permettent de poser les problèmes soulevés. Exemple : « *Faudrait-il, sous ce regard, faire tomber dans la fosse à Pinocchio les articles d'opinion, les parodies et détournements critiques, essentiels à toute prise de recul ? La question des sources est certes primordiale, mais est-elle de l'ordre de la vérité ou de l'honnêteté ?* » (l. 39 à 43). Les exemples cités permettent d'étayer le raisonnement : « *des bots ou des "fermes à clics" qui construisent de fausses audiences et rendent populaires des fables malsaines sur YouTube, Twitter ou ailleurs [...] [dénoncés par] le think tank Renaissance numérique* » (l. 26 à 32). Ces questions rhétoriques nuancent l'exemple présenté et orientent le raisonnement vers un élargissement de la question, elles servent de transitions. De ce fait, l'article prend une dimension plus empirique et a une valeur plus scientifique.
- c. Le discours s'articule autour de connecteurs logiques : *d'ailleurs, mais* (× 5), *au premier abord, sauf que* (× 2), *d'ores et déjà, certes... mais, avec d'un côté... Et d'un autre côté, dès lors, donc, puis*. Les connecteurs de concession et d'opposition sont les plus présents, ce qui rejoint le paradoxe défendu par le journaliste.

Conseils

- proposer un classement des connecteurs logiques ;
- compléter le mémento grammatical.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Point culture

En France, l'article 27 de la loi sur la liberté de la presse du 29 juillet 1881 punissait déjà la diffusion de mauvaises nouvelles lorsqu'elles sont susceptibles de « troubler la paix publique ».

Conseils

- faire des recherches sur les lois anti-*fake news* dans les différents pays ;
- démontrer les limites de ces différentes lois à partir des arguments avancés dans les documents 2 et 3 (act. 2b., act. 6b.).

Activité 9

Modalité : seul(e)

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Exprimer un paradoxe.			
Exprimer différents points de vue.			
Illustration à partir d'exemples précis.			
Respect de la forme de l'article : titre, accroche, chapeau, progression des différentes parties, conclusion. ► Stratégies p. 178 et p. 180			
Expressions de l'opposition et de la concession (act. 7c.).			
Lexique de la communication.			

Conseils

- ne pas utiliser le pronom « je » pour prendre position mais utiliser l'implicite. ► Stratégies p. 168

Leçon **4** **Demain**

pages 122-123

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> déduire le point de vue d'un intervenant sur l'évolution des technologies envisager les dérives des technologies dans le futur 	Nous écrivons un extrait d'une dystopie.

Activité 1 

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- réaliser l'activité 7 des *Mots et expressions*, faire des recherches sur le lexique si nécessaire ;
- réfléchir à l'invention qui illustre le mieux l'innovation technologique, chercher les dates, le contexte de création, le nom de l'inventeur, la fonction, l'usage ou l'évolution de l'usage ;
- chercher des visuels ;
- prendre des notes pour faire la présentation en classe.

En classe

En groupe classe :

- corriger l'activité 7 des *Mots et expressions* ;
- présenter les différentes inventions et désigner l'invention qui a eu l'impact le plus important sur la population.

Interculturel

- choisir une invention de son pays.

Conseils

- exclure certaines inventions courantes (ordinateur, Internet...) des présentations pour varier les inventions ;
- proposer un temps de présentation limité (2 minutes par exemple) ;
- imposer des articulateurs du discours (exemple : *de ce fait, force est de constater, en somme*, etc.).

Activité 2 

Modalité : par deux

- Le transhumanisme permet de dépasser les limites biologiques du corps. Les quatre objectifs des transhumanistes sont : ne pas vieillir ; rajeunir ; ne pas être malade ; accroître l'intelligence. L'objectif final serait de se débarrasser de l'enveloppe du corps et de télécharger l'esprit.
- « *L'intelligence augmentée* » a précédé le transhumanisme. À l'époque (1970-1980), on souhaitait apporter des améliorations à l'homme, le parfaire.
- Neuralink est un programme qui permettrait de créer des connexions entre les hommes et les machines afin de renforcer l'intelligence des hommes et de leur permettre de dépasser les machines qu'ils ont créées. L'homme est un peu méfiant vis-à-vis des machines, car elles peuvent être plus intelligentes.

Activité 3 

Modalité : en petits groupes

- Champ lexical de la mythologie : « *la croyance messianique* », « *prophétiser* », « *une chimère* », « *la honte prométhéenne* ». Pierre-Jérôme Delage fait référence au mythe de Prométhée. Ce dernier a volé le feu aux dieux pour l'offrir aux hommes mais il a été condamné pour son acte et a été torturé.
- Le transhumanisme désigne, par définition, un courant de pensée. Pour Pierre-Jérôme Delage, il a évolué vers une volonté de dépasser l'humain pour en faire un post-humain, c'est-à-dire que les transhumanistes souhaitent créer un sur-homme et même se débarrasser de son enveloppe d'origine. La « *transhumanité* » souligne précisément le passage à l'acte concret.

Le suffixe *-isme* permet de désigner des courants de pensées philosophiques, artistiques ou politiques. Exemple : le prosélytisme pour désigner l'attitude d'une personne cherchant à forcer l'adhésion de quelqu'un à une doctrine.

Le suffixe *-té* ajouté à un adjectif exprime le résultat, la qualité de ce même adjectif. Exemples : *la santé* dérivé de l'adjectif *sain*, *la nouveauté* de l'adjectif *nouveau*.

- c. Pierre-Jérôme Delage considère que le transhumanisme est lié aux progrès technologiques et démontre qu'il s'agit d'une réponse de l'homme face à la puissance de l'intelligence artificielle. Il donne des informations concrètes et montre l'évolution des recherches face auxquelles il exprime des réserves, sans pour autant prendre position en son nom. Toutefois, les références à la mythologie, associées au néologisme « *transhumanité* », démontrent implicitement sa distance face aux courants de pensées et surtout aux applications du transhumanisme.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Ce podcast fait référence aux projets des transhumanistes (dépasser les limites biologiques du corps) et à leurs applications (projet Neuralink pour augmenter l'intelligence humaine).

Réponses libres.

Activité 5

Modalité : par deux

Point culture

Réalisateur et auteur français, Marc Dugain se fait connaître grâce à *La Chambre des officiers* (1998), roman où il décrit le quotidien des gueules cassées¹. *Transparence* se situe en 2060, le récit se fait à travers les yeux de Cassandra Namara, la présidente de la société Transparence, une entreprise numérique implantée en Islande.

- a. « *Transparence a été créée sur l'idée que l'individu ne peut échapper à ce qu'il est et que toute personne doit être en mesure de tout savoir sur son interlocuteur, qu'il s'agisse de raisons sentimentales mais aussi de raisons professionnelles* » (l. 23 à 25). Les hommes sont « transparents » dans la mesure où ils partagent tout de leur vie.
- b. Dans cette société, le travail est limité car les robots ont pris la place des hommes : « *société qui, par la mécanisation puis la robotisation visait à abolir le travail* » (l. 30), « *Le marché de l'emploi, malgré sa décroissance globale, s'en est trouvé incroyablement facilité par une capacité nouvelle à faire correspondre l'offre individuelle à la demande* » (l. 35 à 37). Les individus sont rémunérés en fonction de leurs données et de leur implication au sein de la société : « *un revenu minimum confortable associé à des dépenses minorées* » (l. 15). Cette société repose sur « *un accroissement considérable de la gratuité* » (l. 15-16). Ils sont également protégés des risques médicaux, bénéficient de réductions considérables sur le prix des assurances. En ce qui concerne le fonctionnement économique, c'est « *un espace économique clos où ce qui était donné à l'un était repris à l'autre quelque part* » (l. 31-32), les différences entre les classes sociales sont plus marquées : « *l'élite, encore plus fortunée que les élites qui l'avaient précédée* » (l. 32). Cette élite est constituée des plus fervents participants au programme, à savoir les personnes qui partagent le plus de données et qui obtiennent la note de 10.
- c. « *nous* » désigne les géants du numérique. Ils contrôlent les données et la vie des habitants. Les habitants ne sont pas nommés, ils ne sont que des objets, des prétextes qui servent les principes de cette société. Ils apparaissent à travers les pronoms démonstratifs « *celui qui* », « *ceux qui* » ; les pronoms impersonnels : « *quelqu'un* », « *chacun* », « *tout individu* » ; ou encore les groupes nominaux « *les individus* », « *les gens* », « *tout le monde* », « *l'individu* », « *toute personne* », « *l'un* », « *l'autre* », « *l'élite* », « *une foule assignée* » ; les métonymies : « *chaque seconde de son existence* », « *chaque mouvement, chaque action, chaque battement de cil* », « *l'individu, son identité, son numéro d'assuré social, ses assurances complémentaires, son historique de santé, mais aussi son casier judiciaire* ». C'est paradoxal dans la mesure où cette société se base sur des données personnelles, sur le fait de tout savoir de chacun.

1. ➔ Point culture p. 63 du guide

- d. La société présentée est caractérisée par le contrôle des données personnelles et par l'asservissement total des individus. La robotisation est omniprésente. Ces différents éléments contribuent à donner une vision futuriste de notre société actuelle (ces différents principes sont déjà en place actuellement mais pas à cette échelle). Elle rejoint les principes de transhumanisme exposés dans le doc. 1, les hommes semblent avoir perdu leur enveloppe corporelle ou tout au moins leur identité puisqu'ils ne sont pas nommés (cf. act. 5c.).

Activité 6

Modalité : par deux

- a. Un roman est une « œuvre d'imagination en prose qui présente des personnages donnés comme réels »¹. L'extrait proposé est bien une fiction dans la mesure où les éléments décrits ne sont pas réels mais reposent sur une vision catastrophiste de l'évolution des technologies. Les éléments narratifs nous indiquent comment cette société s'est mise en place : « *Les informations n'étaient en théorie accessibles qu'à certaines autorités mais l'idée de transparence faisant son chemin, le concept d'informations réservées disparut progressivement* » (l. 9 à 11), « *au début de la révolution numérique, les précurseurs avaient remarqué le besoin croissant des gens à être nommés* » (l. 38). Même s'ils ne sont pas nommés dans cet extrait, les hommes sont les personnages de l'histoire. Pour finir, cet extrait est essentiellement descriptif et donne des détails sur les lieux, notamment : « *de nombreux moyens de surveillance s'ajoutaient à la collecte des données comme les caméras placées dans tous les lieux publics et capables d'identifier tout individu à tout moment* » (l. 5 à 7).
- b. Les temps employés sont les temps du passé (passé composé, imparfait et plus-que-parfait). Le fait de décrire une société futuriste au passé vise à projeter le lecteur dans un futur lointain où les technologies auraient pris le pouvoir. Il le confronte à un futur inéluctable.
- c. « *Être pour avoir sans rien faire est devenu le triptyque de la révolution numérique, qui a succédé sans difficulté au fameux travail-famille-patrie ou liberté-égalité-fraternité* » (l. 28-29) ; « *Aboutissement logique d'une société qui, par la mécanisation puis la robotisation, visait à abolir le travail* » (l. 29-30) ; « *la société de l'impatience et du risque zéro que nous avons tous souhaitée plus ou moins consciemment* » (l. 34-35) ; « *un exhibitionnisme de civilisation* » (l. 40). D'après ces différents extraits, l'auteur considère que les hommes sont prêts à se vendre (à travers leurs données numériques) pour profiter de la société et de ses services et pour éviter de travailler.
- d. La dystopie s'oppose à l'utopie dans le sens où elle dépeint une société sous ses aspects négatifs. ➔ **Culture et société p. 202** Dans ce roman, l'auteur invite les lecteurs à réfléchir aux risques de la technologie dans le futur en leur faisant prendre conscience d'éléments déjà présents. On observe notamment comment les données numériques, contrôlables dans un premier temps par l'individu, sont progressivement devenues la propriété des géants du numérique : « *les informations collectées n'étaient en théorie accessibles qu'à certaines autorités mais l'idée de transparence faisant son chemin, le concept d'informations réservées disparut progressivement* » (l. 9 à 11). Il dresse également un portrait sombre des mentalités actuelles et remet en question le culte de l'apparence ainsi que la société de consommation : « *la confusion entre l'être et l'avoir nous a confrontés au cours des dernières années à des individus qui avaient de plus en plus tout en étant de moins en moins* » (l. 26-27).
L'objectif est de faire prendre conscience aux lecteurs des dangers des modes de vie actuels.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

Conseils

- reprendre les éléments de réponse des activités 5 et 6c. ;
- prendre en note les dangers de nos modes de vie actuels au niveau idéologique (place de l'apparence, quête de biens, surconsommation, société de services) et comportemental (place d'Internet, partage de données, etc.) ;
- exposer les limites et les risques de ce fonctionnement.

1. Définition du dictionnaire *Le Robert*.

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Prise de position identifiable.			
Décrire la société, le mode de fonctionnement des individus lié à la dérive des technologies actuelles.			
Organisation de l'écrit : alternance de passages narratifs, descriptifs, argumentatifs.			
Absence du pronom « je », connotations péjoratives.			
Degré d'élaboration des phrases.			
Lexique varié et adapté.			
Lecture			
Respect des liaisons et des enchaînements.			
Expressivité de la lecture.			

Conseils

- lors de la lecture, prendre en note les principes de la société décrite, les expressions les plus marquantes, proposer un nom ;
- échanger sur le réalisme de la société décrite ;
- partager son ressenti à partir des expressions relevées en notes.

Pour aller plus loin

Conseils

- chercher des visuels, rédiger des diapositives à présenter pendant l'exposé ;
- faire une présentation objective, sans prendre position ;
- préparer trois questions à poser à la classe à la fin de l'exposé.

➔ **Stratégies p. 182**

Mots et expressions

Leçon 1

1. a. une expression de l'accord : « *Je ne te le fais pas dire !* » ; **une expression du désaccord** : « *C'est une façon de voir les choses... Mais, pour moi [...]* » ; **une expression de la concession** : « *Ceci dit* » ; **deux expressions pour introduire des exemples** : « *Prenez le cas de..., qu'il soit politique, footballistique ou autre...* » ; **trois expressions du registre familier ou vulgaire** : « *Y en a marre* », « *Ils n'ont que ça à foutre* », « *connard* ».

b. Propositions de reformulation : Je ne te le fais pas dire ! : **Je suis tout à fait d'accord avec toi !** ;

C'est une façon de voir les choses... Mais, pour moi [...] :

C'est votre opinion, pas la mienne. Personnellement, je trouve que la forme est importante ;

Ceci dit : **Je dois pourtant avouer qu'il** y a certaines fautes qui écorchent le regard [...]

Prenez le cas de... : **Nous pouvons citer l'exemple de** ;

Y en a marre : **Il y en a assez** des donneurs de leçons ;

Ils n'ont que ça à foutre : **Ils n'ont vraiment rien d'autre à faire !** ;

connard : si je te croise dans la rue et te dis **imbécile**, sauras-tu si je te l'ai dit **avec un accent sur le e ?** ».

Leçon 2

2. Exemples de production

a. Instagram se doit de garantir la sécurité à ses utilisateurs.

b. Vous êtes propriétaire des contenus que vous publiez. Instagram se réserve le droit de les utiliser à des fins commerciales. Aucune rétribution financière des utilisateurs n'est prévue à cet effet.

c. Vous êtes responsable des informations que vous publiez ainsi que des données personnelles que vous partagez avec Instagram. Nous nous réservons le droit de les conserver et de les partager avec des entreprises connectées à notre réseau. Cela inclut votre identité, vos coordonnées, votre lieu de travail, votre lieu de vie, vos photos, vos échanges, votre fréquentation du réseau...

3. Exemples de production

a. Il y a des règles de politesse sur Internet. Avant de taguer un copain, demande-le-lui. Sinon, c'est comme si tu le montrais du doigt !

b. Tu peux surfer sur Internet sans que cela ne reste dans l'historique. Ni vu ni connu ! Demande à tes parents de te montrer le système de navigation privée.

c. Tu n'es pas obligé de dire la vérité quand tu remplis un formulaire sur Internet. Les sites et les réseaux sociaux peuvent utiliser tes informations personnelles pour les revendre et se faire beaucoup d'argent.

d. Il y a beaucoup de fausses informations qui circulent sur Internet et tu ne peux pas faire confiance à tout ce que tu peux lire et voir. Pose-toi les bonnes questions : d'où vient l'information ? Qui l'a publiée ?

e. Et pourquoi tu n'utiliserais pas plutôt Internet pour tes passions ? Il y a des sites très intéressants sur tous les thèmes : la musique, les voyages, la science, les dinosaures... Tu vas apprendre beaucoup de choses.

Leçon 3

4. a.2 ; b.3 ; c.4 ; d.1 (*comme des tiques*) et 2 (*des arbres de l'information*).

5. le client = le chaland ; compromettre = plomber ; par erreur = par mégarde ; frapper = casser « du » ; une tombe à mensonges = la fosse à Pinocchio ; prouver sa bonne foi = montrer patte blanche.

6. a. Facebook a ouvert une *war room* pour les élections européennes au sein de ses bureaux irlandais.

b. Après de nombreuses controverses sur l'influence des *bots* sur Facebook, le réseau social veut renforcer sa sécurité.

c. Ce sont la créativité et le *storytelling* qui ont été les qualités principales choisies par Apple dans leur sélection parmi les nombreuses applications en lice.

d. Cette association a sorti un *deepfake* pour sa campagne.

e. Les *fake news* exacerbent la colère dans le pays.

f. La société Lotus a organisé des *think tanks* pour asseoir sa domination sur la toile.

Leçon 4

7. puces ; s'implantent ; électrodes ; caméras miniatures ; interfaces ; à très haut débit ; intelligence artificielle ; neurones numériques ; implants.



DOSSIER 10

Histoire VS mémoire

Leçon 1

- démontrer l'intérêt d'une pratique pédagogique
- analyser et construire un raisonnement déductif

Leçon 2

- faire le plan chronologique d'un exposé
- rédiger un éditorial

Leçon 3

- analyser un discours
- faire une chronique

Leçon 4

- analyser et rédiger le plan d'une plaidoirie
- comprendre l'influence du contexte et de l'opinion publique sur un procès

Guide interculturel

- découvrir les particularités propres à l'enseignement de l'histoire selon les pays (leçon 1) ;
- réfléchir à l'importance de l'enseignement de l'histoire dans la compréhension des cultures (leçon 1) ;
- découvrir des projets politiques continentaux (leçon 2) ;
- connaître le rôle, l'importance et les pratiques des commémorations selon les cultures (leçon 3) ;
- connaître le système judiciaire dans les différents pays et au niveau international (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 126-127

Activité 1 – Introduction aux leçons 1 et 2

Modalité : en petits groupes

- a. Ce discours a été prononcé par Victor Hugo dans le cadre du congrès de la Paix en 1849. Ce discours est visionnaire puisqu'il prophétise la construction européenne comme en témoigne la citation l'« *effacement des frontières sur la carte et des préjugés dans les cœurs* » et expose la nécessité de créer des « *États-Unis d'Europe* », garants de « *la fraternité des hommes* ».

Point culture

- Poète, dramaturge et écrivain, Victor Hugo s'est illustré à plusieurs reprises sur la scène politique. Il devient pair de France sous Louis-Philippe en 1845, et est nommé député de 1848 à 1851 sous Napoléon Bonaparte. Il s'oppose ensuite à « *Napoléon le Petit* » suite à son coup d'État en 1851, ce qui le conduira à s'exiler pendant plusieurs années.
- Organisé par les diverses sociétés de la Paix d'Europe et des États-Unis d'Amérique, le Congrès international de la Paix universelle s'ouvre le 22 août 1849 à Paris. Député à l'Assemblée constituante depuis juin 1848, Victor Hugo a été choisi par le Comité du congrès pour diriger les discussions.

- b. Il s'agit d'une capture du jeu vidéo *Rise of Civilization*. On observe sur la gauche le personnage de Jeanne d'Arc. Sur la barre inférieure, plusieurs drapeaux illustrés de blasons représentent des pays. Les indications à droite donnent des informations sur l'arme utilisée : « *la hache* », et la possibilité d'augmenter les capacités du personnage. Les bâtiments représentent sans doute la cible de la chevalière.

Ce jeu vidéo a une dimension historique dans la mesure où il met en scène le personnage de Jeanne d'Arc.

Point culture

- Jeanne d'Arc, connue également sous les noms de *Jeanne la Pucelle* ou de *la Pucelle d'Orléans*, est une figure de l'histoire de France puisqu'elle incarne, entre autres, la libération de la ville d'Orléans en 1429 face aux Anglais. Motivée par l'archange Michel dont elle dit entendre la voix, elle mène de nombreux combats pour le royaume de France mais sera jugée hérétique¹ et condamnée au bûcher.
- Sur le blason associé à la France, on observe une fleur de lys, symbole du royaume depuis le XIII^e siècle. Si elle a été abandonnée en France, on la retrouve dans certaines provinces canadiennes, sur le drapeau du Québec, mais aussi à Montréal. En réalité, c'est la couleur bleue, également présente sur le blason, qui fut le premier emblème royal.

☛ **Outils** : jeu d'arcade, jeu d'aventure, jeu de combat ; jouer en réseau ; jeu multijoueur ; une quête ; une guild.

- c. Réponses libres.

Activité 2 – Introduction aux leçons 3 et 4

Modalité : en petits groupes

- a. Le dessin représente un tribunal. On distingue Maurice Papon, l'accusé, dans une cage de verre à droite au premier plan. Il est encadré par des policiers. L'ensemble du tribunal et ses membres, caractérisés par le port de robes traditionnelles et le juge au centre à gauche (dont la robe est bordée d'un col de fourrure tachetée) font face aux avocats. Cette représentation incarne le caractère grave de l'événement et sa dimension historique. En effet, le procès a eu lieu en 1997 et remonte à des faits qui se sont produits de 1942 à 1944, une période tragique de l'histoire de France.

Point culture

- Entre octobre 1997 et avril 1998, Riss, alors dessinateur à *Charlie Hebdo*², assiste au procès de Maurice Papon. Durant sept mois, il prend des notes et réalise des croquis.
- Maurice Papon, secrétaire d'État de la préfecture de la Gironde sous l'Occupation de 1942 à 1944, a participé à la déportation de 1960 juifs de Bordeaux à Drancy. La première plainte pour « crimes contre l'humanité » a été déposée en 1981. Il est inculqué à plusieurs reprises en 1983, 1984 et 1990. Suite à de nouvelles plaintes, il est renvoyé aux assises. Son procès, débuté en octobre 1997, se conclura par une condamnation à dix ans de réclusion criminelle pour « complicité de crimes contre l'humanité ».

☛ **Outils** : ➔ Outils p. 46 du guide

Lexique de la justice : l'accusé, le boxe des accusés, les jurés, le juge, le procureur, les avocats de la défense, l'hermine, les parties civiles, les témoins, une accusation, un crime contre l'humanité, un réquisitoire.

- b. La citation renvoie à la question de la mémoire historique. Marc Bloch avance le postulat que la mémoire des événements historiques perturberait l'homme dans son quotidien et l'empêcherait de se projeter dans l'avenir. Le procès Papon (illustration), du fait de son déroulement tardif, s'oppose à la thèse défendue par Marc Bloch puisqu'il conduit à revivre *a posteriori* les événements de la période de l'Occupation.

Point culture

L'étrange défaite est un témoignage sur la bataille de France écrit en 1940 par Marc Bloch, officier et historien, qui a participé aux deux guerres mondiales. Dans ce livre, il ne raconte pas ses souvenirs personnels mais s'efforce, en tant que témoin objectif, de comprendre les raisons de la défaite française pendant la Seconde Guerre mondiale.

1. Hérétique (adj.) : (ici) qui s'oppose aux croyances de la religion catholique.

2. Cf. note de bas de page, p. 136 du guide.

Activité 3

Modalité : en petits groupes

Conseils

- en petits groupes : donner une définition de la mémoire historique et de l'histoire ;
- en groupe classe : mettre en commun.

La mémoire historique fait appel à des témoignages, à des récits de survivants ou à des traces écrites d'une période. Ces témoignages sont empreints de subjectivité et surtout d'émotions qui peuvent conduire à avoir une vision erronée des événements. À l'inverse, l'histoire appartient au domaine des sciences humaines, elle peut être considérée comme une démarche qui cherche à proposer une approche scientifique des événements.

Deuxième partie de la question : réponses libres.

Leçon **1** Au tableau !

pages 128-129

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">• démontrer l'intérêt d'une pratique pédagogique• analyser et construire un raisonnement déductif	Nous rédigeons un essai argumenté sur les intérêts pédagogiques d'un support.

Activité 1

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- prendre des notes sur le type d'apprentissage (études de documents, apprentissage par cœur, etc.), les types de supports utilisés (manuel, audio, vidéo, etc.), les éventuelles sorties organisées dans le cadre des cours d'histoire ;
- réfléchir à un souvenir particulier à partager.

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun les thèmes étudiés, identifier la place réservée à l'histoire du pays, à l'histoire au niveau international, les supports utilisés ;
- partager ses souvenirs et exprimer ses sentiments.

En groupe classe :

- échanger sur la question de l'enseignement de l'histoire dans son pays : lister les atouts des cours et leurs limites.

Interculturel

- échanger sur l'importance des cours d'histoire dans la représentation et la compréhension du monde et donc des autres cultures.

Activité 2 43

Modalité : seul(e)

- a. Étapes du cours de Léopold Lagarde : **1. Écoutes de différentes définitions de l'histoire** : diffusion du témoignage d'un passager du RER, Abdelkader, définition de Marc Bloch, des élèves (travail effectué lors d'un précédent cours) et de Patrick Boucheron ; **2. Restitution et synthèse des différents documents** : recherche d'une définition de l'histoire.

- b. Le cours d'histoire diffusé dans le générique est un cours traditionnel remontant à des pratiques pédagogiques plus anciennes : un enfant récite des dates.
Dernière partie de la question : réponses libres.

Conseils

- reprendre les réponses à l'activité 1.

Activité 3 43

Modalité : en petits groupes

- a. Différentes définitions de l'histoire : **Abdelkader** (passager du RER) : l'histoire est partagée par tous. Les témoins apportent une forme de vérité à l'histoire ; **Marc Bloch** : le rôle de l'historien est de distinguer vérité et mensonge, il doit néanmoins prendre en compte les témoignages ; **les élèves** : l'histoire appartient au passé « *L'histoire c'est le passé... plus ou moins glorieux* » et peut permettre de comprendre le monde « *comprendre l'histoire passée pour pouvoir comprendre le monde d'aujourd'hui* », l'histoire est associée à l'imaginaire « *c'est le premier pas vers l'imagination* » ; **Patrick Boucheron** : l'histoire est une manière de sauver le passé, de créer une conscience commune.
- b. Abdelkader confond histoire et mémoire.
- c. **Proposition de défi ition** : L'histoire est une discipline qui cherche à analyser des événements passés de manière objective à travers des témoignages et des documents relatifs à des périodes précises. Elle vise à restituer les événements en les analysant.
- d. Atouts des différents supports : le témoignage d'Abdelkader (ou de tout autre individu) permet de prendre connaissance des représentations et aussi des écueils collectifs ; les différents textes servent de références historiques. Les documents présentés sont variés (audio, écrits) et apportent des visions de l'histoire à des périodes différentes.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

L'histoire permet de restituer les événements passés, d'en comprendre leur enchaînement. Elle permet par conséquent de prendre du recul mais aussi de servir de base.
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Conseils

- reprendre la liste des atouts et des limites exposés en groupe classe dans l'activité 1 ;
- proposer des points d'amélioration des limites et répertorier les attentes liées à l'enseignement de l'histoire (fréquence, types de supports utilisés, activités, périodes à étudier) ;
- présenter une synthèse des échanges en groupe classe.

Activité 5

Modalité : par deux

- a. Cette séquence pédagogique se base sur l'hypothèse suivante : « *les barbares sont la prétendue cause (principale, voire unique) de la chute de l'Empire romain* » (l. 28-29).
- b. Étapes de la séquence pédagogique : **I. Préparation (trois premiers cours)** : cours sur la romanisation et approche du jeu ; cours 1 : « *découvrir le jeu* » (l. 32) ; cours 2 : vérification des connaissances historiques (l. 33 à 36) ; cours 3 : « *observer et se prononcer sur les représentations iconographiques des dirigeants de chacune des civilisations* » (l. 40 à 43) ; formulation d'hypothèses sur le rôle des protagonistes. **II. Réalisation (quatre cours suivants)** : cours 4 et 5 : répertoire « *des caractéristiques des barbares* » (l. 54-55) dans la représentation des élèves et dans le jeu, ajout de documents, remise « *en question de la crédibilité du jeu* » (l. 67-68) ; cours 6 et 7 : recueil de données concernant « *la chute de l'empire de Rome* » (l. 75-76) selon le jeu, réponses à des questions et travail écrit « *racontez l'histoire de la chute de l'Empire romain telle que vous l'avez vécue dans le scénario de Civilization 5* » (l. 83 à 85) ; mise en commun des réponses. **III. Intégration (cours 8)** : travail écrit de réflexion : « *En mobilisant tout ce que vous avez appris, diriez-vous que le jeu vidéo Civilization 5 donne une vision de la chute de Rome complète et exacte ? Expliquez.* » (l. 92 à 95).
- c. Les élèves sont invités à réfléchir aux contenus proposés dans les jeux vidéo en mettant en parallèle le jeu vidéo et les autres supports de cours. Le jeu sert de support de réflexion permettant de tendre vers une représentation objective.

- d. Cet article s'adresse aux autres enseignants et éventuellement aux parents. L'objectif est de démontrer que le jeu vidéo peut être un outil d'apprentissage. Il vise à donner une place à une pratique décrite à travers la synthèse d'une expérimentation menée en cours.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- a. Les jeux vidéo sont immersifs, les graphismes, la qualité du rendu invitent à en croire leur contenu et donc à considérer qu'ils présentent l'histoire de façon réaliste, « *les jeux vidéo historiques modernes proposent des aventures si immersives qu'un novice pourrait croire que le récit qu'ils proposent est vrai* » (l. 10 à 12).
- b. « *La recherche tend à montrer que les élèves adhèrent facilement aux récits qu'on leur propose, qu'ils émanent de manuels, de l'enseignant ou de représentations fictives (populaires) de l'histoire* » (l. 15 à 18). Cet article confirme l'importance des supports dans l'enseignement de l'histoire comme évoqué dans le document 1 (act. 3d.).
- c. **Réflexion de l'enseignant** : les jeux vidéo sont très présents dans l'univers des jeunes, leur caractère immersif « *peut s'avérer problématique pour l'enseignant souhaitant l'intégrer dans sa classe* » (l. 14-15). Cependant, cela peut devenir un outil de compréhension et de réflexion. **Réponses apportées par les élèves** : « *le jeu a besoin de gentils et de méchants* » (l. 69-70) ; il donne des informations sur la chute de l'Empire de Rome (l. 87 à 89) ; « *le jeu Civilization 5 est très axé sur les invasions barbares et pas vraiment sur le critère politique et économique de la chute de l'Empire romain d'Occident [...] absence des causes sociales [...] biais envers les barbares en raison de sources* » (l. 97 à 101) ; « *Malgré les choses fausses, je crois que Civilization 5 est quand même réaliste pour un jeu vidéo [...] Civilization 5 est un bon jeu pour apprendre la chute de Rome.* » (l. 106 à 108).

Les élèves sont en mesure de « *cerner les trous importants* » (l. 106) et, de fait, de proposer une vision critique de leur apprentissage et des connaissances solides de cette période de l'histoire.

➔ Mots et expressions act. 1 p. 136

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Plan de l'article : **Introduction** (l. 1 à 29) : idée générale (l. 1 à 8), exposé de la thèse et du projet pédagogique (l. 9 à 29). **Première partie** : organisation du cours et phase de présentation (l. 30 à 52), prise en main du jeu, observation et rappels historiques lors des deux premiers cours (l. 30 à 47), synthèse des trois premiers cours et formulation d'une hypothèse (l. 47 à 52). **Deuxième partie** : phase de réalisation (l. 53 à 89), introduction d'autres sources d'information (l. 53 à 66), remise en question du jeu, interrogation sur la véracité (l. 67 à 73), collectes de données, réponses à l'hypothèse de départ à travers le jeu (l. 74 à 89). **Troisième partie** : phase d'intégration, réflexion sur le jeu et sa transcription de la période historique (l. 90 à 109). **Conclusion** (l. 110 à 123) : synthèse de l'expérience, réflexion autour de l'utilisation des jeux vidéo dans l'enseignement de l'histoire.

Bien que le plan suive une organisation chronologique, l'auteur passe d'une thèse à l'expérimentation pour tirer une conclusion. Il s'agit d'un raisonnement déductif. ➔ **Stratégies p. 176**

- b. Connecteurs logiques : **progression** : *ainsi, en somme, ensuite, puis, somme toute, progressivement, en guise de conclusion* ; **concession** : *bien que, il n'en reste pas moins que, mais plutôt, malgré, sans toutefois, quand même* ; **opposition** : *mais, mais aussi, alors que* ; **cause** : *puisque, car, comme* ; **addition** : *aussi, ainsi que, de plus, ou encore, en effet, en ce sens, par exemple*.

Les connecteurs logiques sont particulièrement présents dans l'introduction (exposé de la thèse : formulation d'hypothèses, déductions, nuances) et dans la conclusion (expression de la conséquence, illustration des idées).

Conseils

- identifier les particularités des connecteurs (construction, mode) ;
- compléter le mémento grammatical de la classe.

- c. Réponses libres.

Activité 8  

Modalité : seul(e) ou par deux

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Expliquer les étapes de travail.			
Analyser la pédagogie mise en place, faire des déductions.			
Organisation de l'essai argumenté (plan chronologique, parties homogènes, introduction et conclusion).			
Emploi de connecteurs logiques.			
Lexique de la pédagogie.			

d. Réponses libres.

Conseils

En groupe classe :

- lister les différents outils mentionnés ;
- réfléchir aux champs d'application possibles dans le cadre de l'apprentissage de la langue française et dans la sphère professionnelle.

Leçon **2** Pays membres

pages 130-131

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • faire le plan chronologique d'un exposé • rédiger un éditorial 	Nous rédigeons un éditorial.

Activité 1 

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- chercher des exemples de projets d'union politique, identifier l'objectif de ces unions (politique, commercial, économique, etc.) ;
- lister les intérêts.

En classe

En groupe classe :

- échanger les intérêts des projets de construction entre les pays.

Activité 2  Vidéo n° 13

Modalité : en petits groupes

a. Ce document s'adresse à des lycéens ou à des étudiants en histoire. Il a pour objectif d'aider les élèves à travailler leurs connaissances sur la construction européenne. Il peut remplacer une fiche de cours par exemple.

POINT LANGUE

Une *antisèche* est un terme familier utilisé pour désigner des notes qu'un élève utilise lorsqu'il fraude à un examen ou lors d'une interrogation.

- b. Événements fondateurs de la construction européenne de 1941 à 1950 :** 1948 : congrès de La Haye, base d'une volonté de rapprochement des pays européens pour garantir la paix et reconstruire économiquement l'Europe ; 1950 : création de la CECA, Communauté européenne du charbon et de l'acier regroupant la France, l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg, l'Italie et les Pays-Bas, création d'une cour de justice, d'un conseil spécial des ministres et d'une haute autorité ; **Événements fondateurs de la construction européenne de 1951 à 1960 :** 1954 : rejet de la CED, Communauté européenne de défense (et donc d'un projet de défense européen) ; 1957 : traité de Rome signé entre la France, l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg instituant un marché commun, la CEE (Communauté économique européenne) ; **Événements fondateurs de la construction européenne de 1961 à 1970 :** 1965 : blocage des institutions européennes par la France ; 1966 : règle du vote à l'unanimité des États membres pour toutes les décisions importantes ; **Événements fondateurs de la construction européenne de 1971 à 1980 :** 1973 : entrée du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark dans la communauté européenne ; **Événements fondateurs de la construction européenne de 1981 à 1990 :** 1981 : entrée de la Grèce ; 1986 : entrée de l'Espagne et du Portugal ; 1985 : signature des accords de Schengen pour la libre circulation des marchandises, des capitaux et des personnes ; **Événements fondateurs de la construction européenne de 1991 à 2000 :** 1992 : traité de Maastricht de création de l'Union européenne ; 1999 : création de l'euro.
- c.** La présentation suit un plan chronologique. Elle se distingue d'une présentation académique par les références culturelles liées à l'année évoquée (clip vidéo sur le « Mia » du groupe IAM ➔ **Dossier 5 p. 64**), la prise de position du présentateur : « *Moi par exemple, j'ai l'impression que l'Union européenne a toujours existé parce qu'on n'a pas connu autre chose* », « *la génération de nos grands-parents* », le lexique familier utilisé : « *En gros* », « *un peu spé l'ambiance des réu* », « *les mecs rentraient Stan Smith aux pieds* ». Il veut rendre la présentation plus attractive pour les élèves.

Conseils

- à partir de la transcription, relever le lexique et les tournures familières et compléter le répertoire de la classe ;
- repérer le lexique propre à la construction politique (exemple : la supranationalité, la coopération économique) et ajouter une rubrique dans le répertoire de la classe.

Activité 3 Vidéo n° 13

Modalité : en petits groupes

a. Proposition de plan : I. La naissance d'un projet européen (1948-1957)

- a. des conceptions différentes de la construction européenne ;
- b. succès et échecs des premières réalisations européennes ;
- c. la naissance de la CEE.

II. Le projet européen en chantier (1957-1992)

- a. l'Europe des six, face à de Gaulle (1957-1968) ;
- b. la construction européenne face à cinq défis (1969-début des années 1980) ;
- c. la relance de la construction européenne vers plus de fédéralisme (fin des années 1980-1992).

Le temps utilisé est le présent de l'indicatif et plus précisément le présent historique, employé pour parler de faits passés. Il rapproche le lecteur ou l'auditeur de la démonstration.

- b.** Le jeune homme commence son exposé à partir d'une phrase d'accroche sur l'actualité britannique, à savoir le Brexit et une problématique : « *l'Union européenne pourrait-elle disparaître ?* »

Proposition de reformulation :

Le Brexit, voté par référendum le 23 juin 2016 par les Britanniques, a pris effet le 1^{er} février 2020, marquant ainsi la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne. Il nous invite à réfléchir aux responsabilités et aux droits des pays dans le cadre des coopérations et plus spécifiquement au devenir de l'Union européenne suite au départ des Britanniques. Pour y répondre, étudions les différentes étapes de la construction européenne.

➔ **Mots et activités act. 2 p. 136**

Activité +

- faire un exposé pour rendre hommage à l'un des pères fondateurs de l'Europe ;
- ou – proposer la candidature d'un nouveau pays au sein de l'Union européenne.

Activité 4

Conseils

- l'introduction doit comporter : une phrase d'accroche (fait d'actualité, citation, données chiffrées) ; la présentation de l'événement ; la problématique (à formuler à partir d'une question) ; les grandes parties du plan ; ➔ **Stratégies p. 177**
- le plan chronologique suit les grandes étapes de l'événement, il peut, selon le type d'événement et sa durée, être organisé à partir de périodes régulières : décennies (doc. 1) ; années, mois, etc. ;
- choisir un événement fondateur de l'histoire de son pays (évolution du régime politique, alliance internationale, etc.) ;
- commenter les différentes présentations en petits groupes (clarté de la présentation, organisation du plan, richesse du lexique, degré d'élaboration des phrases).

Activité +

- présenter l'événement sous la forme de la vidéo « L'Antisèche » pour un public de lycéens.

Activité 5

Modalité : seul(e)

- a. Un éditorial est un article situé généralement en première page d'un journal. Il présente l'opinion tranchée du journaliste ou de l'ensemble de la rédaction sur un sujet d'actualité spécifique ou sur un dossier (développé dans les pages suivantes dans un hebdomadaire notamment) ➔ **Stratégies p. 178**. L'éditorial étudié est extrait de l'hebdomadaire *Courrier international*¹. Le chapeau (l. 1 à 3) ne correspond pas à celui de l'article mais il est ajouté par l'hebdomadaire et présente un résumé traduisant l'opinion du journal : « *c'est une avancée majeure mais des obstacles demeurent* ». Cet éditorial a été écrit suite à l'entrée en vigueur de la ZLEC lors d'un sommet de l'Union africaine à Niamey au Niger, le 7 juillet. Il est publié le 8 juillet 2019, il traite donc d'un sujet d'actualité.

Point culture

Cet article a été publié initialement dans les colonnes de *L'Observateur Paalga*, le plus lu des trois quotidiens burkinabés.

- b. La ZLEC représente une zone de libre-échange qui vise à améliorer les relations commerciales, la circulation des personnes et des biens, les investissements et l'emploi afin de « *favoriser le développement économique du continent* » (l. 2).

Point culture

La ZLEC (ou ZLECA ou ZLECAF) désigne un projet de zone de libre-échange en cours de création sur l'ensemble du continent africain. La décision de ce projet a été prise en janvier 2012, lors de la 18^e session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine. Le processus de négociation a débuté en juin 2015 à Johannesburg lors de la 25^e session ordinaire de la Conférence de l'Union africaine, pendant laquelle les objectifs, les principes, la feuille de route ont été fixés.

➔ Mots et expression act. 3 p. 136

- c. Le journaliste salue l'entrée en vigueur de la ZLEC : « *une bonne vision stratégique* » (l. 20-21), « *on applaudit* » (l. 42), « *on est admiratif* » (l. 45). Mais il émet des doutes sur la possibilité de sa mise en place dans le court terme : « *On ne désespère pas de voir ce miracle dans cinq, dix, vingt ans, mais les faits sont têtus* » (l. 65-66) en soulignant la nécessité d'assurer la sécurité des États avant toute chose « *sécurité d'abord* » (titre et l. 81).

POINT LANGUE

- repérer les marques de l'opinion du journaliste et distinguer les formules implicites (exemples : « *ce miracle* », « *un bébé qui naît avec bien des handicaps* »), des expressions explicites de l'opinion (exemple : « *il faut leur donner toutes les chances de booster leur intégration économique* ») ;
- analyser les constructions et compléter le mémento grammatical.

1. ➔ **Point culture p. 162 du guide**

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- Expressions montrant que l'entrée en vigueur de la ZLEC est fondamentale : « *une avancée majeure* » (l. 3), « *la pierre angulaire* » (l. 5-6), « *un second souffle à l'idéal du panafricanisme* » (l. 8-9).
- Difficultés de mise en place des échanges continentaux : « *faible industrialisation de la plupart des pays africains* » (l. 53) ; voies de communication défaillantes ; échanges commerciaux limités entre les pays du continent alors qu'ils sont facilités avec le continent asiatique notamment (59,4 % contre 16,6 %, doc. 3) ; structures administratives inadaptées du fait du « *legs de la domination coloniale* » (l. 29) ; « *difficultés sociopolitiques* » (l. 50) ; problèmes sécuritaires.
- D'après l'éditorialiste, la sécurité est le premier problème à résoudre (l. 53 à 64) : « *La paix n'est-elle pas la condition sine qua non¹ des échanges commerciaux, de l'intégration économique et pour attirer des investissements ?* », « *zone de libre-échange d'accord, mais sécurité d'abord !* » (titre et l. 81). Il insiste sur le fait que la paix dans tous les pays d'Afrique est indispensable pour pouvoir mettre en place de façon effective et efficace la zone de libre-échange. Cette idée est reprise dans le titre et en fin d'éditorial afin de faire ressortir cette idée principale.

Activité 7

Modalité : par deux

- Le titre est accrocheur, il permet d'attirer l'attention du lecteur et donne déjà le ton et la position du journaliste.
- Le premier paragraphe (l. 4 à 16) définit le fait d'actualité (date, lieu, représentants présents, objectifs) et la position de l'auteur. Le dernier paragraphe réaffirme l'opinion de l'auteur.
- Les autres paragraphes suivent un plan dialectique : **avantages du projet** (l. 17 à 28) : amélioration « *des relations commerciales, la libre circulation des personnes et des biens, les investissements de l'emploi* » (l. 18 à 20) illustrée par les conséquences à long terme au niveau commercial pour l'ensemble de l'Afrique ; **transition** : difficultés liées au passé colonial (l. 29 à 37) ; **limites actuelles du projet** (l. 40 à 63) : efforts de certains pays (l. 40 à 49), exemples du Rwanda, du Niger et des vingt-sept pays engagés, difficultés au niveau de l'ensemble du continent (l. 49 à 52), inventaire des problèmes qui se posent (l. 53 à 57) ; difficulté rencontrée : la sécurité dans certains pays (l. 57 à 64).
L'idée principale est exprimée à partir de questions car elle soulève les limites du projet. Le dernier paragraphe sert d'illustration (situations à Niamey, au Niger en général, au Mali, au Burkina Fasso, en Somalie, en République démocratique du Congo, au Cameroun) et permet de faire la synthèse des différentes idées et d'insister sur l'idée principale.
En conclusion, les différentes idées sont illustrées par des faits concrets relatifs à la situation générale en Afrique mais aussi à des pays spécifiques, permettant de faire un état des lieux et par conséquent de nuancer les avancées que représente l'accord de la ZLEC. Les arguments exposés suivent une organisation graduelle, ils sont classés par ordre d'importance.
- Ici, l'éditorialiste utilise le pronom « on » pour parler en son nom ainsi qu'en celui de toute l'équipe du journal. De plus, il veut impliquer le lecteur dans son argumentation.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Présenter un fait d'actualité (dates, lieu, principaux acteurs, objectif).			
Prendre position sur ce fait.			
Organisation de l'éditorial (chapeau, plan dialectique, présence d'intertitres).			
➔ Stratégies p. 176			
Expressions explicites et implicites de l'opinion.			
Lexique adapté.			

- Réponses libres.

Conseils

- commenter les éditoriaux à partir de la grille d'évaluation ;
- identifier la position de l'éditorial puis vérifier avec les différents auteurs ;
- échanger.

1. *sine qua non* (exp. latine) : indispensable, absolument nécessaire.

Leçon **3** – **Souvenons-nous**

pages 132-133

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • analyser un discours • faire une chronique 	Nous enregistrons une chronique.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– dans un calendrier, lister les événements historiques commémorés, ajouter en notes les années du ou des événements.
En classe
En petits groupes : <ul style="list-style-type: none"> – comparer les différents calendriers, poser des questions si nécessaire ; – expliquer individuellement les événements commémorés. En groupe classe : <ul style="list-style-type: none"> – lire le paragraphe consacré aux commémorations en France ; ➔ Culture et société p. 195 – échanger sur la place occupée par les commémorations en fonction des pays.

Interculturel

- présenter une commémoration typique de son pays (personnes présentes, déroulement, festivités liées) ;
- échanger sur les différentes pratiques culturelles lors des commémorations.

Activité 2 

Modalité : en petits groupes

- a. Ce discours a été prononcé par Emmanuel Macron le 11 novembre 2018 à l'occasion de la commémoration du centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale. Emmanuel Macron s'adresse aux différents chefs d'État et de gouvernements présents lors de cette cérémonie : « *Nous tous ici, dirigeants politiques* » (l. 44), « *Faisons [...] ensemble ce serment des Nations* » (l. 42-43) mais aussi aux citoyens de manière générale : « *réaffirmer devant nos peuples* » (l. 44).
- b. Ce discours est composé de trois parties : 1. La description de la barbarie de la guerre (l. 1 à 21) ; 2. La menace perpétuelle de la guerre (l. 22 à 31) ; 3. L'appel à la fraternité et à l'union (l. 32 à fin).
- c. Le ton dominant est l'optimisme, le président affirme sa croyance en la fraternité des peuples : « *soyons sans relâche ces femmes, ces hommes de bonne volonté* » (l. 37-38), « *ensemble nous pouvons faire surgir l'extraordinaire floraison* » (l. 48), même s'il a conscience des difficultés que cela impose : « *le combat de la paix, le combat d'un monde meilleur* » (l. 54).

Activité 3 

Modalité : par deux

- a. Le bilan de la Première Guerre mondiale est très lourd en terme de pertes humaines (l. 16 à 20). Pour accentuer ce bilan, Emmanuel Macron dénombre la quantité d'obus tirés (l. 21), il insiste également sur la violence des combats.
- Proposition de classement** : Lexique associé à la fin de la guerre : **cérémonial** : « *un cessez-le-feu* » (l. 1), « *une sonnerie aux morts* » (l. 3), « *les cloches* » (l. 3), « *un armistice* » (l. 7), « *la paix* » (l. 54) ; **bilan** : « *morts, blessés, mutilés, disparus* » (l. 13-14), « *veuves* » (l. 18), « *orphelins* » (l. 19), « *victimes civiles* » (l. 20) ; **militaires** : « *combattants* » (l. 8), « *soldats* » (l. 8), « *légionnaires, garibaldiens* » (l. 9) ; **combats** : « *sortir des positions* » (l. 2), « *les lignes* » (l. 2), « *des affrontements* » (l. 11), « *un massacre* » (l. 51).

Conseils

- ajouter de nouveaux termes et compléter le répertoire de la classe.

Point culture

L'armistice marque la fin des combats le 11 novembre 1918. Il est signé entre l'Allemagne et les Alliés (appelés également « Triple Entente », comprenant la France, l'Italie – à partir de 1915 –, l'Empire britannique, l'Empire russe – jusqu'en 1917 –, les États-Unis – à partir de 1917). La fin de la guerre est officialisée par le traité de Versailles du 28 juin 1919.

➔ Mots et expressions act. 4 p. 137

b. Le président choisit de commémorer la mémoire des soldats qui se sont sacrifiés pour que les générations futures soient libres : « *le souvenir de ces sacrifices nous exhorte à être dignes de ceux qui sont morts pour nous, pour que nous puissions vivre libres !* » (l. 24-25). Il défend la mémoire du patriotisme comme valeur universelle. Cela lui permet d'insister sur les dangers du nationalisme : « *nos intérêts d'abord, qu'importent les autres* » (l. 29-30), sur la menace qui guette, et d'exhorter les dirigeants présents à continuer le combat de la paix, « *de placer la paix plus haut que tout* » (l. 43). Il rappelle que des organisations existent déjà mais qu'elles ne sont pas les seules garantes de la paix et que chaque nation doit s'y engager : « *Cette fraternité, mes amis, nous invite, en effet, à mener ensemble le seul combat qui vaille : le combat de la paix, le combat d'un monde meilleur* » (l. 53-54).

Activité 4

Modalité : par deux

a. Le passé simple est le temps dominant de la première partie, il reprend la chronologie des faits. Ce temps permet d'apporter une tournure plus soutenue au récit (il remplace dans ce sens le passé composé). Il permet d'introduire le discours par une anecdote qui pourrait sembler fictive et à distance du présent mais dont la véracité est soutenue ensuite par le décompte des victimes. En outre, le fait de citer une personne en particulier, Pierre Sellier, contribue à renforcer le caractère tragique de la guerre.

POINT LANGUE

Le passé simple est un temps utilisé à l'écrit, bien que son usage tende à devenir moins fréquent, y compris dans la littérature. Il n'est néanmoins pas rare de le retrouver dans les discours officiels. En 2017, la presse et les réseaux sociaux ont relayé une polémique autour de la disparition de l'étude du passé simple dans les programmes scolaires, révélant également les limites de son enseignement.

b. Anaphores : « *souvenons-nous* » pour insister sur le devoir de mémoire, « *cela s'appelle* » (l. 32 à 34) pour donner une définition de la coopération entre les nations en mettant en relief des exemples précis, « *ensemble* » (l. 46 à 53) pour appeler à la cohésion entre les nations pour la défense de la paix.

Ces différentes anaphores permettent de faire résonner les mots importants auprès du public présent tel un écho.

c. Phrase finale du discours : « *Vive la paix [...] Vive la France !* » Il s'agit également d'une anaphore.

Point culture

La formule « *Vive la République, vive la France* » est traditionnellement utilisée par les présidents français pour clore leurs discours depuis la fin du XIX^e siècle. Ici, elle est adaptée à l'auditoire international.

Activité 5

Modalité : en petits groupes

Ce discours fait référence à une anecdote précise en rapport avec un fait historique : la fin de la guerre (l. 1 à 7). Cette introduction permet de resituer les événements et fait écho à l'objet de la commémoration, à savoir l'armistice. Le rappel des faits historiques, des différents combattants, des victimes à déplorer, apporte une dimension tragique au discours. Le fait d'aborder le devoir de mémoire ensuite justifie la nécessité de perpétuer les commémorations afin de faire prendre conscience aux jeunes générations et de rappeler aux plus anciennes ce qu'a été cette guerre et d'œuvrer pour la paix.

Activité 6

Conseils

- retrouver le plan du discours afin de distinguer les faits historiques et la mémoire ;
- sélectionner quelques courts extraits illustrant ces deux points, les traduire ;
- organiser le plan de la présentation ;
- expliquer le contexte des événements commémorés, le déroulement de la cérémonie en précisant le moment où est prononcé le discours (act. 1).

Activité 7 44

Modalité : en petits groupes

- a. Cette chronique a été diffusée à l'occasion de la semaine des commémorations du centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918 qui s'est conclue par le discours d'Emmanuel Macron à Paris (doc. 1).

Point culture

Pour commémorer le centenaire de l'armistice du 11 novembre 1918, Emmanuel Macron a parcouru onze départements du Nord-Est de la France en cinq jours pour visiter les lieux les plus emblématiques de la Première Guerre mondiale, de Strasbourg (ancienne ville de garnison allemande) à Rethondes (où a été signé l'armistice) en passant par Verdun (en souvenir de la plus longue bataille de la Première Guerre mondiale – plus de 10 mois – et la plus meurtrière) puis Lens (qui a été rasée et envahie dès 1914). Une « itinérance mémorielle » selon les mots de l'Élysée.

- b. Oui, elle réagit à une actualité et s'interroge sur le sens et sur l'objet des commémorations. Certaines chroniques peuvent être uniquement informatives.
Dernière partie de la question : réponses libres.
- c. Questions que se pose la journaliste : « *Que commémorer d'ailleurs de la guerre de 14-18 ? Faut-il commémorer la défense nationale, le sacrifice héroïque de nos soldats, ce qu'à l'époque on appelait la "revanche" des "poilus" contre les "Boches" ? Mais comment le faire alors qu'on pense désormais que la Grande Guerre avait quelque chose d'absurde, qu'elle n'était qu'une gigantesque boucherie, que la réconciliation avec l'Allemagne est plus belle que la rivalité, que la France a utilisé les troupes venues de ses colonies comme chair à canon ? Mais si l'on pense vraiment tout cela, alors pourquoi commémorer ? Pourquoi la France a-t-elle mené cette guerre ? [...] Comment Pierre Nora¹ comprenait-il le passage de l'histoire à la mémoire en même temps qu'il l'accomplissait ?* »
Problématique de la chronique : *quelle différence faut-il faire entre mémoire et histoire ?*
- d. **Première partie** (du début à « *Pourquoi la France a-t-elle mené cette guerre ?* ») : réflexion sur les objectifs des commémorations. **Deuxième partie** (jusqu'à : « *l'histoire parle de héros, la mémoire des victimes.* ») : distinction entre mémoire et histoire. **Troisième partie** (jusqu'à la fin de la chronique) : abus et subjectivité de la mémoire.
La conclusion revient sur le point de départ de la chronique : le discours d'Emmanuel Macron.

Activité 8 44

Modalité : par deux

- a. Les présidents de la République accordent de l'importance aux commémorations car c'est une façon de les inscrire dans l'Histoire. Elle cite en exemple deux discours prenant des orientations différentes autour de la Seconde Guerre mondiale : le discours d'André Malraux, lors de l'entrée au Panthéon du résistant Jean Moulin, qui avait une orientation « *gaullo-communiste* » et renvoyait à l'idée que tous les Français avaient été des résistants ; le discours du *Vel' d'Hiv'* de Jacques Chirac qui reconnaît la collaboration de la France dans les persécutions raciales.

Point culture

La France a longtemps considéré le gouvernement de Vichy, comme ne faisant pas vraiment partie de son Histoire, c'est lors du discours du *Vel' d'Hiv'* de Jacques Chirac le 16 juillet 1995 que la France reconnaît pour la première fois sa responsabilité dans les déportations des juifs. ➔ **Activité + (act. 5)**

1. Pierre Nora a contribué à l'écriture du livre *Lieux de mémoire* paru entre 1984 et 1992.

b. D'après Paul Nora, l'histoire représente un ensemble de récits des combats passés et futurs d'un peuple alors que la mémoire incarne la vision d'un groupe face à une période passée et révolue.

➔ **Mots et expressions act. 5 p. 137**

c. D'après Anastasia Colosimo, Emmanuel Macron a en tête les mêmes questions qu'elle expose au début de sa chronique. Cela lui permet de ne laisser aucune confusion possible entre histoire et mémoire. Elle explique d'ailleurs qu'il a participé aux travaux de Paul Ricoeur pour son livre *La Mémoire, l'histoire, l'oubli*, ce qui lui permet de donner une valeur subjective à la mémoire et d'apporter de la justesse à son discours.

d. On entend que cette chronique est lue : l'intonation est assez plate, le rythme est régulier et les pauses suivent strictement la ponctuation. Elle doit même reprendre son souffle à un certain moment. (« ... *La mémoire, au contraire, ...* »).

Activité +

- chercher les discours d'André Malraux lors de l'entrée de Jean Moulin au Panthéon (1964) et le discours du *Vel' d'Hiv'* de Jacques Chirac (1995) ;
- comparer la représentation de la France dans chaque discours ;
- commenter.

Activité 9

Modalité : par deux

Conseils

- suivre un plan comparatif ou analytique ; ➔ **Stratégies p. 175**
- consigne d'écoute : repérer la position du binôme, relever si possible des expressions pour justifier.

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Expliquer les faits.			
Prendre position.			
Organisation de l'écrit (introduction, transitions, parties homogènes, progression logique).			
Lexique précis.			
Production orale			
Clarté de l'élocution.			
Répartition du temps de parole.			

Pour aller plus loin

Conseils

- situer la période et repérer les principaux événements ;
- créer une frise chronologique en insistant sur la période de la Seconde Guerre mondiale.

Trafalgar : dernière bataille de Napoléon qui s'est soldée par une défaite contre les Anglais en 1815 ; Alsace-Lorraine : territoire cédé par la France à l'Empire allemand le 10 mai 1871 après une défaite française ; le discours du *Vel' d'Hiv'* : discours de Jacques Chirac prononcé en juillet 1995 faisant référence à la « rafle du *Vel' d'Hiv'* », arrestation massive de juifs qui furent détenus dans le Vélodrome d'Hiver par les Français entre le 16 et le 17 juillet 1942 puis déportés.

Leçon **4** La cour !

pages 134-135

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • analyser et rédiger le plan d'une plaidoirie • comprendre l'influence du contexte et de l'opinion publique sur un procès 	Nous rédigeons le plan d'une plaidoirie et présentons notre introduction.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– prendre des notes pour la présentation d'un procès (dates, faits, portrait de l'/des accusé(s), déroulement, délibéré).
En classe
En petits groupes : – présenter les différents procès. En groupe classe : – répertorier les éléments de vocabulaire lors des différentes étapes du procès ; – les classer et compléter le répertoire de la classe.

Outils : ➔ Pages d'ouverture, act. 2 p. 127

un procès public / à huis-clos, un chef d'accusation, un homicide (volontaire / involontaire), un crime, une infraction, une préméditation, la légitime défense, des preuves, les délibérations, un verdict, une condamnation, un acquittement, une remise de peine, une incarcération, la réclusion (à perpétuité).

Activité 2

Modalité : par deux

a. Il s'agit du procès de Maurice Papon, accusé de complicité de crime contre l'humanité. ➔ **Point culture act. 2a. p. 171 du guide** Ce procès renvoie à la période de l'Occupation. Philippe Pétain a institué, à travers un discours en date du 23 octobre 1940, le « régime de Vichy » (l. 15) marquant la collaboration de la France avec l'Allemagne nazie. Maurice Papon était alors secrétaire de la préfecture de la Gironde et dirigeait « le service des Questions juives » (l. 11). Il incarne « une figure emblématique » (l. 17) de cette période et l'on comprend dès lors l'importance historique de ce procès puisqu'il instaure le droit de mémoire et permet de « briser l'amnésie française » (l. 37).

➔ **Point culture act. 8a. p. 181 du guide**

b. Ce discours prend place à la fin du procès, il représente en effet la dernière plaidoirie des parties civiles : « *il m'incombe la lourde responsabilité de clore les voix des parties civiles* » (l. 1-2).

Activité 3

Modalité : par deux

- a. Dans les affaires criminelles « ordinaires », ou « crime de droit commun » (l. 4), deux personnes se font face, l'une tuant l'autre. En revanche, dans ce que l'avocat désigne par « un crime de bureau » ou « crime administratif » (l. 30), il n'y a pas de rapport direct entre le criminel et ses victimes. Le crime correspond dès lors à la mise en place d'un réseau d'intervenants. Le crime de bureau est associé ici à un crime contre l'humanité.
- b. L'avocat veut démontrer d'une part que Maurice Papon ne peut pas être jugé comme un criminel ordinaire « *Nous ne sommes plus dans le cadre de la vie privée de l'individu* » (l. 12) et d'autre part qu'il est complice de crime contre l'humanité : « *Maurice Papon, qu'il le veuille ou non, a participé à cette chaîne de mort ou chaque maillon est d'égale importance.* » (l. 29-30).
- c. Au moment de la conclusion, l'avocat s'adresse aux membres de la cour « *Monsieur le président, Madame et Monsieur de la cour, Mesdames et Messieurs les jurés* » (l. 37) afin de leur donner la main sur la suite du procès. Il les appelle à rendre le verdict le plus juste qui soit et veut, dans ce sens, toucher la cour et élever le débat sur l'importance historique de ce procès. Il les appelle à entrer dans l'Histoire à travers leur verdict.

d. Lexique du procès : « la cour » (l. 1), « les jurés » (l. 1), « des parties civiles » (l. 2), « une cour d'assises » (l. 4), « un crime de droit commun » (l. 4), « des pièces à conviction » (l. 4), « des témoins directs » (l. 5), « des témoins indirects » (l. 5), « des empreintes digitales ou génétiques » (l. 5), « des cadavres » (l. 5), « des experts médecins » (l. 6), « des témoins historiens » (l. 6), « un accusé » (l. 7), « un criminel » (l. 8), « comparaître » (l. 8), « l'acte criminel » (l. 9), « une victime » (l. 20), « un meurtre » (l. 21).

Conseils

– compléter le répertoire de la classe.

Activité 4

Modalité : par deux

a. Différentes parties de la plaidoirie : **Introduction** (l. 4 à 17) : remise en contexte du procès (l. 4 à 7), rappel des faits, définition du cadre de juridiction (l. 8 à 17). **Première partie** (l. 20 à 26) : premier chef d'accusation : la réponse à un ordre allemand. **Deuxième partie** (l. 27 à 36) : deuxième chef d'accusation : l'implication de l'accusé dans le réseau de déportation. **Conclusion** (l. 37 à fin) : interpellation des jurés, appel à la responsabilité historique.

L'avocat s'adresse à la cour avec des formulations juridiques telles que « Monsieur le président » (l. 37). Il utilise également la forme impérative « Rappelez-vous » (l. 33). Il passe de l'emploi des pronoms « Nous » et « On » qui désignent tantôt l'ensemble des intervenants dans le procès, tantôt un cas général, au pronom « Vous » qui désigne la cour. L'expression « votre verdict » (l. 43) renvoie la cour à ses responsabilités.

b. **Logos (raisonnement rationnel)** : « Il faut que le processus administratif se mette en marche pour que le crime administratif se mette en place. » (l. 32). Cet argument est basé sur la logique, il n'y a pas de prise de position personnelle de la part de l'avocat, il fait part d'un processus de manière objective.

Pathos (raisonnement basé sur l'affect) : « Le service des Questions juives répond à un ordre allemand pour un convoi prévu le jour même et la machine va se mettre en marche. Les trains partiront à l'heure. » (l. 24-25). Ici, au contraire, l'avocat fait référence à une anecdote précise démontrant la cruauté des crimes et crée une tension dramatique. La combinaison de ces deux raisonnements induit un effet réaliste tout en renvoyant à la tragédie des faits.

c. L'avocat cherche à émouvoir et à toucher le public et plus particulièrement la cour, il emploie pour ce faire un registre oratoire. ➔ **Point langue p. 143 du guide** Le rythme est marqué par le recours aux anaphores : « au lieu de » (répété trois fois), « se mettre en marche » (trois fois), mais aussi le chef d'accusation « crime contre l'humanité » (quatre fois) et enfin le seul terme de « crime » et de ses dérivés (plus de vingt fois). La ponctuation est abondante, les phrases sont courtes et mettent en évidence des idées saisissantes voire violentes interpellant l'auditoire : « L'assassin ne va jamais vers les victimes » (l. 21), « Les trains partiront à l'heure. » (l. 25). On note en outre un lexique tragique : « cadavres » (l. 5), « victime » (l. 20), « un crime » (l. 20), « l'assassin » (l. 21), « massacres » (l. 23), « sang » (l. 24), voire pathétique : « leur anéantissement » (l. 22), « leur souffrance » (l. 42). Par ailleurs, on dénombre plusieurs allégories liées à la procédure de déportation : « la machine bureaucratique » (l. 26), « cette chaîne de mort » (l. 29). L'utilisation de l'humour relève plus du sarcasme : « Il est une huître sur une plage et rien d'autre » (l. 15-16) et permet de déplacer les chefs d'accusation d'une personne à un système entier.

Deuxième partie de la question : réponses libres.

POINT LANGUE

Le lexique employé est celui que l'on retrouve dans les tragédies et renvoie au destin fatal des personnages.

d. La phrase « les chaînes de l'humanité torturée sont faites de papier de ministère » (l. 36) s'intègre dans l'allégorie liée au système administratif mis en place dans le cadre des déportations. Elle permet à l'avocat, par-delà les crimes eux-mêmes, de dénoncer la responsabilité des personnes qui les ont ordonnés, à l'image de Maurice Papon. Elle permet d'insister sur la cruauté de cette période auprès du public. Elle invite les magistrats à prendre leurs responsabilités dans ce procès.

Point culture

Franz Kafka (1883-1924) est un auteur tchèque dont un des romans, *Le Château*, livre une critique ironique et radicale du despotisme de la bureaucratie.

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

- a. L'avocat avance quatre arguments pour démontrer qu'il s'agit d'un « *crime de bureau* » et non d'un crime ordinaire : 1. l'implication politique de Maurice Papon (l. 11-12) ; 2. origine du processus et la responsabilité des décisionnaires dont Maurice Papon fait partie (l. 21 à 24) ; 3. le principe de la « *chaîne de mort* » (l. 27 à 32) ; 4. la froideur de Maurice Papon face à ses crimes (l. 33 à 36).
- b. Réponses libres.

Conseils

– facultatif : se baser sur un raisonnement par l'absurde.

- c. Réponses libres.

Activité 6  45

Modalité : en petits groupes

- a. Cette émission a lieu à l'occasion du procès d'Abdelkader Merah, le frère du terroriste Mohamed Merah qui a tué sept personnes en 2012. Abdelkader Merah est accusé de complicité.
- b. Une *cour d'assises spéciale* est caractérisée par l'absence de jurés populaires, il n'y a que des magistrats professionnels, sept au total. Dans un procès ordinaire de cour d'assises, il y a six jurés populaires et trois magistrats professionnels. Les *cours d'assises spéciales* ont été mises en place au début des années 1980 lors d'un procès d'Action directe (groupe terroriste communiste) suite aux menaces de mort proférées à l'adresse des jurés. Depuis, elles sont compétentes pour statuer sur les crimes commis en matière de terrorisme et de trafic de stupéfiants en bande organisée.

Point culture

En dehors des cours d'assises spéciales, des jurés, citoyens tirés au sort sur les listes électorales, participent au jugement des crimes aux côtés des magistrats professionnels.

- c. Audition (n. f.) : déclaration faite devant un officier ou un agent de police judiciaire, d'un témoin ou d'une personne gardée à vue. Audience (n. f.) : séance au cours de laquelle le tribunal interroge les parties, entend les plaidoiries et rend sa décision.
- d. Réponses libres.

Conseils

– faire un schéma pour représenter les différentes cours de justice et leur fonction ;
 – faire une courte présentation orale au groupe ;
 – comparer les différentes organisations de la justice en fonction des pays.

Activité +

– faire des recherches sur les cours de justice dans le cadre d'union entre différents pays (cf. ZLEC, Union européenne, Dossier 10 p. 131), ainsi que sur les cours de justice internationales ;
 – expliquer la procédure de saisie de la Cour internationale de justice.

Activité 7  45

Modalité : par deux

- a. Le contexte de ce procès est celui de la menace terroriste. Il se déroule après les attentats du Bataclan qui ont eu lieu en novembre 2015. L'émotion populaire peut peser sur les débats. Même si une cour d'assises est un endroit fermé, il peut y avoir des pressions.

Point culture

Lors d'un concert, le 13 novembre 2015, trois kamikazes ont pris d'assaut les spectateurs de la salle parisienne du Bataclan et ont fait 90 victimes et des dizaines de blessés graves parmi le public.

- b. Ce procès est le premier des grosses affaires de terrorisme qui ont marqué la France depuis 2012.
- c. Bien que Maurice Papon (doc. 1) et Abdelkader Merah soient tous les deux accusés de complicité, on ne peut pas considérer qu'il s'agisse du même type de responsabilités. Le premier est jugé pour « crime contre l'humanité » alors que le second est jugé pour « complicité ». La justice a considéré que le procès Papon avait une valeur historique et l'a donc filmé (suite à une dérogation), alors que celui d'Abdelkader Merah non.
- d. Lexique juridique : « le droit », « des affaires », « les accusés », « les magistrats », « les procès d'assises », « le palais de justice », « les auditions », « les audiences ».

Conseils

– compléter le répertoire de la classe.

➔ Mots et expressions act. 6 et 7 p. 137

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

– lire la transcription (livret de transcriptions p. 32) et relever les moyens de pression exercés par la population dans les différentes affaires.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

Conseils

- choisir le procès de l'activité 1 ou un procès fictif dans un film (*Douze hommes en colère* de Sydney Lumet, 1957, *Une intime conviction* d'Antoine Rimbault, 2019) ou une œuvre littéraire (*Les Animaux malades de la peste* de La Fontaine, 1678, *Le Procès* de Franz Kafka, 1925, *L'Étranger* d'Albert Camus, 1942) ;
- présenter l'affaire en question avant la lecture de l'introduction et la présentation du plan ;
- chaque membre du groupe lit l'introduction, la classe vote pour la meilleure lecture.

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Expliquer le contexte historique, détails sur l'affaire, chefs d'accusation, rappel des faits.			
Organisation de l'introduction : apostrophe à la cour, progression.			
Organisation du plan : présence de plusieurs arguments illustrés par des exemples.			
Variété des arguments (logos et pathos).			
Registre oratoire (act. 4c.).			
Lexique de la justice.			
Ponctuation adaptée.			
Production orale			
Intonation expressive.			
Répartition du temps de parole.			

Mots et expressions

Leçon 1

1. contenu historique – introduire le jeu vidéo – la mémoire – repérer les invraisemblances historiques – remettre en question la crédibilité du jeu – issus de manuels d'histoire – la pensée historique – traiter de l'Empire romain – un outil pédagogique supplémentaire – support de cours – s'immerger dans un passé reconstitué et vivant – éveiller l'esprit critique des élèves – à avoir du recul – à ne pas croire au récit historique de ces jeux – bien documentés.

Leçon 2

2. a. 1. b ; 2. c, e, h ; 3. d, i ; 4. a, f ; 5. g, j.

b. Exemple de production :

Les « pères fondateurs » de l'Union européenne sont Jean Monnet et Robert Schuman. Ils avaient pour objectifs initiaux de garantir la paix au sortir des deux grandes guerres mondiales, de développer l'économie et de reconstruire l'Europe de l'Ouest. L'Union européenne est régie par deux institutions principales, le parlement et la Cour de justice européenne et permet aux habitants et aux marchandises de pouvoir se déplacer librement, sans frontières et d'utiliser une monnaie commune. L'Europe est actuellement confrontée à une situation de crise avec d'une part la montée de l'euroscpticisme dans plusieurs pays et d'autre part la sortie d'un de ses États membres, le Royaume-Uni.

3. 1. c ; 2. a ; 3. b ; 4. d.

Exemple de production :

Plusieurs états d'Afrique ont décidé de s'unir afin de faciliter les échanges économiques : c'est le panafricanisme. Cette zone de libre-échange améliore les relations commerciales et la circulation des personnes, permet de supprimer les droits de douane ainsi que certaines

restrictions quantitatives à l'importation. Mais le processus d'intégration à cette organisation s'annonce parfois compliqué, du fait notamment d'un climat sécuritaire très dégradé dans certains pays.

Leçon 3

4. a. mutilés – b. attaquer, en première ligne – c. La Première Guerre mondiale, au plus grand massacre, combattants – d. les affrontements / les combats, les troupes – e. le cessez-le-feu / la fin des combats, une délivrance, les poilus – f. les civils – g. obus.

5. a. se remémorer / des souvenirs – b. se remémore / se rappelle – c. Souvenons-nous de – d. commémorer – e. accompli leur devoir de mémoire / cette commémoration / du souvenir – f. nous souvenir du / garder en mémoire le.

Leçon 4

6. a. juré – b. juge – c. complice – d. escroquerie – e. verdict – f. auditoire.

7. b. Les jurés sont des citoyens qui participent aux côtés des magistrats professionnels au jugement des crimes, au sein de la cour d'assises.

c. La cour d'assises est une juridiction départementale, compétente pour juger les personnes accusées d'avoir commis un crime (assassinat, meurtre, empoisonnement, rapt, viol, vol à main armée...).

e. La notion de crime contre l'humanité est une notion de droit pénal international. Elle désigne tout crime commis à l'égard d'une population : l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation, ou tout autre acte inhumain, pour des motifs politiques, raciaux, religieux.

1. c. (Repères dans le texte : « *Le débat éthique, indispensable garde-fou, existe et prend de l'ampleur.* »)

2. a. Faux. **Justification** : « *La montée très forte de la biométrie, qui a franchi dernièrement des paliers encore difficilement imaginables il y a peu.* »

b. Vrai. **Justification** : convoquer l'éthique est à la mode. « *Universités, entreprises, pouvoirs publics... Les comités et les chartes se multiplient depuis 2016* »

3. **Proposition de reformulation** : Si des mesures concrètes ne sont pas prises, les principes écrits resteront sans suite. **Idée attendue** : nécessité d'agir pour mettre en application les discours.

4. c. (Repères dans le texte : « *Il manque une voix, essentielle, celle des citoyens.* »)

5. b. (Repères dans le texte : « *Les moyens manquent. [...] Celles-ci sont en effet démunies face à l'explosion du nombre de dossiers.* »)

6. Sylvain Steer reproche à l'État de protéger les intérêts des géants de l'Internet en fixant des amendes insuffisantes. **Idées attendues** : protection des GAFAM¹, des géants du numérique, amendes sous-dimensionnées.

7. Être jugé sur le respect et la mise en place de pratiques éthiques pourrait jouer favorablement sur la réputation des entreprises et, d'une part attirer davantage de clients, et, d'autre part, fidéliser leurs employés. **Idées attendues** : la réputation des entreprises, la défense des valeurs de l'entreprise.

8. Faux. **Justification** : « *Les Français sont sous-informés quant à leurs droits numériques, et la compréhension des nouvelles technologies, IA en tête, est insuffisante* » ou « *Un manque d'information qui ralentit la prise de conscience et bride l'émergence d'une véritable responsabilité individuelle.* »

1. GAFAM : acteurs de l'Internet d'envergure mondiale dont *Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft*.



DOSSIER 11

Interculturel

Leçon 1

- comprendre la notion de culture partagée
- exprimer une position de façon implicite

Leçon 3

- nous interroger et débattre sur la notion d'appropriation culturelle

Leçon 2

- déterminer les caractéristiques de l'humour
- présenter et expliquer une scène comique

Leçon 4

- expliquer des différences culturelles
- faire un récit détaillé au passé

Guide interculturel

- organiser une exposition regroupant les principales œuvres des pays des apprenants (leçon 1) ;
- réfléchir aux œuvres illustrant la culture francophone (leçon 1) ;
- connaître les caractéristiques de l'humour selon la culture (leçon 2) ;
- découvrir des humoristes et des comédies de différents pays (leçon 2) ;
- défendre une pratique culturelle (leçon 3) ;
- rédiger un guide pour éviter les malentendus culturels (leçon 4) ;
- découvrir des œuvres aidant à comprendre la culture française (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 140-141

Activité +

- définir son identité à partir de sept adjectifs ;
- comparer les réponses et observer la place occupée par la culture.

Activité 1 – Introduction à la leçon 1

Modalité : par deux

a. Réponses libres.

Point culture

- Organisé par la maison d'édition *Présence africaine*, le Congrès des écrivains et artistes noirs rassemble à Paris en 1956 les plus grands intellectuels noirs venus d'Afrique et des Amériques. Il s'inscrit dans la période de la décolonisation. Ce congrès a été soutenu par plusieurs personnalités, de Jean-Paul Sartre à Pablo Picasso en passant par Joséphine Baker. Ce rassemblement donnera naissance à la Société africaine de la culture (SAC).
- Aimé Césaire est un poète et homme politique français (1913-2008). ➔ Culture et société p. 200

- b. La Française se trouve au centre de l'illustration. Elle porte un manteau violet et s'abrite sous un parapluie.
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Conseils

- observer la différence de tenue, de démarche entre la Française et les autres personnes représentées ;
- faire des hypothèses sur le lieu, en déduire le comportement de la Française par rapport aux autres personnes.

- c. Réponses libres.

Activité +

- dessiner une personne de son pays en France.

Activité 2 – Introduction aux leçons 1 et 4

Modalité : en petits groupes

- a. L'auteure associe ses voyages à un exil, elle se sent « *exilée en permanence* ». Elle évoque une forme d'hybridité et explique que, loin de son pays, elle est en quête de son identité. L'écriture lui permet cependant de se retrouver et de se sentir chez elle partout dans le monde.

Point culture

Fatou Diome est une auteure d'origine sénégalaise. À travers ses nouvelles, romans et autres essais, elle explore la question de l'immigration et la relation entre la France et le continent africain. Elle mène un combat contre la question de l'identité nationale marquée par des prises de position fortes, défendant les valeurs républicaines et humaines.

- b. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction aux leçons 3 et 4

Modalité : en petits groupes

- a. L'œuvre représente les yeux de trois femmes affichés sur des bâtiments de la *favella* Morro de Providencia au Brésil.
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Point culture

Artiste français engagé, JR s'est fait connaître à travers ses fresques monumentales, réalisées à partir du collage de photographies en noir et blanc, dans les rues de plusieurs villes du monde. Il crée sa première œuvre, une série de portraits de jeunes, en 2004, dans une petite ville de la banlieue parisienne.

Conseils

- associer une émotion à chacun des regards ;
- donner son ressenti face à la composition ;
- faire des hypothèses sur le message de l'artiste.

➔ **Conseils p. 9 du guide**

- b. Réponses libres.

Activité 4 – Introduction à la leçon 2

Modalité : par deux

Réponses libres.

Point culture

Pierre Desproges (1939-1988) est un humoriste français. Il a passé une partie de son enfance au Laos avant de revenir en France. Il s'est fait connaître dans des émissions de télévision et de radio aux côtés d'autres personnalités telles que Jacques Martin ou Daniel Prévost. À travers le style incisif de son humour noir, il aborde des sujets sensibles dont le nazisme, l'américanisation de la société ou encore le racisme.

Activité +

– rédiger une nouvelle définition de la culture à l'issue des activités de la page.

Leçon 1 Tous curieux

pages 142-143

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> comprendre la notion de culture partagée exprimer une position de façon implicite 	Nous rédigeons un article pour exprimer implicitement notre position sur une initiative culturelle.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- prendre des notes sur la place occupée par la culture artistique dans les programmes scolaires (type d'œuvres étudiés, domaine artistique, stade de l'apprentissage) ;
- lister quelques œuvres artistiques étudiées pendant sa scolarité et les œuvres qui représentent la culture de son pays ;
- réfléchir à des exemples de clivages, ou au contraire de rapprochements d'individus, liés à la culture.

En classe

En petits groupes :

- a.** – comparer la place de l'enseignement artistique dans les différents pays ; le type d'œuvres étudiés (à partir des listes) ;
- échanger et donner un point de vue personnel sur la place que devrait occuper l'enseignement artistique.

En groupe classe :

- b.** –échanger ses arguments sur la place de la culture dans la société.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- a.** Abdelilah Laloui a suivi un parcours universitaire dans une grande école : Sciences Po¹. Il souhaitait initialement suivre une formation de frigoriste comme son père, mais suite aux encouragements de ses enseignants, il décide d'intégrer cette école. Les grandes écoles sont considérées comme élitistes et réservées aux populations les plus aisées. Abdelilah Laloui, en tant qu'adolescent de classe défavorisée, avait peu de chance d'intégrer ce programme.

Point culture

En 2001, Sciences Po a été le premier établissement parmi les filières dites « d'excellence » à mettre en place une Convention d'éducation prioritaire (CEP) avec des Zones d'éducation prioritaire (ZEP). Cette convention permet de favoriser l'intégration de lycéens au sein de l'Institut d'études politiques (IEP). Depuis, une loi pour l'égalité des chances a été votée et plusieurs accords (« les cordées de la réussite », « meilleurs bacheliers », etc.) ont été décidés pour rendre les grandes écoles accessibles.

➔ **Mots et expressions act.** 2 p. 150

- b.** Abdelilah Laloui a créé son association *Tous curieux* au moment où il préparait son concours d'entrée à Sciences Po parce qu'il n'avait pas eu accès à la culture jusque-là. Jack Lang et la directrice de France Culture sont les deux partenaires de son association. Jack Lang est un ancien ministre français et France Culture est la station de radio culturelle nationale. Leur partenariat permet de valoriser l'association et peut-être de proposer des financements ou des partenariats.

1. Sciences Po a vu le jour sous le nom de « l'École libre des sciences politiques » en 1872. Il est l'abrégié des termes Sciences politiques aujourd'hui.

Point culture

Jack Lang a été tour à tour ministre de la Culture (1981-1986 puis 1988-1993) et ministre de l'Éducation nationale (1992-1993 puis 2000-2002). Il est actuellement président de l'Institut du monde arabe à Paris.

Lors de ses mandats, il s'est illustré à travers plusieurs initiatives : la mise en place de la Fête de la musique le 21 juin, le doublement du budget du ministère de la Culture, les aides au théâtre et au cirque, l'élargissement du domaine culturel à la mode, au design, aux cultures régionales et aux arts de la rue, la mise en place du prix unique du livre...

- c. L'objectif est de favoriser la culture pour tous. Pour ce faire, l'association propose des sorties culturelles (musées, théâtre) ainsi que des conférences à des étudiants issus de classes défavorisées qui fréquentent des établissements classés en ZEP.

Activité 3 46

Modalité : par deux

- a. Abdelilah Laloui a éprouvé un sentiment d'illégitimité car on lui a reproché son manque de culture. Il avait conscience du fossé qui existait entre lui et les autres prétendants au concours.
- b. Expressions pour traduire les discriminations liées à la culture : « *la culture dominante* », « *l'autocensure qui barre l'accès à la culture* », « *une claque sociale* », « *il va falloir se bouger, il va falloir aller voir des expositions, aller au théâtre* », « *un vrai sentiment de honte* ». L'expression « *claque sociale* » traduit la violence de ces discriminations.
- c. Il y a une responsabilité de la part des pouvoirs publics (au niveau de l'enseignement, des institutions universitaires par exemple) mais aussi une responsabilité sociale et individuelle.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

- a. et b. Réponses libres.

Conseils

- reprendre les exemples cités dans l'activité 1a. ;
- rédiger une définition de « *la culture partagée* » ;
- réfléchir à des initiatives possibles ou faire part d'initiatives existantes.

Activité 5

Modalité : par deux

- a. Atouts des centres commerciaux : « *concentration des achats, des restaurants, des cafés [...], possibilité de partager un moment à plusieurs pendant des heures* » (l. 4-5), « *le moyen de participer à un événement singulier* » (l. 9).
Les centres commerciaux permettent aux visiteurs souhaitant se retrouver, de partager une expérience collective et d'y passer du temps. Ce développement coïncide avec l'émergence de la société de consommation. Ils ont été désertés dans les années 90, période qui correspond au développement progressif de l'Internet et des réseaux sociaux.
- b. Les musées représentent, comme les centres commerciaux, « *une expérience rationnelle basée [...] sur une histoire sociale* » (l. 12). À l'instar des centres commerciaux, l'expérience dans les musées s'est transformée : « *La culture n'est plus une consommation individuelle [...], je vais partager l'imaginaire avec l'autre* » (l. 21-22).
Aujourd'hui, les musées ont développé plusieurs arguments marketing : ils sont devenus une industrie du divertissement à travers le recours au « *business entertainment* » (l. 11) et proposent des animations (Centre Pompidou) ; des dispositifs sont mis en place pour intégrer le visiteur à l'exposition : « *les installations où le spectateur devient une partie de l'œuvre sont devenues une marque de fabrique pour les expositions* » (l. 19) ; ils cherchent à favoriser l'accès à la culture en déplaçant ponctuellement les œuvres dans des centres commerciaux (O'Parinor) ; ils se sont adaptés à l'évolution du lien social en favorisant le partage d'expériences *via* les réseaux sociaux : « *une scénographie qui se prête à vos photos Instagram* » (l. 27).
Le spectateur est placé au cœur des préoccupations des musées, l'objectif est de le séduire non pas à travers la qualité des œuvres (qui n'est d'ailleurs pas abordée dans cet article) mais à travers le spectacle qu'on lui propose.
- c. Les musées sont désormais des lieux ouverts qui permettent de partager non seulement ses expériences artistiques mais aussi « *le sentiment de la beauté* » (l. 31-32), l'esthétique. Il s'agit bien de favoriser la culture et son partage à travers la visite des expositions (doc. 1). Le musée perd sa dimension élitiste passée au profit de l'ouverture au plus grand nombre.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

- a. Expressions illustrant la position de la journaliste et procédés employés : **emploi de termes familiers et péjoratifs** : « *des politiques racoleuses* » (l. 1), « *se montrer* » (l. 2), « *piétiner, s'épuiser* » (l. 6), « *colle à la peau* » (l. 6-7), « *la culture associée à sa liste de courses* » (l. 17-18), « *se prêter au jeu* » (l. 26), « *a-t-il toujours la cote* » (l. 33) ; **présence d'une accumulation** : « *Payer, rentrer, observer, piétiner, toucher, s'émerveiller, commenter, instantanéiser, raconter, acheter, s'épuiser* » (l. 5-6) ; **présence d'une hyperbole** : « *hurler au scandale* » (l. 17) ; **emploi de l'adverbe intensificateur « si »** : « *dont la photo vous rendait si artistiques* » (l. 21) ; **emploi de la personnification** : « *il a compris à moins que ce soit le musée* » (l. 33) (le pronom « il » remplace le centre commercial) ; **emploi de l'ironie et de la personnification** : « *Le musée et le centre commercial, amis du lien social ?* » (l. 35-36).

À travers cet article, la journaliste prend position et souligne ainsi les dérives de la culture tout en donnant des informations précises et en le documentant d'exemples représentatifs.

➔ Mots et expressions act. 1 p. 150

POINT LANGUE

D'autres expressions ont une connotation péjorative dans les propos rapportés par la journaliste au discours direct : – emploi du semi-auxiliaire modalisateur exprimant la nécessité *Il faut* associé au verbe *promettre* : « *Il faut promettre du partage, une histoire collective, une expérience rationnelle* » ; – expressions familières : « *le vent tourne* », « *des coquilles vides* » ; – anglicisme : « *marketent* ».

Conseils

– classer les procédés utilisés et compléter le memento grammatical des procédés et des expressions pour prendre position de façon implicite. ➔ Stratégies p. 168

- b. L'introduction et la conclusion mettent en relation directe les musées et les centres commerciaux. Les lignes 3 à 6 définissent le principe des centres commerciaux, leur impact sur les visiteurs. Le parallèle entre les deux espaces est défini à travers la thèse de la journaliste exprimée dans le titre, à la fin de l'introduction et également dans la conclusion (à savoir que les musées s'apparentent aujourd'hui à des centres commerciaux). On note la progression dans l'expression de cette thèse : elle apparaît sous forme de question dans le titre, sous forme déclarative à la fin de l'introduction. Pour finir, la conclusion apporte une nouvelle interrogation plus sévère encore.
- c. D'après la journaliste, la nouvelle politique mise en place dans les musées est directement calquée du modèle des centres commerciaux à leur création. Elle conduit à remplir les salles des musées, mais a des conséquences négatives sur la transmission du savoir. Les visiteurs envisagent désormais les musées comme des lieux de déambulation, des lieux où il faut être et ils ne cherchent plus à s'y instruire.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

– prendre des notes des autres initiatives citées en référence.

Activité 8

Modalité : par deux

Conseils

- relire les contenus attendus dans un article ; ➔ Stratégies p. 180
- reprendre les idées exposées dans les activités 4 et/ou 7 ;
- formuler sa position à partir d'une idée : la décliner dans le titre, dans l'introduction et apporter une réponse en conclusion (act. 6c.) ;
- chercher des exemples précis et représentatifs de l'idée défendue ;
- lister ses idées, les organiser dans un plan structuré ; ➔ Stratégies p. 176
- à partir des procédés pour prendre position de façon implicite listés dans le memento grammatical, rédiger le développement ;
- ne pas utiliser le pronom « je » dans l'article.



Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (500 mots).			
Présentation de la pratique ou de l'initiative (dates, lieux, participants).			
Expliquer le projet.			
Prendre position de façon implicite.			
Organisation de l'article (titre, introduction, exposé de la thèse, structures et progression des différentes parties, conclusion, réponse à la thèse, ouverture).			
Variété de structures dans l'élaboration des phrases.			
Variété des procédés de l'implicite.			
Lexique adapté, maîtrise des registres de langue.			

Pour aller plus loin

Conseils

- reprendre les listes d'œuvres constituées en classe inversée dans l'activité 1 ;
- rédiger un cartel pour chaque œuvre en quelques lignes (dates, contexte historique et artistique, influences sur la culture du pays) ;
- organiser une exposition par thème, par genre, par pays.

Activité +

1. rédiger une critique de l'exposition sur le réseau de la classe, créer un événement dans l'établissement ;
 2. – compléter l'exposition en créant un espace francophone ;
- en petits groupes : sélectionner quatre ou cinq œuvres qui illustrent la culture française.

Leçon **2** Les frontières du rire

pages 144-145

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • déterminer les caractéristiques de l'humour • présenter et expliquer une scène comique 	Nous expliquons les ressorts comiques d'une scène.

Activité 1

Modalité : seul(e)

Classe inversée

- choisir un dessin de presse, une vignette de bande dessinée ; ➔ Outils p. 9 du guide
- traduire les dialogues si nécessaire ;
- prendre des notes pour présenter le contexte, la situation exposée, les éléments comiques (dialogues, position des objets ou des personnages, etc.).

En classe

- En petits groupes :
- présenter individuellement le dessin choisi ;
 - échanger et identifier les différentes formes d'humour, les caractéristiques selon les cultures.
- En groupe classe :
- mettre en commun les différentes formes d'humour identifiées dans les présentations et leurs caractéristiques.

☛ **OUTILS** : une caricature, la liberté de la presse, avoir le sens de l'humour, un (sujet) tabou, l'humour noir, la raillerie, l'absurde, le burlesque, la parodie, la satire, le sarcasme, susciter une polémique.

Activité 2 47

Modalité : seul(e)

- L'émission se propose de répondre à la problématique suivante : « *le champ de l'humour est-il sans limite ?* »
Invités : Vincent Manilève : journaliste à *Slate*, auteur d'articles sur les médias et sur l'émission de Cyril Hanouna ; Samuel Gontier : journaliste à *Télérama* et auteur du blog et du livre du même nom *Ma vie au poste* ; Caroline Mécarry : avocate.
- À la télévision, on rit avec n'importe qui parce que les chaînes, notamment généralistes, se veulent fédératrices et parce que tout le monde y a accès.
- Le sketch comique choisi par la journaliste donne des éléments de réponse à la problématique de l'émission. En effet, Pierre Desproges se pose deux questions : « *Peut-on rire de tout ?* », « *Peut-on rire avec n'importe qui ?* » et y répond.
- La loi du 29 juillet 1881 définit les limites juridiques de la liberté d'expression. On apprend que cette dernière prime selon le contexte. Les seules limites sont la xénophobie et l'incitation à la haine. L'exemple de l'humoriste qui qualifie une femme de « *conne* » dans un spectacle ne sera pas condamné car, même si le mot peut sembler injurieux, il n'est pas considéré comme tel dans le contexte d'un spectacle humoristique.
Dernière partie de la question : réponses libres.

Conseils

- repérer les cadres fixés par la loi concernant l'expression de l'opinion dans le domaine de l'humour (pour les humoristes, les personnes publiques, les citoyens de manière générale) ;
- identifier les spectacles d'humoristes étrangers dans son pays, les humoristes de son pays se produisant à l'étranger.

Activité 3 48

Modalité : en petits groupes

- Pierre Desproges joue le rôle d'un avocat défendant le rire dans un tribunal ou dans une cour d'assises : « *mesdames et messieurs les jurés* ».
- D'après l'humoriste, l'humour représente « *la politesse du désespoir* ». Il considère qu'il permet de ne pas sombrer dans le chagrin, de s'en protéger ou encore de le masquer. L'humour aurait le pouvoir par ailleurs de dénoncer la bêtise, la guerre, la misère : « *ces malheureux dans les usines* » et, en parallèle, l'organisation de la société en classes sociales : « *ces hommes puissants, boursoufflés de leur importance qui vivent à cent à l'heure* » et enfin la mort. Il prend pour exemple les personnes atteintes du cancer : « *toi aussi qui a cru en dieu jusqu'au bout de ton cancer* ». Ainsi, Pierre Desproges affirme qu'il permet de « *désacraliser la bêtise* », d'« *exorciser les chagrins véritables* » et de « *fustiger les angoisses mortelles* ».
- La mort est décrite comme toute puissante. « *Est-ce qu'elle se gêne, la mort, elle, pour se rire de nous¹ ?* », « *Est-ce qu'elle ne pratique pas l'humour noir ?* », « *Tous, tous, nous sommes fauchés un jour par le croche-pied rigolard de la mort imbécile²* », « *et les droits de l'homme s'effacent devant les droits de l'asticot* », « *quelle autre échappatoire que le rire sinon le suicide, poilons-nous* ». La figure dominante est la personnification. On relève trois jeux de mots : « *humour noir* » : humour sarcastique, le noir est la couleur associée à la mort ; « *les angoisses mortelles* » : l'adjectif « mortel » prend le sens de « fabuleux » dans le registre familier ; « *les droits de l'asticot* » renvoient à l'idée d'un cadavre en décomposition et, par conséquent, à l'égalité de traitement des hommes par la mort.
- Pierre Desproges ne peut pas rire avec un stalinien pratiquant, un terroriste ou encore un militant d'extrême droite qui ont en commun une radicalité de pensée.
Expressions utilisées : « *inciter mes zygomatiques à la tétanisation crispée* », « *me met rarement en joie* », « *je pouffe à peine* », « *assombrit couramment la jovialité monacale de cette mine réjouie* ». Ces expressions renvoient à la froideur qu'il éprouve pour ces personnes, il peut ainsi dénoncer leurs pratiques et leur idéologie.

1. Se rire de nous = décider de notre sort.

2. Dans cette phrase, Pierre Desproges fait référence à l'allégorie « la grande faucheuse » qui désigne la mort.

Activité 4

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

– reprendre les réponses aux activités 1 et 2c.

Activité 5

Modalité : par deux

a. Le journaliste souligne à travers son article que les films comiques français ne se cantonnent pas au public français, ils ont en effet de plus en plus de succès à l'international et ce, notamment depuis la sortie du film *Intouchables* en 2016. D'après lui, ce constat est lié à l'évolution du type de comédie et à la place des acteurs dans ces comédies.

→ **Mots et expressions, act. 4 p. 151**

b. Les comédies actuelles sont plus réalistes : « *nous rions aujourd'hui de ce que nous sommes* » (l. 21), on y aborde des thématiques « *“microsociétales” – ethniques, religieuses, familiales ou sexuelles –* » (l. 32-33). Elles représentent le miroir de la société française, « *elles symbolisent la France* » (l. 49) et traitent de sujets parfois graves à l'image du thème de la colonisation. Au contraire, les comédies d'avant étaient soit basées sur des « *postulats* », c'est-à-dire sur des situations burlesques, soit plus politiques.

Certaines comédies actuelles risquent de ne pas convenir à la télévision dans la mesure où certaines thématiques peuvent ne pas être abordées avec « *n'importe qui* » (doc. 1).

c. **Codes de l'humour des comédies d'avant** : gestuelle, caractère clownesque des personnages, style propre à chaque acteur (Louis de Funès par exemple), rôle plus secondaire du texte (Jacques Tati savait « *parler avec [ses] jambes* »), humour potache et comique d'opposition. **Codes de l'humour des comédies des années 1970-1980** : humour de contraste, confrontation des personnages aux contradictions sociétales (le capitalisme, la grande distribution, l'écologie (l. 35 à 37)). **Codes de l'humour des comédies d'aujourd'hui** : interchangeabilité des comédiens, texte plus important, cinéma « *plus réfléchi* » (l. 15), dialogues plus rythmés, standardisation de la mécanique.

Même si les contrastes sont marqués entre les différentes époques, les comédies d'aujourd'hui restent inspirées par les comédies d'avant : « *il subsiste toutefois en France “une tradition de la comédie de boulevard”* » (l. 42-43). Elles ont par ailleurs subi l'influence de l'humour américain, on retrouve des « *structures plus formatées, à l'américaine, basées sur une progression, des situations et des dialogues “standards”* » (l. 72 à 74). Les comédies prônent « *la synthèse de toutes ces influences pour se renouveler* » et pour s'adapter au public international.

Activité 6

Modalité : en petits groupes

a. Les acteurs de la comédie d'avant venaient essentiellement du théâtre de boulevard, des scènes de théâtre et de café-concert (l. 59) tandis qu'on retrouve aujourd'hui des acteurs issus du *stand-up*, de la télévision et du web : « *ils ont aiguisé leurs armes dans la petite lucarne* » (l. 56). La télévision a apporté une forme de « *décontraction* » (l. 62) au jeu des acteurs. Par ailleurs, les différents profils de Français sont présentés dans les comédies d'aujourd'hui : « *tous ses protagonistes y sont représentés.* » (l. 50), les origines des acteurs sont « *plus métissées* » (l. 52).

→ **Mots et expressions act. 3 p. 151**

b. La « *veine clownesque* » représente la gestuelle, les mimiques de l'acteur incarnant son personnage dans une comédie. La « *partition* » fait référence à la fois au scénario et aux dialogues qui créent une « *musicalité* » à travers leur rythme. Les comédiens occupent toujours une place importante et leur spontanéité, leur sens de la répartie ont tonifié l'écriture comique.

Dernière partie de la question : réponses libres.

Conseils

– faire référence aux acteurs de comédies françaises connus et identifier la place de leur jeu, des dialogues dans les films.

c. Réponses libres.

Conseils

– créer des devinettes à partir d'acteurs de comédies de son pays connus à l'international (films, rôles interprétés, caractéristiques humoristiques) ;

– les proposer à la classe (présenter l'acteur si nécessaire).

Activité 7 

a. et b. Réponses libres.

Conseils

- a. – en petits groupes : commenter les réponses à l'activité 5c. ;
– mettre en commun en groupe classe et lister les principales caractéristiques de l'humour français.
- b. – présenter les caractéristiques de l'humour dans son pays ;
– déduire les influences des différentes cultures.

Activité 8  

Modalité : seul(e) ou en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Production écrite			
Présenter le contexte, l'intrigue principale, la fonction des différents personnages.			
Informations précises sur le film (réalisateur, année de sortie, diffusion à l'international – adaptation ou doublage).			
Résumer les principales informations.			
Production orale			
Expliquer le contexte, la place de l'extrait dans l'intrigue, la situation des personnages, leurs relations.			
Décrire les effets comiques (act. 5c., 6b.).			
Fluidité de la présentation.			
Clarté des traductions.			

Conseils

- justifier le choix de l'extrait, expliquer en quoi il représente une référence culturelle ;
- proposer des traductions des répliques cultes du film. ➔ **Culture et société p. 193**

Leçon **3** – **Porteurs d'identité**

pages 146-147

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• nous interroger et débattre sur la notion d'appropriation culturelle	Nous débattons sur un sujet polémique.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- réfléchir aux impacts de la mondialisation sur la culture (mode, gastronomie, arts, langues, etc.), aux moyens de diffusion de la culture (Internet, importations / exportations) ;
- lister ses arguments et des exemples précis ;
- prendre des notes sur les actions mises en place pour défendre la culture de son pays.

En classe

En petits groupes :

- exposer les moyens mis en œuvre pour défendre la culture ;
- échanger sur les effets de la mondialisation.

Activité 2

Modalité : seul(e)

- a. Le but de cet article de l'UNESCO est de définir la spécificité des biens et services culturels et de les distinguer des marchandises ordinaires. Les auteurs (livre, théâtre), les artistes (peintres, sculpteurs, performeurs, etc.), les créateurs (mode, etc.), de manière générale tous les biens et services (à la fois les individus mais aussi le patrimoine propre à chaque culture) doivent être considérés comme porteurs d'identité culturelle.
- b. Réponses libres.

Activité 3 Vidéo n° 14

Modalité : par deux

- a. D'après les différents intervenants, l'appropriation culturelle repose sur l'imitation, sur les clichés associés aux différentes cultures, à la couleur de la peau, aux formes du corps associées, au mépris de l'environnement culturel d'origine. « *Ce serait prendre des codes, des mœurs, d'une culture, se l'approprier, comme le terme le dit, et puis négliger justement la communauté ou bien la culture d'où elle vient.* » Cette imitation peut avoir pour fin la raillerie : « *d'utiliser nos traits physiques, notre culture comme un déguisement* ».
- b. Les différentes personnes font des observations sur les usages vestimentaires : les inscriptions sur les tee-shirts, les coiffures, le maquillage (pratique du « *blackface* » de la part du joueur de football Antoine Griezmann ou des instagrammeuses). Ces exemples concernent tous la mode et l'apparence. Les domaines de la mode et de la coiffure appartiennent bien au cadre défini par l'UNESCO puisqu'ils sont porteurs d'identités et propres à certaines cultures. Le problème du « *blackface* » est plus particulier dans la mesure où il est empreint de racisme.
- c. Les femmes interrogées ont été confrontées personnellement à des discriminations liées à leur culture dans le cadre professionnel puisqu'elles ont été obligées de se lisser les cheveux. Elles expriment un malaise, une injustice, une forme d'humiliation « *ça fait un peu mal* », « *c'est humiliant en fait* », « *on le subit de manière négative* ». Elles se sentent moquées et dégradées.

Activité 4 Vidéo n° 14

Modalité : en petits groupes

- a. **Adjectifs associés aux femmes blanches** : « *novatrice* », « *classe* », « *esthétique* », « *cool* » ; **adjectifs associés aux femmes noires** : « *vulgaire* », « *mal vu* ».
Ce qui était décrié avant, à savoir la couleur de peau ou certaines pratiques culturelles des femmes noires, semble être aujourd'hui à la mode et revendiqué par des populations qui n'ont pas ces pratiques pour culture (les femmes blanches en l'occurrence).
- b. Termes associés aux dérives de l'appropriation culturelle : « *communautarisme* », « *racisme antiblanc* ». Les personnes interviewées souhaitent mettre en garde contre le risque de développer une forme de nationalisme par le biais de l'appropriation culturelle. D'après elles, chaque camp se sent lésé et stigmatisé. La question de l'appropriation culturelle renforce la xénophobie. Elles souhaitent défendre la culture et en particulier celle des minorités. Elles invitent les personnes qui veulent emprunter un élément culturel à se renseigner, afin de ne pas blesser les populations autochtones. Pour finir, elles soulignent le fait qu'il n'y ait pas de vraie définition de l'appropriation culturelle, l'absence de limites claires engendre les sentiments d'injustice et les conflits entre les cultures.

Activité 5

Modalité : seul(e) puis en groupe classe

Conseils

- la pratique peut être limitée au pays ou avoir fait l'objet d'appropriation ;
- rédiger un paragraphe objectif sans prendre position ; utiliser le présent de l'indicatif pour décrire la pratique et les temps du passé pour expliquer les origines ; ➔ **Stratégies p. 191**
- ajouter des photos et poster les différentes productions sur le réseau de la classe ;
- lors des échanges, faire référence aux cas d'appropriation culturelle et exprimer son opinion.

Réponses libres.

Activité 6

Modalité : seul(e)

- a. D'après cet article, la polémique liée à l'appropriation culturelle a été « *identifiée en Occident* » (l. 1), elle est née récemment aux États-Unis et plus spécifiquement « *dans l'espace universitaire nord-américain* » (l. 4).
- b. Définition de l'appropriation culturelle donnée par Marie-Pierre Bosquet : « *L'appropriation culturelle a lieu lorsqu'un groupe dominant ou majoritaire emprunte un élément culturel tel que l'art et la nourriture à un groupe minoritaire ou dominé* » (l. 6-7).

Proposition de définition : l'appropriation culturelle consiste pour un groupe majoritaire à emprunter un élément du domaine culturel (gastronomie, mode, arts ou tout autre domaine définissant l'identité culturelle d'un pays ou d'un groupe minoritaire) sans prendre en compte le contexte des pratiques. Elle peut être perçue comme une agression par le groupe d'origine même si ça n'est pas forcément l'intention de cette démarche.

- c. L'appropriation culturelle est un sujet délicat dans la mesure où elle s'inscrit dans « *les séquelles du colonialisme* » (l. 7). Qui plus est, la perception des personnes jugeant l'acte d'appropriation ne correspond pas forcément à l'intention de départ. De ce fait, « *de bonnes intentions peuvent avoir de mauvaises répercussions* » (l. 17). Par ailleurs, l'appropriation culturelle se base sur une vision « *personnelle* » (l. 24), conduisant certaines personnes « *plus sensibles [à y voir] une agression symbolique importante* » (l. 23).

➔ Mots et expressions, act. 5 p. 151

Activité 7

Modalité : en petits groupes

- a. **Marie-Pierre Bosquet** a une position nuancée. D'après elle, l'appropriation culturelle n'est pas clairement définie, de plus, elle repose sur des perceptions personnelles. Pour finir, elle peut, selon elle, présenter des éléments positifs et favoriser la reconnaissance des minorités. Elle s'appuie sur les exemples des personnages de Walt Disney. **Jessica Deer** soutient une position ferme contre l'appropriation culturelle. En effet, elle pense que celle-ci est dangereuse et fait du tort aux populations lésées. Cette pratique ne peut en aucun cas bénéficier aux cultures empruntées. Elle propose néanmoins d'inclure un membre du groupe à qui on veut emprunter une tradition pour éviter toute offense. Elle fait référence à une pièce montée pour le 150^e anniversaire du Canada où les peuples autochtones étaient incarnés par des caucasiens déguisés. Jessica Deer cite également la fête d'Halloween ainsi que le *blackface* et le déguisement de Pocahontas. **Pier-Guy Veer** a une position tranchée. Pour lui, l'appropriation culturelle n'existe pas. Il choisit les exemples d'Eminem et de Diana Krall qui se sont illustrés grâce aux inspirations afro-américaines. Il justifie également son propos en citant les déguisements de farfadets irlandais qui n'ont jamais suscité de plaintes, ou encore « *l'équipe de basketball les Celtics de Boston, les céréales Lucky Charms ou les équipes sportives Fighting Irish de l'université Notre-Dame* » (l. 27) et enfin les costumes de gladiateurs de l'époque romaine.
- b. Les différents témoignages sont intégrés : – **au discours direct**, extraits du discours entre guillemets et en italique associés à une incise comprenant le verbe rapporteur et associés à une inversion du sujet, exemples : « *explique-t-elle* » (l. 7), « *suggère-t-il* » (l. 13) ; – **au discours indirect**, le verbe rapporteur introduit la proposition subordonnée et les verbes suivent la concordance des temps, exemple : « *elle considère qu'autrement, c'est blessant* » (l. 19-20).

➔ Point langue p. 109, tableau p. 113 du guide

Il est à noter que certaines phrases empruntent conjointement les deux formes de discours : « *"Ce qu'il faut éviter à tout prix, ce sont les grandes chaînes qui vendent des composantes qui appartiennent à des groupes précis sans connaître la portée symbolique et historique de celles-ci", soutient Mme Deer, en ajoutant que dans le meilleur des cas, les retombées économiques doivent se diriger vers le groupe à qui la culture appartient pour l'inclure au maximum dans la démarche culturelle.* » (l. 38 à 41).

Conseils

- relire les différentes formes de discours ; ➔ Point langue p. 109 du guide
- compléter le mémento grammatical.

- c. Plusieurs solutions sont proposées pour apaiser le débat sur l'appropriation culturelle : – se renseigner, se documenter (histoire, culture, pratiques) sur les groupes à qui on veut emprunter des éléments culturels ; – acheter ses déguisements chez les commerçants de la communauté ; – ne pas laisser les grandes chaînes vendre ce type de produits ; – faire bénéficier les groupes de l'avantage économique des ventes.

Activité 8

Réponses libres.

Modalité : en petits groupes

Activité 9

Modalité : en groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Production orale			
Prise de position en adéquation avec la polémique.			
Préciser et nuancer sa position.			
Employer des exemples précis et représentatifs.			
Prendre la parole de façon efficace.			
Élargir le débat.			
Variété et souplesse de la construction des phrases.			
Emploi de connecteurs logiques.			
Lexique approprié et varié.			
Production écrite			
Respect de la règle d'objectivité (absence d'éléments étrangers au débat).			
Restituer les éléments les plus pertinents du débat.			
Organisation du compte-rendu (problématique, différentes étapes du débat).			
Emploi des discours direct et indirect.			

Conseils

- enregistrer le débat et le réécouter pour le compte-rendu écrit.

Leçon 4 Étrangéité

pages 148-149

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> • expliquer des différences culturelles • faire un récit détaillé au passé 	Nous racontons une expérience interculturelle.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les éléments caractéristiques de la culture française ; ➔ Pages d'ouverture, act. 1a. p. 140
- lister les éléments caractéristiques de sa culture. Facultatif : s'inspirer de l'exposition proposée en activité « Pour aller plus loin », leçon 1.

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun les caractéristiques de la culture française, créer une carte mentale ;
- pour chaque pays de la classe, écrire ses représentations sur des post-it.

En groupe classe :

- mettre en commun les cartes heuristiques et les compléter ;
- poster la carte finale sur le réseau de la classe ;
- observer les différents post-it associés à son pays, commentés à partir de ses notes.

Activité 2  49

Modalité : en petits groupes

- a. Quitterie Simon définit l'enrichissement interculturel comme un enrichissement à la fois pour la personne accueillie (hébergement, apprentissage de la langue, codes socioculturels) et pour l'accueillant car il permet la découverte mutuelle d'une autre culture.
- b. **Les principales différences culturelles sont :** – **la perception du temps** : en Occident, la conception du temps est linéaire (représentation sous forme de frise chronologique), le temps est concret, il est découpé (temps verbaux : passé, présent et futur), on a la possibilité de perdre ou de gagner du temps. Dans d'autres cultures, le temps est vu sous forme de spirales (avec des retours, des alternances jour / nuit, des saisons) de manière moins concrète ; – **le sens des mots** (exemple du « oui » et du « non ») : dans certaines cultures, on acquiesce avant d'en référer à sa hiérarchie (famille, collègues, communauté), le non est proscrit (Chine) ; – **l'implicite dans la communication** : aux États-Unis, la communication est très explicite, très directe, on attend le même type de retour ; en France, on trouve la culture de l'implicite (phrases inachevées, référence au contexte comme élément de compréhension) ; – **les règles de l'hospitalité** : les personnes accueillies peuvent refuser ce qui est proposé par l'hôte, et accepter si c'est directement servi (Afghanistan, Iran).
- c. Réponses libres.

Activité 3  49

Modalité : par deux

Malentendus évoqués : les bises entre hommes, le fait de laver la lingerie d'une personne étrangère à la famille et d'étendre son linge sur un arbre, les règles à table.

Activité 4 

Modalité : en petits groupes

- a. et b. Réponses libres.

Conseils

- réaliser les activités 6 et 7 des *Mots et expressions* ;
- classer les malentendus possibles et proposer des solutions pour les résoudre ;
- rédiger un guide à l'usage des Français en groupe classe, un guide propre à sa culture en sous-groupes ou individuellement selon les profils des apprenants ;
- prévoir l'utilisation de pictogrammes, de phrases nominales pour résumer les situations et les solutions.

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

- a. Aliocha et sa sœur découvrent la culture française par le biais de leur grand-mère qui a vécu en France. Les deux enfants sont curieux et intrigués : ils écoutent avec attention leur grand-mère et ses histoires prennent une dimension fantastique. Ces découvertes les conduisent à comparer leur propre culture avec la culture française.
- b. Situations dans lesquelles les différentes populations sont décrites : **les Français** : les grèves, la contestation, le bistro, le repas, la gastronomie, l'œnologie, la culture, le Louvre, la Comédie française ; **les Russes** : la « *somnolence paisible de Sarenza* » (l. 7), l'ouverture et la fermeture des bistrots à des heures régulières, le contrôle de la police.
- c. Les enfants comprennent mieux leur propre culture en la comparant à la culture française.

Point culture

Originaire de Sibérie, Andreï Makine obtient l'asile politique en France en 1987. L'ensemble de son œuvre littéraire, comprenant plus de vingt romans, a été écrit en français sous son nom de naissance ou sous couvert de pseudonymes. Ses romans sont traduits dans plus d'une trentaine de langues. Il rejoint « les immortels » de l'Académie française en mars 2016.

Activité 6 

Modalité : par deux

Conseils

- réaliser les deux items (a. et b.) en parallèle : associer chaque expression à une figure de style. ➔ **Stratégies p. 190-191**

a. Les Français sont présentés comme contestataires, épicuriens et cultivés. **Contestataires** : « ces rues tonitruantes » (l. 2), « toujours en train de revendiquer », « jamais content du statu quo acquis », « prêt à chaque moment à déferler dans les artères de sa ville pour détrôner, secouer, exiger » (l. 2 à 4), « ces Français avaient la mine de mutins-nés, de contestataires par conviction, de rôtisseurs professionnels » (l. 5), « des grèves, des attentats, des combats sur les barricades » (l. 6), « une grosse bombe », « des explosions » (l. 7), « les barricades, la fusillade dans les catacombes » (l. 22). **Épicuriens** : « cette science occulte qui alliait le lieu de restauration, le rituel du repas et sa tonalité psychologique » (l. 13-14), « un flot coloré d'appellations, de saveurs, de bouquets » (l. 20), « ces êtres extraordinaires dont le palais était apte à distinguer toutes ces nuances » (l. 20-21), « le Niagara des vins » (l. 23). **Cultivés** : « le Louvre, Le Cid à la Comédie-Française, [...] l'Académie » (l. 22). Tous les sens apparaissent dans cette description (les bruits, les odeurs, la vue, les mouvements, la lumière).

Dernière partie de la question : réponses libres.

b. Figures de style¹ : **métaphores** : « cette science occulte qui alliait le lieu de restauration, le rituel du repas et sa tonalité psychologique » (l. 12), « un flot coloré d'appellations, de saveurs, de bouquets » (l. 20), « le Niagara des vins » (l. 23) ; **métonymie** : « ces rues tonitruantes » (l. 2) ; **accumulations** : « prêt à chaque moment à déferler dans les artères de sa ville pour détrôner, secouer, exiger » (l. 2 à 4), « ces Français avaient la mine de mutins-nés, de contestataires par conviction, de rôtisseurs professionnels » (l. 5), « le Louvre, Le Cid à la Comédie-Française, [...] l'Académie » (l. 22).

Activité 7

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité +

- rédiger un portrait romancé sur le modèle de l'extrait proposé ;
- mettre en scène ses concitoyens et les Français dans des situations et des lieux similaires.

Activité 8

Modalité : par deux

- a. L'auteur est poussé par la curiosité, la volonté de confronter son apprentissage de la langue et de la culture françaises à la vie française. Il souhaite vivre dans le quotidien des Français : « me glisser, me baigner, me couler, m'immerger le plus profondément possible dans toute la liturgie quotidienne française » (l. 3-4).
- b. Un étudiant lui demande l'heure en utilisant une formule qu'il ne connaît pas. L'échange avec l'étudiant ne correspond pas à la langue qu'il a apprise, il s'interroge sur l'intention de son locuteur et essaie de comprendre le nouveau sens que donne cette formulation.

Activité 9

Modalité : en petits groupes

- a. Les deux textes sont écrits au passé. **Imparfait** : description, situation initiale ; **passé simple** : étapes du récit ; **passé composé** : réflexion sur l'expérience vécue, « ce qui m'a marqué » (l. 16, doc. 3) ; **plus-que-parfait** : antériorité par rapport à une autre action au passé.

Conseils

- compléter le memento grammatical et préciser la différence entre les emplois du passé simple et ceux du passé composé.

b. Réponses libres.

Conseils

- insister sur les situations décrites ;
- faire référence aux formes choisies par les auteurs : récit romancé (doc. 2), autobiographie (doc. 3).

1. ➔ Stratégies p. 190-191

Activité 10 

Conseils

- faire un résumé d'un livre sur le réseau de la classe et proposer un point de vue critique ;
- réagir aux différentes critiques selon ses propres lectures ;
- proposer un classement des recommandations selon les facettes de la culture (exemples : réflexions sur la langue française, modes de vie, etc.).

Activité 11 

Modalité : seul(e)

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Décrire le lieu, les personnes présentes, la situation.			
Raconter les étapes de l'expérience.			
Exprimer ses ressentis.			
Organisation du récit (progression, fluidité).			
Emploi des temps du passé.			
Emploi de figures de style.			

d. Réponses libres.

Activité +

- rédiger des commentaires des différentes productions sur le réseau de la classe.

Mots et expressions

pages 150-151

Leçon 1

1. musées ; œuvres d'art ; exposer ; expositions ; consommation culturelle ; culture ; commercialisation ; institutions ; masses de visiteurs ; lieux de culture et de divertissement ; culturelle ; pédagogique ; commerciales ; racoleurs ; expositions ; esthétique ; produits.

2. d'éducation prioritaire ; défavorisés ; imprégnés par ; l'égalité des chances ; rétablir ; d'illégitimité ; l'autocensure.

Leçon 2

3. a.5 ; b.5 ; c.1 ; d.4 ; e.2 ; f.3.

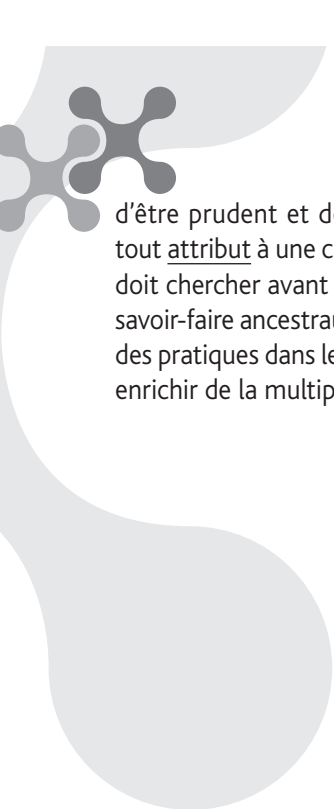
4. a. ne s'est pas du tout distingué ; b. entrées ; c. figure ; d. demeure ; e. en tête ; f. florissante ; g. consacrée ; h. règnent.

Leçon 3

3. a. stéréotype / cliché ; reprendre / copier ; ridiculiser / se moquer ; blesser / offenser ; autochtones / indigènes ; humiliant / dégradant ; séquelle / mauvaise répercussion ; récréatif / inoffensif ; mettre en lumière / rendre hommage.

b. Proposition de production :

L'appropriation culturelle est le fait de copier des éléments culturels qui ne sont pas les siens à des fins généralement récréatives. Si elle est, de prime abord, inoffensive, elle peut être animée d'une volonté de se moquer de certaines cultures (voire de les ridiculiser). Dans tous les cas, quelle que soit l'intention de départ, elle peut s'avérer blessante voire dégradante pour les autochtones. En effet, ce sont majoritairement les clichés d'une culture qui sont repris et ils conduisent à véhiculer des stéréotypes faussés de la culture d'origine. Afin d'éviter d'offenser qui que ce soit (et d'éviter toute mauvaise répercussion), il convient



d'être prudent et de se documenter avant d'emprunter tout attribut à une culture. Le partage d'éléments culturels doit chercher avant toute chose à rendre hommage à des savoir-faire ancestraux et à mettre en lumière la singularité des pratiques dans le but d'éviter toute séquelle et de nous enrichir de la multiplicité de nos cultures.

Leçon **4**

6. malentendus ; nichés ; codes socioculturels ; indélicat ; conserver la face ; valeur ; relations interpersonnelles ; règles ; implicite ; hospitalité ; mœurs.

7. a. : le Liban ; b. : le Japon ; c. : le Brésil ; d. : la France ; e. : la Chine.

DOSSIER 12

(R)évolutions écologiques

Leçon 1

- faire des hypothèses sur les impacts du réchauffement climatique
- exposer les conséquences

Leçon 2

- analyser et mettre en place une stratégie argumentative

Leçon 3

- proposer des mesures politiques en faveur de l'écologie

Leçon 4

- encourager des comportements individuels respectueux de l'environnement
- étudier la fonction d'un personnage dans un roman

Guide interculturel

- découvrir les mesures politiques en faveur de l'écologie dans les différents pays (leçon 2) ;
- rédiger un guide des gestes écologiques à appliquer dans son pays (leçon 4).

Pages d'ouverture

pages 152-153

Activité 1 – Introduction aux leçons 1 et 4

Modalité : en petits groupes

a. Cette photographie représente un groupe de manifestants marchant en faveur de l'environnement en mai 2018 à Marseille.

Point culture

La première marche pour le climat en France s'est déroulée le 21 septembre 2014 à Paris, à quelques jours du sommet préparatoire à l'une des conférences sur le climat à l'ONU. Depuis, de telles marches se multiplient régulièrement dans les grandes villes françaises et à travers le monde.

Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité +

– proposer un autre slogan pour la protection de l'environnement (traduction d'un slogan de son pays ou slogan original).

b. Hubert Reeves fait référence à la volonté de l'homme de dominer la nature pour son propre confort. Sur la photo, on observe des manifestants qui appellent à réagir face au mépris de la nature.

Point culture

Hubert Reeves est un astrophysicien et artiste québécois. Outre ses activités de recherche, il enseigne régulièrement en France, à Montréal et à New York. C'est un militant écologiste actif, il est notamment membre de l'Institut québécois de la biodiversité (IQBIO) et président d'honneur de l'association Humanité et biodiversité. En parallèle, il a mené plusieurs actions pour la vulgarisation scientifique depuis les années 1970. ➔ Culture et société p. 207

c. Réponses libres.

Activité 2 – Introduction à la leçon 3

Modalité : en petits groupes

- a. Morel est considéré comme un « *aventurier de l'humain* » car, au travers de son combat pour la sauvegarde des éléphants, il cherche à défendre la nature et donc, indirectement, l'espèce humaine. Il s'inscrit également dans l'opposition des systèmes politiques et de toutes les convictions de l'époque.

Point culture

Né en 1914 dans l'empire russe, Romain Gary est un diplomate et romancier français. Son roman *Les Racines du ciel*, couronné du prix Goncourt, le fera connaître au grand public. Il est le seul auteur à avoir obtenu un deuxième prix Goncourt (le règlement l'interdit) sous le nom d'Émile Ajar avec *La Vie devant soi* (1975).

- b. Réponses libres.

Activité 3 – Introduction aux leçons 1 et 3

Modalité : en petits groupes

- a. À travers ces mots, Antoine de Saint-Exupéry invite à envisager la terre, et donc notre environnement, dans le futur afin de faire réfléchir aux conséquences de certains comportements actuels. Il incite à ne pas négliger les générations futures qui risquent de faire les frais de ces mêmes comportements. (Cette citation serait la traduction d'une phrase prononcée par le chef d'une tribu amérindienne.)

Sur l'affiche, les enfants équipés de masques à gaz représentent une vision apocalyptique de l'avenir où l'air serait devenu irrespirable. Les enfants seraient les héritiers des dommages écologiques causés par l'industrialisation excessive et les comportements inconséquents des générations qui les ont précédés.

Point culture

• Aviateur, journaliste et écrivain, Antoine de Saint-Exupéry (1900-1944) laisse derrière lui une œuvre littéraire largement inspirée de sa vie de pilote de l'Aéropostale au Sénégal (*Courrier Sud* en 1929, *Vol de nuit* en 1931) et en Amérique du Sud, ainsi que de ses reportages au Vietnam, à Moscou et en Espagne. Son conte, *Le Petit Prince* (1943) invite à réfléchir aux comportements absurdes des « grandes personnes ». Dans *Terre des hommes*, il développe une pensée humaniste en abordant les thèmes de la mort, de l'amitié, de la quête de sens et de l'héroïsme.

• Fondé au Royaume-Uni en mai 2018, le mouvement radical social écologiste *Extinction Rebellion* se déploie au niveau mondial (États-Unis, Australie, Suisse, France, Allemagne, Afrique du Sud, Brésil, etc.) et défend la conservation de la nature, la protection de l'environnement, l'atténuation du changement climatique et l'altermondialisme par le recours à la désobéissance civile non violente.

- b. et c. Réponses libres.

Leçon 1 Rapport alarmant

pages 154-155

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none">faire des hypothèses sur les impacts du réchauffement climatiqueexposer des conséquences	Nous faisons un compte-rendu oral des conséquences du réchauffement climatique.

Activité 1 **Classe inversée**

- lister les différents domaines qui subiront les impacts du réchauffement climatique ;
- prendre des notes sur sa vision personnelle sans faire de recherches ;
- lister les nouveaux termes.

En classe

En petits groupes :

- mettre en commun les différents domaines ;
- échanger les points de vue.

En groupe classe :

- compléter le répertoire de la classe avec les nouveaux termes.

Propositions de domaines : conditions météorologiques, conséquences sur le niveau des mers, sur la biodiversité ; risques pour la santé ; impacts sur la société ; effets sur l'économie, etc.

Activité 2  50

Modalité : par deux

- Wolfgang Cramer est géographe, écologue et directeur de recherche au CNRS à l'Institut méditerranéen de biodiversité, d'écologie marine et continentale basé à Aix-en-Provence¹. Il contribue depuis plus de vingt ans aux travaux du GIEC.
- Le rapport du GIEC est une étude des conséquences de l'élévation des températures sur la biodiversité. Ce rapport est nouveau dans le sens où c'est la première fois qu'on compare précisément les effets du réchauffement en fonction de la température, entre un degré et demi et deux degrés.
- La biodiversité recouvre à la fois les systèmes agricoles, l'industrie céréalière ainsi que les systèmes marins, les pêcheries. Pour Wolfgang Cramer, nous dépendons de la biodiversité « *pour nous nourrir, pour respirer, pour avoir de l'eau* ».
- Le GIEC tire des conclusions du réchauffement climatique sur la répartition des espèces, il pointe notamment le fait qu'il y aura « *deux fois plus d'animaux vertébrés, trois fois plus d'insectes, deux fois plus de plantes* » qui « *perdront plus de la moitié de leur aire naturelle de vie* ». Les conséquences sur les espèces animales et végétales vont impacter directement les diverses industries agricoles et marines. De fait, elles vont avoir une incidence sur l'espèce humaine et sa survie.
- Pour le scientifique, il faut envisager « *un arrêt des émissions de gaz à effet de serre* » en transformant notre système énergétique et par conséquent décarboner la société. En somme, il est impératif selon lui d'utiliser tous les moyens possibles de changer les comportements.

POINT LANGUE

Du fait de ses origines étrangères, plusieurs erreurs de construction se sont glissées dans les propos du scientifique : « *dans les systèmes marins qui... sur lesquels... nous dépendons* ».

Activité +

- repérer les erreurs de grammaire et de syntaxe et les corriger.

Activité 3  50

Modalité : en petits groupes

- Les chiffres du rapport du GIEC cités par la journaliste permettent de faire le lien entre le rapport et les propos du scientifique. En outre, ces chiffres représentent des repères pour les auditeurs et permettent d'orienter les questions posées à Wolfgang Cramer.
 - Cinq hypothèses envisagées : **1.** « *si nous assistons à un réchauffement de un degré et demi par rapport à la période préindustrielle* » ; **2.** un demi-degré de plus ou de moins ; **3.** la différence entre un degré et demi et deux degrés ; **4.** deux degrés de réchauffement ; **5.** un réchauffement à trois degrés.
- La journaliste emploie une formulation exprimant l'hypothèse *Si + présent*. Cela permet d'exprimer une hypothèse potentiellement réalisable.

1. Ville du sud-est de la France.

c. Conséquences sur l'environnement en fonction de l'augmentation de la température :

Augmentation des températures	Conséquences sur la biodiversité
1. un demi-degré	
2. un degré et demi	sécheresses
3. entre un degré et demi et deux degrés	« le nombre de canicules et les sécheresses ou les profondeurs des sécheresses <u>va augmenter d'une façon importante</u> » ; « c'est pareil en mer [...] les périodes où les températures particulièrement élevées <u>vont augmenter d'une façon importante</u> »
4. deux degrés	« il <u>y aura</u> deux fois plus d'animaux vertébrés, trois fois plus d'insectes, deux fois plus de plantes qui <u>perdront</u> plus de la moitié de leur aire naturelle » ; « les espèces <u>vont voir</u> leur aire de distribution réduite » ; « les conséquences <u>affecteront</u> de nombreux secteurs économiques » ; « les pêcheries par exemple <u>verront</u> leur chiffre d'affaires bien affecté » ; réduction de la quantité de poissons ; « les grandes cultures céréalières <u>seront elles aussi moins affectées</u> si le climat se réchauffe moins »
5. trois degrés	réduction accrue de la quantité de poissons (« les prises naturelles pourraient baisser de [...] plus de trois millions de tonnes »

On emploie le futur proche dans les trois premières hypothèses car elles sont plus vraisemblables. Par ailleurs, l'augmentation des températures sera progressive ce qui justifie l'emploi du futur dans le cadre des deux hypothèses suivantes.

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les valeurs du futur proche et du futur.

d. Réponses libres.

Activité 4 ✍

Modalité : en petits groupes

Conseils

- reprendre les chiffres proposés dans le document (act. 3b.) et compléter les informations à partir de statistiques ;
- relire les caractéristiques de l'éditorial ; ➔ **Stratégies p. 178** ➔ **Dossier 10 p. 131**
- lister les différentes idées à développer dans l'éditorial (état des lieux de la situation, appel à l'action auprès des populations, données chiffrées) ;
- suivre un plan analytique ou dialectique (chapeau, thèse, synthèse, présence d'intertitres) ; ➔ **Stratégies p. 176**
- réfléchir à l'effet à produire sur le lecteur : emploi de figures de style, ton du discours, expressions explicites et implicites de l'opinion.

Activité 5 📖

Modalité : seul(e)

- Les auteurs du rapport d'évaluation sont « une centaine de chercheurs et d'ingénieurs français, notamment du CNRS, du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et de Météo-France » (l. 5-6), « l'Institut parisien Simon Laplace » (l. 32). Il s'adresse au GIEC et aux « experts climat de l'ONU » (l. 2) pour élaborer leur nouveau rapport d'évaluation de 2021. (l. 4).
- La non-coopération internationale contribue au réchauffement climatique : « La température moyenne de la planète à la fin du siècle dépend fortement des politiques climatiques qui seront mises en œuvre dès maintenant et tout au long du ^{xxi}e siècle » (l. 30-31). Le secrétaire général de l'ONU partage aussi cette position, « il appelle les dirigeants mondiaux à rehausser leurs ambitions » (l. 27-28).
- Ce rapport est crédible car les nouveaux modèles climatiques développés sont plus fiables et plus fins que les précédents, « il y a un saut qualitatif dans les résultats des modèles » (l. 33). Grâce à cette échelle plus fine, les chercheurs ont modélisé avec plus de précision les conséquences du réchauffement climatique.

Activité 6

Modalité : par deux

- a. **En rose** : croissance économique rapide alimentée par les énergies fossiles ; **en vert** : neutralité carbone à l'horizon 2060.
- b. Conséquences du réchauffement climatique dans le pire des scénarios (6,5 à 7 °C en 2100) : – « *multiplications des vagues de chaleur* » (l. 11) ; « *sécheresses beaucoup plus longues et étendues* » (l. 16), avec « *à partir de 2070 une Garonne à sec pendant quelques mois* » (l. 16), « *des pratiques agricoles fortement remises en cause* » (l. 17), « *des feux de forêt qui se multiplient dans des régions où aujourd'hui ils ne sont pas trop fréquents* » (l. 18).

Dans le document 1, on évoque aussi le nombre croissant des sécheresses et des canicules et la remise en cause des pratiques agricoles.

➔ **Mots et expressions act. 1 et 2 p. 162**

- c. Termes et expressions traduisant la gravité de la situation : « *alarmant* » (l. 1) ; « *s'annonce plus prononcé que prévu* » (l. 3) ; « *pessimiste* » (l. 8) ; « *le pire scénario* » (l. 9) ; « *un tel réchauffement* » (l. 15) ; « *le monde n'en prend pas le chemin* » (l. 25-26) ; « *nouvelles d'autant plus inquiétantes* » (l. 32) ; « *un réchauffement accentué* » (l. 34) ; « *réaction plus forte du climat* » (l. 35).

La vision est pessimiste quel que soit le scénario envisagé, même pour le plus optimiste d'entre eux.

Conseils

– ajouter d'autres termes pour insister sur la gravité d'une situation et compléter le répertoire de la classe.

- d. Pour éviter le pire, il faudrait avoir une « *diminution immédiate des émissions de CO₂, la neutralité carbone à l'échelle du globe en 2060 et une captation de CO₂ atmosphérique de l'ordre de 10 à 15 milliards de tonnes par an en 2100* » (l. 23-24). Ces mesures ne seraient néanmoins pas suffisantes : « *cela permettrait "tout juste" de rester sous l'objectif de 2 °C de réchauffement et "au prix d'un dépassement temporaire de l'objectif de 2 °C au cours du siècle"* » (l. 21-22), ce qui techniquement est incertain. Par ailleurs, les engagements politiques actuels en matière d'environnement ne permettraient de réduire le réchauffement que de 3 °C.

Activité 7

Modalité : par deux

- a. Les conséquences des deux scénarios sont exposées à partir des **modes indicatif et conditionnel**.

Indicatif : le présent pour présenter les modèles : « *la hausse de la température moyenne mondiale atteint* » (l. 8-9), « *ce scénario implique* » (l. 23), **le passé composé, le plus-que-parfait et l'imparfait** pour faire référence à des études passées : « *dans le dernier rapport du GIEC de 2014, le pire scénario prévoyait* » (l. 9) ou à des annonces ponctuelles : « *David Salas y Melia [...] a donné des exemples concrets* » (l. 14-15) ; **le futur** pour envisager les événements à venir : « *deux modèles climatiques qui viendront alimenter ces travaux* » (l. 6).

Conditionnel : le présent pour exprimer des hypothèses réalisables dans le futur : « *qu'est-ce que cela signifierait ?* » (l. 11), « *la canicule [...] deviendrait la norme* » (l. 12-13).

Ce mode s'oppose au futur de l'indicatif employé dans le document 1. Ici, la probabilité est moins certaine, on laisse plus de marge aux conditions.

Conseils

– compléter le mémento grammatical avec les valeurs du mode conditionnel en opposition avec l'indicatif.

- b. Le document 1 donne une vision plus alarmiste de la situation car il expose les conséquences dans le futur comme inéluctables. Le document 2 fait référence à une hausse des températures encore plus accentuées, ce qui peut avoir un impact plus fort sur les lecteurs.

Réponses libres.

Activité 8

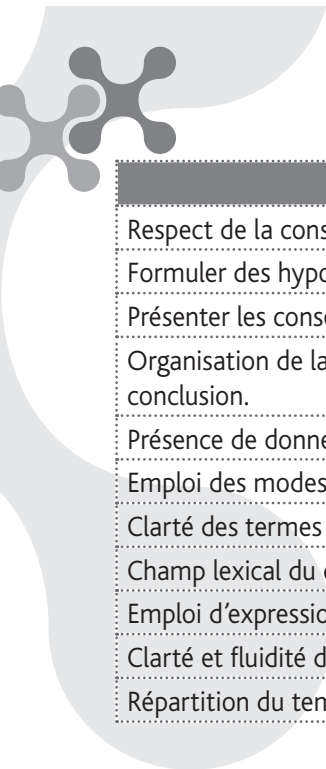
Modalité : en petits groupes

Conseils

– ajouter une consigne de durée (5 minutes par exemple) ;

– réaliser des visuels clairs pour illustrer les conséquences, les hypothèses dans le futur, adapter les termes scientifiques.

➔ **Dossier 3 p. 40-41** ➔ **Culture et société p. 207**



Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de temps si ajoutée.			
Formuler des hypothèses.			
Présenter les conséquences.			
Organisation de la présentation : introduction, parties homogènes (respect du plan proposé), conclusion.			
Présence de données chiffrées, objectivité du discours, références régulières aux visuels.			
Emploi des modes indicatif et conditionnel.			
Clarté des termes scientifiques utilisés.			
Champ lexical du climat.			
Emploi d'expressions traduisant la gravité de la situation.			
Clarté et fluidité de l'expression orale.			
Répartition du temps de parole.			

Leçon **2** Consensus

pages 156-157

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• analyser et mettre en place une stratégie argumentative	Nous rédigeons un article pour répondre aux climatosceptiques.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- chercher l'étymologie du mot « climatosceptique » ;
- faire des recherches sur ce mouvement dans son pays, prendre des notes (dates, représentation du mouvement, principales figures, arguments avancés).

En classe

En petits groupes :

- présenter les résultats des recherches en 2 minutes.

En groupe classe :

- mettre en commun les principales idées défendues par les climatosceptiques.

Activité 2 Vidéo n° 15

Modalité : seul(e)

- Cette vidéo présente les idées développées par les climatosceptiques et les origines de ces idées.
- Les images présentent les chiffres, résumant les idées principales, par exemple : « *pas de changement, pas nous, pas grave, pas définitif* ». Elles illustrent également certaines expressions imagées, par exemple : « *voici les quatre étages d'une fusée bien rodée* », « *le doute continue à infuser* ».

POINT LANGUE

La phrase « *Au pays des aveugles, les sceptiques sont rois* » reprend le proverbe : « Au pays des aveugles, les borgnes sont rois » qui signifie que, lorsqu'une personne dotée de faibles connaissances est entourée d'autres personnes plus ignorantes, son savoir passe pour du génie.

- c. Cette vidéo permet de dénoncer les méthodes et les intérêts des climatosceptiques.
Deuxième partie de la question : réponses libres.

Activité 3  Vidéo n° 15

Modalité : par deux

- a. Théories défendues par les climatosceptiques : – le changement climatique n'existe pas : « *Ces quinze dernières années, les températures moyennes du globe ont stagné, donc le changement climatique est une illusion.* » ; – il n'est pas lié aux activités humaines : « *Ok, il y a peut-être un réchauffement mais c'est à cause des rayonnements solaires.* » ; – ses conséquences seront peut-être positives ; – le changement climatique est réversible : « *on pourra revenir au climat d'avant grâce à nos supers pouvoirs technologiques* ».
- b. Les idées développées par les climatosceptiques se basent sur le doute (les théories scientifiques qui ne peuvent être prouvées à 100 % sont remises en question) et sur des intérêts financiers (les grands groupes financent des *think tanks* niant le changement climatique afin d'accroître leurs bénéfices).
- c. La vidéo montre les limites des arguments avancés et étaye la position défendue à partir de données scientifiques et géographiques : « *ces quinze dernières années* » : période trop courte ; « *Au Moyen Âge, il a fait plus chaud* » : uniquement dans l'hémisphère nord et non pas sur l'ensemble du globe ; « *c'est à cause des rayonnements solaires* » : l'activité solaire diminue tandis que les températures augmentent. Par ailleurs, elle démontre les procédés mis en place et la motivation financière.
Les images contribuent à dévaloriser la position des climatosceptiques et leur malhonnêteté intellectuelle.
- d. Les transformations de nos modèles de société en réponse au réchauffement climatique risquent de donner tort aux climatosceptiques, qui sont aujourd'hui plus intéressés par les résultats financiers des géants des énergies fossiles.

Activité 4  Vidéo n° 15

Modalité : par deux

- a. « *Le carburant des climatosceptiques* » : le dessein, la motivation ; « *la pierre angulaire de toute science* » : la base ; « *le doute continue à infuser* » : le doute continue de se répandre, de se propager ; « *abandonner les rangs* » : quitter un groupe ; « *miser sur le bon cheval* » : faire le bon choix.
- b. L'ironie et le sarcasme dominent cette vidéo : – par le biais de certaines expressions (act. 4a.) : « *au pays des aveugles, les sceptiques sont rois* », « *le doute continue à infuser* », « *le carburant des climatosceptiques* » ; – par l'emploi de termes péjoratifs : « *quatre points rebattus à longueur de débat* » ; – par l'utilisation de connecteurs logiques d'opposition : « *sauf que* », « *oui mais non* », « *toujours pas* » ; – ainsi que de l'adverbe « *généreusement* » : « *Koch Industries [...] a [...] généreusement légué* ».
Le ton de cette vidéo vise à ridiculiser les climatosceptiques et à démontrer l'absence de fondement de leurs théories.

Activité 5 

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Activité 6 

Modalité : seul(e)

- a. Les climatosceptiques apparaissent dans cet article comme des anonymes qui s'opposent au bon sens scientifique et cherchent à faire douter les personnes engagées dans des combats écologiques : « *vous avez face à vous le plus souvent un anonyme, dont l'objectif n'est généralement pas de montrer qu'il a raison mais de faire croire que vous avez tort.* » (l. 44-45). Ils apparaissent sous des traits dévalorisants : « *Il faut bien que [...] tous ces gens soient des idiots et/ou des conspirateurs* » (l. 19-20).
- b. L'objectif des climatosceptiques est d'affaiblir la position de l'opposant « *affaiblir la vôtre* » (l. 3-4), de « *mettre en doute les modèles* » (l. 31) et « *de proposer des théories alternatives* » (l. 32). Les deux dernières stratégies correspondent à celles exposées dans le document 1.
- c. **Moyens mis en œuvre par les climatosceptiques** : « *commentaires de blogs [...] procès abusifs, plaintes auprès des autorités académiques, de diffamations, de piratages informatiques, de menaces, théories alternatives* » (l. 23-24), « *raisonnements fallacieux, et/ou un choix de données orienté : "cherry picking"* » (l. 34-35) ; « *le biais de confirmation* »

(l. 40) ; **personnes visées** : « les chercheurs, les figures médiatiques, le GIEC, les climatologues, vous » ; **sujets visés** : « les modèles », « les consensus scientifiques », « les raisonnements et les données scientifiques » et plus spécifiquement : « la circumnavigation », les températures, la fonte des glaciers, les rayonnements cosmiques, les volcans.

d. L'auteur propose de déterminer les types d'arguments exposés par les climatosceptiques, d'analyser leur stratégie argumentative afin d'y répondre le plus efficacement possible. Il s'adresse aux écologistes qui cherchent à faire entendre leurs arguments. Il montre qu'il est difficile de faire face aux climatosceptiques et il cherche à donner des stratégies et des conseils pour faire prendre conscience de la gravité de la situation.

➔ **Mots et expressions act. 3 p.162**

e. Cet article correspond à un mode d'emploi. L'auteur souhaite non seulement aider ses lecteurs à contrer les arguments des climatosceptiques mais il les met également en garde face à la complexité de la tâche et au profil de ces personnes.

Activité +

– rédiger un mode d'emploi à l'adresse des parents pour expliquer le réchauffement climatique à leurs enfants.

Activité 7

Modalité : en petits groupes

a. Arguments avancés par les climatosceptiques et nature des arguments : « *Je ne suis pas scientifique mais je sais qu'il existe des chercheurs qui doutent du réchauffement climatique.* » (l. 8-9) : **argument d'autorité** ; « *des attaques ciblées contre certains chercheurs, contre des figures médiatiques, contre le GIEC ou les climatologues en général, voire tout simplement contre vous* » (l. 21-22) : **argument ad hominem** ; « *le soleil est responsable du réchauffement climatique* », « *ce sont les rayonnements cosmiques* », « *les volcans* », « *le réchauffement a cessé en 1998* », « *les glaciers progressent* » (l. 30 à 33) : **arguments d'autorité** ; « *le GIEC a revu ses prévisions* » (l. 32-33) : **argument d'un tiers, arguments d'expérience** ; « *les mesures de température ne sont pas fiables* » (l. 30-31) : **argument en réponse à un autre argument (argument logique)**. Les arguments d'autorité, de logique et d'expérience reposent sur la raison alors que les arguments *ad hominem* reposent sur les émotions.

b. D'après l'auteur, il est important d'opposer des arguments d'autorité : « *Essayez plutôt de ramener la discussion dans le champ scientifique* » (l. 26), « *Expliquez l'erreur et faites preuve de pédagogie* » (l. 41), « *prenez-les à la moulinette d'un moteur de recherches, vous pourrez ainsi en déterminer l'origine et voir si d'autres ont déjà répondu. Si c'est le cas, n'hésitez pas à renvoyer vers les réponses existantes* » (l. 47 à 49), ou des arguments logiques : « *contentez-vous de démonter son raisonnement ou les faits qu'il avance de façon aussi précise et rigoureuse que possible* » (l. 56-57).

L'objectif est de convertir les climatosceptiques en les informant.

➔ **Mots et expressions act. 4 p. 163**

Conseils

- compléter les différents types d'arguments avec ceux identifiés dans le document ; ➔ **Stratégies p. 174**
- créer un tableau avec des exemples dans le mémento grammatical.

Activité 8

Modalité : en petits groupes

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Adaptation de l'article à sa visée didactique (choix des arguments, clarté des réponses apportées).			
Présenter des arguments.			
S'opposer aux arguments.			
Organisation de l'article (titre, chapeau, plan, parties homogènes, intertitres, conclusion).			
Variété des arguments exposés (arguments logiques, d'autorité, <i>ad hominem</i> , etc.).			
Emploi de connecteurs logiques.			
Lexique adapté.			

Conseils

- identifier les arguments exposés et repérer les plus pertinents, les plus absurdes, etc.

Leçon **3** – Doux dingues

pages 158-159

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
• proposer des mesures politiques en faveur de l'écologie	Nous présentons un programme politique écologique.

Activité 1 

Modalité : en petits groupes

Classe inversée
– faire des recherches sur les mesures écologiques mises en place sur le plan politique dans son pays ; – les commenter sous forme de notes (intérêts, limites).
En classe
En petits groupes : – échanger les mesures mises en place dans les différents pays ; – discuter de la place de l'écologie en politique.

Activité 2 

Modalité : par deux

- a. Cet entretien a lieu après les élections européennes en mai 2019, suite aux bons résultats des partis verts.
- b. Selon Pascal Bruckner, l'écologie est à un tournant entre une voie démocratique et une voie totalitaire (l. 9 à 11). Toutefois, d'après lui, elle s'oriente vers une forme de totalitarisme. Elle reprend en effet tous les postulats de la dictature du communisme, « *les postulats du marxisme* » (l. 48-49) : « *l'extension du domaine des interdits* » (l. 44), elle s'oppose désormais au capitalisme associé à « *des peuples destructeurs de la Terre* » (l. 51). Il utilise l'image de la secte religieuse (le culte de Gaïa) pour définir l'écologie et évoque une « *scénographie de l'Apocalypse* » (l. 18). L'écologie apparaît comme un recours infaillible tel que l'illustre l'image du « *couteau suisse* » (l. 34).
- c. Organisation de l'argumentation : **1.** un rappel historique (l. 7 à 24) ; **2.** les valeurs défendues par les écologistes (l. 25 à 41) ; **3.** l'absurdité de certaines mesures (l. 44 à 65) ; **4.** sa vision de l'écologie (l. 67 à la fin).
Son argumentation se base sur le questionnement des modèles et sur des déductions ➔ **Leçon 2 p. 210 à 212 du guide** : « *L'écologie se base sur deux vertus essentielles, la modestie et la prudence [...] mais au moment où l'on veut rabattre l'orgueil de la créature humaine, elle lui impute tous les dommages possibles et imaginables* » (l. 25 à 30) et l'exemple : « *non au diesel, à la voiture, à l'avion, aux OGM, à la viande* » (l. 45) ; « *un lecteur hâtif en conclura que pour éviter le cancer, il faut manger bio !* » (l. 99-100).
D'après lui, l'écologie doit être « *un art du possible, une politique du compromis et non une morale de la pureté* » (l. 80-81). Elle doit réveiller nos sensibilités : « *Il est avisé de décarboner l'économie, de diversifier nos sources d'énergie, de végétaliser nos villes* » (l. 67-68) sans pour autant être dans l'autoritarisme. De plus, selon lui, nous sommes actuellement dans une forme d'impatience du « *tout, tout de suite* » qui vise à précipiter un bouleversement immédiat du système.

Activité 3 

Modalité : par deux

- a. Pascal Bruckner s'oppose : – à la décroissance qui conduit à maintenir voire à accentuer la pauvreté dans les pays du Sud (l. 58 à 64) ; – au refus des progrès accomplis (l. 87-88) et en particulier le nucléaire. D'après lui, les arguments des écologistes conduisent à l'incrimination de l'homme et de son comportement et à une vision révisionniste des progrès. Au-delà, ils risquent de le conduire à des raccourcis dangereux (exemple de l'article du *Monde*, (l. 97 à 100)). Il étaye sa position à partir des exemples d'amélioration des conditions de vie ces dernières années (l. 88 à 93).
- b. Procédés employés pour s'opposer aux arguments écologiques : le champ lexical de l'apocalypse : « *destructeur de la Terre* » (l. 51), « *les désastres* » (l. 88) , « *l'Apocalypse* » (l. 18), associé à celui de la religion : « *les messianismes médiévaux* » (l. 20), « *cette chapelle* » (l. 20-21), « *la créature humaine* » (l. 29), « *le culte de Gaïa* » (l. 13-14), « *en frère prêcheur* » (l. 62), « *l'apostolat* » (l. 102), « *les forces du nihilisme* » (l. 104) ; l'exagération (l'hyperbole) : « *elle débouche sur un nouveau totalitarisme* » (l. 13), « *une scénographie de l'Apocalypse* » (l. 18), accentuée par la répétition du même

argument « une tendance dictatoriale » (l. 21-22) ; la comparaison : « comme Staline voulait faire le socialisme dans une seule nation » (l. 75) ; les métaphores : « le tambour bruyant de la panique » (l. 19) ; le lexique péjoratif : « infantile », « un chambardement » (l. 71) ; le parallélisme : « le poumon, le poumon vous dis-je » (l. 37) / « le réchauffement, vous dis-je, le réchauffement » (l. 39-40).

Ces différents procédés d'écriture, basés essentiellement sur l'exagération et les images, conduisent à montrer les excès des écologistes, mais aussi la dangerosité de leur discours.

- c. Lexique lié à la politique : « les élections européennes » (l. 5), « le socialisme » (l. 7), « la révolution bolchévique » (l. 10), « le totalitarisme » (l. 13), « une tendance dictatoriale » (l. 21-22), « les Verts » (l. 22), « le progressisme » (l. 47), « le marxisme » (l. 49), « le capitalisme » (l. 50), « une politique du compromis » (l. 81), « les mouvements » (l. 82), « les citoyens » (l. 83). La quasi-totalité des termes se rapportent au totalitarisme.

► Mots et expressions act. 5 p. 163

Activité 4 ✍

Modalité : en petits groupes

Réponses libres.

Conseils

- rédiger une lettre au courrier des lecteurs du *Figaro* ou un commentaire sous l'article de Pascal Bruckner sur le site du journal ;
- commenter ses arguments ;
- situer l'article dans l'introduction (références, idées principales (act. 2b.), problème posé par la position de Pascal Bruckner) ;
- prendre position personnellement.

Activité 5 🎧 51

Modalité : par deux

Point culture

Aurélien Barrau est un astrophysicien, chercheur pour le laboratoire de recherches subatomiques et de cosmologie et enseignant à l'université de Grenoble. Il a lancé un appel dans le quotidien *Le Monde*, suite à la démission du ministre de l'Écologie, Nicolas Hulot en août 2018, en plaidant pour une action « ferme et immédiate » afin de lutter contre le réchauffement climatique.

- a. Aurélien Barrau s'adresse aux élus, aux politiques mais aussi aux citoyens. Il préconise de mettre en place des mesures immédiates, définissant l'écologie comme une « *priorité absolue* ».
- b. Propositions formulées : – **aux élus, aux politiques** : mettre en place des mesures écologiques dans leurs programmes électoraux, ce qui représenterait pour lui la condition « *sine qua non* » d'un programme politique ; prendre des mesures coercitives, les mettre en place immédiatement ; agir avant d'avoir une représentation trop systémique : « *l'action précède quelque part l'idéologie systémique* » ; remettre en cause le système économique actuel ; – **aux citoyens** : ne pas considérer les politiques qui ne mettent pas de mesures écologiques dans leur programme ; accepter les mesures coercitives pour le bien de la planète ; pratiquer la décroissance et réfléchir à la dimension sociétale de son application : « *en termes humanistes, en termes animalistes, en termes féministes* ».
- c. Lorsqu'Aurélien Barrau aborde « *la fin du monde* », il n'évoque pas la disparition de la planète tellurique (il précise qu'en tant qu'astrophysicien, il est à même de le savoir), mais il parle de la vie sur terre. Dans son interview, Pascal Bruckner évoque lui aussi, à sa manière, les conditions de vie sur terre.

POINT LANGUE

Aurélien Barrau emploie deux expressions d'origine latine « *sine qua non* » (pour indiquer une condition nécessaire) et « *mea culpa* » (pour présenter ses excuses, reconnaître une erreur) couramment utilisées dans le registre soutenu. Ces expressions conservent leur orthographe d'origine et respectent les règles de la prononciation latine (toutes les lettres se prononcent, le « u » se prononce [u]) : [meakulpa] et [sinekuano].

Activité +

– chercher d'autres expressions d'origine latine et compléter le répertoire de la classe (associer leur transcription phonétique).

Activité 6  51

Modalité : par deux

- a. Difficultés rencontrées par les élus : ils ne sont pas élus sur un projet écologiste et peinent à convaincre leurs électeurs : « *le peuple ne les suit pas* » ; ils ne se sentent pas légitimes ; ils prennent le risque d'être associés à des lois « *liberticides* ».
- b. Pour Aurélien Barrau, les véritables irréalistes, les « *doux dingues* » sont les personnes qui minimisent la nécessité de changements radicaux au niveau écologique et qui se contentent d'espérer une croissance de 0 à 0,5 point. En effet, il associe la cause écologiste à la sauvegarde de la vie et, par conséquent, au défi majeur de nos sociétés actuelles.
- c. La décroissance est un signe d'émancipation pour Aurélien Barrau et ce terme est trop chargé à l'heure actuelle de sa connotation négative, c'est-à-dire de l'idée « *d'ascétisme triste* ». Selon lui, « *il faut réenchanter ce concept* » car il est non seulement vital mais aussi porteur d'une dimension morale puisqu'il implique un nouveau regard sur la société.
- d. Il incite les citoyens et les élus à agir en donnant des exemples, en démontrant ses arguments comme un scientifique : c'est une démonstration basée sur l'exemple.

Progression de la démonstration : **1.** (début à « *C'est quand même eux les doux dingues* ») : la place des élus et des citoyens ; **2.** (de « *Je reviens quand même un instant sur cette histoire de mesures coercitives* » à « *et donc je crois qu'au total, on y gagne* ») : les mesures coercitives à appliquer ; **3.** (de « *alors, il s'agit pas de faire ça brutalement* » à la fin) : l'urgence de la situation, les raisons d'une action immédiate.

Activité 7 

Modalité : en petits groupes

Conseils

- réaliser l'activité 6 des *Mots et expressions* ;
- faire des recherches dans le matériel électoral ou sur le site de différents partis si nécessaire ;
- présenter les différentes mesures sous la forme d'un discours de campagne ;
- relire les règles d'un discours réussi ; ➔ **Dossier 8 p. 109** ➔ **Stratégies p. 181**
- limiter le temps de parole (par exemple 5 minutes) pour respecter les règles des campagnes électorales visant à accorder le même temps de parole à chaque candidat.

Critères de réussite	+	+/-	-
Discours prévoyant des mesures concrètes, une organisation systémique, adressé à un public de potentiels électeurs.			
Proposer des mesures écologiques.			
Argumenter, illustrer par des exemples.			
Convaincre.			
Clarté et impact des visuels proposés.			
Organisation du discours (introduction, parties homogènes, références précises, conclusion).			
Lexique de la politique, de l'écologie.			
Lexique mélioratif, présence de figures de style (hyperboles, métaphores, anaphores, répétitions, etc.).			
Fluidité de l'intonation, variété du rythme.			
Répartition du temps de parole.			

Activité +

- rédiger des tracts sur lesquels figurent les principales mesures et les éléments de langage repris dans le discours ;
- les distribuer avant la présentation.

Leçon 4 Échos logiques

pages 160-161

Savoir-faire et savoir agir	Tâche finale
<ul style="list-style-type: none"> encourager des comportements individuels respectueux de l'environnement étudier la fonction d'un personnage dans un roman 	Nous mettons en scène un personnage de roman pour défendre une idée.

Activité 1

Modalité : en petits groupes

Classe inversée

- lister les actions mises en place au quotidien, lors des voyages, etc. ;
- lister les points d'amélioration possible.

En classe

En petits groupes :

- échanger les différentes actions.

En groupe classe :

- faire une carte heuristique de la décroissance positive au niveau individuel. ➔ **Leçon 3, doc. 2**

Interculturel

- rédiger les règles à adopter en matière d'écologie dans votre pays (tri des déchets, geste du quotidien, etc.) à l'usage d'un étranger ;
- échanger.

Activité 2

Modalité : par deux

- La journaliste dénonce la société de consommation et plus précisément les pratiques de l'industrie textile et la consommation individuelle de ce qu'elle produit.
- L'industrie textile est particulièrement polluante (deuxième secteur le plus polluant après l'industrie pétrolière, elle émet plus de gaz à effet de serre que les vols internationaux et les transports maritimes réunis), car elle consomme énormément d'eau. De nombreux pesticides sont utilisés dans les champs de coton. Par ailleurs, les consommateurs achètent beaucoup de vêtements : « 30 kilos par an pour les Français avec une très nette progression depuis les années quatre-vingt [...] quatre fois plus que dans les années quatre-vingt », « les vêtements sont jetés, portés vite et un tiers des vêtements ne sont même jamais portés. Ils ne sont jamais portés, ils n'ont pas le temps d'être achetés. »
- D'après la journaliste, « il faut tout faire pour augmenter la durée de vie de nos vêtements, par exemple en les achetant d'occasion. ». Elle préconise une révision du principe de l'offre et de la demande dans l'industrie textile et incite les consommateurs à réfléchir davantage à leur mode de consommation : « choisir de préférence des vêtements que l'on aime vraiment, si possible en coton plutôt qu'en matière synthétique, parce que ça se recycle mieux et surtout des vêtements de qualité pour pouvoir les porter plus longtemps. »
- Les comportements écoresponsables se développent au niveau des commerces, que ce soit dans les boutiques, ou dans les grandes chaînes, avec :
 - **la mise en vente de produits plus responsables** : « même les chaînes de prêt-à-porter grand public ont compris cette tendance et se mettent à proposer des collections désormais plus éthiques, plus respectueuses de l'environnement avec des labels, il y a désormais une vingtaine de labels de mode éthique qui existent. » ;
 - **le développement des friperies** ou des ventes en ligne de vêtements d'occasion offrant une sélection intéressante : « de plus en plus de magasins, de friperies branchées et de sites Internet qui permettent d'acheter de belles marques, mais d'occasion » ;
 - **une consommation de plus en plus responsable** : « Les lignes sont en train de bouger sur cette question et d'après certaines études, dans dix ans, le marché du vêtement d'occasion pourrait même dépasser celui des vêtements neufs. » ;
 - **la mise en place de labels**.

La production s'en trouve diminuée puisque la demande porte davantage sur la seconde main.

➔ Mots et expressions act. 4a. p. 163

Activité 3

a. Réponses libres.

Conseils

- compléter la carte heuristique (act. 1) en ajoutant des actions à mettre en place au niveau individuel dans le secteur du prêt-à-porter ;
- lister les conséquences sur l'industrie et l'économie.

b. Réponses libres.

Activité 4

Modalité : par deux

Réponses libres.

Conseils

- imaginer les mesures inhérentes à une dictature écologique (cf. couverture) ;
- comparer les modes de vie du personnage principal (Samuel Bourget) entre le quartier de la Défense à Paris et l'Auvergne, faire des recherches sur les deux lieux ;
- proposer un portrait du personnage.

Activité 5

Modalité : par deux

a.

Restrictions mises en place	Alternatives
fin des téléphones portables : « à peine sevrés des téléphones portables » (l. 4) ;	
contrôle des sources d'énergie utilisées dans les logements	logement autonome en énergie (panneaux solaires, puits canadiens, panneaux photovoltaïques)
interdiction de certains modes de transport : les voitures non hybrides et l'hélicoptère	tandems, cabriolet, équipages de chevaux, voitures de sport électriques, hybrides, char à voile, mini zeppelins solaires
limitation de la diffusion de la presse papier	
	développement de la place des animaux (vêtements en laine de mouton, transport à cheval)
alimentation : interdiction de jeter les restes	développement du bio ; « <i>gastronomie des restes</i> », réutilisation des invendus de la veille

➔ Mots et expressions act. 7b. et c. p. 163

Activité +

– à partir des activités 7b. et c. des *Mots et expressions*, rédiger une publicité de la région de l'Aubrac pour attirer les Parisiens (dans le contexte du livre).

b. Les habitants ont développé leur ingéniosité et ont trouvé des solutions en utilisant les ressources naturelles (le soleil, l'eau pour l'énergie) et animales (vêtements, alimentation).

Activité 6

Modalité : par deux

a. Expressions associées à la nouvelle vie de Samuel : « *une sensation encore nouvelle* » (l. 3) ; « *De l'autre côté, s'étendaient les causses à perte de vue* » (l. 7) ; « *le charme des équipages tirés par des animaux, ou même, si le temps s'y prêtait, du char à voile ou solaire* » (l. 22) ; « *un sens de l'imagination digne de la Silicon Valley* » (l. 27) ; « *dans l'espoir de remplacer*

l'hélicoptère » (l. 28) ; « *Le cheval connaissait si bien le chemin.* » (l. 30-31) ; « *Alain n'avait pas pu résister à la tentation de s'offrir un pur-sang* » (l. 32) ; « *Cette nouvelle tendance faisait fureur* » (l. 45-46) ; « *le journaliste avait visiblement succombé au petit plaisir de titrer* » (l. 49-50) ; « *sublimes gratins pour la dégustation desquels célébrités et politiques en vue se battaient* » (l. 50-51).

Les connotations sont mélioratives.

Cette nouvelle vie a permis de développer de nouveaux rapports sociaux, l'atmosphère y semble paisible et agréable.

Activité +

– repérer les figures de style utilisées dans chaque expression. ➔ **Stratégies p. 190-191**

- b. Comparaison exprimant le rapport de Samuel à sa vie passée : « *je me sentais un peu comme un naufragé qui retrouverait sur la plage une banale boîte de conserve du pays* ». Son travail, les chiffres dans les journaux, le café lui manquent. « *La musique visuelle des chiffres de courbes et des photos de grands cadres promus ou ayant changé de job* » (l. 37-38), ses rituels du matin en général « *ces petits matins que j'aimais tant* » (l. 40), « *profiter d'un moment seul* » (l. 41), « *Une capsule de café dans ma machine à expresso* » (l. 41-42), « *La vue de mon bureau d'angle sur le bois de Boulogne* » (l. 41), « *Le bruit des pages feuilletées dans les bureaux silencieux* » (l. 42-43), « *ma tour à la Défense, mes collègues, mes clients, mes emmerdes* » (l. 43-44). Ce sont des phrases nominales, sans verbe, comme s'il s'agissait d'un inventaire. L'absence de verbe contribue à intensifier l'aspect de manque éprouvé par Samuel.
- c. Le personnage de Samuel occupe une place centrale, il est le narrateur (emploi du pronom « je ») et fait un récit centré sur ses actions et ses ressentis. Il semble pris entre deux contradictions : le plaisir avoué de sa nouvelle vie (act. 6a.) et sa nostalgie du temps passé (act. 6b.). Sa vie de couple semble harmonieuse, de même que sa vie de famille : « *Nous allions chercher ensemble Sacha à l'école* » (l. 2). Cet extrait témoigne des bons rapports avec les autres personnages, que ce soit Élodie ou encore Alain. Seule la présence de Caroline semble problématique : « *je fuyais Caroline* » (l. 34).
- d. Les auteurs de ce roman cherchent à démontrer les bienfaits d'une vie plus écologique. Les difficultés du personnage de Samuel permettent de ne pas sombrer dans un tableau trop idyllique et révèlent aussi les sacrifices nécessaires pour mettre en place ce changement.

Activité 7

Modalité : par deux

Conseils

– s'inspirer du portrait de Samuel fait avant la lecture de l'extrait (act. 4).

Critères de réussite	+	+/-	-
Respect de la consigne de longueur (700 mots).			
Expliquer les contraintes liées au régime écologique.			
Décrire le nouveau cadre de vie, les actions quotidiennes, l'environnement social.			
Détailler les ressentis du personnage.			
Cohérence et fluidité de l'écrit.			
Adaptation du lexique.			
Variété du style (phrases nominales, phrases courtes, phrases complexes).			
Degré d'élaboration des phrases.			

Pour aller plus loin

Conseils

- présenter les résultats sous forme d'un exposé oral ;
- fixer un cadre : présentation à une grande chaîne de prêt-à-porter dans le but de la faire adhérer à un des labels.

Mots et expressions

Leçon 1

1. Conséquences du réchauffement climatique sur : l'agriculture : l'importante remise en cause des pratiques ; **la faune et la flore** : la perte de l'aire naturelle, la disparition des espèces ; **la météo** : la sécheresse, la canicule, les vagues de chaleur, un cyclone ; **les océans** : l'acidification des eaux superficielles, la possible disparition de la banquise.

Les moyens pour contenir la hausse des températures : la diminution des émissions de gaz à effet de serre – la neutralité carbone – la décarbonation – le changement des comportements – la captation de CO₂ atmosphérique – le développement durable.

2. a. La sécheresse – b. La neutralité carbone – c. Un cyclone – d. Le développement durable – e. L'effet de serre – f. L'acidification.

Leçon 2

3. a. Consensus scientifique – b. Unanimité – c. Contre l'obscurantisme – d. Climatoscepticisme – e. Conspiration – f. Diffamation – g. Négationniste.

4. a. étayer son argumentation ; forger son opinion ; préférer des inepties ; avancer un fait ; se prononcer sur un sujet ; remettre en cause une réalité. Intrus : prêter le flanc.

b. Proposition de production :

Pour construire une bonne argumentation, il est nécessaire d'étayer son argumentation, de fournir de nombreux exemples lorsque l'on avance un fait ou que l'on remet en cause une réalité. Il faut éviter de préférer des inepties à tout va et de donner son opinion sur un sujet que l'on ne maîtrise pas.

Leçon 3

5. a. démocratique – b. un militant – c. progressiste – d. capitalisme.

6. écologie – politique – postulat – écolos – alliances – lutte – pouvoir – élection présidentielle – candidat – décroissance – autoritaires – radicalité – militants.

Leçon 4

7. Proposition de productions :

a. De la *fast fashion* à une mode plus propre et plus équitable

L'industrie textile se révèle de plus en plus être un désastre environnemental. Les champs de coton nécessitent beaucoup d'eau et sont souvent arrosés de pesticides à outrance. Pour faire face à cet état de fait, les consommateurs écoresponsables délaissent progressivement les grandes chaînes de prêt-à-porter au profit des boutiques de vêtements d'occasion telles que les friperies.

b. Des énergies fossiles aux énergies renouvelables

L'urgence climatique nous pousse à revoir sans cesse nos modes de fonctionnement. En ce qui concerne l'énergie, les consommateurs s'orientent vers les énergies renouvelables afin d'éviter la pollution des énergies fossiles. Ils prônent ainsi les éoliennes, équipent leur maison de panneaux photovoltaïques, de puits canadiens, et se dotent d'une voiture électrique.

c. Retour à la rusticité

De nombreux écologistes invitent à un retour à l'essentiel. Devenir autosuffisant, pour ne plus dépendre de grandes multinationales, posséder son lopin de terre, pour y cultiver son propre potager à l'aide d'outils mécaniques tels que la charrue, produire bio. Certains poussent même le concept encore plus loin en élevant leur bétail et en pêchant. Vivre dans une cabane en bois ou dans d'anciennes bergeries rénovées n'est plus un rêve réservé à quelques marginaux, mais bel et bien une réalité qui gagne du terrain.

C1 – Production écrite : le tourisme durable

Synthèse

Titre possible : Le tourisme durable, une solution pour demain ?

Introduction : Le tourisme dans le monde contribue à la destruction de l'écosystème de la planète. Les deux documents s'intéressent au tourisme durable en tant qu'alternative écologique au tourisme de masse.

1. Dégâts environnementaux causés par le tourisme

- mise à mal des écosystèmes par le tourisme (diminution des réserves en eau, augmentation de la pollution) (textes 1 et 2) ;
- développement de la « *tourismophobie* » (texte 2) ;
- impact négatif sur l'économie du tourisme de masse (texte 2).

2. Alternative au tourisme de masse : le tourisme durable

- augmentation de la demande du tourisme durable (texte 1) ;
- impacts positifs pour la population des pays visités (texte 1) ;
- compensation de l'impact environnemental des groupes touristiques (textes 1 et 2) ;
- argument de vente auprès d'un certain public (texte 2).

3. Régularisation nécessaire du tourisme pour être responsable

- offre de tourisme durable encore minoritaire (texte 2) ;
- effets cachés de certaines offres de tourisme durable (texte 1) ;
- régulation du tourisme basée sur les particularités de chaque population (texte 1).

Essai

Adresse de l'expéditeur

Adresse du destinataire

*exemples : Madame la Maire,
Messieurs les conseillers départementaux,*

Vebron, le 2 juin 2020,

Objet : réflexion sur l'offre touristique en Auvergne

Madame, Monsieur,

Habitant de Salers depuis plus de vingt ans, j'ai eu l'occasion d'y voir se développer le tourisme. Il est certain que c'est un puissant vecteur de croissance économique dans de nombreux pays dans le monde et notre région souhaite développer davantage ce secteur, convaincue que ses retombées y seront positives. Cependant, à mon sens, il est indispensable que le tourisme soit durable à la fois dans ses dimensions environnementale, économiques mais aussi sociales.

1. Effets positifs : nombreux avantages du secteur touristique

- prospérité économique des régions, génératrice de nombreux emplois ;
- développement de la sensibilisation et de la compréhension interculturelle ;
- réinvestissement potentiel des bénéfices pour améliorer les infrastructures ou préserver l'environnement d'un lieu donné ;
- visibilité de certaines localités méconnues.

2. Effets négatifs : conséquences du tourisme de masse parfois désastreuses

- en l'absence de maîtrise du nombre de touristes : dommages environnementaux (pollution, impact sur la faune, la végétation, bétonisation du littoral, les attractions), impact sur les monuments historiques ;
- impact négatif de la « folklorisation » de la culture à des fins économiques ;
- bouleversement du marché immobilier (locations touristiques non contrôlées) ;
- précarité de certains emplois liée au travail saisonnier.

3. Solutions : régulation du tourisme

- encadrement du nombre de locations saisonnières et maintien des commerces populaires dans les centres-villes ;
- promotion d'un tourisme plus équitable avec une rémunération plus juste des populations locales ;
- rencontre avec les producteurs, impact sur leur activité dans les régions plus rurales par le biais de l'agrotourisme (dégustation des produits du terroir, hébergement en chambre d'hôtes) ;
- promotion d'un tourisme durable et responsable, respectueux des populations locales et de l'environnement (comme l'écotourisme en milieu naturel).

Conclusion : Le tourisme a des retombées positives, notamment économiques, sur le développement de nombreuses régions dans le monde. Cependant, il est essentiel de promouvoir de nouvelles formes de tourisme plus respectueuses de l'environnement et des populations locales, sans quoi les conséquences, à terme, pourraient être irréversibles.

Dans l'espoir que nous pourrions envisager un tourisme plus responsable dans notre région, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Signature

Production orale : le tourisme durable

Titre possible : Le tourisme durable est-il une solution aux maux de la planète ?

Le tourisme de masse menace la planète et de nombreuses populations, il est donc devenu urgent de repenser notre façon de voyager. Un tourisme durable en termes environnemental, économique et social est-il une solution pour l'avenir de nos sociétés ?

1. Nombreux dommages dans les sociétés liés au tourisme de masse

- études sur les impacts environnementaux désastreux du tourisme de masse ;
- « *tourismophobie* » : opposition des populations locales à un tourisme de masse mettant en danger leur identité culturelle et leurs conditions de vie ;
- conséquences désastreuses sur l'économie à long terme.

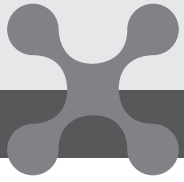
2. Retombées positives du tourisme durable

- réduction des gaz à effet de serre liés au tourisme de masse grâce à l'écotourisme en milieu naturel et contrôlé ;
- création d'emplois pour des populations plus vulnérables grâce au développement d'un tourisme solidaire ;
- des touristes « consommateurs » aux « consom-acteurs ».

3. Les limites du tourisme durable

- demandes individuelles restreintes et des coûts plus élevés (en comparaison avec les offres « tout inclus ») ;
- intérêt économique des agences de voyage dans l'argument de « tourisme durable » parfois mensonger ;
- régulation fondamentale de ce nouveau secteur touristique.

Conclusion : Le tourisme durable constitue une véritable alternative au tourisme de masse dont les méfaits sont connus de tous, bien que souvent niés. Cependant, il ne saurait être une solution sans une régulation stricte de son offre.



Stratégie

Lire et comprendre un texte

Focus : La compréhension des écrits (épreuve DALF)

p. 168-169

Entraînez-vous

- a. La contradiction des deux termes « *fluidité* » et « *surveillance* » laisse entendre une prise de position de l'auteur de l'article. En effet, derrière l'objectif principal affiché par les pouvoirs publics qui est de fluidifier le trafic grâce au partage des données, on peut craindre une surveillance et un traçage des usagers des transports en commun.

b. L'analogie établie entre le prix d'un trajet en voiture avec chauffeur et celui « *de quatre tickets de bus* » sous-entend que le prix n'est pas élevé par rapport au confort proposé.

c. La métaphore « *se mettent en ordre de bataille* », suivie de la métonymie « *son confortable habitacle* », soulignent le combat que mènent les villes pour faire abandonner la voiture, que les habitants associent encore trop à un confort personnel.

d. La métaphore du combat (c) se poursuit ici (et devient une métaphore liée ➔ **Stratégies p. 190**) avec « *La bataille se joue autant sur le bitume qu'à l'échelle des serveurs numériques* » pour évoquer la compétition entre les collectivités et les plateformes pour remporter le marché de la multimodalité. La métonymie « *le bitume* » renvoie à la route et désigne les combats qui peuvent opposer les conducteurs de différents types de véhicules (VTC, chauffeurs privés, conducteurs de bus, de voitures individuelles).

e. La phrase « *Circulez, vous êtes tracés !* » est construite sur le modèle de la mention « *Souriez, vous êtes filmés* » présente dans certains magasins par exemple pour indiquer la présence de caméra et décourager les éventuels voleurs. Il s'agit donc d'un parallélisme. On y retrouve une injonction (verbe à l'impératif) suivie d'une phrase simple exprimant la cause de cette injonction. L'auteur de l'article souligne une menace qui plane sur les usagers des transports en commun car, en leur facilitant les déplacements, on peut également mieux les surveiller.
- ➔ **Corrigés entraînement au DALF 1 p. 43 du guide**

Stratégie

Condenser et simplifier des informations

Focus : Le résumé

p. 170-171

Entraînez-vous

- Exemples de reformulations**

a. La mise en place d'un événement convivial à la fin de l'année permettrait de / conduirait à renforcer les liens de l'équipe.

b. De jeunes animaux sauvages, victimes de trafic, ont été transportés dans un centre de soin spécialisé dans la Loire.

c. Nous avons la chance de vivre dans une démocratie.
- Rappel :** Le résumé représente environ un quart du texte initial.
Comme l'article compte 1094 mots, le résumé devra comporter 270 mots (+/- 10 %, c'est-à-dire entre 253 et 297 mots).

Exemple de résumé

Sous l'impulsion d'autres pays européens, un décret belge stipule que l'animal ne doit plus être considéré comme une propriété matérielle mais qu'il convient de l'assimiler désormais à un être doué de sensibilité. Peut-on pour autant considérer que l'animal éprouve des émotions voire des sentiments ?

Introduction



En Occident, depuis Descartes, on soutenait que l'animal était dépourvu d'âme. Toutefois, grâce aux progrès scientifiques récents, on a prouvé qu'il était un être ressentant des émotions. Ainsi, de nombreux rapprochements ont pu être établis avec les comportements humains. Pour preuve, dans certains contextes de séparation ou encore d'accouplement, des animaux peuvent être atteints de folie, ressentir de la détresse voire de l'amour.

Première partie

Mais peut-on vraiment assimiler le fonctionnement des animaux à celui des humains ? Sont-ils en mesure de développer des sentiments ?

Transition

Selon le neurologue Antonio Damasio, émotions et sentiments sont à différencier. En effet, l'émotion est une réaction physique tandis que le sentiment est une interprétation intellectuelle de l'émotion.

Deuxième partie

De ce fait, bien que l'on ait observé des attitudes et des réactions morales construites et adaptées chez des animaux qui connaissent leur conscience de soi, il convient de ne pas céder à l'anthropomorphisme.

Transition

En effet, d'après le neurobiologiste Jean-Didier Vincent, s'il existe des émotions partagées à la fois par les animaux et par les humains, certaines demeurent réservées à ces derniers. On explique la variété des émotions chez l'homme par son inscription dans un parcours personnel présent, passé et futur mais aussi dans une histoire collective. En outre, le langage dont l'homme est pourvu favorise d'une part le développement des émotions et des sentiments et, d'autre part, leur degré d'élaboration. Cet élément représente dans les faits la principale différence avec les animaux, même si ces derniers sont en mesure de communiquer sous d'autres formes.

Troisième partie

295 mots

Stratégie Synthétiser l'information

Focus : La synthèse de documents écrits (épreuve DALF)

p. 172-173

Entraînez-vous

➔ Corrigés entraînement au DALF 2 p. 81-82 du guide

Stratégie Argumenter

Focus : L'essai argumenté (épreuve DALF)

p. 174-175

Entraînez-vous

1. Proposition d'arguments et d'exemples

a. Argument d'autorité :

Dans un rapport publié en février 2019, le *Center for International Environmental Law* (CIEL) alerte sur l'impact sanitaire du plastique. Il souligne en outre ses nombreux effets néfastes sur la santé : impacts sur les systèmes immunitaire et respiratoire, perturbations endocriniennes, baisse de la fertilité, hausse des risques de cancers...

Exemple issu de l'actualité :

Pour éviter que les jeunes enfants ne soient trop exposés aux perturbateurs endocriniens présents dans les contenants en plastique, les crèches de Limoges ont remplacé les plateaux en plastique par de la porcelaine.

b. Argument d'expérience :

Les syndicats proposent un recours à la grève lorsque le dialogue avec le patronat n'est pas possible ou quand ils ont le sentiment de ne pas être entendus. C'est l'ultime moyen de pression.

Exemple personnel :

Dans notre entreprise, seule la grève de l'automne dernier nous a permis d'obtenir une revalorisation de nos salaires alors qu'ils étaient gelés depuis cinq ans.

c. Argument par la conséquence :

Le stress engendré par le recours aux notes n'est pas favorable à un bon apprentissage et au développement de l'estime de soi.

Exemple statistique :

Les résultats d'une enquête conduite par le ministère de l'Éducation nationale montre qu'une mauvaise note diffuse un message désastreux pour les élèves en difficulté. Ainsi, près de huit élèves sur dix, catalogués faibles, ont le sentiment de l'être réellement et s'enferment dans la position de « mauvais élèves ».

2. a.

Conseils

- identifier le cadre du sujet (1), la position à adopter (2) ainsi que le type d'écrit à produire (3) ;
- dégager les différentes parties du plan (4).

Sujet : Vous intervenez sur le forum d'un site de parents d'élèves (3) pour donner votre avis sur les activités périscolaires (1). Vous êtes plutôt favorable à ces activités mais (2) vous pensez qu'elles devraient être organisées différemment (4) pour éviter d'engendrer une baisse de concentration chez les élèves (4). Vous présentez votre point de vue de manière argumentée (3) et vous faites des propositions (4).

➔ Plan en 3 parties : Les bénéfices (vous êtes plutôt favorable) / Les limites (engendrer une baisse de concentration chez les élèves) / Les propositions (les activités périscolaires devraient être organisées différemment ; vous faites des propositions).

b. Exemple de plan détaillé

Partie 1 : Bénéfices des activités périscolaires

- Argument 1 : Bien-être physique, mental et socialisation : le sport. *Exemple* : le volley ;
- Argument 2 : Développement de la créativité, confiance en soi, partage : les activités artistiques. *Exemples* : la musique et les arts plastiques.

Partie 2 : Conséquences de l'excès d'activités sur l'apprentissage scolaire

- Argument 1 : Surmenage et effets négatifs sur la concentration à l'école. *Exemple* : l'étude alarmante du Crédoc sur les véritables aspirations des enfants ;
- Argument 2 : Négligence des apprentissages scolaires. *Exemple* : l'échec scolaire des catégories favorisées.

Partie 3 : Propositions pour préserver les bienfaits des activités extra-scolaires

Première proposition : Réorganisation des rythmes scolaires

- Argument 1 : Meilleure capacité à se concentrer le matin. *Exemple* : le modèle allemand.

Deuxième proposition : Réduction, voire disparition des devoirs.

- Argument 1 : Contrainte pour les enfants et les parents. *Exemples* : plages réservées aux devoirs à l'école, encadrement des professeurs, développement de l'entraide.
- Argument 2 : Réduction des différences sociales. *Exemple* : tous les parents ne sont pas en mesure d'aider de manière équitable les enfants.

c.

Conseils

- respecter la situation de communication (intervenir sur un forum et déterminer la position à adopter – un parent d'élève) ;
- formuler des propositions ;
- rédiger l'introduction, la conclusion et des transitions en petits groupes ;
- se répartir la rédaction des différentes parties et sous-parties en veillant à bien illustrer chaque argument par un exemple ;

– lire les différentes productions et proposer des pistes d'amélioration (grammaire ; style – richesse du lexique, emploi de connecteurs).

Exemple d'essai argumenté

Bonjour à tous,

[Intention en rapport avec le type d'écrit, annonce du thème] En tant que parent d'élève, j'aimerais contribuer à la réflexion sur la place des activités périscolaires. En cette période de rentrée, les enfants s'appêtent à reprendre un rythme soutenu. Or, face à l'augmentation des troubles de la concentration en classe, nous sommes nombreux sur ce forum, parents et professionnels de l'enfance, à nous demander si la pratique des activités de loisirs est bien adaptée. [Problématique] Comment intégrer ces activités de manière bénéfique pour les enfants sans entraver les apprentissages scolaires ? [Première partie] Bien que leurs bénéfices soient considérables, [Deuxième partie] on ne peut nier les impacts parfois négatifs sur la scolarité. [Troisième partie] Il convient, par conséquent, de réfléchir à des solutions pour aménager des plages d'activités en adéquation avec les programmes.

Introduction

[Argument 1] Pratiquer une ou plusieurs activités périscolaires me semble essentiel au bon développement physique et mental de l'enfant. [Exemples] Le sport, par exemple, amuse les enfants, canalise leur énergie et, au-delà de l'aspect ludique, leur permet d'accroître leurs capacités physiques, qu'elles soient musculaires, cardiaques ou encore pulmonaires. Au niveau social enfin, il permet d'apprendre la solidarité et l'esprit d'équipe et ce, tout particulièrement dans les sports collectifs comme le volley où non seulement chaque enfant participe au jeu de l'équipe mais est aussi conduit à occuper toutes les positions au sein du groupe.

Partie 1

[Argument 2] Les activités artistiques, quant à elles, permettent de décompresser et de laisser libre cours à la créativité. [Exemple] En effet, les cours de musique ou encore d'arts plastiques représentent des lieux de partage et d'écoute où les enfants s'expriment sans porter de jugement. Ces derniers évoluent à leur rythme et prennent confiance en eux, ce qui n'est pas toujours le cas dans le cadre scolaire, beaucoup plus contraignant.

Ainsi, les activités extrascolaires permettent de développer des aptitudes propres à la personnalité et aux goûts de chacun conduisant à un épanouissement personnel. Cependant, il est impératif de ne pas tomber dans l'excès d'activités qui pourrait nuire à l'apprentissage scolaire.

Transition

[Argument 1] En effet, les enfants aussi peuvent être victimes de surmenage ! En cause, la surcharge de loisirs. [Exemple] Je viens de lire une étude alarmante publiée par le Credoc. Le diagnostic est sans appel : les parents souhaitent multiplier les activités, comme un complément aux apprentissages scolaires, alors que les enfants aimeraient disposer de plus de temps chez eux, à ne rien faire, ou avec leurs copains. Je connais beaucoup de parents qui remplissent l'agenda de leurs enfants avec trois, quatre voire cinq activités différentes dans la semaine comme si leur avenir en dépendait ! C'est trop, les enfants s'épuisent, manquent d'attention à l'école, peinent à faire leurs devoirs et on les encourage à accorder néanmoins trop d'importance à des activités initialement envisagées pour lâcher prise.

Partie 2

[Argument 2] Il va sans dire que cette suractivité peut avoir des conséquences sur les résultats scolaires conduisant certains enfants sur la voie de l'échec scolaire. Il n'est pas rare en effet, que, trop investis dans leurs activités extrascolaires, les enfants perissent par décrocher de l'objectif central, à savoir l'acquisition de connaissances et le goût d'apprendre. [Exemple] De fait, l'échec scolaire n'est pas limité aux milieux défavorisés, comme on a tendance à le croire et la multiplication des activités périscolaires peut coûter cher aux parents mais aussi aux enfants.

L'impact négatif d'un excès d'activités n'est en conséquence pas à sous-estimer. Je pense qu'une réorganisation des rythmes scolaires devrait être envisagée de manière à préserver les bénéfices des activités extra-scolaires.

Transition

[**Proposition 1**] La solution serait que l'école libère du temps aux enfants sans que cela n'empiète sur les apprentissages. Pourquoi ne pas suivre le modèle allemand ? L'école pourrait réserver les apprentissages consacrés aux savoirs fondamentaux le matin, quitte à allonger les matinées jusqu'à treize ou quatorze heures. [**Argument 1**] Les psychologues scolaires le répètent assez : c'est le matin que l'élève est le plus concentré. Les après-midi seraient alors dédiés aux activités extra-scolaires qui pourraient se dérouler au sein de l'école.

[**Proposition 2**] Par ailleurs, il m'apparaît indispensable de limiter voire de supprimer les devoirs, qui pourraient être réalisés en classe et constitueraient une mise en pratique des savoirs enseignés au sein de l'école. [**Argument 1**] On sait bien qu'après une journée passée à l'école, les devoirs représentent une contrainte autant pour les parents que pour les enfants. En prévoyant des plages réservées aux devoirs, les enfants pourraient apprendre à s'entraider, tout en bénéficiant de l'encadrement de professeurs.

[**Argument 2**] Et c'est sans compter sur la réduction des différences sociales ! Tous les enfants n'ont pas la chance d'être soutenus par des parents présents, attentifs et en mesure de les aider dans la résolution d'un problème de mathématiques !

Partie 3

En conclusion, comme nombre d'entre vous sur ce forum, je reste de mon côté également persuadé que les activités périscolaires sont essentielles au bien-être et au développement de l'enfant. [**Résumé des propositions**] La condition est que ces dernières soient organisées de manière à respecter son rythme. L'école a un rôle à jouer en ce sens de manière à pouvoir libérer du temps aux enfants sans que cela n'empiète sur les apprentissages.

Conclusion

Signature

Stratégie Organiser ses écrits (1)

Focus : La dissertation

p. 176-177

Entraînez-vous

1. c. (fait d'actualité permettant d'introduire le thème) – d. (présentation du sujet) – a. (énoncé de la problématique) – b. (annonce du plan)

(c) Des corps aux courbes parfaites, une peau lisse, des yeux immenses, une chevelure de rêve... Nous sommes tous tombés sur ces photos d'influenceuses, posant dans des lieux paradisiaques. (d) Cela nous amène à aborder le sujet de l'effet des images idylliques publiées sur les réseaux sociaux sur les jeunes femmes qui les consultent (a) à travers la question suivante : la publication d'images « photoshoppées » a-t-elle un impact sur la confiance en soi et la perception corporelle des jeunes femmes ? (b) S'il semble vrai, au premier abord, que ces images améliorées à coup de filtres prêtent à nous inspirer, il convient de nous interroger également sur les effets néfastes qu'elles ont sur les jeunes femmes qui les consultent, les commentent et les « likent ». Nous déterminerons ainsi si les clichés idylliques que l'on trouve sur les réseaux sociaux représentent un danger pour les utilisatrices.

Il s'agit d'un plan dialectique (thèse / antithèse / synthèse).

2. a. Exemple de plan détaillé pour la dissertation

Partie 1 : Des images inspirantes

- L'attrait esthétique des photos ;
- Une source de motivation à adopter de nouvelles routines beauté et santé.

Partie 2 : Les effets néfastes des photos idylliques sur les réseaux sociaux

- La mise en valeur d'un type de corps unique ;
- Le développement d'un esprit de compétition : complexes et baisse de l'estime de soi.

Partie 3 : La prévention et les alternatives proposées aux utilisatrices

- Des images de corps parfaits, retouchées (qui ne représentent pas la réalité) ;
- Le mouvement « bodypositive ».

b. Exemple de dissertation**Conseils**

- respecter le cadre de la problématique ;
- rédiger l'introduction, la conclusion et les transitions en petits groupes ;
- se répartir la rédaction des différentes parties et sous-parties en veillant à bien illustrer chaque argument par un exemple ;
- utiliser des connecteurs logiques ;
- lire les différentes productions et proposer des pistes d'amélioration (grammaire, style : richesse du lexique, emploi de connecteurs).

Des corps aux courbes parfaites, une peau lisse, des yeux immenses, une chevelure de rêve... Nous sommes tous tombés sur ces photos d'influenceuses, posant dans des lieux paradisiaques. Cela nous amène à aborder le sujet de l'effet des images idylliques publiées sur les réseaux sociaux sur les jeunes femmes qui les consultent, à travers la question suivante : la publication d'images « photoshoppées » a-t-elle un impact sur la confiance en soi et la perception du corps des jeunes femmes ? S'il semble vrai, au premier abord, que ces images améliorées à coup de filtres prêtent à nous inspirer, il convient de nous interroger également sur les effets néfastes qu'elles ont sur les jeunes femmes qui les consultent, les commentent et les « likent ». Nous déterminerons ainsi si les clichés idylliques que l'on trouve sur les réseaux sociaux représentent un danger pour les utilisatrices.

Introduction

[Argument 1] Elles sont nombreuses, ces jeunes filles et ces jeunes femmes, à faire défiler les photos sur leur smartphone, passant d'un réseau social à l'autre, admirant des corps parfaits, des postures magnifiques, des arrière-plans idylliques. Il faut reconnaître qu'on y trouve une réelle recherche esthétique. En plus de la beauté incontestable des unes et des autres, la lumière met en valeur la silhouette, la saturation des couleurs est impeccable, le tableau est parfait. Et il faut bien reconnaître qu'on n'est plus très loin d'une composition artistique, tant la recherche de l'esthétisme est minutieuse.

[Exemple 1] Observons Missvoyage, instagrammeuse globetrotteuse suivie par des milliers d'abonnés. Elle n'oublie jamais de se mettre en scène lorsqu'elle souhaite faire découvrir une nouvelle destination. Si de la jungle thaïlandaise, on ne distingue que quelques palmes, lianes et fougères, l'arrière-plan vert éclatant accueille à ravir son modèle. Missvoyage, la peau lisse, les courbes parfaites, apparaît en maillot de bain rouge au milieu du décor. Ses boucles brunes retombant nonchalamment sur ses épaules. Le résultat est réussi.

Partie 1

[Argument 2] Au-delà de la recherche esthétique, ces photos mettent en scène des corps sains, minces, musclés, souples, et de ce fait des personnes qui semblent être bien dans leur peau. La vue de ces images peut avoir pour effet de nous inciter à opérer une transformation sur nous-même afin de mener une vie plus saine : bien s'alimenter, faire du sport, etc. **[Exemple 2]** Par exemple, aujourd'hui, il existe un véritable engouement pour de jolies yogis stars suivies sur les réseaux sociaux par des milliers voire des millions d'abonnés. On les suit, pas forcément pour réaliser l'inaccessible pose acrobatique immortalisée par le smartphone, mais surtout parce qu'elles représentent un idéal physique et de bien-être à atteindre.

Si elles sont agréables à regarder et parfois source d'inspiration, ces images dont les médias sociaux regorgent peuvent aussi avoir des effets pervers sur les jeunes femmes qui les consultent.

Transition

[Argument 1] Force est de constater que plus on passe de temps à regarder des photos d'instagrammeuses, plus il nous apparaît clair qu'un seul type de corps est mis en valeur dans nos sociétés occidentales. L'idéal de beauté au féminin est un corps jeune, mince, longiligne, ne présentant aucun défaut, ayant la peau lisse. [Exemple] La plupart des modèles présentés font des tailles 34 ou 36 alors même que la taille moyenne des Françaises se situe plutôt autour du 38 - 40 et que 40 % des Françaises font une taille 44 ou plus. La diversité des corps et la réalité n'est donc pas celle que l'on nous montre. Cela peut représenter un danger et avoir un impact très négatif sur l'image que l'on a de soi.

[Argument 2] Chez les adolescentes et les jeunes femmes notamment, les effets de ces photos peuvent être particulièrement néfastes. Elles sont tentées de considérer ces images idylliques comme une norme à atteindre et, de ce fait, se sentir exclues lorsqu'elles sont différentes. Des complexes peuvent apparaître et endommager l'estime de soi. Elles peuvent se sentir mal dans leur peau. [Exemple] Certaines dépriment, d'autres s'ingent des régimes draconiens au péril de leur santé. Ainsi, l'exposition répétée à ces images de beauté peut dégrader la perception de soi et conduire au mépris de son propre corps. Dans certains cas, ces sentiments peuvent avoir des répercussions tout au long de la vie.

Partie 2

Si le caractère superficial et dangereux des corps minces et sculptés censés incarner l'idéal de beauté et de féminité est indéniable, il est nécessaire de mettre en garde les adolescentes et les jeunes femmes et de valoriser la diversité des physionomies.

Transition

[Argument 1] On l'aura compris, la santé et le bien-être passent par une image positive du corps et une bonne estime de soi. Il est donc essentiel d'informer les jeunes filles et les jeunes femmes sur la réalité des images qui circulent sur les réseaux sociaux. Ces photos de corps, photoshoppés, plusieurs fois retouchés, agrémentés de différents filtres, ne représentent en aucun cas la réalité. [Exemple] On gomme des cuisses jugées trop potelées, on efface une cicatrice, on lisse les rides autour des yeux, on fait disparaître des vergetures, on aplatit un nez, on gonfle légèrement une paire de fesses, on utilise un filtre qui nous fait paraître dix ans de moins. Il est donc indispensable que les jeunes femmes consultent ce genre de contenu en toute connaissance de cause.

[Argument 2] Grâce à des vidéos, des photos plus réalistes, le mouvement bodypositive que l'on retrouve sous le hashtag #bodypositive fait souffler un vent de révolte sur les réseaux sociaux. Il revendique l'acceptation de soi et demande à ce que tous les corps soient représentés et célébrés. Il s'agit de s'extirper des diktats et du regard des autres pour enfin s'autoriser le droit de se sentir bien dans sa peau quelle que soit sa morphologie. Sur Instagram, des jeunes femmes postent des photos de leur quotidien, de leur corps, de leurs petits défauts, accompagnées de messages bienveillants, d'espoir et d'acceptation. [Exemple] Citons ici le hashtag #Bikinibodyfermetagueule lancé par Laura Calu qui dénonce le fameux corps parfait de l'été. Alors que la presse féminine publie des conseils pour perdre les derniers kilos avant les vacances, l'instagrammeuse, quant à elle, conseille et encourage les femmes à s'accepter comme elles sont en publiant des photos d'elles au naturel. « Je pense que la chose la plus importante c'est de se sentir bien comme on est. Il paraît même que quand on se sent bien on est vachement plus belle », écrit-elle sur son compte.

Partie 3

En guise de conclusion, on peut dire que la culture populaire et les médias exercent une influence considérable sur l'image du corps et sur l'acceptation de soi. [Résumé partie 1] De Facebook à Instagram, les jeunes femmes passent de plus en plus de temps à scruter les photos des autres et à envier leur apparence physique. [Résumé partie 2] Cette addiction est loin d'être inoffensive et peut entraîner des troubles tels que l'apparition de complexes dès lors que l'on se sent en dehors de la norme alors que les images, pour la plupart retouchées, ne représentent pas la réalité des corps. [Résumé partie 3] En avoir conscience, développer des mouvements dénonçant ces excès permettent d'éviter les effets néfastes de ces photos. [Ouverture] Mais les réseaux sociaux sont-ils véritablement en mesure de lutter contre de tels ravages ?

Conclusion

c.

Conseils

Répondre aux questions suivantes lors de la lecture des dissertations :

- Les différentes parties répondent-elles à la problématique ? Suivent-elles le plan annoncé ? Progressent-elles de façon logique vers la conclusion ? Ne présentent-elles pas de répétition ?
- Les transitions permettent-elles de bien conclure la partie précédente et d'ouvrir sur la suivante ?
- Les arguments sont-ils variés ? Les exemples aussi ?
- La conclusion offre-t-elle un élargissement intéressant ?

Stratégie **Organiser ses écrits (2)**

Focus 1 : La lettre de motivation

Focus 2 : L'article

p. 178 à 180

Entraînez-vous

Exemple de lettre de motivation

Gianni BALDUCCO
3 rue de Bagnolet
75020 Paris
06.32.09.77.16

Mme Charlotte HUMBERT
Mobisoft
85 rue Didier Laurat
34280 Chatelnau-le-Lez

Paris, le 30 juin 2020

Objet : Candidature spontanée

Madame la Directrice,

Jeune programmeur R&D Sécurité du jeu, je me permets de vous contacter car je souhaite désormais mettre mes qualités et mes compétences professionnelles au service de votre entreprise.

Récemment diplômé de l'école d'ingénieur en informatique EPITECH Milan, j'ai réalisé différents stages dans des studios de jeux vidéo en Italie et en France. Mon stage de fin d'études, que j'ai réalisé chez Wild Cat auprès du créateur Michaël Antel dont je joins la lettre de recommandation à ma candidature, m'a permis de contribuer au développement et à l'amélioration des solutions de sécurité existantes. De plus, je termine actuellement une formation en ligne sur la cybersécurité et notamment sur les risques de piratage des jeux vidéo. Ces différentes expériences m'ont permis de développer une grande technicité, un sens aigu de la rigueur ainsi qu'une réelle capacité à gérer les situations de stress.

Mobisoft est une entreprise phare dans le domaine des jeux vidéo. Travailler aux côtés d'experts passionnés qui œuvrent à transformer le monde du divertissement est un défi particulièrement motivant. C'est la raison pour laquelle je souhaite rejoindre votre équipe et apporter mon savoir-faire pour développer des jeux sécurisés.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à ma candidature. Je reste à votre disposition pour un entretien, lors duquel je pourrai vous présenter mon parcours de manière plus détaillée.

Veillez agréer, Madame la Directrice, l'expression de mes sincères salutations.

Gianni BALDUCCO

Exemple de réponse pour le mail

De : giannibalducco@gmail.com

À : charlenehumbert@ubi.com

Objet : Candidature spontanée

Madame,

Spécialiste en R&D Sécurité du jeu et passionné de jeux vidéo, je souhaiterais vous proposer mes services afin de renforcer votre équipe.

Vous trouverez en pièces jointes mon CV ainsi que ma lettre de motivation.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement.

Cordialement,

Gianni BALDUCCO

Entraînez-vous

p. 180

1.

Travail préparatoire

Conseils

- prendre des notes lors du visionnage de la vidéo (situations, différents intervenants, messages formulés) ➔ **Stratégies p. 184** ; prévoir deux ou trois visionnages ;
- mettre en commun les notes et distinguer les idées développées ;
- sélectionner des témoignages pour illustrer les différentes idées ;
- élaborer un plan détaillé ;
- conserver le même titre que dans le reportage ou le modifier (créer une accroche percutante).

Rédaction

Conseils

- structurer son écrit (titre – accroche –, chapeau – résumé de la situation –, intertitres, conclusion(s)) ;
- hiérarchiser ses informations selon la technique de la pyramide inversée : commencer l'article par les informations les plus importantes pour finir avec les informations secondaires ;
- illustrer les principales idées par des situations concrètes ou par des témoignages précis (au discours direct) ;
- utiliser des connecteurs logiques.



Exemple d'article

Recherche désespérément demandeurs d'emploi

De la ville de Québec en passant par la Beauce, le Canada cherche à attirer par tous les moyens des travailleurs étrangers. Le manque criant de main d'œuvre dans certains secteurs pousse les recruteurs à redoubler d'imagination afin de sauver les entreprises de la fermeture. Un bon moyen aussi pour augmenter la population !

Des villes en manque de main-d'œuvre

En Beauce, on parle de « plein emploi », en effet, le taux de chômage y est quasiment nul et les entreprises se portent bien. À ceci s'ajoute des conditions économiques particulièrement intéressantes puisque le coût de la vie est faible. Autre détail et non des moindres, la qualité de vie y est très agréable. La Beauce représente ainsi une destination particulièrement attractive. Pourtant, les employeurs de nombreux secteurs tels que l'informatique, le marketing ou encore l'électromécanique, peinent à trouver suffisamment de main d'œuvre pour répondre à leurs besoins. Même problème pour la ville de Québec où les restaurants notamment, se voient contraints de fermer leurs portes faute d'employés.

Recruter... à tout prix

Aussi, les initiatives pour attirer les chercheurs d'emploi se multiplient. Et on emploie les grands moyens ! On ratisse large, on organise des campagnes de recrutement à l'étranger, à l'instar de Karine Poulin, DRH d'une entreprise de solution informatique en gestion, qui s'est elle-même rendue en France pour recruter. On met les bouchées doubles sur la communication en vantant les conditions de vie et de travail. Tous les médias sont sollicités. On n'hésite pas à faire les yeux doux aux ouvriers des entreprises concurrentes en augmentant les avantages d'un poste afin de pouvoir les débaucher. Le problème majeur reste néanmoins la délivrance de visas, de plus en plus difficile. Mais la mise en place d'un projet pilote entre le Québec et le service public français Pôle Emploi redonne de l'espoir aux locaux. L'objectif est simple : favoriser l'accès à une procédure accélérée d'obtention de visas à trente secteurs de métiers – qui ne sont pas sous tension en France.

Bienvenue au Canada !

Nombreux sont les Français à avoir tenté l'aventure. Les retours sont très positifs si bien que ces nouveaux expatriés se chargent eux-mêmes de faire la promotion de cette expérience ! Melchior Tetu, installé en Beauce depuis septembre l'affirme : « C'est un choix personnel qu'on a fait. On ne le regrette pas du tout. On encourage même. On essaie d'encourager des collègues qui sont restés en France de tenter l'aventure. » Beaucoup envisagent de s'installer durablement au Canada, d'y fonder une famille, avançant un cadre de vie meilleur, comme Juliane Virolle : « J'ai vraiment envie d'avoir des enfants et je pense que je leur offrirai un meilleur avenir ici qu'en France. » Un bon signe pour le Canada qui souhaite tripler sa population d'ici la fin du siècle !

2. Réponses libres.

Conseils

Travail préparatoire

- **par deux** : sélectionner et visionner (ou écouter) un reportage
- **individuellement** :
 - première écoute : prendre des notes et repérer les idées principales et secondaires ;
 - deuxième écoute : sélectionner des témoignages précis ;
- **mise en commun en binôme** : choisir les témoignages les plus pertinents ;
 - prévoir une troisième écoute pour noter précisément les propos des témoignages sélectionnés ;

Rédaction du plan

- **en binôme** : rédiger le plan de l'article :
 - organiser les idées à développer ;
 - rédiger les intertitres ;
- **individuellement** :
 - rédiger le chapeau ;
 - trouver un titre accrocheur ;
- **mise en commun en binôme**
 - sélectionner le titre le plus adapté ;
 - reprendre le chapeau à partir des différentes formulations proposées.

Stratégie

S'exprimer à l'oral en continu

Focus 1 : L'exposé – La production orale (épreuve DALF)

Focus 2 : La production orale

p. 181 à 183

Entraînez-vous

Liaison

Enchaînement vocalique

Enchaînement consonantique

Groupe rythmique /

Accent tonique

Accent d'insistance

Un banana-split, /

« On n'en prend jamais. / C'est trop monstrueux, / presque fade / à force d'opulence / sucreuse. / Mais voilà. / On a trop fait ces derniers temps / dans le camaïeu rafiné, / l'amertume / ton sur ton. / On a poussé / jusqu'à l'île otitante / le léger vaporeux, / l'insaisissable, / et jusqu'à la coupelle aux quatre fruits rouges / la luxuriance estivale / mesurée. / Alors, / pour une fois, / on ne saute pas / sur le menu / la ligne réservée au banana-split. /

– Et pour vous ? /

– Un banana-split. /

C'est assez difficile à commander, / cette montagne / de bonheur simple. / Le garçon / l'enregistre / avec une objectivité / déferente, / mais / on se sent quand même / un peu penaud. / Il y a quelque chose d'enfantin / dans ce désir total, / que ne vient cautionner / aucune morale diététique, / aucune réticence esthétique. / Banana-split, / c'est / la gourmandise provocante / et puérile, / l'appétit brut. / Quand on vous l'apporte, / les clients des tables voisines / lorgnent l'assiette / avec un œil goguenard. / Car c'est servi sur assiette, / le banana-split, / ou dans une vaste barquette / à peine plus discrète. / Partout, / dans la salle, / ce ne sont que coupes minces / pour cigognes, / gâteaux étroits / dont l'intensité chocolatée / se recueille / dans une étique soucoupe. / Mais / le banana-split / s'étale / : c'est un plaisir / à ras de terre. / Un vague empilement de la banane / sur les boules de vanille et de chocolat / n'empêche pas la surface, / exacerbée / par une dose généreuse / de chantilly ringarde. / Des milliers de gens sur terre / meurent de faim. // Cette pensée / est recevable / à la rigueur / devant un pavé au chocolat amer. / Mais comment l'affronter / face / au banana-split ? / La merveille étalée sous le nez, / on n'a plus vraiment faim. / Heureusement, / le remords / s'installe. / C'est lui / qui vous permettra d'aller au bout / de toute cette douceur languissante. / Une perversité salubre / vient à la rescousse / de l'appétit flagellant. / Comme on volait enfant / des conures dans l'armoire, / on dérobe au monde adulte / un plaisir indécent, / réprouvé par le code / – jusqu'à l'ultime cuillerée, / c'est un péché. /

Entraînez-vous

➔ Corrigés entraînement au DALF 4 p. 152 du guide



Stratégie Écouter et comprendre un document audio ou vidéo

Focus : La compréhension de l'oral (épreuve DALF)

p. 184-185

Entraînez-vous

Conseils

- commencer par identifier la nature du document et dégager les mots-clés ;
- résumer rapidement le propos du document ;
- repérer les différentes parties ;
- ne pas hésiter à aérer ses notes.

Exemple de prise de notes

Discours de François Rufin, Assemblée nationale

- dénonciation des conditions de travail des femmes de ménage à l'Assemblée nationale : 20 h / sem., horaires : 6-10 h payés 9 € / h. salaire : 600 € / mois, ≈ 0 avantage (Ø tickets-resto, Ø prime, Ø 13^e mois). Seul avantage : – 50 % carte transport, ≈ 2 h trajet
- W difficilement invisible.
- Honte de Rufin : conditions des femmes de ménage / niveau de vie députés
- Origine : externalisation généralisée de l'entretien → économies mais précarité pour beaucoup de femmes (concerne beaucoup d'emplois précaires = AVS, ass. mat., emplois à domicile, etc.) service ≠ servitude
- insuffisance d'ambition présidentielle
- Appel et demande de F. Rufin :
 - revalorisation des métiers, salaires des femmes (métiers souvent les plus utiles, ex : aides-soignantes, infirmières, auxiliaires de puériculture... en crise)
 - intégration des femmes de ménage au pers. + avantages, ↑ salaires
- Alternative : hommes de ménage = députés et équipes

Stratégie Développer un raisonnement à l'oral

Focus : Le débat

p. 186-187

Entraînez-vous

1. Exemples de productions

a. Accord partiel avec l'interlocuteur puis réfutation (cf. *Le saviez-vous ?* p. 187) :

Certes, les gratte-ciels construits au xx^e siècle consomment beaucoup d'énergie mais il faut savoir que les architectes et les ingénieurs de l'époque n'intégraient pas les contraintes environnementales à leurs projets car ils n'estimaient pas l'impact de leurs constructions sur l'écologie. Au contraire, aujourd'hui, les nouveaux gratte-ciels sont conçus en tenant compte des principes écologiques et représentent de véritables prouesses technologiques en accord avec un mode de vie sain et responsable. Par exemple, la tour rotative de Dubaï, grâce à ses plaques photovoltaïques et à ses éoliennes, est autosuffisante en énergie.

b. Raisonnement *ad hominem* :

Tu défends cette idée alors que tu ne te rends jamais aux urnes, c'est curieux, tu ne trouves pas ? De plus, forcer les citoyens à utiliser leur droit de vote peut avoir des effets qui faussent les résultats : le vote blanc ou les bulletins nuls augmentent et ne sont pas forcément pris en compte dans le décompte.

c. Mise en contradiction :

Ne penses-tu pas que la cigarette soit plus nocive sur la santé que le vapotage ? Interdire la cigarette électronique ferait le bonheur des cigarettiers qui verraient le nombre de consommateurs augmenter. Et, en même temps, on assisterait à une explosion du nombre de maladies cardiovasculaires et de cancers.

2. Exemples de sujets de débat

- a. – Peut-on porter du wax lorsque l'on n'est pas africain(e) ?
 - Apprendre une langue, est-ce de l'appropriation culturelle ? Est-ce la voler aux peuples qui la parlent ? Doit-on renoncer à apprendre la langue d'une « communauté opprimée » ?
- b. – Les tablettes numériques à l'école favorisent-elles l'apprentissage ?
 - L'apprentissage de l'écriture garde-t-il une utilité à l'heure des outils numériques ?
- c. – Faut-il une dictature écologiste pour sauver la planète ?
 - L'extension massive du domaine des interdits est-elle la seule manière de réaliser la transition écologique ?

3. Réponses libres

Stratégie Favoriser la compréhension et les interactions

Focus : La médiation

p. 188-189

Entraînez-vous

Réponses libres.

Conseils

- situer l'article dans un contexte (économique, politique, culturel, etc.), donner quelques explications préalables ;
- évoquer la nature de l'article, son but, la position du journaliste qui l'a écrit ;
- faire ressortir les idées principales ;
- identifier et expliquer certaines formulations qui pourraient paraître compliquées ;
- illustrer les idées par des éléments des tableaux et / ou des graphiques s'il y en a ;
- donner son point de vue sur l'article et inviter les autres étudiants à donner le leur ;
- échanger et répondre aux éventuelles questions (incompréhensions...).

Activité +

- choisir un article dans sa langue d'origine et faire la même activité.



Compréhension de l'oral

pages 210-211

Première partie

1. a. Les résultats tirés de son évaluation. (Repère dans l'audio : « *Les Français sont-ils heureux maintenant que vous avez cet indicateur trimestriel du bonheur ?* »)
2. La disparité / la fracture existante entre les gens heureux et malheureux. (Repère dans l'audio : « *Après, la triste nouvelle sans faire... sans aller dans la morosité, on a découvert une grande disparité, on pourrait même parler de fracture du bonheur.* »)
3. a. À l'âge. (Repère dans l'audio : « *la science du bonheur révèle systématiquement, dans la plupart des pays, que les personnes âgées sont plus heureuses.* »)
4. On cherche à mesurer autre chose que les aspects financiers du bonheur. (Repère dans l'audio : « *depuis les années soixante-dix, on essaie de mesurer autre chose que le revenu par habitant, le PNB [...] la manière dont les choses sont organisées, sont produites, la répartition des richesses.* »)
5. b. Corroborer leurs postulats par une méthode directe. (Repère dans l'audio : « *En fait, les économistes sont entrés dans ce champ qui consiste à vérifier que toutes leurs hypothèses et leurs représentations et la mise en œuvre de ce qu'on pense être au fondement du bien-être, l'est effectivement.* »)
6. Les Français se distinguent des autres Européens dans leur sentiment de bonheur. (Repère dans l'audio : « *À conditions d'existences identiques ou similaires, les Français ressentent un degré de bonheur moindre.* »)
7. a. Du fait de leur relation au temps. (Repère dans l'audio : « *moi, je pense qu'une grande partie de l'explication est dans le rapport au temps, à la dynamique.* »)
8. Le bonheur est proportionnel aux revenus jusqu'à un certain seuil. (Repère dans l'audio : « *On sait que le revenu augmente, l'épanouissement, enfin le bien-être psychologique, lui, augmente jusqu'à un certain seuil.* »)
9. Les personnes matérialistes n'entretiennent pas le même rapport au bonheur que les autres. (Repère dans l'audio : « *On s'aperçoit que les gens qui considèrent que l'argent est quelque chose d'important dans leur vie sont moins heureux que les autres.* »)

Deuxième partie

DOCUMENT 1

1. c. Elle représente un moment de tranquillité. (Repère dans l'audio : « *le symptôme d'une société qui va trop vite, on cherche des parenthèses.* »)
2. L'utilisation du téléphone portable est chronophage mais elle peut faire gagner du temps avec des applications comme celles-ci. (Repère dans l'audio : « *quelque chose d'un peu paradoxal, parce que, d'un côté, il y a ce smartphone qui nous prend tout notre temps et sur lequel on en passe sans doute trop, et puis de l'autre, il nous aide à en regagner.* »)
3. a. De suivre les cours à son rythme. (Repère dans l'audio : « *cela a l'avantage de nous aider à nous y mettre à notre rythme.* »)
4. b. Se rassembler avec d'autres personnes. (Repère dans l'audio : « *les personnes se disent : « Bon bah là, je sens que j'ai un peu besoin d'être accompagné et de me retrouver aussi en groupe. »* »)

DOCUMENT 2

1. a. L'intervention du gouvernement s'est fait attendre. (Repère dans l'audio : « *La réponse officielle à ces crises a été tardive.* »)
2. b. Rassembler au même endroit les informations dispersées. (Repère dans l'audio : « *Il est clair que l'éparpillement actuel n'est pas satisfaisant.* »)
3. b. Être systématiquement consultées. (Repère dans l'audio : « *mieux intégrer les représentants des patients au sein de l'Agence du médicament.* »)

Compréhension des écrits

pages 212-213

1. Faux. **Justifi ation** : « ce qui pourrait être vu comme lenteur ou manque d'agilité n'est, à mon sens, que principe de précaution et respect de la vie humaine ».
2. L'IA améliore la responsabilisation du patient / le contrôle de la prise de médicament et réduit le temps d'hospitalisation. (Repère dans le texte : « l'amélioration de l'observance des traitements [...] ces solutions réduisent le temps d'hospitalisation. »)
3. a. Faux. **Justifi ation** : « Enfin, optimiser la charge de travail du personnel soignant permet aussi, à grande échelle, de réaliser des économies qui pourront être investies dans l'innovation, la recherche ou de meilleures infrastructures. »
b. Vrai. **Justifi ation** : « il est des cas où l'IA est en revanche amenée à le remplacer, là où il fait défaut. »
4. a. En traitant davantage d'informations que le médecin. (Repère dans le texte : « Là où l'esprit humain n'est pas adapté pour gérer de telles quantités de données, les algorithmes peuvent désormais prendre le relais. »)
5. b. Prévenir l'apparition de pathologies. (Repère dans le texte : « une équipe de chercheurs a ainsi mis en place un système d'analyse des requêtes internet, capable d'observer les comportements de recherches des utilisateurs et d'anticiper le diagnostic de certaines maladies. »)
6. c. Ouvrir la recherche médicale à de nouvelles personnes. (Repère dans le texte : « un challenge ouvert à tous, dans différents domaines. »)
7. Faux. **Justifi ation** : « L'essor de l'IA entraîne aussi une diminution du coût de la recherche dans son ensemble. »
8. Il s'agit d'un paradoxe éthique : la recherche ne peut avancer si l'exploitation des données personnelles est freinée par la législation de protection des données personnelles. (Repère dans le texte : « Aujourd'hui, lorsqu'un centre hospitalier détient les données d'un patient, la législation impose de demander au patient son autorisation si le médecin souhaite les exploiter en vue d'une autre utilisation. Cette approche est tout à fait incompatible avec le big data. »)
9. b. Être informés de la grande valeur de leurs données. (Repère dans le texte : « Défendre la vie privée du citoyen est essentiel mais puisque cela se fait au détriment de la science et de la recherche, c'est que nous sommes face à un problème non résolu. »)

Production écrite

pages 214-215

Épreuve n° 1 : synthèse de documents

Titre possible : Comment la morale peut-elle être enseignée à l'école ?

Proposition de plan

Introduction : Le ministre de l'Éducation nationale souhaite aujourd'hui réinstaurer des cours de morale laïque à l'école. Les deux documents s'interrogent sur les contenus de ces cours ainsi que sur la manière d'y faire adhérer les élèves.

1. La population considère que l'Éducation nationale doit transmettre des valeurs...

- Retour des cours de morale à l'école en version laïque (texte 1) ;
- Rôle de l'école d'après les Français (en opposition aux libertariens) : transmettre des valeurs (texte 2) ;
- Lutte insuffisante contre le racisme à l'école (d'après 55 % des gens) (texte 1) ;
- Variété de la représentation des cours de morale selon les pays (texte 1).

2. ... cependant des questions se posent sur les valeurs à transmettre

- Priorité de la morale du vivre-ensemble (texte 1 et texte 2) ;
- Compatibilité nécessaire avec la pluralité des visions du bonheur dans la société (texte 2) ;
- Harmonisation des contenus de la discipline et ses modes d'évaluation par des groupes de travail (texte 1).

3. Des craintes subsistent sur l'enseignement de ces valeurs

- Interrogation de la part des philosophes sur la possibilité d'enseigner la vertu (texte 2) ;
- Craintes d'une remise en cause de l'autorité parentale ou de l'influence du professeur sur le contenu (texte 1) ;
- Nécessité pour les élèves d'adhérer à l'enseignement de la morale (texte 2) ;
- Rendre l'apprentissage de la morale plaisant pour qu'il soit accepté (texte 2) ;
- Persistance de questions et de débats liés à l'enseignement de la morale à l'école (texte 1).



Épreuve n° 2 : essai argumenté

Proposition de plan

Introduction : Les systèmes éducatifs ont depuis longtemps mis en place des cours de morale ou d'éducation civique. Ainsi, le ministre de l'Éducation nationale en France a récemment décidé d'instaurer de nouveaux cours de morale laïque dans le but d'inculquer des valeurs de vivre-ensemble aux élèves. Cependant, est-ce la bonne méthode pour transmettre une morale commune et partagée ? Si les cours de morale se justifient à l'école pour plusieurs raisons, leur existence pose des questions complexes qui conduisent à interroger leur impact et leur efficacité notamment dans la notion de « vivre-ensemble ».

1. Défense des cours de morale à l'école

- Transmission de valeurs communes pour vivre en société ;
- Information sur les droits et les devoirs des futurs citoyens ;
- Accès à des débats conduisant à la tolérance entre les élèves.

2. Remise en question des cours de morale

- Interrogations sur le contenu des cours et sur leurs concepteurs ;
- Absence de la notion d'esprit critique nécessaire à l'adhésion à certaines valeurs ;
- Implication indispensable des parents dans cette éducation civique.

3. Limites dans l'accès au vivre-ensemble

- Rôle de l'école limité dans les problèmes de société ;
- Définitions concrètes des valeurs ;
- Individualisation des convictions et des choix de vie.

Conclusion : Les cours de morale peuvent avoir leur utilité à l'école dans certaines circonstances, bien qu'il ne soit pas facile de s'accorder sur leur contenu. Cependant le vivre-ensemble se vit avant de s'apprendre et devrait être une réflexion sur les expériences concrètes de notre vie de tous les jours, plutôt qu'un enseignement purement théorique.

Production orale

pages 216-217

Proposition de plan

Introduction : Les questions environnementales sont de plus en plus présentes dans notre quotidien et notre alimentation n'échappe pas à ces nouvelles préoccupations. Les citoyens souhaitent désormais consommer une nourriture plus saine, biologique et respectueuse de la nature, mais est-ce réellement possible avec les contraintes qui s'imposent à nous ?

1. Des aspirations à une alimentation plus saine et plus durable

- Démarche des nouvelles générations plus respectueuse de l'environnement ;
- Développement des circuits-courts et de l'alimentation biologique ;
- Effets insoutenables du gaspillage d'un point de vue écologique et économique ;
- Évolution de l'alimentation : réduction de la consommation de viande au profit du bien-être animal ;
- Multiplication des ouvertures d'épiceries et de restaurants éco-responsables.

2. Limitation du développement de ce type d'alimentation à cause de difficultés

- Méconnaissance des enjeux écologiques de la part de certains restaurateurs ;
- Mise en avant de la viande dans les plats gastronomiques français ;
- Coût des nouveaux modes de consommation (bio, circuit-court) ;
- Représentations faussées et artificielles de l'alimentation durable (marketing).

3. Facteurs susceptibles de favoriser cette transition

- Aides et subventions à mettre en place par les pouvoirs publics ;
- Des outils en ligne pour favoriser une prise de conscience pour tous et une organisation de la transition ;
- Mise en place de moyens humains supplémentaires ;
- Exemplarité des restaurateurs à développer (cuisine innovante et plus écologique).

Conclusion : Il reste difficile, pour certaines personnes ou certaines institutions, de prendre de nouvelles habitudes qui favoriseraient une alimentation plus durable. Cependant beaucoup d'efforts sont faits et des progrès encourageants sont remarqués dans ce domaine même si des pistes d'amélioration doivent encore être mises en place.

Compréhension et production orales

page 218

Monologue suivi : présentation du document

Proposition de plan (analytique)

Introduction : Le document présente une émission sur le thème de la déconnexion et de notre dépendance aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Quatre invités apportent des éclairages différents sur ce phénomène : Thibaud Lieurade, chef de la rubrique économie du site *The Conversation*, Dominique Boullier, sociologue à Sciences Po, Laurence Allard, auteure d'un livre sur les enjeux artistiques et esthétiques des smartphones et Hajer Kéfi, professeure de gestion et auteure d'une étude sur l'hyperconnexion des cadres.

1. Problèmes liés à Internet et aux réseaux sociaux

a) Chevauchement des vies privée et publique

- Question de la déconnexion en lien avec de nombreuses disciplines (Emmanuelle Bastide) ;
- Sujet impliquant à la fois le monde scientifique et les entreprises (Thibaud Lieurade) ;
- Absence de frontière entre vie professionnelle et vie privée (Thibaud Lieurade) : la notion de « techno-invasion » (Hajer Kéfi) ;

b) Développement de comportements addictifs

- Utilisation compulsive des smartphones (Emmanuelle Bastide) : circuits de récompenses liés à l'utilisation de certaines fonctions des réseaux sociaux (sentiment de bien-être et de bonheur) (Thibaud Lieurade) ;
- Conséquences sur la santé : cyberaddiction, mal-être (Thibaud Lieurade), phénomènes de psychose liés au technostress (chez les cadres) (Hajer Kéfi) ;
- Numérisation de la société (difficulté d'avoir des activités non connectées).

2. Causes de ces effets négatifs ?

a) Un besoin social : la dictature de l'immédiateté

- Universalité de l'hyperconnexion (âges, catégories sociales, secteurs professionnels) : logique des groupes de pairs, reconnaissance sociale, visibilité professionnelle... (Dominique Boullier) ;
- Pression de l'hyperconnexion qui met les personnes dans un état d'alerte permanent (Dominique Boullier) ;

b) Renforcement des comportements addictifs liés au fonctionnement des plateformes

- Configuration (business-modèle) renforçant les circuits de la récompense dans le cerveau (Dominique Boullier) ;
- Conséquence de la réactivité exigée sur Internet : diminution de la hiérarchisation de l'information (« infobésité ») (Dominique Boullier) ;
- Déficit de l'attention : ingénierie de l'attention dominée par le neuromarketing (Laurence Allard), récupération des données liées aux micro-comportements à des fins publicitaires (Dominique Boullier).

3. Solutions pour enrayer le problème

a) Le droit à la déconnexion

- Introduction du droit à la déconnexion en France en 2017 (Thibaud Lieurade) ;
- Participation limitée des entreprises sur le sujet (Thibaud Lieurade) ;
- Chartes de la déconnexion entravées par la culture managériale de l'entreprise (Thibaud Lieurade).

b) Les limites du droit à la déconnexion et les autres pistes à explorer

- Impact de la concurrence entre employés (traitement rapide des tâches) (Thibaud Lieurade) ;
- Nouveau marché (développement de nouveaux outils numériques) pour lutter contre l'hyperconnexion (Dominique Boullier) ;
- Appel à la mise en place d'un cadre législatif pour limiter le rythme de transmission de l'information (Dominique Boullier).
- Auto-contrôle individuel indispensable (Dominique Boullier).



Monologue suivi : point de vue argumenté

Sujet 1

Proposition de plan

Introduction : Aujourd'hui, les nouvelles technologies ont envahi tous les aspects de notre vie quotidienne. Nous sommes submergés d'informations et nous ne prenons plus la peine de faire le tri. Il est devenu impossible d'échapper aux outils numériques et cela nous oblige à être sans cesse connectés, que l'on soit à la maison ou au travail, au risque que les sphères privée et professionnelle se confondent.

1. Effets néfastes des nouvelles technologies sur notre quotidien

- Séparation inexistante entre vie professionnelle et vie privée ;
- Immédiateté et réactivité permanente exigées ;
- Aggravation du problème par le comportement des managers et la compétition au travail.

2. Dangers sur la santé de l'utilisation intensive des réseaux sociaux

- Effet d'accoutumance ;
- Stress lié à cette addiction ;
- Danger accru des technologies sans fil.

3. Solutions pour faire évoluer les pratiques des utilisateurs

- Cours d'utilisation d'Internet à dispenser aux plus jeunes ;
- Obligation généralisée dans les entreprises du droit à la déconnexion ;
- Réflexion individuelle sur les habitudes et l'utilisation d'Internet.

Conclusion : Internet et les réseaux sociaux ont des côtés néfastes, voire même addictifs que nous devons combattre. Il existe des solutions pour les entreprises, mais le changement doit également venir des individus et de l'utilisation raisonnée qu'ils feront des nouvelles technologies.

Sujet 2

Proposition de plan

Introduction : Internet a révolutionné notre manière de travailler. Grâce aux nouvelles technologies, des possibilités immenses s'offrent à nous, des opportunités auxquelles nous n'aurions pas pu songer il y a quelques années. Il faut savoir saisir notre chance et en profiter, tout en faisant attention à certaines dérives possibles.

1. Bénéfices d'Internet au travail

- Renforcement du bien-être des salariés grâce au télétravail ;
- Amélioration de la communication entre les équipes pour la mise en place de projets : mise en place d'outils collaboratifs efficaces ;
- Impact sur la visibilité et la flexibilité de l'entreprise.

2. Réserves : les adaptations nécessaires

- Formations à l'utilisation des nouvelles technologies ;
- Réticences techniques et personnelles de certaines personnes ;
- Mise en place de règles strictes pour permettre de contrôler l'utilisation des réseaux sociaux au travail.

3. Possibilité de maintenir une séparation entre vie privée et vie professionnelle

- Action en amont des entreprises pour améliorer leur organisation ;
- Négociation de chartes de droit à la déconnexion entre salariés et employeurs ;
- Adaptation des modes de management des équipes.

Conclusion : Les nouvelles technologies sont une formidable opportunité pour développer l'économie et les entreprises. Leurs bénéfices sont nombreux, à condition d'adapter l'organisation de l'entreprise à ces nouveaux éléments et de faire attention à ce qu'il n'y ait pas de trop grande confusion entre la vie privée et la vie professionnelle.

Compréhension et production écrites

pages 219-223

Sujet 1

Proposition de plan

Gaspillage alimentaire, c'est trop !

On entend quotidiennement parler de gaspillage alimentaire mais sommes-nous vraiment conscients de son impact sur nos sociétés ? Notre association souhaite sensibiliser le grand public sur les effets néfastes du gaspillage mais également interpeller la responsabilité de chacun d'entre nous.

1. Le gaspillage alimentaire, une réalité toujours d'actualité...

- Des millions de personnes ont recours à une aide alimentaire et souffrent de sous-alimentation, pourtant des millions de tonnes d'aliments sont jetés chaque année en France ;
- Les pouvoirs publics votent des lois pour contraindre les industriels à faire des dons aux associations mais les citoyens ont aussi un rôle à jouer ;
- 47 % du gaspillage alimentaire est fait par des foyers, soit 400 € / an et par foyer.

2. Les effets néfastes du gaspillage alimentaire

- Le gaspillage a un coût économique et social ;
- Les nombreux effets négatifs du gaspillage alimentaire sur notre planète : gaspillage inutile de ressources et pollutions importantes ;
- Le cycle de production, de transformation, de conditionnement et de transport des aliments provoque d'importantes émissions de gaz à effet de serre ;
- Ces problèmes environnementaux entraînent inévitablement un impact sur notre santé.

3. Aux solutions, citoyens !

- Il faut faire des achats raisonnés et privilégier les aliments bruts, locaux, de saison et si possible issus de l'agriculture biologique ;
- Une meilleure lecture et compréhension des dates de péremption est nécessaire ;
- Les enfants doivent être sensibilisés et les parents d'élèves peuvent faire pression sur les communes pour une meilleure gestion des cantines ;
- Il est possible de s'engager associativement, de donner des produits à des associations ou de les déposer dans des frigos de rue en libre-service.

Le gaspillage alimentaire constitue un véritable scandale éthique, écologique et économique, les chiffres en sont la preuve et ses conséquences sont désastreuses. Des solutions à notre échelle sont pourtant nombreuses pour lutter contre ce phénomène, à nous de les mettre en place et de les pérenniser au quotidien !

Sujet 2

Proposition de plan

Introduction : La lutte contre le gaspillage alimentaire répond à des préoccupations éthiques, écologiques et économiques. Les pouvoirs publics se sont engagés dans la réduction du gaspillage alimentaire mais les mesures prises sont-elles suffisantes pour obtenir les résultats attendus ?

1. Les efforts louables des pouvoirs publics

- L'objectif annoncé de réduire de moitié le gaspillage alimentaire d'ici à 2025 est un geste fort ;
- Contraindre les supermarchés, l'industrie et la restauration collective à faire don de leurs invendus à des associations est une mesure phare ;
- La loi a encouragé d'autres magasins à s'inscrire dans cette démarche.

2. D'autres mesures à encourager

- Une évaluation nationale pour mesurer la portée de la loi est indispensable ;
- Les amendes doivent être dissuasives, pas seulement symboliques ;
- Il faut inciter toutes les communes à prendre des mesures dans les cantines scolaires ;
- Des campagnes fortes de communication nationale doivent être développées ;
- Les mesures anti-gaspillage doivent aller de pair avec la réduction drastique des emballages.

3. Les incontestables retombées économiques, sociales et écologiques

- On assiste à une émergence de start-up engagées dans la lutte contre le gaspillage ;
- Des initiatives solidaires et citoyennes voient le jour et se multiplient ;
- La lutte contre le gaspillage permettra de réduire les émissions de gaz à effet de serre ;
- *In fine*, les modifications de comportements auront des bienfaits sur notre santé.

Conclusion : Lutter contre le gaspillage alimentaire, c'est aussi combattre la faim et les inégalités. Des mesures importantes ont déjà été engagées par les pouvoirs publics mais elles ne sont pas suffisantes pour contraindre tous les maillons de la chaîne à être plus responsables. Les retombées positives sur nos sociétés sont pourtant indéniables, il est donc urgent d'aller plus loin.



Première partie

18 points

Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 6 minutes environ :

- vous aurez tout d'abord 3 minutes pour lire les questions ;
- puis vous écouterez une première fois l'enregistrement ;
- vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions ;
- vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement ;
- vous aurez encore 5 minutes pour compléter vos réponses.

1 Lisez les questions, écoutez le document puis répondez. Vous avez 3 minutes.

1. D'après Raphaëlle Leyris, pourquoi les médias audiovisuels sont-ils plus attirants que les livres ?
(2 réponses attendues) 2 points
2. Pour Philippe Coulangeon, comment les attentes sociales face à la lecture ont-elles évoluées ? 2 points
3. D'après William Marx, la littérature... 2 points
 - a. est sans doute l'art le moins élitiste de tous.
 - b. est plutôt élitiste, comme tous les autres arts.
 - c. est devenue, avec le temps, un art peu élitiste.
4. Pour William Marx, qu'est-ce qui est essentiel ? 2 points
 - a. Que chacun puisse trouver des livres à un prix abordable.
 - b. Que chaque personne lise régulièrement de la littérature.
 - c. Que des écrivains populaires mènent le public vers la lecture.
5. Pour Philippe Coulangeon, quelle est la particularité de la littérature par rapport aux autres arts ? 2 points
6. Quel paradoxe soulève Willam Marx à propos du livre ? 2 points
7. Comment Aurélie Valognes explique-t-elle que certaines personnes n'aiment pas lire ?
(2 réponses attendues) 2 points
8. D'après le document, pourquoi les enfants lisent-ils de moins en moins quand ils grandissent ? 2 points
 - a. Les autres médias les distraient davantage.
 - b. Les livres étudiés à l'école les intéressent moins.
 - c. Les activités extra-scolaires leur prennent du temps.
9. Selon William Marx, il faudrait développer chez les enfants le goût pour... 2 points
 - a. La littérature d'autres cultures.
 - b. Les auteurs d'époques différentes.
 - c. Les textes difficiles à appréhender.

Deuxième partie

7 points

Vous allez entendre une seule fois deux courts extraits radiophoniques.

Pour chacun des extraits :

- vous aurez 50 secondes pour lire les questions ;
- puis vous écouterez l'enregistrement ;
- vous aurez ensuite 50 secondes pour répondre aux questions.

DOCUMENT 1

 **Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.**

1. Quelle idée Alice Descamps cherche-t-elle à mettre en avant ? 1 point
 - a. Limiter le tourisme serait profitable à tous.
 - b. On peut se sentir en vacances sans partir loin.
 - c. Visiter son propre pays est toujours plus agréable.
2. Qu'a compris Laure, durant son dernier voyage, à propos du tourisme de masse ? 1 point
 - a. Il fragilise les conditions de vie des populations locales.
 - b. Il nuit au développement économique sur le long terme.
 - c. Il a des conséquences désastreuses pour l'environnement.
3. Sur quoi Laure souhaite-t-elle qu'on s'interroge ? 1 point
 - a. La dépendance économique au tourisme.
 - b. La marchandisation des traditions locales.
 - c. Les raisons influençant le choix d'une destination.
4. Pour Christophe Gay, comment voyagerons-nous à l'avenir ? 1 point
 - a. Nous prendrons davantage le temps de voyager.
 - b. Nous apprécierons à leur juste valeur les visites collectives.
 - c. Nous découvrirons autrement le monde d'hier et d'aujourd'hui.

DOCUMENT 2

 **Lisez les questions, écoutez le document puis répondez.**

1. Que souhaiterait la directrice de la crèche ? 1 point
 - a. Que le budget de sa crèche augmente fortement.
 - b. Que son personnel reçoive une meilleure formation.
 - c. Que nos idées reçues sur le handicap puissent évoluer.
2. Pour quelle raison Doris a-t-elle choisi cette crèche ? 1 point
 - a. Le handicap des enfants y est perçu de manière très positive.
 - b. La crèche coûte moins cher que les établissements spécialisés.
 - c. Les employés sont formés aux problématiques liées au handicap.
3. Pour Tiphaine, mieux intégrer les enfants en situation de handicap dans la crèche permettra sur le long terme de... 1 point
 - a. réduire la violence dans la société.
 - b. renforcer la solidarité entre les personnes.
 - c. mieux répondre à leurs besoins spécifiques.



Lisez le texte puis répondez aux questions.

Dans l'enseignement supérieur, des activités extra-académiques de plus en plus stratégiques

Dans un contexte de déclin des concours écrits et de la montée en puissance de la sélection sur dossier et oraux, les activités extra-académiques permettent aux candidats de se distinguer. Au risque d'accentuer les biais sociaux.

Chaque vendredi, Camille, 21 ans, donne des cours de soutien scolaire bénévole à une jeune Syrienne en plein apprentissage du français. Depuis le début de l'année, cette Rennaise prête aussi régulièrement main-forte à l'association *Des territoires aux grandes écoles*, un groupe d'étudiants et de diplômés qui agissent pour une égalité des chances dans le système scolaire. La jeune femme entend « sortir de sa zone de confort » à travers cet engagement, elle qui s'était jusque-là concentrée uniquement sur ses études. Mais c'est aussi pour Camille une manière de se « démarquer », convient-elle, en vue des concours aux écoles de journalisme qu'elle passera en fin d'année.

« Je les ai tentés une première fois, et n'ai été reçue dans aucune école, raconte-t-elle. Je viens d'une petite commune dans les Deux-Sèvres où on est peu informés et, dans mon entourage, personne n'avait passé de concours : je ne savais pas ce qu'on attendait d'un candidat. . . Avec ce premier passage, j'ai compris que des activités associatives pouvaient faire la différence lors d'un oral. » Déjà titulaire d'une licence d'information-communication, la jeune femme a fait le choix de mettre entre parenthèses ses cours, afin d'avoir le temps « d'enrichir son CV ». « Le bénévolat permettra de montrer mon côté humain, très important dans le journalisme », espère-t-elle.

Engagement associatif, bénévolat, activités culturelles, compétitions sportives, séjours humanitaires à l'étranger. . . Ajouter, en plus des habituels stages, des lignes à son CV est devenu un travail à part entière pour ceux qui, comme Camille, se destinent à passer des examens sélectifs. D'autant que l'époque est au déclin des épreuves écrites – plusieurs grandes écoles, comme Sciences Po, ou certaines écoles de commerce (HEC et l'ESCP pour les admissions en master, par exemple) les ont abandonnées au profit d'un examen de dossiers et d'épreuves orales. Dans ce contexte, la sélection devient plus individualisée : il s'agit désormais de se distinguer, et non plus de réussir mieux que les autres une épreuve. Les « plus » dans les parcours deviennent déterminants. [. . .]

Humanisme, esprit d'entreprendre... des qualités attendues

Pour Alice Guilhon, directrice de Skema Business School et présidente du Chapitre des écoles de management, ce sont des indices précieux : « Des étudiants qui ont été dans des associations ou qui ont voyagé démontrent une certaine capacité à prendre des décisions, à faire des choix et à additionner des expériences : cela fait partie des qualités qu'on attend. On va chercher à lire dans ces engagements un attrait pour l'international ou les valeurs d'humanisme et d'empathie ».

Tout un jeu dans lequel excellent surtout les élèves issus de milieux favorisés. Davantage au courant des attendus dans les

concours, ces familles ont aussi les moyens de les encourager à mener des activités valorisées et parfois onéreuses (musique, voyages à l'étranger. . .). Quitte, parfois, pour les candidats, à forcer le trait. « Lors d'un oral à Sciences Po Paris, nous recevions un fils de diplomate, qui affirmait être engagé politiquement. Mais, en creusant, on s'est rendu compte qu'il n'avait pris sa carte de parti que six mois avant l'oral, se souvient Vincent Tiberj. Il avait coché toutes les cases car ses parents savaient lesquelles il fallait remplir. »

« Ces activités annexes sont aujourd'hui le marqueur de l'élite, n'hésite pas à affirmer Vincent Tiberj. Les familles de classes sociales supérieures, conscientes de ces critères, développent une logique presque instrumentale de ces activités. C'est un retour du délit d'initiés. L'inégalité d'accès à cette information – mais aussi la différence des opportunités territoriales – contribue à maintenir les inégalités sociales. »

Aider les élèves à valoriser leur vécu

Certaines écoles disent ne pas prêter attention outre mesure à ces activités valorisées. Au Centre de formation des journalistes de Paris, les épreuves écrites d'admissibilité ont été supprimées en 2018, remplacées par un dossier que les candidats remplissent chez eux et sur lequel rebondit le jury de l'oral d'admission. Ce document consacre une partie entière au « parcours personnel » de l'étudiant (langues, stages, activités associatives). « Mais quelqu'un qui a coché toutes les cases – j'ai donné des cours de maths en banlieue, j'ai fait un job d'été ouvrier et ensuite un voyage humanitaire –, c'est finalement classique. Et cela nous intéresse peu, affirme Julie Joly, directrice de l'école. Nous allons plutôt attendre le candidat sur sa capacité à mener une réflexion à propos de son parcours et de ses choix. Qu'il ait réalisé une multitude d'activités ou qu'il soit resté très scolaire car il devait, par exemple, aider à la maison et n'avait pas le temps pour un autre engagement : cela dit quelque chose sur son regard. »

Pour autant, savoir mettre en valeur son parcours n'est pas toujours évident. « Au concours de Sciences Po Bordeaux, on cherche à casser cette logique très légitimiste, certifie Vincent Tiberj. Il s'agit d'apprendre au jury à juger aussi positivement les jeunes qui vont à l'opéra que ceux qui fréquentent la MJC du quartier. Mais un enfant d'ouvrier qui travaille sur les marchés ou en supermarché – jobs qui peuvent être plus formateurs que des séjours à l'étranger – va-t-il considérer que c'est pertinent et le mentionner ? Nous sommes face à un défi d'information : il faut faire savoir aux jeunes qu'une multitude de parcours peuvent être valorisés. »

Valoriser toutes les expériences, mêmes celles qui sortent des canons classiques : le dispositif TrouveTaVoie est né de ce

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT DALF C1

constat en 2015. Mis en place par l'école de commerce Essec et touchant désormais près de 300 établissements, il accompagne des lycéens de milieux populaires dans la formulation de leurs candidatures, à travers un tutorat étudiant et des ressources numériques. « Beaucoup commencent par dire qu'ils ne savent rien faire, raconte Chantal Dardelet, directrice du pôle Égalité des chances de l'Essec. L'idée est de leur permettre de valoriser leur vécu. Quand on creuse avec eux, on se rend compte qu'ils sont arbitres de foot le week-end, qu'ils

lisent des mangas, que leur langue maternelle n'est pas le français... »

En plus de chercher à lever l'autocensure chez ces jeunes, le dispositif apporte une réelle richesse à l'école, insiste Chantal Dardelet : « On voit arriver à l'oral des candidats qui nous présentent un parcours formidable, laissant apparaître de nombreuses compétences : courage, persévérance, adaptabilité. Ils se révèlent. »

D'après Alice Raybaud, *Le Monde*, janvier 2020.

1. L'auteure de cet article... 3 points
 - a. dénonce le marché concurrentiel des...
 - b. interroge la pertinence de réaliser des... ... activités extra-académiques.
 - c. s'intéresse aux inégalités révélées par les...

2. Vrai ou faux ? Choisissez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 2 points

(2 points si le choix V/F et la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.)

Camille a choisi d'être bénévole pour relever de nouveaux défis.

Vrai Faux Justification : ...

3. Qu'explique Camille à propos de l'engagement associatif ? 3 points
 - a. Il facilite l'accès à des postes à responsabilités.
 - b. Il prépare aux programmes de mobilité étudiante.
 - c. Il permet de se distinguer des autres devant un jury.

4. Vrai ou faux ? Choisissez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 2 points

(2 points si le choix V/F et la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.)

Selon Camille, une expérience associative met en avant des capacités organisationnelles fortes.

Vrai Faux Justification : ...

5. Quelles aptitudes recherche l'école d'Alice Guilhon chez ses futurs étudiants ? 2 points

6. Expliquez ce que veut dire Vincent Tiberj quand il évoque « une logique instrumentale des activités extrascolaires ? » 2 points

7. Vrai ou faux ? Choisissez la bonne réponse et recopiez la phrase ou la partie du texte qui justifie votre réponse. 2 points

(2 points si le choix V/F et la justification sont corrects, sinon aucun point ne sera attribué.)

Selon Vincent Tiberj, la présence minoritaire des milieux populaires dans les grandes écoles est liée au manque de soutien de leur famille.

Vrai Faux Justification : ...

8. Que valorise Julie Joly chez les candidats lors des oraux d'admission ? 3 points
 - a. La cohérence dans leur trajectoire.
 - b. La diversité des missions accomplies.
 - c. L'analyse critique de leurs expériences.

9. Que préconise Vincent Tiberj pour un accès plus égalitaire aux grandes écoles ? 3 points
 - a. De modifier la composition des jurys.
 - b. D'étendre les séjours d'études à tous.
 - c. De valoriser différents types de parcours.

10. À quel phénomène tente de répondre le dispositif mis en place par l'Essec pour les étudiants des milieux populaires ?

3 points

- a. À leur absence de motivation.
- b. À leur manque de confiance.
- c. À leur besoin en méthodologie.

Production écrite

25 points

Épreuve n° 1 : synthèse de documents

13 points

Vous ferez une synthèse des documents proposés, en 220 mots environ. Pour cela, vous dégagerez les idées et les informations essentielles qu'ils contiennent, vous les regrouperez et les classerez en fonction du thème commun à tous ces documents, et vous les présenterez avec vos propres mots, sous forme d'un nouveau texte suivi et cohérent.

Attention :

- vous devez rédiger un texte unique en suivant un ordre qui vous est propre, et non mettre deux résumés bout à bout ;
- vous ne devez pas introduire d'autres idées ou informations que celles qui se trouvent dans les documents, ni faire de commentaires personnels ;
- vous pouvez bien entendu réutiliser les mots-clés des documents, mais non des phrases ou des passages entiers.

200 à 240 mots

Règle de décompte des mots : est considéré comme mot tout ensemble de signes placé entre deux espaces (« c'est-à-dire » = 1 mot ; « un bon sujet » = 3 mots ; « je ne l'ai pas vu depuis avant-hier » = 7 mots).

Attention : le respect de la consigne de longueur fait partie intégrante de l'exercice (fourchette acceptable donnée par la consigne). Dans le cas où la fourchette ne serait pas respectée, on appliquera une correction négative : 1 point de moins par tranche de 20 mots en plus ou en moins.

DOCUMENT 1

Le droit à la déconnexion

Depuis l'entrée en vigueur de ce dispositif, les pratiques numériques des salariés n'ont pas véritablement changé. Le nouvel article L2242-8 du Code du travail, prévoit que chaque entreprise de plus de cinquante salariés du secteur privé négocie annuellement avec ses partenaires sociaux la mise en place de dispositifs de régulation de leurs usages numériques, mais aussi d'actions de formation. Qu'en est-il aujourd'hui ? Quelques entreprises parmi les plus grandes ont signé des accords mais les mesures ne s'appliquent qu'aux salariés qui se sentent concernés ! Pour les autres, les chefs ou ceux qui aspirent à le devenir, pas de changement. Traiter ce sujet de façon défensive revient à passer à côté d'une opportunité de premier plan : regarder en face l'activité numérique de ses collaborateurs pour en maîtriser les excès quantitatifs et qualitatifs, n'en conserver que le meilleur au profit de l'entreprise comme des salariés ! C'est donc sur la culture numérique de l'entreprise qu'il faut agir.

En 2013, plus de 71 % des salariés avaient un usage professionnel des outils numériques, pour une moyenne d'utilisation de 4,3 heures par jour. Cette proportion a augmenté en quinze ans de 40 % ; la hausse se poursuit au point que plus d'un salarié sur deux dispose aujourd'hui d'une adresse mail professionnelle, qu'un quart d'entre eux travaille avec un ordinateur portable et 45 % avec un téléphone portable.

Les outils ne font que se diversifier : téléphones, mails, messageries instantanées, réseaux sociaux d'entreprise, applications de travail en mode projet... La numérisation du travail est une révolution du contenu mais aussi du vécu au travail comparable à ce qu'ont été précédemment sa mécanisation, son automatisation, son informatisation et sa robotisation. À deux grandes différences près.

Tout d'abord, cette mutation technologique est en prise directe avec la vie privée des salariés, alors que toutes les autres voyaient leur effet direct se limiter au temps et au lieu de travail. La numérisation bouleverse les équilibres personnels en plaçant les salariés face à un conflit de valeurs : dois-je répondre à mon manager alors que je suis en train de dîner un samedi soir ? Dois-je vérifier mes mails pendant mes congés ?

Ensuite, les salariés n'ont pas été préparés à bien utiliser les outils numériques. Une défaillance d'autant plus grave qu'ils sont passés du statut d'outils de travail à celui de véritable mode de travail. Chacun s'est retrouvé doté d'un accès purement « technique » à ces outils, sans accompagnement sur les règles « relationnelles » de bon usage qui devaient les encadrer, sans aucune éthique professionnelle de leur usage.

Agir sur la culture numérique de l'entreprise implique de considérer l'ensemble des usages pendant et hors temps de travail. Si les opportunités liées au numérique ne font aucun doute – réactivité des échanges, flexibilité et autonomie d'organisation –, les risques sont aussi importants : perte de productivité, baisse de la satisfaction du travail, dégradation des relations professionnelles, montée des individualismes, croissance des risques psychosociaux... Optimiser les effets positifs de la transformation numérique, c'est réfléchir à une nouvelle organisation du travail au plus près des métiers, des clients et des salariés, en intégrant les bons comportements, en adoptant de nouvelles pratiques managériales. Engager un tel changement revient à faire de la contrainte légale du droit à la déconnexion une opportunité de développer la compétitivité de l'organisation.

D'après Caroline Sauvajol-Rialland et Vincent Baud, *Le Monde*, juin 2019.

Les entreprises n'y arrivent toujours pas

Mails reçus à 22 heures, appels pendant les vacances... la frontière entre vie privée et professionnelle est devenue poreuse. En 2016, la loi Travail introduisait ce fameux « droit à la déconnexion ». Et depuis ? Les choses n'ont pas beaucoup changé. 67 % des Français s'avouent incapables de décrocher de leur travail pendant les vacances.

Pour Stéphanie Lévy, chroniqueuse des usages numériques, cela s'explique en partie par le fait que notre « smartphone est devenu un nouvel organe ». Grâce aux réseaux sociaux, nous bénéficions d'un accès presque infini à des experts, des personnes, des contacts et des connaissances. Se déconnecter, « c'est un peu perdre ce super-pouvoir » et, dans le cadre professionnel, « se priver d'une partie de ses propres capacités ». Sans cette connexion, le salarié se sent « exclu ».

Maxime Lefèvre, responsable de produit chez MailinBlack, pointe de son côté la porosité qui existe entre l'entreprise et sa vie personnelle. « Mes collègues de travail sont mes amis ; à la fois sur mes réseaux sociaux et sur mes applications professionnelles ». Cette incapacité à déconnecter est aussi une manière de se sur-investir dans son emploi, une situation que l'on retrouve dans de nombreuses start-up.

Et les entreprises ne font pas non plus grand chose pour pallier ce problème. Seules 16 % d'entre elles ont créé des règles de déconnexion. Certains pays comme l'Allemagne ont une politique bien plus drastique. Chez BMW ou Volkswagen, pour ne citer qu'eux, « on ne peut pas vous contacter en dehors de vos horaires de travail ou à minima via votre email professionnel, certains étant même détruits par le serveur de réception » explique Maxime Lefèvre.

« La déconnexion n'est pas un droit, c'est un devoir : l'employeur est, en partie, responsable de la santé physique et psychique de ses collaborateurs ». Jullien Brézun, directeur général à l'institut *Great Place to Work*, ne laisse aucun doute : l'entreprise doit accompagner ses collaborateurs dans la recherche de son équilibre. « 86 % des Français estiment que les entreprises ont un rôle sociétal à jouer, qu'elles doivent impulser le changement sans attendre qu'il vienne des pouvoirs publics ». Les managers sont les premiers à devoir incarner et inculquer cette nouvelle manière de manager et de travailler avec leurs équipes. Cet équilibre vie professionnelle/vie privée est un facteur d'épanouissement individuel mais aussi un « puissant moteur de performance pour les entreprises ». Les salariés ont besoin de se reposer et de pouvoir « prendre le temps de la réflexion » pour offrir des réponses de qualité à leurs clients ou partenaires.

Quelles que soient les raisons ou la manière de le penser, le droit à la déconnexion est clairement recherché par le salarié mais il s'avère parfois incapable de le mettre en place aujourd'hui, d'un point de vue personnel comme professionnel.

D'après Anne Taffin, *Maddyness*, mars 2020.

Épreuve n° 2 : essai argumenté

12 points

Vous avez lu plusieurs articles sur le droit à la déconnexion et vous souhaitez apporter votre contribution à ce débat sous forme d'une lettre ouverte au ministre du Travail. Conscient des difficultés qu'ont les entreprises pour mettre en place ce nouveau droit, vous insistez sur la nécessité de changer notre organisation au travail et notre culture d'entreprise. Vous donnez également des pistes de réflexion pour permettre aux entreprises d'aider les salariés à trouver un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle.

250 mots minimum



Production orale

25 points

Cette épreuve se déroulera en deux temps.

Préparation : 60 minutes
Passation : 30 minutes environ

1. Exposé avec préparation

8 à 10 minutes

À partir des documents proposés, vous préparerez un exposé sur le thème indiqué, et vous le présenterez au jury. Votre exposé présentera une réflexion ordonnée sur ce sujet. Il comportera une introduction et une conclusion et mettra en évidence quelques points importants (3 ou 4 maximum).

Attention : les documents sont une source documentaire pour votre exposé. Vous devez pouvoir en exploiter le contenu en y puisant des pistes de réflexion, des informations et des exemples, mais vous devez également introduire des commentaires, des idées et des exemples qui vous sont propres afin de construire une véritable réflexion personnelle. En aucun cas, vous ne devez vous limiter à un simple compte-rendu des documents.

L'usage de dictionnaires monolingues français / français est autorisé.

2. Entretien sans préparation

15 à 20 minutes

Le jury vous posera ensuite quelques questions et s'entretiendra avec vous à propos du contenu de votre exposé.

SUJET**THÈME DE L'EXPOSÉ :**

La parité hommes-femmes peut-elle être relative ?

DOCUMENT 1

« Pourquoi les filles sont-elles moins payées que les garçons ? »

Les inégalités salariales persistantes entre femmes et hommes sur le marché du travail s'expliquent en grande partie par le choix des filières d'études lors de leur scolarité. Les inégalités salariales apparaissent en effet dès l'entrée sur le marché du travail. Le constat est le même pour les diplômés des grandes écoles.

L'analyse des choix effectués par l'ensemble des étudiants inscrits dans le système universitaire français confirme que les femmes et les hommes ont tendance à faire des choix d'études assez différents. Les hommes sont davantage représentés dans les filières les plus rémunératrices, notamment les métiers liés aux sciences et à l'ingénierie.

De nombreuses raisons permettent d'expliquer les différences de genre observées dans ces choix individuels. Ceux-ci sont le résultat d'une combinaison de goûts, d'aspirations et de croyances quant aux chances de réussite dans une discipline, ainsi que des informations dont les étudiants disposent lorsqu'ils décident de leur orientation.

Les femmes aussi ambitieuses que les hommes

Comment les stéréotypes de genre influencent-ils ces différents éléments ? Si les choix sont assez facilement observables grâce aux données des inscriptions administratives, il est plus compliqué de mesurer les aspirations des étudiants. Des données d'enquête permettent de quantifier des éléments plus qualitatifs, en montrant par exemple que les femmes ont, en moyenne, des raisons plus diversifiées que les hommes de faire des études supérieures : si elles sont aussi ambitieuses que les hommes, la réussite scolaire et professionnelle est moins souvent leur unique priorité.

Ensuite, les économistes utilisent des méthodes expérimentales. L'économiste Michela Carlana a par exemple observé les biais implicites d'enseignants en Italie, grâce à un test élaboré par des chercheurs d'Harvard qui mesure

à quel point un individu associe les hommes avec les sciences et les femmes avec les lettres. La chercheuse montre que les filles ayant eu un enseignant associant fortement les sciences avec les hommes ont tendance à moins bien réussir en mathématiques et à choisir moins souvent des filières scientifiques. En particulier, elles ont tendance à avoir moins confiance en elles.

C'est ainsi que se forment des prophéties autoréalisatrices : le fait qu'il y ait moins de femmes en sciences génère le stéréotype que les hommes seraient meilleurs en sciences et les femmes meilleures en lettres. Or, ces stéréotypes ont un impact sur la confiance des filles dans leurs chances de réussite dans les matières scientifiques. Elles choisissent ainsi moins souvent des filières en sciences, qui pourtant mènent vers de meilleures perspectives de carrière sur le marché du travail que de nombreuses filières littéraires.

Présenter des « rôles modèles »

Une façon de contrer ces stéréotypes est de présenter des « rôles modèles » à des élèves avant que les choix d'orientation soient effectués. Une expérience de terrain montre qu'une brève intervention d'une heure, où des femmes scientifiques présentent leur métier à des élèves de terminale, permet d'augmenter le pourcentage de femmes choisissant une filière scientifique après le bac. Le fait de voir des femmes parler de leur expérience, du goût pour leur métier et de leur réussite réduit l'impact des stéréotypes de genre. L'expérience s'est aussi révélée plus efficace sur des élèves de terminale que sur ceux de seconde. Par ailleurs, ces interventions ont eu paradoxalement plus d'impact lorsqu'elles ne mettaient pas l'accent sur la sous-représentation des femmes en sciences...

D'après Anne Boring, *Le Monde*, juillet 2020.

Femmes/hommes parité mal ordonnée...

Les écarts de salaire entre les sexes restent considérables. Un aspect essentiel se trouve au cœur des ménages, dans la répartition des rôles parentaux.

Près de cinquante ans après l'inscription dans le Code du travail du principe de l'égalité rémunération des sexes, les chiffres restent têtus. « Les rappeler est essentiel pour percuter l'illusion de l'égalité qui prévaut en France », défend Pauline Chabbert, directrice associée d'Egaé, entreprise de conseil et de formation spécialisée sur les questions d'égalité femmes-hommes. Selon l'Insee, les hommes gagnaient en 2016, en moyenne, 24 % de plus que les femmes. Et si la tendance est à la réduction de cet écart, le rythme est si lent qu'il faudrait encore des décennies pour atteindre l'égalité.

Temps partiel subis

Signe d'une injustice criante, ces inégalités salariales sont bien plus qu'une mesure objective permettant de quantifier les discriminations. À la fois cause et conséquence d'inégalités entre les sexes, elles entretiennent un réel cercle vicieux. « C'est le serpent qui se mord la queue ! » déplore l'économiste du travail Stéphanie Moullet. Cette enseignante-chercheuse à l'institut régional du travail d'Aix-Marseille Université pointe la construction familiale et ses charges afférentes comme le véritable « nœud gordien » des inégalités. Près d'un quart des familles françaises sont monoparentales et sont, pour l'immense majorité, composées de femmes élevant seules leurs enfants. Mais même au sein d'un couple, le partenaire qui se met le plus souvent en retrait de sa vie professionnelle pour se consacrer à la famille est celui qui gagne le moins. Statistiquement donc, la femme ; la rationalité économique l'emporte. Les femmes occupent en effet près de 80 % des emplois inférieurs à 35 heures hebdomadaires, selon des chiffres de la Dares de 2018. Une femme sur trois est à temps partiel, situation souvent subie qui affecte fortement les rémunérations.

« Plancher collant »

Autre facteur d'inégalité : la ségrégation sectorielle. Les femmes sont sous-représentées dans les secteurs rémunérateurs de l'ingénierie, de l'informatique ou des services bancaires. *A contrario*, elles sont très présentes dans des domaines peu valorisés financièrement, bien que très utiles socialement, tels que les métiers du social, du médico-social et du nettoyage. Sans doute parce que ces derniers apparaissent plus proches de la sphère « domestique », donc traditionnellement « féminine » ? « Cette question de la non-mixité des métiers se joue très tôt, dès l'orientation scolaire », pointe Pauline Chabbert. Les phénomènes du « plancher collant » et du « plafond de verre » traduisent bien le mécanisme auto-entretenu des inégalités salariales. Pour le dire vite, les femmes en bas de l'échelle des salaires peinent davantage que leurs collègues masculins à faire progresser leur rémunération ; et par ailleurs, il est plus difficile pour une femme d'atteindre les sommets hiérarchiques. L'autocensure est loin d'être seule en cause. « La maternité est un moment de ralentissement voire de décrochage très fort pour les carrières féminines. Or la paternité n'a pas d'impact négatif sur les carrières des hommes », dénonce Pauline Chabbert.

Parmi les pistes d'action, « passer de l'incitation à la sanction », défend-elle. À ce titre, l'« index » mis en place par le ministère du travail, qui permet de noter les résultats des entreprises avec à la clé des pénalités pouvant aller jusqu'à 1 % de la masse salariale, lui apparaît comme « une impulsion positive quoique imparfaite ». Autre cheval de bataille : l'allongement de la durée du congé de paternité. En France, il est de onze jours seulement, contre huit semaines chez nos voisins espagnols, et bientôt sept mois pour les pères finlandais.

D'après Christelle Granja, *Libération*, mars 2020.



Compréhension de l'oral

Première partie

1. Les séries et films proposés sont de grande qualité, demandent peu d'efforts, apportent un plaisir satisfaisant et peuvent enrichir intellectuellement. (Repère dans l'audio : « nous avons accès à de la fiction de grande, grande qualité, [...] qui coûtent et demandent peu d'efforts, qui sont très satisfaisants en termes de plaisir, en termes intellectuels aussi. »)
2. Il est plus facile aujourd'hui de dire qu'on n'aime pas lire, la pression de la norme est moins forte qu'avant. (Repère dans l'audio : « L'intériorisation de la norme en quelque sorte est sans doute moins forte. »)
3. b. est plutôt élitiste, comme tous les autres arts. (Repère dans l'audio : « l'élitisme existe dans tous les arts. [...] Ce n'est pas propre à la littérature. »)
4. c. Que des écrivains populaires mènent le public vers la lecture. (Repère dans l'audio : « je trouve extrêmement important qu'il existe des auteurs, des œuvres, pour tous les âges, tous les types de lecteurs et qu'il y ait des auteurs qui puissent initier à une lecture des lecteurs ou des lectrices. »)
5. C'est un art où les hiérarchies culturelles sont davantage soutenues par l'institution scolaire. (Repère dans l'audio : « C'est quand même un domaine où les hiérarchies culturelles sont très fortement soutenues par l'institution scolaire, ce qui est moins le cas dans le domaine de la musique ou dans le domaine du cinéma. »)
6. L'objet peut ne rien valoir, alors que son contenu sera extrêmement précieux. (Repère dans l'audio : « les livres se transmettent de génération en génération et ne valent plus rien, mais ne plus rien valoir sur le plan financier en fait un produit qui a un contenu parfois extrêmement précieux, même si le livre a été très usé. »)
7. Pour Aurélie Valognes, ces personnes n'ont pas encore trouvé le livre qui leur ferait aimer la lecture et/ou n'ont pas eu des lectures adaptées à leur âge. (Repère dans l'audio : « ils n'ont pas encore trouvé le bon livre. Aujourd'hui, c'est vrai que les livres qu'on a tendance à recommander ou à pousser ou à mettre dans leurs mains, notamment lorsqu'ils sont très jeunes, ne sont peut-être pas les bons livres au bon moment. »)
8. b. Les livres étudiés à l'école les intéressent moins. (Repère dans l'audio : « au lycée, là effectivement les adolescents font l'expérience de la littérature savante et ça crée généralement ce décrochage. »)
9. c. Les textes difficiles à appréhender. (Repère dans l'audio : « Je crois qu'il faut aussi leur donner l'ouverture vers des choses qui sont un petit peu au-dessus de leur niveau. »)

Deuxième partie

DOCUMENT 1

1. b. On peut se sentir en vacances sans partir loin. (Repère dans l'audio : « il existe près de chez nous, en France mais pas forcément, ou même en Europe, en tout cas à portée de train, tout un ensemble de destinations qui sont dépayssantes, sans forcément avoir besoin de prendre l'avion. »)
2. a. Il fragilise les conditions de vie des populations locales. (Repère dans l'audio : « on s'est rendu compte qu'on faisait partie des millions de gens qui déferlaient chaque année dans ce quartier là et qui contribuaient à virer les gens de chez eux. »)
3. c. Les raisons influençant le choix d'une destination. (Repère dans l'audio : « Donc on a réfléchi à se dire « on va peut-être déjà se demander si nos choix de vacances sont motivés par un vrai désir de visiter un endroit ou si c'est parce que tout le monde en parle. »)
4. Nous découvrirons autrement le monde d'hier et d'aujourd'hui. (Repère dans l'audio : « le virtuel, finalement, nous permet de faire un voyage sans déplacement physique. [...] d'aller visiter l'Amazonie, ou qui vont nous permettre de nous plonger dans le passé. »)



DOCUMENT 2

1. c. Que nos idées reçues sur le handicap puissent évoluer. (Repère dans l'audio : « *c'est aussi beaucoup un problème de représentation aussi, ce problème de handicap.* »)
2. a. Le handicap des enfants y est perçu de manière très positive. (Repère dans l'audio : « *Ils voient, je pense, le handicap comme un challenge de faire en sorte que Lazare aille bien et que ça se passe bien.* »)
3. b. renforcer la solidarité entre les personnes. (Repère dans l'audio : « *Ces enfants qui grandissent ensemble créeront une société, demain ils n'auront pas peur les uns des autres, ils s'entraideront.* »)

Compréhension des écrits

1. c. ... s'intéresse aux inégalités révélées par les activités extra-académiques. (Repère dans l'écrit : « *les activités extra-académiques permettent aux candidats de se distinguer. Au risque d'accentuer les biais sociaux.* »)
2. Vrai. **Justification** : « *La jeune femme entend "sortir de sa zone de confort" à travers cet engagement, elle qui s'était jusque-là concentrée uniquement sur ses études.* »
3. c. Il permet de se distinguer des autres devant un jury. (Repère dans l'écrit : « *j'ai compris que des activités associatives pouvaient faire la différence lors d'un oral.* » [...] « *d'enrichir son CV.* »)
4. Faux. **Justification** : « *Le bénévolat permettra de montrer mon côté humain, très important dans le journalisme.* »
5. La capacité à faire des choix, l'ouverture d'esprit et l'empathie. (Repère dans l'écrit : « [...] *prendre des décisions, faire des choix et additionner des expériences : cela fait partie des qualités qu'on attend. On va chercher à lire dans ces engagements un attrait pour l'international ou les valeurs d'humanisme et d'empathie.* »)
6. Il explique que les familles aisées et informées incitent leurs enfants à s'investir dans la vie associative ou à voyager, non pas tant pour leur épanouissement personnel mais par calcul : ils savent que cela peut faire la différence lors du recrutement dans les grandes écoles.
7. Faux. **Justification** : « *L'inégalité d'accès à cette information – mais aussi la différence des opportunités territoriales – contribue à maintenir les inégalités sociales.* »
8. c. L'analyse critique de leurs expériences. (Repère dans l'écrit : « *Nous allons plutôt attendre le candidat sur sa capacité à mener une réflexion à propos de son parcours et de ses choix.* »)
9. c. De valoriser différents types de parcours. (Repère dans l'écrit : « *Il s'agit d'apprendre au jury à juger aussi positivement les jeunes qui vont à l'opéra que ceux qui fréquentent la MJC du quartier.* »)
10. b. À leur manque de confiance. (Repère dans l'écrit : « *Beaucoup commencent par dire qu'ils ne savent rien faire, raconte Chantal Dardelet, directrice du pôle Égalité des chances de l'Essec. L'idée est de leur permettre de valoriser leur vécu.* »)

Production écrite

Épreuve n° 1 : synthèse de documents

Titre possible : Peut-on mettre en place un droit à la déconnexion ?

Introduction : Les deux documents proposés s'interrogent sur les lenteurs de la mise en place du droit à la déconnexion, malgré la multiplication des outils numériques dans le monde professionnel et les difficultés des salariés à gérer cette situation dans la sphère privée.

1. bouleversement des équilibres vie privée/vie professionnelle lié aux nouveaux outils numériques

- État des lieux : un quart des salariés travaillent avec un ordinateur portable (texte 1) et 67 % ne décrochent pas du travail pendant les vacances (texte 2) ;
- Absence de limite entre vie professionnelle et vie personnelle : les collègues – amis (texte 2) ;
- Négligences dans la prise en charge des salariés face aux évolutions liées aux outils numériques (contenu et vécu) (texte 1).

2. Difficultés persistantes de mise en place d'un droit à la déconnexion

- Inertie depuis la loi pour le « Droit à la déconnexion » de 2016 (texte 1 et texte 2) ;
- Peu de signatures d'accords dans les entreprises (texte 1) : création de règles de déconnexion pour 16 % d'entre elles (texte 2) ;
- Sentiment de puissance associé au smartphone (texte 2).

3. Ce droit serait pourtant profitable à tous

- Nombreux risques encourus liés au recours excessif aux outils numériques (texte 1) ;
- Rôle sociétal de l'entreprise (accompagnement des collaborateurs à la recherche de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle) (texte 2) ;
- Nécessité d'une nouvelle organisation du travail (texte 1) et de nouvelles pratiques managériales (texte 2).
- Opportunité des changements (texte 1) : équilibre profitable aux salariés et à l'entreprise (texte 2) ;

Épreuve n° 2 : essai argumenté

Paris, le 3 septembre 2020,

Monsieur le ministre, je souhaite vous alerter sur un sujet qui pose de plus en plus problème dans les entreprises : le droit à la déconnexion. La multiplication des outils numériques rend aujourd'hui de plus en plus difficile la séparation des sphères privée et professionnelle. Bien qu'il existe dans la loi, le droit à la déconnexion n'est pas appliqué en pratique. L'organisation du travail dans les entreprises doit donc être revue.

1. Nombreux obstacles à l'instauration d'un vrai droit à la déconnexion

- Culte du présentisme persistant dans beaucoup d'endroits ;
- Certains emplois nécessitent d'être joignables en permanence ;
- Accroissement de la durée de travail lié à l'esprit de compétition et la peur de perdre son travail ;
- Dépendance au smartphone et à l'ordinateur.

2. Alerte sur l'urgence de la situation

- Généralisation du télétravail : accroissement de l'intrusion du travail dans la sphère privée ;
- Mise en danger des salariés (facteurs de stress et de maladies cardiaques) ;
- Impact de l'épanouissement des salariés sur la productivité.

3. Propositions de mesures à mettre en place

- Financement de formations régulières pour les salariés, comme les managers ;
- Adaptation de l'organisation interne pour éviter que les salariés ne soient contactés en dehors de leurs heures de travail ;
- Mise à disposition de téléphones et d'ordinateurs de fonction.

Monsieur le ministre, il reste du chemin à parcourir pour que chacun puisse avoir un usage apaisé des outils numériques, mais une nouvelle organisation du travail est nécessaire, à la fois pour le bien-être des salariés et pour la productivité des entreprises, qui ont aussi un rôle majeur à jouer dans ces transformations. J'espère que cet appel sera entendu et permettra de faire bouger les lignes sur cette problématique.

Signature

Production orale

Introduction : La parité entre les femmes et les hommes en France semble loin d'être atteinte, notamment sur le plan salarial. Quelles sont les raisons qui peuvent expliquer ces inégalités ? S'il ne s'agit pas d'une fatalité, des solutions peuvent-elles être envisagées pour améliorer la situation des femmes ?

1. État des lieux : comparaison des salaires

- 24 % de salaire en moins pour les femmes (selon des données 2016) : rémunération des femmes inférieure pour un même poste et à compétences égales ;
- Progression du salaire limitée pour les femmes, évolution professionnelle réduite (cf. cheffe d'entreprise) ;
- Sous-représentation des femmes dans certains secteurs.



2. Causes de ces inégalités

- Problème dans le parcours scolaire : orientation des filles vers des secteurs moins rémunérateurs ;
- Persistances de représentations genrées de la société (résistances inconscientes et sociologiques très stéréotypées) ;
- Partage des fonctions parentales d'éducation toujours déséquilibré (investissement professionnel réduit chez les femmes au profit de leur famille, frein dans l'ascension professionnelle et dans l'accès à des postes à responsabilités).

3. Solutions pour améliorer la situation des femmes

- Impact du témoignage de femmes qui ont réussi dans des secteurs dits masculins pour lutter contre les stéréotypes de genre et encourager d'autres femmes à s'engager dans des filières où elles sont sous-représentées ;
- Allongement du congé paternité pour réduire le frein de la maternité dans la carrière des femmes, réflexion sur la notion de carrière pour les hommes ;
- Renforcement des mesures politiques et législatives en faveur des droits des femmes et des travailleuses ;
- Sensibiliser les enfants et la société aux stéréotypes de genre pour redistribuer plus équitablement les rôles et donner aux femmes les mêmes opportunités qu'aux hommes (notamment en allégeant la charge mentale des femmes).

Conclusion : La lutte contre les inégalités salariales entre les femmes et les hommes en France a encore de beaux jours devant elle. Cette parité trop relative peut être expliquée par certains facteurs mais ne constitue pas une fin en soi. La transformation des mentalités des sociétés contemporaines, notamment sur la distribution des rôles dans les foyers et sur les filières genrées pourraient permettre aux femmes de s'autoriser de faire des choix éclairés pour leur carrière.





Préparation : 1 heure après les deux écoutes – Passation : 30 minutes

- Vous allez entendre deux fois un enregistrement de 15 minutes environ.
- Vous écouterez une première fois l'enregistrement. Concentrez-vous sur le document. Vous êtes invité(e) à prendre des notes.
- Vous aurez ensuite 3 minutes de pause.
- Vous écouterez une seconde fois l'enregistrement.
- Vous aurez alors une heure pour préparer votre intervention.
- Cette intervention se fera en trois parties :
 - présentation du contenu du document sonore ;
 - développement personnel à partir de la problématique proposée dans la consigne ;
 - débat avec le jury.

L'usage de dictionnaires monolingues français / français est autorisé.

1. Monologue avec préparation : présentation du document

5 à 10 minutes

Vous devez présenter, en 5 à 10 minutes, le contenu du document. Vous aurez soin de reprendre l'ensemble des informations et points de vue exprimés dans un ordre et selon une structure logique et efficace qui faciliteront l'écoute pour le destinataire.

2. Monologue suivi avec préparation : point de vue argumenté

10 minutes environ

SUJETS AU CHOIX

Le jury tient le rôle de modérateur du débat.

SUJET 1

En tant qu'enseignant, vous participez à une table ronde sur les bienfaits des voyages dans l'éducation des jeunes. Vous présentez les bénéfices qu'apportent le voyage dans les apprentissages tout en insistant sur les limites rencontrées et les adaptations nécessaires dans le système éducatif et dans la société en général. Vous soulignez notamment les inégalités existantes et proposez des pistes pour démocratiser l'accès au voyage.

SUJET 2

En tant que membre d'une association pour la défense de l'environnement, vous participez à une conférence sur les nouvelles manières de voyager. Vous dénoncez le tourisme de masse et appelez à la responsabilité des citoyens du monde. Conscient cependant des bienfaits des voyages, vous insistez sur le rôle de l'éducation à l'environnement et proposez des solutions pour faire évoluer les pratiques touristiques.

Quel que soit le sujet choisi, vous aurez soin de présenter, en une dizaine de minutes, idées et exemples pour étayer vos propos, et d'organiser votre discours de manière élaborée et fluide, avec une structure logique et efficace qui aidera le destinataire à remarquer les points importants.

3. Exercice en interaction sans préparation : débat

10 minutes environ

Dans cette partie, vous débattrez avec le jury. Vous serez amené(e) à défendre, nuancer, préciser votre point de vue et à réagir aux propos de votre interlocuteur.



DOSSIER

Ville et nature sont-elles (ré)conciliables ?

Lisez les documents suivants.

DOCUMENT 1

PLANTER POUR HUMANISER LA VILLE, UN NOUVEAU SOUFFLE CITOYEN

Jardins partagés, fermes urbaines... L'émergence d'une « ville nature »

Création de mini-forêts urbaines à Paris, ou plus modestement de parcs à Bordeaux... Autrefois réduite à une petite ligne en bas des programmes, la nature a envahi les tracts des candidats aux élections municipales. Ce maquis de promesses répond à une soif de vert des citoyens, en particulier des grandes métropoles.

Sept Européens sur dix déclarent avoir besoin de vivre près d'un espace vert, « plus de la moitié des personnes interrogées dans le cadre d'une enquête que j'ai conduite à Lyon, en font même la première caractéristique d'un quartier idéal », remarque Lise Bourdeau-Lepage, professeure à l'université de Lyon.

L'« Homo urbanus » assailli et agressé

Autrefois synonyme d'abri où l'on venait jouir d'une vie agréable, la métropole moderne agresse. Assailli par le bruit, la pollution, la foule et l'invasion d'un monde virtuel « qui le force à être en représentation permanente, et réduit son altruisme, l'Homo urbanus est en état de surcharge environnementale », diagnostique l'universitaire. Un homme hypermoderne qui cherche dans la reconnexion à la nature un espace où ralentir le rythme, se recentrer sur lui-même. Végétalisations de rues ou de façades, friches, jardins partagés, fermes urbaines... Dans les grandes villes, on ne compte plus, depuis une dizaine d'années, les initiatives citoyennes qui visent à reverdir. Les travaux scientifiques confirment d'ailleurs leurs vertus sur la santé et le bien-être des habitants, de la réduction du stress au sentiment de solitude, en passant par certaines pathologies respiratoires ou cardiovasculaires.

Des bénéfices physiques et psychologique

La nature peut-elle humaniser la ville ? Dans quelle mesure peut-elle contribuer à la rendre plus durable ?

Ce « réensauvagement » qui gagne peu à peu la cité n'est pas toujours bien compris de tous les habitants, attachés dans leur culture « à une nature assez propre, contenue, domestiquée », observe Philippe Clergeau, professeur d'écologie au Muséum national d'histoire naturelle, « l'enjeu aujourd'hui n'est pas tant de verdier, mais de restaurer la biodiversité ».

Parfois, le ressenti de chacun donne la bonne mesure des choses. Le plaisir de marcher au frais sous les ramures, comparé à l'épreuve d'arpenter un trottoir en plein cagnard, ne relève certes pas de l'expérience de laboratoire. Alors que nombre de villes françaises et européennes ont franchi jeudi la barre des 40 degrés, il paraît clair qu'à défaut de pouvoir arrêter la montée des températures, on va devoir s'adapter pour s'en protéger.

Des « forêts urbaines » pour la fraîcheur

Longtemps considéré comme une lubie d'écologistes, le verdissement des villes est devenu un sujet sérieux. Les scientifiques modélisent les baisses de température que l'on peut attendre de la présence des arbres. Le paysagiste Michel

Desvignes, défend « cette typologie de paysage miniature » qu'il a mise en œuvre à Tokyo. « Dans cette ville où il fait autrement plus chaud qu'à Paris, la constellation de jardins de poche et de petites forêts urbaines donne un confort de fraîcheur très important », explique-t-il.

Retour à la terre pour les sols

Un peu de physique. Quand il pleut, l'eau ruisselle dans le sol, nourrit les racines des plantes et remonte sous forme d'humidité. En ville, l'eau s'écoule sur le bitume, part dans les égouts et, en cas d'orage, se déverse dans de vastes bassins collecteurs en béton. Dans un rapport publié mercredi, l'organisme de prospective France Stratégies note ainsi qu'en France, « 20 000 hectares d'espaces naturels sont artificialisés chaque année ». Chaque parking bitumé, c'est autant de sol poreux en moins.

Peut-on enlever l'asphalte ? France Stratégie estime qu'avec « un durcissement des règles d'urbanisme, on pourrait inverser la tendance. L'organisme admet toutefois que ces mesures seraient « difficiles à mettre en œuvre ».

À Angers, classée première au palmarès des « villes vertes », la municipalité « propose aux habitants de couper un bout de trottoir devant leur résidence, à charge pour eux de végétaliser ces espaces », explique Isabelle Le Manio, adjointe à l'environnement. Résultat : 400 mini-jardins.

Guerre aux îlots de chaleur

Paris étouffe sous la « cloche » de son îlot de chaleur urbain, accumulation d'air chaud qui crée au-dessus de la ville un microclimat. La différence avec la proche banlieue peut atteindre jusqu'à 8 degrés la nuit. Ailleurs en France, les nouveaux quartiers sont urbanisés avec l'obsession de ne pas créer de telles bulles. « La question climatique est de plus en plus présente dans les appels d'offres, constate l'urbaniste Guillaume Hébert. Il y a dix ans, on nous interrogeait sur les performances thermiques de nos projets. Aujourd'hui, c'est sur leur résilience climatique. »

L'ONG environnementale *The Nature Conservancy* a évalué l'impact des arbres sur la qualité de l'air : un seul peut éliminer jusqu'au quart de la pollution qui l'entoure dans un rayon de cent mètres, affirme l'étude. Un grand sujet peut « avaler » jusqu'à 5,4 tonnes de CO₂ par an et 20 kilos de poussière.

Un bilan économique positif

Combien ça coûte de planter ? Toujours moins que de construire. Dans les aménagements d'espaces publics, c'est le minéral qui alourdit l'addition. Et si l'on dépasse la seule lecture des factures, on constate que les « externalités positives » des arbres, en clair leurs bons effets, ont une valeur tout à fait chiffrable. Ainsi, augmenter les espaces verts des villes de 10 % ferait baisser les dépenses de santé de 94 millions d'euros en diminuant les cas d'asthme et d'hypertension.

D'après Cécile Peltier, *Le Monde*, février 2020.

Arrivera-t-on à nourrir Paris avec des fermes urbaines ?

Soyons honnête : bien des colloques sont des festivals de langue de bois. Mais parfois, il se passe quelque chose. C'est justement ce qui s'est produit jeudi au Global Cities Makers, un forum international qui se tenait à Paris et qui, parmi divers sujets, avait au menu si l'on ose dire : « Nourrir la ville. »

Voici donc Philippe Pont-Nourat, directeur des relations internationales de Sodexo France. Chaque jour, ce leader de la restauration collective nourrit 2,5 millions de personnes en France. Vu la nature de son activité, cette fi me n'est pas étanche aux débats du moment. « Et donc, on s'est dit qu'on allait faire un potager sur le toit de notre siège, à Issy-les-Moulineaux », a ainsi annoncé Philippe Pont-Nourat.

Ce n'est pas gratuit, cela coûtera 31 000 euros, y compris les dispositifs de communication. Mais surtout, c'est un métier. « On a commencé au printemps et cette année, le climat n'était pas formidable. En plus, comme on est en hauteur, on n'avait pas prévu l'eff t du vent. » Bref, le rendement était tellement bas que « la botte de persil aurait même été trop chère pour un chef étoilé ! » Néanmoins, « l'impact sur les salariés a été très intéressant. Ils ont découvert l'hydroponie, allaient voir où en étaient les carottes. Et ils pouvaient réserver des paniers ».

Mais pour la population générale, il ne faut pas se faire d'illusions : « Ce n'est pas avec des fermes urbaines que l'on va nourrir des villes comme Paris. » Qui dit ça ? Le directeur général d'InVivo « premier groupe agricole coopératif français », Thierry Blandinières. Certes, admet-il, il existe une forte demande de production locale et « ça permet à beaucoup d'agriculteurs dans des exploitations de petite taille de trouver là un revenu de complément ». Cela dit, pour lui, il n'y a aucun doute : « Le tout bio est impossible pour nourrir 9 milliards d'habitants », chiffre probable de la population mondiale à brève échéance.

Même le président directeur général de la Semmaris (le marché de Rungis), Stéphane Layani, le reconnaît : « Je suis sûr qu'il y a une demande de produits locaux et de circuits courts. » Mais là encore, pas d'illusions à se faire : « Cela équivaut à 1,2 % des besoins alimentaires de la région parisienne. Donc, vous ne nourrirez pas la ville avec des toits plantés. »

D'après Sibylle Vincendon, *Libération*, février 2019.

VÉGÉTALISER : OUI, MAIS COMMENT ?

Les villes, insuffisamment préparées au changement climatique, doivent urgemment intégrer l'enjeu de la canicule. Et se mettre au vert.

Alors, il faut certes se préparer mentalement à voir se répéter les périodes caniculaires, inévitables, mais en parallèle, il faut préparer les villes, où vivront les trois quarts de la population mondiale en 2050. Dans ce contexte, la végétalisation est une solution à la fois indispensable et... complexe.

Suffit-il de verdir la ville pour faire baisser le thermomètre ? « Végétaliser apporte une solution à un problème donné. Mais il faut avoir les bonnes actions adaptées au climat local » nous explique Solène Marry, docteure en urbanisme. L'outil ArboClimat a par exemple été développé pour permettre de choisir les bonnes espèces d'arbres selon tout un éventail de critères. On y retrouve la lutte contre les îlots de chaleur urbain, le stockage de carbone, mais également quatre autres critères : la capacité de l'essence à résister au changement climatique, la capacité de l'essence à participer à la biodiversité, la capacité de l'essence à éliminer des polluants atmosphériques, et la capacité de l'essence à ne pas produire d'allergènes. « Planter ne suffit pas ! »

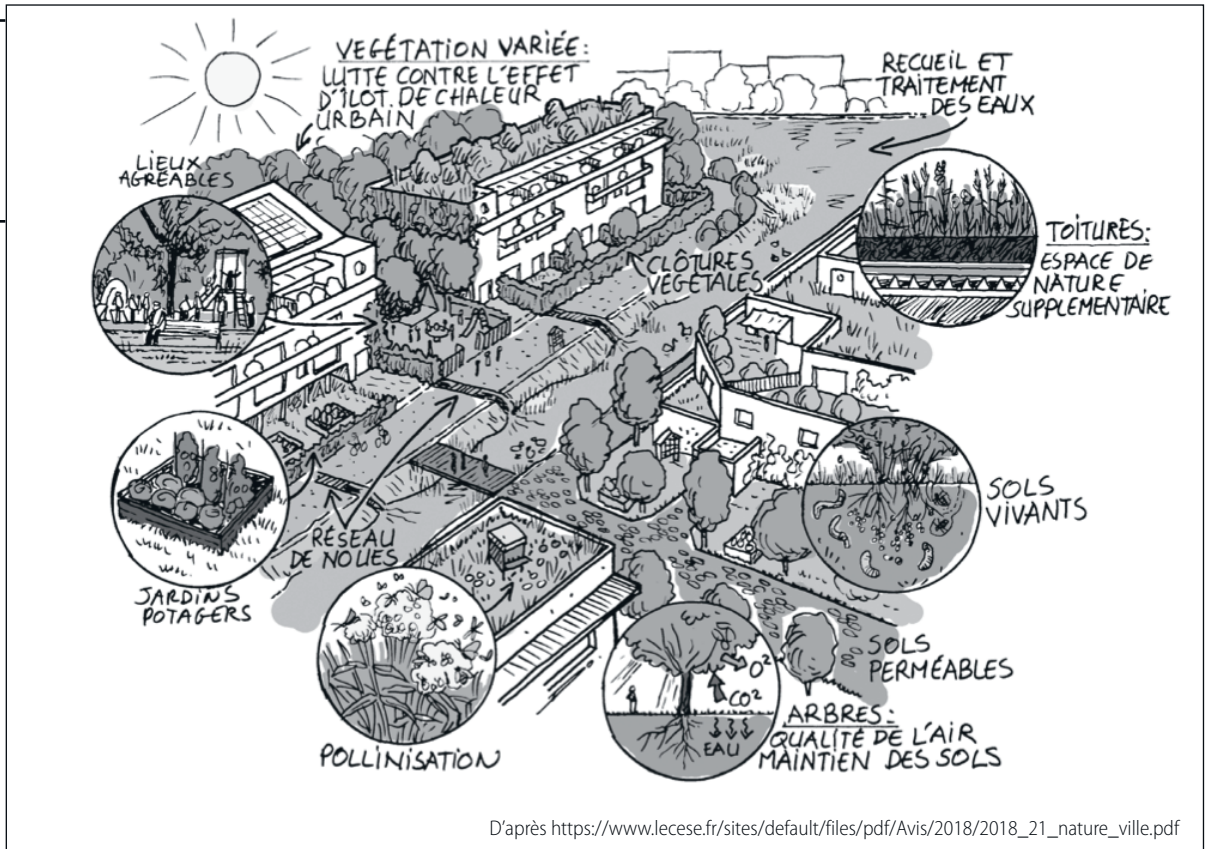
Dans les grandes villes déjà construites, pauvres en espaces verts, où planter des arbres, où végétaliser, quand la pression du foncier est si forte ? L'objectif serait de débitumer les cours d'école pour créer des espaces verts. *A priori*, l'idée semble idéale. En réalité,

les parents d'élèves sont inquiets pour la sécurité et les salissures.

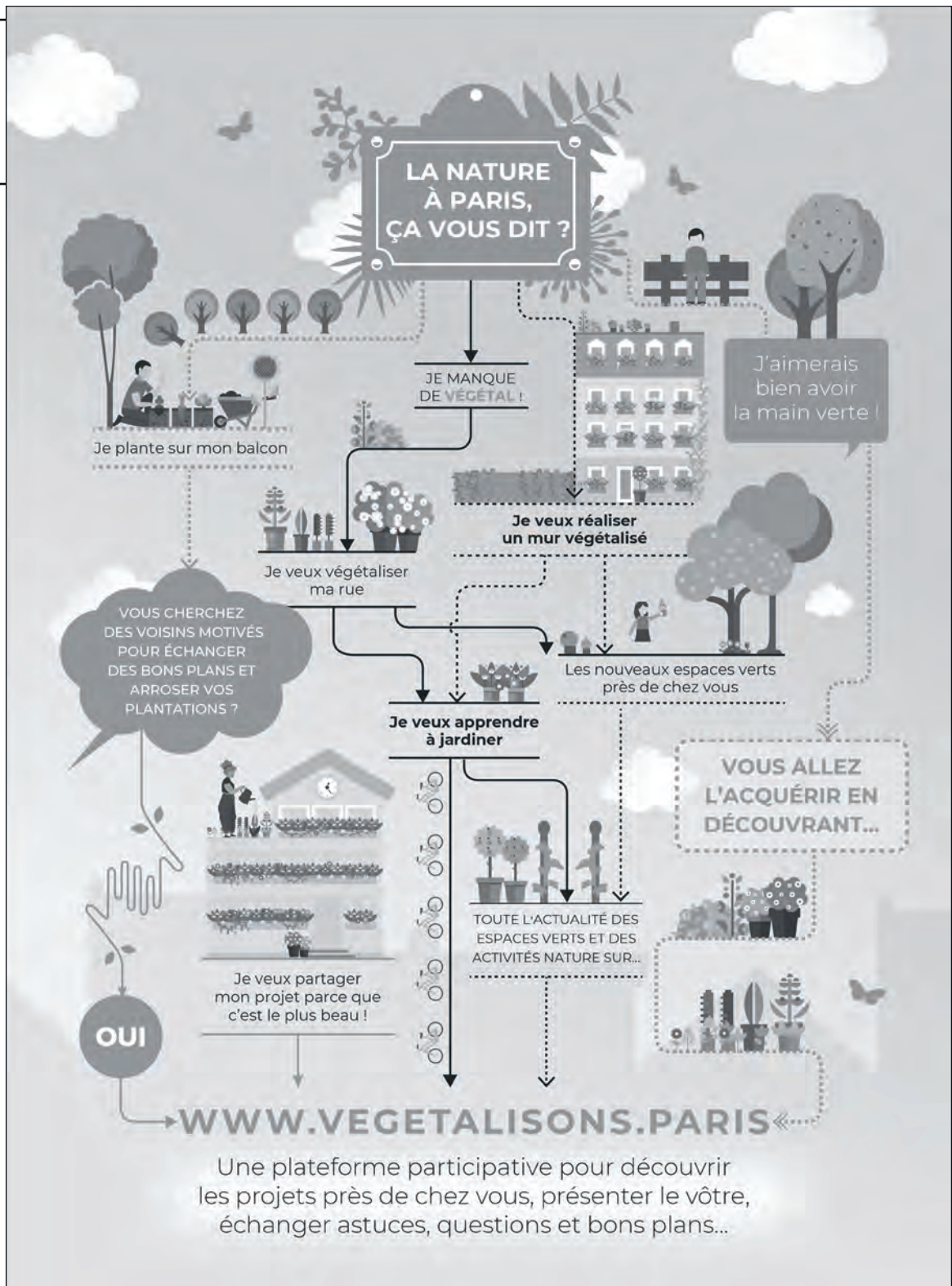
À l'échelle des collectivités, des freins sont également à dépasser. « Le premier, c'est la connaissance des phénomènes et une forme d'incertitude : on ne peut pas dire exactement la température que l'on aura dans 10 ans, face à des investissements potentiellement lourds, explique Sophie Debergue, ingénieure expert urbanisme. Et si la collectivité ne s'active pas aussi vite que nécessaire... reste l'action individuelle. Celle de ceux qui, d'eux-mêmes, vont réclamer leur droit à végétaliser leur balcon, leur rue, le square d'à côté. « Le citoyen doit jouer sa part. On est convaincus que la ville verte de demain le sera si les citoyens se saisissent du sujet, et si on n'attend pas que les politiques et les urbanistes débétonisent », assure Hugo Meunier, qui a lancé en 2015 Merci Raymond, une entreprise qui conduit des actions de végétalisation.

« En 2015, quand je parlais de jardinier urbain, ça pouvait faire sourire, poursuit Hugo Meunier. Aujourd'hui, c'est accepté. Le besoin est né des citoyens. Les villes annoncent des "oasis urbaines" parce qu'elles ont des moyens, mais ce ne sera pas suffisant. Les propositions des architectes sont très végétales, très inspirantes et vous donnent envie d'y vivre, mais ensuite qui va entretenir ces espaces ? Les bailleurs ? Les citoyens doivent faire leur part, pour que leur ville soit vivable. »

D'après Annabelle Laurent, *Usbek & Rica*, 2019.



DOCUMENT 6



© Mairie de Paris.

Épreuve écrite

SUJETS AU CHOIX

Traitez un seul des deux sujets.

SUJET 1

Vous faites partie d'une association qui milite pour introduire plus de nature en ville. La mairie vient d'annoncer plusieurs projets mais ces derniers ne prennent pas en compte la question de la végétalisation. Vous décidez d'écrire une lettre ouverte au maire pour l'alerter des conséquences néfastes d'un manque d'espaces verts en ville et le convaincre de la nécessité de repenser les projets en cours. Conscient de l'investissement en temps et en argent que cela peut représenter, vous appelez également les lecteurs à prendre leurs responsabilités et à agir concrètement pour végétaliser la ville.

À l'aide du dossier joint et d'apports personnels, vous rédigez un texte structuré dans lequel vous prenez clairement position sur la question et proposez des solutions concrètes. Vous adoptez un style approprié et convaincant.

700 mots minimum

SUJET 2

En tant que membre d'une association d'urbanistes, vous pensez que les mesures prises par les responsables politiques pour adapter les villes au réchauffement climatique sont aujourd'hui inadaptées. Vous écrivez une tribune dans un journal spécialisé en urbanisme pour proposer votre contribution sous forme d'un texte argumenté. Tout en reconnaissant les bienfaits de ramener de la nature en ville, vous insistez également sur les obstacles qui se dressent face à ces transformations et sur les autres mesures concrètes à mettre en place pour rendre les villes plus durables.

À l'aide du dossier joint et d'apports personnels, vous rédigez un texte structuré dans lequel vous prenez clairement position sur la question et proposez des solutions concrètes. Vous adoptez un style approprié et convaincant.

700 mots minimum

L'usage de dictionnaires monolingues français / français est autorisé.



Compréhension et production orales

1. Monologue suivi

Introduction : Le document présente une émission de Louise Tourret sur le thème de l'éducation et du voyage et plus exactement sur l'impact des voyages dans l'apprentissage tout au long de la vie. Trois invités offrent des témoignages éclairés sur ce sujet : Véronique Ovaldé, autrice de littérature jeunesse ; Thibault Vian, docteur en science de l'éducation et professeur de philosophie et Emmanuelle Peyvel, maîtresse de conférences en géographie. Ils s'interrogent également sur les façons d'appréhender le voyage et sur le « bien » voyager.

Proposition de plan

1. État des lieux – Le voyage et l'éducation

Étymologie : relation entre l'éducation et le voyage

« Éduquer » vient du latin « sortir de » : ce terme sous-entend un déplacement qui permet de découvrir et d'apprendre tout au long de la vie : on découvre le monde dès que l'on sort d'un endroit sécurisant (Thibault Vian).

Le voyage et l'éducation à la vie

- Le tourisme permet de continuer à apprendre tout au long de la vie (Emmanuelle Peyvel), les adultes doivent inviter leurs enfants à découvrir le monde extérieur, à vivre des aventures, et les livres permettent également de le faire (Véronique Ovaldé) ;
- Le voyage permet d'acquérir des savoirs pluridisciplinaires : savoirs liés à l'environnement – découverte de la nature (Louise Tourret) ; savoir-faire (négocier, prendre des décisions, résoudre des conflits) ; savoirs-être (Emmanuelle Peyvel) ;
- L'école et l'État doivent encourager les dispositifs d'éducation au voyage mais il y en a maintenant moins qu'avant (Emmanuelle Peyvel).

TRANSITION : Voyager, c'est prendre un risque, c'est être imprudent et il faut inviter les enfants à être imprudents : c'est un apprentissage de la vie (Véronique Ovaldé).

2. Bienfaits – Les effets positifs des voyages sur les apprentissages

- Les penseurs de l'éducation ont depuis toujours défendu la découverte d'autres cultures et d'autres peuples par le voyage (Louise Tourret) ;
- Il faut distinguer voyageur et touriste. Il faut être voyageur et aller vers les autres pour provoquer des rencontres authentiques (Thibault Vian) ;
- Les expériences de voyage sont valorisées sur le *curriculum vitae* et par les grandes écoles (Louise Tourret), valoriser son adaptabilité, sa mobilité ou le fait d'être polyglotte au travers des expériences de voyage, c'est se vendre comme un futur bon travailleur (Emmanuelle Peyvel).

TRANSITION : Certaines expériences touristiques, comme le tourisme humanitaire, sont contre-productives et ne servent qu'à alimenter le *curriculum vitae* pour mieux se vendre sur le marché du travail (Emmanuelle Peyvel).

3. Limites / Solutions – Évolution des pratiques touristiques

- Il faut distinguer voyageur et touriste : le touriste a une attitude dilettante et peut biaiser la relation avec les autochtones (par la dimension marchande) (Thibault Vian) ;
- La question écologique et environnementale est au cœur du débat aujourd'hui, notamment avec le tourisme de masse (Louise Tourret) ;
- Limiter le nombre de personnes sur un site en faisant payer cher pose des questions sociales : préserve-t-on seulement pour les plus riches ? (Emmanuelle Peyvel).



2. Point de vue argumenté

Sujet 1

Introduction : Les voyages sont riches, ils éduquent et forment la jeunesse. Toutefois, certains jeunes n'ont pas l'opportunité de goûter au voyage et d'apprendre à travers lui. Des pistes peuvent-elle être envisagées pour démocratiser l'accès au voyage dans un but éducatif ?

1. Bénéfices des voyages dans l'apprentissage des élèves

- Les apprentissages font sens sur le terrain et favorisent l'acquisition des savoirs : étudier la nature en allant dans la forêt n'a pas le même impact qu'ouvrir un livre en cours de biologie ;
- Voyager développe la curiosité de l'autre, de sa culture et également des savoirs-être et des savoir-faire qui peuvent être réinvestis dans les apprentissages en classe et dans la vie en général ;
- Voyager ouvre des portes aux élèves qui pourront faire valoir leur mobilité, leur adaptabilité ou encore leur polyglottisme auprès de grandes écoles ou de futurs employeurs.

2. Limites : inégalités des élèves face au voyage

- Pour les enfants issus de familles défavorisées : moins de possibilité de voyager et/ou de contact avec la nature ; moins d'opportunités de voyager au travers de la littérature ;
- Moyens réduits pour organiser des voyages ou même des sorties à l'extérieur de l'école ;
- Nécessité de l'éducation à l'impact environnemental causé par certains voyages.

3. Solutions : pistes pour démocratiser l'accès au voyage

- Encourager les jumelages entre les villes et les établissements en France et à l'étranger (correspondance) pour proposer des voyages à moindre coût dans le cadre scolaire.
- Octroyer des bourses éducatives pour les enfants issus de classes défavorisées et ainsi participer à des voyages en dehors des périodes scolaires ;
- Incrire les voyages dans une démarche durable et sensibiliser l'ensemble de la communauté éducative aux questions environnementales.

Conclusion : Apprendre grâce aux voyages constitue une chance extraordinaire pour les jeunes : l'acquisition de nouveaux savoirs leur ouvre sans nul doute des portes pour l'avenir. Toutefois, le voyage n'est pas l'apanage de toutes les familles. La mise en œuvre de projets visant l'égalité des chances, notamment à travers les moyens alloués aux familles et les quartiers les plus défavorisés, doivent permettre de réduire les écarts existants et d'offrir à tous les élèves la possibilité de découvrir de nouveaux horizons.

Sujet 2

Introduction : Les conséquences désastreuses du tourisme de masse sont aujourd'hui connues de tous et pourtant nombreux sont ceux qui ferment les yeux. Faut-il renoncer au voyage alors même qu'il nous éduque et nous forme ? Des solutions existent-elles pour voyager autrement sans mettre en péril l'environnement ?

1. État des lieux : conséquences désastreuses du tourisme

- Coût environnemental en termes d'émissions de CO₂ du transport aérien pour le tourisme ;
- Mise en péril de certains sites naturels liée à l'industrie du tourisme de masse ;
- Impact de la dimension économique sur les relations entre les touristes et les autochtones.

2. Bienfaits : le voyage, une composante essentielle de l'éducation

- Une expérience très enrichissante conduisant à développer de nombreux savoirs-être et savoir-faire ;
- Questionnement de la réalité en découvrant de nouveaux horizons et de nouvelles cultures ;
- Sensibilisation au respect de l'environnement des citoyens du monde et encouragements de pratiques plus responsables.

3. Solutions : voyager autrement

- Mettre en place des programmes de sensibilisation à l'environnement dès le plus jeune âge mais aussi tout au long de la vie (dans les écoles, les établissements publics, les entreprises privées) pour transformer les comportements des touristes ;
- Encourager des formes de voyage plus respectueuses de l'environnement et des populations et renoncer à certaines commodités ;
- Modifier l'offre du marché grâce à la demande : impact des choix individuels sur les offres des professionnels du tourisme (formules plus respectueuses de l'environnement, modes de transport moins polluants).

Conclusion : Le compte à rebours est lancé, il est donc urgent de repenser le tourisme de masse pour que les générations futures puissent à leur tour voyager, découvrir d'autres horizons, d'autres cultures, et apprendre en regardant ailleurs. Des solutions existent déjà, il faut pour cela que le marché du tourisme s'inscrive dans une démarche durable. Il est également indispensable de sensibiliser les citoyens aux choix qui sont les leurs, en termes de voyage.

Compréhension et production écrites

Essai argumenté

Sujet 1

Paris, le 30/08/2020

Monsieur le maire, je me permets de vous adresser cette lettre publiquement afin de construire avec vous un débat aussi productif et fécond que possible. Le réchauffement climatique est aujourd'hui une réalité et la lutte pour la protection de l'environnement nous incombe à tous, pouvoirs publics et citoyens. Néanmoins, les derniers projets annoncés par la mairie me paraissent décalés par rapport à cette réalité, notamment vis-à-vis de la place accordée à la nature.

1. La ville a absolument besoin de nature pour respirer...

État des lieux :

- Augmentation globale des températures et aggravation du problème des îlots de chaleur en milieu urbain ;
- Conséquences sanitaires de la pollution en ville (maladies respiratoires) et diminution de la qualité de vie des citoyens.

Les effets de la nature en milieu urbain :

- Une source de bien-être pour les habitants ;
- Lutte pour la préservation de l'environnement.

2. ... il est donc nécessaire d'intégrer la nature dans les nouveaux projets urbains.

- Intégrer utilement la nature en ville (exemple des fermes urbaines) ;
- Constituer des îlots de fraîcheur : favoriser la végétalisation des bâtiments (les forêts urbaines peuvent s'intégrer à n'importe quel projet) ;
- Encourager les aménagements naturels moins onéreux que les espaces minéraux et augmenter le bien-être pour économiser des frais de santé.

3. Face à l'urgence climatique, chaque citoyen doit aussi agir, à son niveau, pour préserver l'environnement dans les zones urbaines

- Développer les jardins partagés pour réserver facilement à chacun une part de verdure ;
- Favoriser les permis de végétaliser, comme à Paris, afin d'encourager les initiatives citoyennes ;
- Encourager le recours à des transports doux pour faire reculer la place des transports polluants comme la voiture.



Monsieur le maire, vous le savez tout autant que moi, la végétalisation des villes est devenue une nécessité. Si nous n'adaptions pas nos habitats au réchauffement climatique, nous ne pourrions bientôt plus habiter dans nos cités. Les zones urbaines denses, en particulier, doivent désormais veiller à réserver une place plus importante aux aménagements naturels et à la préservation de la nature. Cependant nous, les citoyens, devons nous aussi nous engager à notre niveau et selon nos moyens, dans la lutte pour la préservation de l'environnement.

J'espère que mon appel, aux pouvoirs publics et aux citoyens, sera entendu.

Veuillez agréer mes respectueuses salutations.

Signature

Sujet 2

Réchauffement climatique, il est urgent de s'adapter !

Il est aujourd'hui admis que la nature doit avoir plus de place dans les milieux urbains. Dans ce sens, la végétalisation des rues et des places présente de nombreux avantages. Toutefois, outre les difficultés inhérentes à la mise en place d'une telle politique à grande échelle, cela ne doit pas faire oublier les défis importants que nous devons relever par ailleurs, et auxquels le retour de la nature en ville ne permet pas de répondre.

1. Les bienfaits de la nature en ville

- Bien-être psychologique et santé des habitants grâce à la nature ;
- Lutte contre le réchauffement climatique, contre la pollution et les gaz à effet de serre par le biais de la végétalisation ;
- Lutte contre l'artificialisation des sols pour éviter certaines catastrophes naturelles (inondations) et favoriser l'évapotranspiration.

TRANSITION : Complexité du processus de végétalisation.

2. Les obstacles à la végétalisation demeurent...

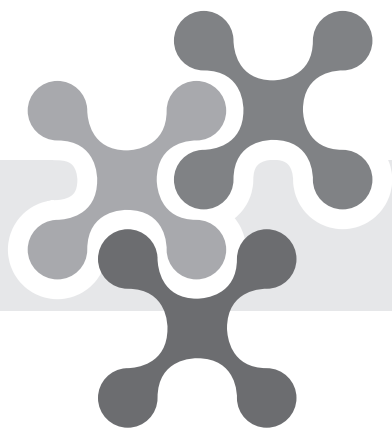
- Problèmes posés par le retrait du bitume des villes (par exemple dans les cours d'école) ;
- Manque d'engagement de la population par manque de conviction ;
- Complications au niveau de la prise de décisions liées aux incertitudes ;
- Coût des investissements.

TRANSITION : La végétalisation urbaine n'est pas en mesure de répondre seule aux défis environnementaux actuels.

3. Autres mesures nécessaires

- Évolutions des modes de transport (transports collectifs, circulation douce) pour faire des économies ;
- Importance des effets des comportements individuels et de la rénovation thermique sur nos émissions de CO₂ ;
- Nécessité de développer les énergies renouvelables et locales pour alimenter des villes durables ;
- Limites des fermes urbaines : des circuits-courts avec les campagnes proches seraient plus efficaces.

La végétalisation ne doit pas faire oublier l'enjeu global de lutte contre le réchauffement climatique. Les initiatives prises dans les villes permettent d'améliorer la qualité de vie de chacun, mais des transformations plus globales et plus profondes sont désormais impératives pour adapter nos sociétés aux bouleversements qui se dessinent. Au-delà des villes plus vertes, il est impératif de créer des quartiers et des agglomérations durables, prenant en compte les transports, l'énergie et l'économie.



TRANSCRIPTIONS DALF C1

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT DALF C1

Compréhension de l'oral

● Piste 1 • Première partie

Camille Crosnier : Et je suis avec l'écrivaine Aurélie Valognes, le sociologue Philippe Coulangeon, la journaliste du *Monde des livres* Raphaëlle Leyris et William Marx, professeur au Collège de France, pour débattre autour de cette question donc : a-t-on le droit de ne pas aimer lire ? Et alors comment expliquer, Raphaëlle Leyris, que certains préfèrent allumer la télé plutôt qu'ouvrir un livre ?

Raphaëlle Leyris : Pourquoi c'est plus simple ? Eh bien parce que d'abord nous avons accès à de la fiction de grande grande qualité en intraveineuse que ce soit avec la télévision ou avec les plateformes comme Netflix, Amazon, etc. et qui coûtent, qui demandent peu d'efforts, qui sont très satisfaisants en termes de plaisir, en termes intellectuels aussi ; il y a des séries d'une qualité narrative magnifique, qui sont écrites par des écrivains, c'est difficile pour la littérature de lutter face à ça.

Camille Crosnier : Alors la philosophe Julia de Funès ironisait, dans une tribune, nous ne sommes plus une patrie qui lit, mais qui cherche à montrer qu'elle a lu, écrit-elle, c'est vrai Philippe Coulangeon ?

Philippe Coulangeon : L'exhibitionnisme culturel, c'est pas tout à fait nouveau. Je suis pas sûr que ce soit plus prononcé s'agissant du livre, hein. Je suis pas sûr que ça soit plus prononcé aujourd'hui que ça ne l'était il y a quarante ou cinquante ans, je ferais même plutôt l'hypothèse inverse, c'est-à-dire que je... je pense qu'il est socialement beaucoup plus facile aujourd'hui d'avouer ne pas lire que c'était le cas il y a quarante ou cinquante ans. L'intériorisation de la norme en quelque sorte est sans doute moins forte.

Camille Crosnier : Ma question c'est simplement aussi de dire que finalement on va dire beaucoup plus facilement qu'on a relu du Victor Hugo, que on a relu tout Guillaume Musset. William Marx, c'est quelque chose que je n'invente pas.

William Marx : Oui, sans doute, mais l'élitisme existe dans tous les arts. Il existe aussi pour les amateurs de cinéma, les amateurs de musique et même pour les séries. Il existe des séries vues par des classes populaires et d'autres qui sont vues par des gens plus cultivés et qui le revendiquent. Ce n'est pas propre à la littérature, mais en revanche je trouve extrêmement important qu'il existe des auteurs, des œuvres, pour tous les âges, tous les types de lecteurs et qu'il y ait des auteurs qui puissent initier à une lecture des lecteurs ou des lectrices, souvent, qui ont un moindre usage de la lecture cultivée. Je trouve ça absolument remarquable et puis on a besoin de se détendre à certains moments, on a besoin d'aller dans la méditation et dans des choses plus profondes à d'autres moments, ça me paraît tout à fait important, cela.

Camille Crosnier : Philippe Coulangeon.

Philippe Coulangeon : Oui, alors je pense effectivement que l'élitisme n'est pas propre au domaine de la littérature, mais je pense qu'il y a quand même une spécificité de la littérature. C'est quand même un domaine où les hiérarchies culturelles sont très fortement soutenues par l'institution scolaire, ce qui est moins le cas dans le domaine de la musique ou dans le domaine du cinéma, donc je pense que ça renforce un petit peu le fossé qui peut exister entre la littérature consacrée et celle qui ne l'est pas, ce qu'on verrait moins dans le cinéma ou dans la musique.

Camille Crosnier : William Marx, le livre, l'objet livre, reste très important comparé au numérique qui est encore très marginal. Comment on explique ce phénomène ?

William Marx : Oh, je crois qu'on n'a jamais rien fait que le livre papier pour se diffuser très très largement dans le monde entier et se conserver. Il est fascinant de voir combien les livres se transmettent de génération en génération et ne valent plus rien, mais ne plus rien valoir sur le plan financier en fait un produit qui a un contenu parfois extrêmement précieux, même si le livre a été très usé et ça c'est absolument remarquable.

Camille Crosnier : Aurélie Valognes, 8 % de Français qui déclarent ne pas avoir ouvert un seul livre en 2019 et de ceux qui disent ouvertement et assument ne pas aimer lire. Est-ce que pour vous ça vous paraît possible, tout simplement ?

Aurélie Valognes : Bah oui, ça me paraît possible, après on est tous en droit de déclarer aimer lire ou pas aimer lire, mais pour moi, surtout c'est qu'ils n'ont pas encore trouvé le bon livre. Aujourd'hui, c'est vrai que les livres qu'on a tendance à recommander ou à pousser ou à mettre dans leurs mains, notamment quand ils sont très jeunes, sont peut-être pas les bons livres au bon moment.

Camille Crosnier : Philippe Coulangeon, pourquoi les enfants petits adorent lire, adorent qu'on leur raconte des histoires, adorent les livres, hein, il y en a partout dans les chambres et puis arrivés un peu adolescents, collège, lycée, après ça se dégrade un petit peu la lecture chez les jeunes ?

Philippe Coulangeon : Tout simplement parce que la nature de ce qui est lu, les livres lus sont plus les mêmes. C'est-à-dire que jusqu'aux âges qui correspondent au collège, il y a une certaine correspondance entre les lectures scolaires et les lectures libres, spontanées et évidemment, tout cela se transforme au passage au lycée, c'est-à-dire qu'au lycée, là effectivement les adolescents font l'expérience de la littérature savante et ça crée généralement ce décrochage, oui.

Camille Crosnier : Mais ça peut aussi, ça peut aussi être la contrainte, mais ça peut aussi, William Marx, être une façon de s'ouvrir à la lecture, à la littérature. Rappelons quand même qu'il y a beaucoup de familles qui n'ont pas accès aux livres chez elles, en tout cas, ces familles.

William Marx : Tout à fait, et que l'école incite à lire, ça paraît une bonne chose. Alors il y a le mauvais exemple dont nous avons entendu parler tout à l'heure, d'Alain, mais malgré tout il est important je crois que l'école aide au plaisir de la lecture et n'enferme pas la littérature dans des approches trop techniques.

Camille Crosnier : Mais elle peut, elle justement, elle peut faire aider à faire des déclics, par rapport à ça.

William Marx : Elle peut aider à faire des déclics et je crois, dès l'école primaire ou dès l'école maternelle, par les contes, mais il y a des auteurs qui sont des auteurs extrêmement difficiles et en même temps qui sont accessibles à tous les âges. Sur des auteurs classiques, c'est important que l'école incite aussi malgré tout les élèves à lire mais à lire de manière simple, naïve, des grands auteurs classiques, parce que le fait de ne pas comprendre n'est pas grave en soi. Ne pas comprendre, en soi, n'est pas un problème. On ne comprend pas tout, mais le plaisir de la lecture, c'est aussi le plaisir de l'altérité, d'un certain mystère dans les œuvres et donner toujours aux élèves des choses qui seraient un peu prémâchées, pour la littérature jeunesse, c'est un peu dangereux. Je crois qu'il faut aussi leur donner l'ouverture vers des choses qui sont un petit peu au-dessus de leur niveau mais sans, en revanche, sans les culpabiliser s'ils ne comprennent pas.

Le débat de Midi, France Inter, 22 juillet 2020.

Piste 2 • Seconde partie – Document 1

Journaliste : Et voici le Hashtag, les vacances approchent et l'envie d'ailleurs revient après ce long confinement avec cette pandémie. Le tourisme va-t-il reprendre comme il s'était arrêté ou notre rapport au voyage va-t-il changer, Annabelle Grelier ?

Annabelle Grelier : Bien sûr, il y a les questions économiques et sanitaires qui pourraient mettre un frein à nos envies d'ailleurs. Mais au-delà, il y a désormais plus présente, la question écologique. Alice Descamps, porte-parole de l'association « Notre choix », lance aujourd'hui une campagne pour promouvoir le voyage sans l'avion.

Alice Descamps : Nous ce qu'on cherche à promouvoir, c'est le fait qu'il existe près de chez nous, en France mais pas forcément, ou même en Europe, en tout cas à portée de train, tout un ensemble de destinations qui sont dépayssantes, sans forcément avoir besoin de prendre l'avion. Peut-être que certains auront l'impression d'être privés de leur droit au voyage, je pense que ça demande surtout de prendre en compte tout un ensemble de facteurs qui sont autres que seulement son droit à l'évasion et à partir loin.

Annabelle Grelier : Plus soucieuses du climat mais aussi de la population des pays visités, ce sont les nouvelles résolutions de voyage de Laure, trentenaire, parisienne, qui témoigne sur notre site de sa douloureuse expérience d'un séjour à Lisbonne dans le quartier de l'Alfama en décembre dernier.

Laure : On s'est rendu compte qu'on faisait partie des millions de gens qui déferlaient tous les ans dans ce quartier là et qui contribuaient à virer les gens de chez eux, puisque les propriétaires font en sorte de résilier leur bail ou en tout cas de les pousser à partir pour profiter du tourisme. Donc on a réfléchi à se dire « on va peut-être déjà se demander si nos choix de vacances sont motivés par un vrai désir de visiter un endroit ou si c'est parce que tout le monde en parle ».

Annabelle Grelier : Et si le voyage à l'avenir se faisait sans se déplacer ? On pourrait bien voir émerger le voyage virtuel, nous explique Christophe Gay, directeur du Think-tank sur les mobilités Forum vies mobiles.

Christophe Gay : Le virtuel, finalement, nous permet de faire un voyage sans déplacement physique. On peut aussi imaginer par exemple qu'on crée des diaporamas comme ça existe d'ailleurs aujourd'hui, qui vont nous permettre d'aller visiter l'Amazone, ou qui vont nous permettre de nous plonger dans le passé, voyez. On redécouvre Rome à l'époque de l'Empire Romain d'Occident.

Hastag, France Inter, 16 juin 2020.

Piste 3 • Seconde partie – Document 2

Nicolas Demorand : Il y a 15 ans était promulguée la loi pour l'égalité des droits et des chances, une loi ambitieuse dont l'un des enjeux était l'inclusion dans la société. Si les écoles ouvrent de plus en plus leurs portes aux enfants en situation de handicap, les crèches comme celles dans laquelle s'est rendue Héléne Chevalier sont encore rares. Reportage dans la crèche Jourdan, 14^e arrondissement de Paris.

Héléne Chevalier : La crèche a ouvert ses portes il y a un peu plus de deux ans. L'accueil des enfants en situation de handicap faisait partie du projet à sa conception.

Marion Degrand : Je m'appelle Marion Degrand, je suis la directrice de la crèche Jourdan. Aujourd'hui on est à 107 enfants inscrits et on a quatre enfants en situation de handicap.

Héléne Chevalier : Pour autant, l'établissement fonctionne sans personnel ni budget supplémentaire.

Marion Degrand : Et on le revendique en disant qu'on n'a pas besoin de moyens pour pouvoir faire ces accueils, mais que clairement c'est aussi beaucoup un problème de représentation aussi, ce problème de handicap, que certains enfants nécessitent des besoins financiers et que d'autres non.

Héléne Chevalier : La formation se fait sur le tas car le handicap est rarement évoqué dans les cursus, regrette Marion Degrand, la directrice.

Marion Degrand : Moi je suis infirmière de formation initiale. Même pendant mon temps de formation, qui date maintenant un peu, il n'y avait pas de formation spécifique au handicap, donc clairement il y a un manque, sûrement il y a un déficit au départ sur la formation, mais c'est un déficit plus sociétal, il faudrait qu'on puisse simplement être tous ensemble et voilà, au quotidien.

Héléne Chevalier : Par manque de formation ou de volonté, de nombreuses crèches refusent d'accueillir des enfants en situation de handicap ou les accueillent mal, c'est ce qu'a voulu éviter Doris, la maman de Lazare. Son petit garçon fait chaque jour 1 h 30 de transport pour venir dans cette crèche.

Doris : Ils voient, je pense, le handicap comme un challenge de faire en sorte que Lazare aille bien et que ça se passe bien. Et trouver des solutions et chercher, alors qu'autrement, je voyais que des difficultés. Un enfant qui va juste poser des difficultés, plus compliqué qu'un autre. Et là je sens que c'est vu comme, ouais, quelque chose d'intéressant.

Héléne Chevalier : Motivant pour les équipes, l'intégration des enfants en situation de handicap est aussi pour Tiphaine, la maman d'Elsa, une richesse pour les autres enfants.

Tiphaine : Ces enfants qui grandissent ensemble créeront une société, demain ils n'auront pas peur les uns des autres, ils s'entraideront. Parce que ce qui est magique, là, les enfants, c'est qu'ils sentent tout de suite, on ne leur dit rien, et ils prennent soin de la petite et à l'arrivée, les enfants se battent entre eux. Ils la voient et ils sentent qu'elle a quelque chose de différent et ils arrivent, ils la caressent, ils font attention.

Le zoom de la rédaction, France Inter, 11 février 2020.



TRANSCRIPTIONS DALF C2

ÉPREUVE D'ENTRAÎNEMENT DALF C2 Compréhension de l'oral

Piste 4

« Aucun apprentissage n'évite le voyage. Sous la conduite d'un guide, l'éducation pousse à l'extérieur. Pars : sors. Sors du ventre de ta mère, du berceau, de l'ombre portée par la maison du père et des paysages juvéniles... Le voyage des enfants, voilà le sens nu du mot grec "pédagogie". Apprendre lance l'errance... Partir. Sortir. Se laisser un jour séduire. Devenir plusieurs, braver l'extérieur, bifurquer ailleurs. Voici les trois premières étrangetés, les trois variétés d'altérité, les trois premières façons de s'exposer. Car il n'y a pas d'apprentissage sans exposition, souvent dangereuse, à l'autre. »

Louise Tourret : Les mots que Véronique Ovaldé notre invitée aujourd'hui vient de vous dire sont de Michel Serres, extraits du *Tiers-Instruits*, une manière pour nous de rendre hommage au philosophe disparu il y a quelques semaines et un texte parfait pour introduire cette émission sur l'éducation et le voyage.

Oui, les voyages sont censés former la jeunesse – cette question éducative portée par de nombreux penseurs de l'éducation. On pense en premier lieu à Rousseau évidemment et à *L'Émile* mais si le voyage est apprentissage, peut-on apprendre à « bien » voyager ? Et apprendre à tirer profit de cette grande expérience : du risque, de l'ailleurs, du devenir-étranger et enfin, du retour, heureux qui comme Ulysse, qui sait ? Les voyages sont aussi comme les histoires d'amour puisque on rêve à plus de voyages qu'on ne peut en vivre. Et nous évoquerons donc les récits racontés, les récits de voyage bien évidemment et la littérature qui a toujours peut-être raconté nos voyages, nos errances, nos aventures, nos odyssées. Ainsi nous avons convié l'écrivaine Véronique Ovaldé, qui engage les enfants à savoir être imprudents. À ses côtés le philosophe Thibault Vian, c'est lui qui m'a donné l'idée de citer Michel Serres. Thibault Vian qui vient de publier *L'Éducation par le voyage* et Emmanuelle Peyvel, géographe, qui a dirigé un ouvrage sur les pratiques touristiques et les circulations des savoirs autour du voyage.

Louise Tourret : Bonjour Véronique Ovaldé.

Véronique Ovaldé : Bonjour.

Louise Tourret : Merci pour cette belle lecture, vous êtes autrice de romans et d'albums jeunesse, notamment de *Soyez imprudents les enfants*, c'est le livre qui a donné l'idée à Avril Ventura de vous proposer de venir dans cette émission. Vous avez publié aussi *Paloma et le vaste monde* chez Actes Sud Junior. C'est un livre qui avait eu la pépite du festival du livre jeunesse du département de Seine-Saint-Denis et puis *Personne n'a peur des gens qui sourient*, votre dernier livre où là aussi il est question d'un voyage, on y reviendra.

Louise Tourret : Thibault Vian, bonjour.

Thibault Vian : Bonjour.

Louise Tourret : Vous êtes voyageur et vous dites en grande itinérance, vous nous raconterez ça, docteur en science de l'éducation et professeur de philosophie. Vous avez publié *L'Éducation par le voyage* chez l'Harmattan, un livre passionnant, plein de fantaisies, j'ai trouvé, qui mêle références philosophiques et littéraires sur lesquelles nous nous appuyerons également.

Louise Tourret : Emmanuelle Peyvel, bonjour.

Emmanuelle Peyvel : Bonjour.

Louise Tourret : Vous êtes maîtresse de conférences en géographie à l'université de Brest, vous avez dirigé un ouvrage collectif assez passionnant, *L'Éducation au voyage*, comme une invitation au voyage,

– *Pratiques touristiques et circulations des savoirs* aux Presses universitaires de Rennes. C'est un livre collectif avec de nombreux articles qui abordent les questions du tourisme et du voyage scolaire. On ne va pas parler du voyage scolaire dans cette émission puis du voyage en famille et de toutes les questions qui peuvent se poser, en particulier les questions environnementales, ça m'a beaucoup intéressé. On va quand même démarrer avec cette question d'étymologie qui est assez passionnante, Thibault Vian, pédagogie, éduquer. Éduquer, c'est conduire hors de. Quand on parle d'éducation on parle d'une forme de déplacement, c'est cela qui vous a fait faire le lien avec le voyage ?
Thibault Vian : Oui l'éducation vient de « educere » / « educare » en latin qui veut dire « sortir de » donc ça implique plusieurs aspects. D'abord sortir du ventre de sa mère, d'un utérus sécurisant pour aller découvrir le monde par soi-même et puis ça consiste ensuite à marcher par soi-même, après quelques mois, voire peut-être un an, petit bébé et au fur à mesure donc c'est un processus qui consiste à aller toujours outre et plus loin et qui ne s'arrête jamais puisqu'il y a une éducation tout au long de la vie. Donc c'est... il y a une dimension inhérente à l'éducation qui relève du voyage, le voyage et l'éducation sont comme frère et sœur.

Louise Tourret : Alors le tourisme évidemment s'est démocratisé même si tout le monde n'a pas la chance peut-être de partir en vacances. Et aujourd'hui le tourisme est aussi un mot qui peut être légèrement péjoratif parce que le tourisme n'est pas forcément tourné vers le savoir, on peut même penser qu'il est plutôt tourné vers l'ignorance, ou une forme d'évitement et puis ben « touriste », c'est une insulte en classe, « tu viens en touriste » c'est quelque chose qu'on a peut-être entendu dans sa scolarité, pas forcément à son endroit mais peut-être ce mot « touriste » il est rejeté par les voyageurs Thibault Vian ?

Thibault Vian : Oui le tourisme, il y a une forme d'attitude dilettante dans le tourisme. Alors le tourisme, c'est au minimum deux choses aujourd'hui. C'est ce qui va permettre à des novices voyageurs, de pouvoir néanmoins faire le déplacement et d'aller dans des endroits relativement sécurisants, touristiques, comme on dit mais il me semble que le voyage authentique va au-delà du simple tourisme parce que le voyage authentique va découvrir des lieux qui parfois sont inexplorés ou qui sont peu explorés, à la rencontre de certaines personnes authentiques. Le tourisme, au contraire, va changer la relation entre les autochtones et les voyageurs. Il y a une dimension économique, marchande aussi qui va s'introduire dans la relation touristique. Alors que le voyageur va être plutôt celui qui va être invité chez les autres, qui va donner de soi-même, qui va aller à la rencontre de personnes que l'on n'a pas l'habitude de rencontrer.

Louise Tourret : Alors on va revenir sur cette dimension, mais sur la question du tourisme, dans votre livre Emmanuelle Peyvel, vous le défendez quand même un peu ce tourisme, parce que ben c'est le voyage le plus accessible et puis qu'on peut en faire quelque chose.

Emmanuelle Peyvel : Oui, oui, cette distinction voyage/tourisme, elle n'a pas tellement de fondement scientifique en fait, elle relève de jugement de valeurs, ça a été assez bien étudié en sociologie notamment. Elle relève d'une démocratisation assez mal acceptée de cette mobilité par les élites. Et le voyageur lui-même était déjà haï. Je rappelle cette fantastique phrase de Lévi Strauss qui disait lui-même qu'il haïssait les voyageurs en tant qu'anthropologue donc...

Louise Tourret : Et les explorateurs.

Emmanuelle Peyvel : Et les explorateurs. Donc il y a bien l'idée qu'on est plutôt dans des catégories de pensées jugeantes plutôt que scien-

tifiques. Le touriste, il désigne effectivement une classe sociale plus populaire où il appelle des figures telles que « Les Bidochons », Patrick Chirac dans « Camping », donc ça renvoie à tous ces clichés, du fait de bronzer idiot. Dans les faits quand on dépassionne le débat et qu'on analyse de manière plus objective les pratiques, les discours, les imaginaires, on se rend compte que les choses sont plus complexes et moins binaires que ces oppositions classistes finalement.

Louise Tourret : Et en quoi est-ce éducatif ?

Emmanuelle Peyvel : En quoi le tourisme est éducatif ? Alors, de multiples manières en fait. Depuis la fin des années 1970 en fait, un certain nombre de travaux s'y sont intéressés. Il est éducatif parce qu'il apprend à gérer une foule de situations, à résoudre des problèmes, à négocier. On apprend à se repérer, à s'orienter, à faire équipe. On apprend à se disputer aussi, il y a des conflits. Donc ça ce sont des travaux par exemple qui ont porté sur des *backpackers*.

Louise Tourret : Donc ceux qui voyagent en sac à dos qui se pensent voyageurs mais sont peut-être des touristes, on est finalement toujours le touriste de quelqu'un d'autre.

Emmanuelle Peyvel : Exactement. Donc on apprend des savoirs êtres, j'allais dire, des savoirs relationnels. On apprend aussi des savoirs plus disciplinaires : aller au musée, visiter un château. Il faut le replacer dans des situations d'apprentissage extrêmement importantes si on replace l'éducation tout au long de sa vie, en fait, sorti de l'école et l'école finalement ça représente peu d'années dans nos vies. Une des manières de continuer à apprendre les choses, bah c'est précisément en faisant du tourisme. Voilà, c'est l'histoire de l'art, l'histoire d'autres pays, la géographie, la biologie quand on fait de l'écotourisme, etc.

Louise Tourret : Et ce à tous les âges. Dans le déplacement, il y a la question de l'imprévisible, il y a toujours une forme de risque, c'est pour ça que certaines personnes sont casanières. Véronique Ovaldé, cette question du risque et de l'imprévisibilité, elle est incroyablement romanesque, que l'on voyage vraiment ou que l'on reste chez soi.

Véronique Ovaldé : Alors en fait ce qui est très particulier, c'est que même si j'ai écrit un roman qui s'appelle *Soyez imprudents les enfants* qui reprend en fait une phrase de Giono dans *Le Hussard sur le toit* quand la mère du Hussard lui écrit une lettre depuis l'Italie je crois et qu'elle lui dit « surtout mon petit, sois le plus imprudent possible parce que c'est le seul moyen d'avoir du plaisir à vivre dans ce monde de manufacture », moi je me souviens quand j'ai lu ça, je me suis dit « mais c'est complètement irresponsable de dire ça à son enfant et c'est en grandissant, en vieillissant, en étant moi-même mère, que j'ai compris qu'en fait il fallait appeler à l'imprudance, évidemment il fallait appeler à l'imprudance ses enfants. Et pour en revenir à ma propre expérience, moi j'ai tendance à être, comme dit Enrique Vila-Matas, je suis une espèce de voyageuse casanière. J'ai beaucoup beaucoup voyagé mais je crois que je fais partie des gens qui aiment se souvenir des voyages plus encore que d'être dans le déplacement même et dans la relation du voyage évidemment.

Louise Tourret : Mais il y a quelque chose de très allégorique de l'éducation. Quand on dit à son enfant « sois imprudent », c'est comme quand on le laisse partir en vacances tout seul. Finalement quand on le laisse partir pour la première fois à l'école tout seul, c'est de lâcher la personne à laquelle on tient peut-être le plus dans le monde inconnu et finalement quelle que soit la destination et cette part de risque.

Véronique Ovaldé : Bah oui en fait c'est ça le problème que ça pose, évidemment c'est disons la tentation qu'on a de garder l'enfant auprès de soi, de ne pas le faire sortir surtout de cet utérus tellement confortable et puis, ça concerne aussi les hommes d'ailleurs, parce que les hommes finalement ont un utérus symbolique on va dire mais la nécessité, on a une tentation de les garder et puis la nécessité qui se confronte au monde qui n'est pas un champ de coquelicots, ça se saurait. Donc il y a cette angoisse inhérente au fait d'être un adulte, un parent responsable d'une petite personne qui doit nécessairement éprouver, en fait on va dire, éprouver le monde. Et c'est pour ça en fait que quand j'avais écrit ce livre : *Soyez imprudents les enfants*, ça parlait évidemment beaucoup de ça, de cet appel de l'aventure et puis... mais c'est quelque chose qui est très important dans chacun de mes livres parce que dans le dernier, dans *Personne n'a peur des gens qui sourient*, finalement c'est une mère, une mère louve en fait qui essaie

de garder ses enfants, qui essaie de les protéger et donc, du coup de les exclure du monde.

Louise Tourret : Et aujourd'hui c'est une expérience extrêmement valorisée y compris sur le *curriculum vitæ* des jeunes qui vont pouvoir dire par exemple pour pouvoir entrer dans une grande école : voilà j'ai fait ça, ça, ça. J'ai fait une année d'étude à l'étranger ou j'ai voyagé. Emmanuelle Peyvel ?

Emmanuelle Peyvel : Oui dans le livre, Alizée Delpierre analyse notamment le tourisme humanitaire, le business du tourisme humanitaire, qui consiste en fait à payer une agence pour aller repeindre un orphelinat, creuser un puit. En fait elle explique assez bien que c'est pas l'expérience en tant que telle qui est intéressante, d'ailleurs très souvent les étudiants se rendent compte que ça ne sert pas à grand-chose leur présence, voire c'est contreproductif dans les orphelinats, un certain nombre d'ONG même alertent que c'est même dangereux pour ces enfants qui voient un personnel constamment se renouveler donc ça perturbe les attachements mais ce qui compte de manière plus ou moins cynique et de manière plus ou moins dite, bien sûr, ça dépend, ce qui compte c'est ensuite de nourrir cette fameuse catégorie « autres » sur le CV qui est là pour montrer qu'on a acquis des savoirs pas seulement disciplinaires et scolaires mais aussi ces compétences, comme le fait d'être mobile, le fait d'être adaptable, le fait d'être polyglotte qui sont pas sanctionnés aujourd'hui par l'école mais qui sont extrêmement importants dans le cadre d'un capitalisme mondialisé parce que quand on dit qu'on est adaptable, mobile ou polyglotte ce qu'on est en train de dire c'est que l'on sera un futur bon travailleur.

Louise Tourret : Alors tout ça pose des tas de questions. Il y a la question écologique et environnementale puisque le transport aérien en particulier a un coût en CO₂ extrêmement élevé et puis les touristes une fois qu'un endroit nous fait rêver peuvent arriver en masse et là ça se dégrade.

Louise Tourret : Cette question environnementale, elle est aujourd'hui très clairement posée aux voyageurs, on le voit en Suède où maintenant prendre l'avion pourrait être l'objet d'une certaine honte sociale. Emmanuelle Peyvel, cette dimension écologique vous l'abordez dans votre livre ?

Emmanuelle Peyvel : Oui dans la dernière partie on l'aborde, comment on peut sensibiliser les touristes à l'environnement et on démontre aussi que l'éducation c'est une forme certes d'émancipation mais c'est aussi une façon de contraindre. C'est-à-dire que sous une cause assez consensuelle qui est la protection de l'environnement, on peut limiter l'accès à certains sites, généralement on le limite par l'argent. On fait payer cher, en se disant que ça va limiter le nombre et ça ça pose des vraies questions sociales parce que ça veut dire qu'on est en train de préserver des sites seulement pour les plus riches. Donc on l'aborde plutôt sous cet angle en fait dans la dernière partie. Maintenant de manière générale, je vous rejoins effectivement, le tourisme est une activité polluante. Pour autant moi je prends vraiment beaucoup de recul par rapport à ce discours qui culpabilise les touristes, alors bien sûr on est tous responsables de nos pratiques mais c'est surtout la mise en tourisme effectuée par les acteurs qui doit être interrogée. Il y a différentes façons de mettre en tourisme un site. On peut choisir la pire façon, de manière prédatrice et donc extrêmement dégradante comme on peut mettre en place des actions de gestion concernées plus respectueuses de l'environnement.

Louise Tourret : Pour revenir à l'éducation, peut-être que le voyage et connaître la nature pour tous les enfants qui vivent en ville, ils sont aujourd'hui plus nombreux que ceux qui vivent dans des zones rurales, vont aussi découvrir des zones plus préservées, ce que c'est qu'une forêt tout simplement, lointaine ou toute proche.

Emmanuelle Peyvel : Oui oui tout à fait et d'ailleurs c'est pour ça que des institutions comme l'école ou l'État ont historiquement investi cette éducation au voyage chez les enfants. En France, on est une génération, il y a plusieurs générations qui ont bénéficié de dispositifs comme les classes de neige, les classes de mer, qui sont aujourd'hui d'ailleurs en perte de vitesse à certains égards.